< Pour des raisons techniques > L'Algérie a cessé de livrer du gaz à la France

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F . Algerie, 1,30 HA; Starce, 2 Gir.; Tunisie, 2 m.; Alfermagne, 1,40 DM; Antriche, 74 sch.; Belgique, 17 i.; Canade, 8 1,10; Côte-d'Ivoire, 220 F GFA; Daumark, 4,75 kr.; Espagne, 50 pes.; Erande, 35 p.; Grèce, 35 dir.; tram, 125 ris.; Italia, 600 L; Linan, 275 p.; Luxembourg, 17 fr.; Harrègn, 4 kr.; Pays-Bax, 1,50 ft.; Portugal, 30 sec.; Sénégal, 223 F GFA; Sahde, 3,75 kr.; Suisse, 1,20 ft.; U.S.A., 85 cfs; Yongastavia, 27 dia.

3, EUR DES ITALIENE 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P 4207 - 21 PARIS Télex Paris p 650572

Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LIRE PAGE 32

#### La Belgique de nouveau en crise

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans la lente détérieration des rapports entre Flamands et francophones en Belgique. Pour la cinquième fois en dix ans, l'échee d'une tentative de regienent, par la régionalisation, de ce contentieux provoque la chute d'un gouverne

idalere la volonté du roi d'éviter, on de moins de différer la crise, M. Wilfried martens n'a pu sauver son cabinet, qui, depuis qu'il avait été formé il y a un an, n'avait jamais véritablement trouvé son unité. Il n'a même pas pu rétablir la cohésion au sein son propre parti, le C.V.P. (chrétiens - sociaux flamands) directement responsable de sa

En cas de conflit persistant entre l'exécutif et le législatif, les électeurs sont généralement priés e rendre un arbitrage et d'apporter une réponse claire qui en bonne démocratie, s'impose à tous. Mais en va-t-il ainsi en Belgique? L'expérience permet d'en douter. C'est pourquoi le roi, avant de renvoyer les Chambres devant le pays, tente une fois encore de reconstruire une coalition capable de gouverner.

De crise en crise, d'appel aux électeurs en appel aux électeurs, s'est en effet développe dans l'opinion le sentiment qu'attendre ou feindre Cattenere des urves le règlement de l'interminable querelle intercommunataire, pour démocratique qu'apparaisse la démarche, est au mieux une Ulusion, au pis une commodité qui confine à l'artifice.

Les partis le asvent bien, qui pour la plupart répugnent à électorale. Certains dirigeauts hzétiens-sociany vony même jusqu'à suggérer une recondu pure et simple de la coalition de centre-gauche. Ils fom valoir qu'elle dispose d'une majorité bres, même si elle n'a pa atteindre le quorum des deux tiers requis pour la réforme qui devait faire de Bruxelles una région - la troisième - sa même titre que

Les Flamands verralent d'un bon ceil l'abandon de ce projet et in reconduction d'une coalition qui, enfin, pourrait se consaproblèmes économiques et sociaux de plus en plus urgents, Mais les francophenes paraissent moins disposés que jamais à accepter taires pour satisfaire les exigences du nationalisme flamand.

L'élaboration, plus que jamais hypothétique, d'un compremis sur la régionalisation suffirait-elle tensions que n'ont pu abolir ni le bilinguisme, ni l'autonomie culturelle des régions, ni la parité dans les instances dirigeantes de l'Etat, ni l'impressionnant échafandage institutionnel mis en place pour garantir les droits respectifs des Flamands et des Wallens? Rien n'est moins six.

Tandis que la Belgique est en train de devenir le champion européen de la récession économique, l'antagonisme entre les deux communautés fait écran une fois de plus à des problèmes dont la gravité menace aujour-d'hui autant les Flamands que les francophones et qui appelfois de pins, il sert de prétexte aux manœuvres politicier groupe qui, au sein du C.V.P., a pris la responsabilité de décleu-cher la crise n'a pas été désayoné par le prédécesseur de M. Martens, M. Tindemans, qui ne semble pas

Antant que de la querelle linguistique, la Belgique souffre de l'émiettement des partis au la gouvernent on aspirent à la gouverner. Qu'il y ait ou non des élections à brève échéance, le

(Lire nos informations page 7.)

# Le sort des réfugiés cubains L'Europe des Neuf et l'Iran

#### Les pays du Pacte andin acceptent d'accueillir une partie des anticastristes regroupés à l'ambassade du Pérou à La Havane

Les ministres des affaires étrangères des pays membres du Pacte andin — Venezuela, Colombie, Equateur, Pérou, Bolivie — ont décidé, le jeudi 10 avril, à l'issue de leur réunion extraordinaire à Lima, de prendre en charge une partie des dix mille Cubains réfugiés à l'ambassade du Péron à La Havane. M. Carlos Robles Piquer, secrétaire d'Eist espagnol aux affaires étrangères, qui a participé à la réunion de Lima, a annoncé de son côté que l'Espagne était prête à faire un effort.

Les Etats-Unis out précisé qu'ils soutenaient les projets d'aide des pays andins et qu'ils étudieraient « cas par cas » les éventuelles demandes présentées par les réfugiés cubains. Dans un discours récent, mais qui n'a pas été rendu public, M. Fidel Castro a longuement analysé les difficultés de l'économie cubaine et à annoncé de nouvelles restrictions. éventuelles demandes présentées par les réfugiés cubains. Dans un discours récent, mais qui n'a pas été rendu public, M. Fidel Castro a longuement analysé les difficultés de l'économie cubaine et a annoncé de nouvelles restrictions.

La dépendance et la survie la consecrée au problème des otages de Téhéran, les Neut cont exprimé leur solidatile avec les Etats-Unis et le peuple américain, et ont manifesté leur très vive inquiétude devant cette atteinte grave et prolongée aux règles fondamentales du droit international ». The exponellent que le Conseil de

Quelque chose est cassé à Cuba, mais quoi ? Il ne suffit pas, comme le fait la presse cubaine, de rejeter dans l'opprobre et l'enfer vague des «antisociaux» les quelque dix mille candidats à l'exil entassés sur le parc exigu de la chancellerie péruvienne à La Havane. Il faut, comme l'écrit l'Unita, organe du parti communiste italien, se poser des ques-

La première est : quel est le nombre exact de Cubains qui veulent quitter à tout prix leur pays après vingt ans de rationnement alimentaire, de difficultés de vie quotidiennes et de privations de libertés? Le fait que les Cubains de toutes les couches de la population se soient précipités en quelques heures vers l'ambassade

du Pérou, en apprenant que les sutorités accordaient désormais le libre départ de tous ceux qui le souhaitaient, met en évidence l'aggravation du malaise.

Il ne suffit pas davantage de décréter péremptoirement, comme le fait le gouvernement des Etats-Unis, que cet épisode spectacu-laire confirme l'échec total de l'expérience cubaine. Le bilan de vingt ans de cas

trisme n'est pas ridicule, surtout si on le replace dans son vrai cadre, qui est celui de la lutte difficile des pays en vois de dé-veloppement, et dans le contexte intersméricain. MARCEL NIEDERGANG.

(Lire la sutte page 4)

#### Les ambassadeurs à Téhéran des pays membres de la C.E.E. vont demander la libération des otages

Les neuf ministres des affaires étrangères des pays membres de la C.E.K. se sont rencontrés, jeudi matin 10 avril, à l'ambassade d'Italie à Lisbonne. Ils participent à la session du Conseil de l'Eurrope qui se tient dans la capitale portugaise. Les Neufs ont décidé de prier leurs ambassadeurs à Téhéran d'intervenir auprès des autorités transennes pour demander la libération des otages.

Dans une déclaration publiée l'issue de cette rencontre de Lisbonne et consacrée au pro-Ils a rappellent que le Conseil de sécurité des Nations unies avait, dès le 25 novembre et le 4 décem-bre 1979, exigé que le gouverne-ment iranien libère immédiate-ment le personnel de l'ambassade des Etats-Unis retenu à Téhéran. Ils déplorent vivement que ces résolutions soient demeurées pus-grà mésent sans effet. Ils « rappellent que le Conseil de qu'à présent sans effet.

» Re rappellent également que le Conseil de sécurité a voté, le le Conseil de sécurité a voté, le 13 janvier 1980, en javeur d'un projet de résolution observant que la détention des otages constitue une menace à la paix et prescrivant la mise en appli-cation de mesures sanctionnant le comportement inadmissible des autorités iraniennes. Seul le veto de l'un des membres permanents de l'un des membres permanents du conseil de sécurité a empêché ce projet d'être adopté.»

LES ATTENTATS DE TOULOUSE

La déclaration dit encore cecl La déclaration dit encore cecl :

a Les Neuf regrettent profondément que les négociations engagées à l'initiative et sous l'égide
du sécrétaire général des Nations
unies n'aient pu aboutir, comme
ils étaient fondés à s'y attendre,
à la libération des otages.

3 Les ministres soulignent que
l'attitude des autorités truniennes
est inacceptable et contraire aux
principes dont se réclament les
neuf pays de la Communauté
européenne et qui constituent le
fondement de la société internationale.

(Live la suite page 3.)

# **Les relations** Moscou-Pékin

#### L'U.R.S.S. et la Chine n'ont pas renouvelé leur traité d'amitié

L'expiration, le 11 avril, du traité d'amitic entre la Chine et l'U.R.S.S., signé en 1950 pour trente ans, n'a, jusqu'à présent, dans aucun des deux pays, fait l'objet de commentaires particuliers. Ce traité n'a pas été renouvelė.

En dépit de la mise en cause écente par Pékin du fondement théorique de la condamnation du révisionnisme, les relations bilatérales avec Moscou, troublées par l'intervention soviétique en Afghanistan, paraissent actuellement au point mort. LURSS. continue de souhaiter une contestation plus poussée du rôle de Mao et de l'héritage maoïste.

> (Lire page 6 l'article de Daniel Vernet.)

#### L'Etat-théâtre

par PHILIPPE BOUCHER

Quelque appréciation que l'on porte sur le goût excessif de feu Jean de Broglie pour l'affairisme, seul l'écœurement pouvait naître de la machination qui a mis fin par le meurtre à ses activités. Sans d'ailleurs que quiconque alt jamais sérieusement

choses, à mesure que l'énergie

atomique se développera, une

L'information, cet autre moteur

d'une société développée, son sys-

tème nerveux, conduira-t-elle au

même phênomène? La tentation

est forte, pour un Etat, de contrô-

pour une multinationale de faire

fond sur un cerveau central pour

un établissement financier et ses

filiales étrangères d'avoir à por-

tée de la main l'instrument qui

rassemble tous les fils, pour une

banque de données d'être la cham-

Pour prix d'une efficacité, au

reste contestable, car il y a des

pertes en lignes dues à la taille.

quelle tentation pour les ama-

pionne de sa catégorie, etc.

ler le maximum de gros réseaux.

police de plus en plus tatillonne

des affaires dont on nous dit à présent, at à l'envi, qu'elles étaient si évidemment douteuses.

Mais entendre maintenant le minis tre de l'intérieur, au front de tous sur un ton théâtral, pour jurer que la plupart des multiples chefs de la police ignorali qu'un partementaire était menacé de mort, c'est una véritable rigolade. Qu'on nous pardonne la famillarité du propos, il répond à l'extravagance dont vient publiquement de faire preuve M. Christian Bonnet

Il y a cependant trois freins à la franche rigolade. D'abord, nous ne sommes pas au théâtre, mais devant l'une des rares occasions où l'on peut discuter des faits, à peu près librement - grâce à une question procédure parlementaire de 1958 : ensuite, il y a eu meurtre, commis sur la personne d'un encien ministre des accords d'Evian sur l'indépendance de l'Algérie et féal déchu de l'actual président de la République ; enfin, il s'agit d'une affaire d'Elat Les deux premiers points ne souffrent pas la discussion; voyons le troisième, qui est une combinaison

des deux autres. Oul, l'Etat est partout dans ce dossier, en raison des personnalités Il l'est aussi, au-delà des hommes qu'ils solent vivants ou qu'ils solent morts. Car l'on meurt beaucoup après Jean de Brogile, sous ce septennal-ci, que l'on ait ou non été proche dudit : les deux anciens ministres, Robert Boulin, qui se suicide dans des remugles de haines intra-pouvernementales, Joseph Fontanet, que l'on tire à vue, Charles Bignon, qui vient si ingoinément grossir les stastisti-Et on ne sait qui encore... Il n'y a assurément pas de lien entre tous, mais quelle ambiance l

(Lire la suite page 11.)

niste italien, se poser des ques-

#### AU JOUR LE JOUR Les vilains mots

Nous savions déjà que les

boat people » du Vietnam, qui n'hésitent pas à briver les requins et les pirate, pour changer d'aimosphère, sont des inadaptés, des parasites et des fainéants. Nous apprenons aujourd'hui, par le voix des manifestants e sponta-nés » réunis autour de La Havane, que les dix mille hommes, femmes et enfants entassès là-bas sont € des homosexuels, des lumpen » et même carrement e des merdes a.

Les qualificatifs distingués de l'insuite au malheur sem-blent donc constituer la base de ce qu'on pourrait appeler l'idéologie du papier hygiénique : paradoxalement, elle salit ceuz qui la pratiquent.

BERNARD CHAPUIS.

#### Un signal d'alarme Le: terrorisme technologique par PIERRE DROUIN des répercussions autrement tragiques que ceux de Toulouse, mobiliseront, par la force des

la même ville, Toulouse, comme pour remuer davantage les esprita. Quand un corbeau » envoie des tres de menaces on de chantage, il s'efforce de circonscrire son champ de méfaits pour que les ondes de choc scient plus puissantes. Quels que soient les responsa-

bles de ces actions, ils peuvent escompter une bonne publicité. Si la fraude à l'ordinateur avait déjà ses champions, le sabotage brutal n'était pas encore passé dans les mœurs, Bien qu'il fût évidemment envisagé par les gouvernements, les producteurs, les utilisateurs et les compagnies d'assurances, sans que la parade ait été aisément trouvée.

Plus une société devient complexe, plus elle est vuinérable.

Le coefficient de risques est encore accru si cette société est . tres centralisée. Par chance, si louse étaient de petit format. Mais gare à la contagion ! Que le CLODO (Comite liquidant et détournant les ordinateurs) soit à l'origine de ces atten-tats ou qu'il les utilise, le communiqué qu'il a diffusé mardi soir doit être lu de près. Le mobile n'est pas celui des briseurs de métiers Jacquard au dixneuvième siècle, « Nous ne poulons pas nous enfermer dans un ghetto des programmes et des plates-formes organisationnelles, est-il écrit. Lutier contre toutes les dominations est notre objec-

La peur de Big Brother, le hèros de 1984 d'Orwell, n'a toujours pas été exorcisée. Son fanzôme est même évoqué dans le texte du CLODO. Le refus de concentration du pouvoir est décidément à la mode. Pour certains de ceux qui luttent contre les centrales nucléaires, le mot e centrale » fait encore plus peur, on le sait, que le terme e nucléaire ». Le dimension des instaliations, les normes de sécu-rité, la surveillance contre des

DEUX ENQUÊTES

En égrenant

les Petites Antilles

Les municipalités

à mi-darcours

Aujourd'hul: Saint - Etienne,

Poissy et La Ciotat

Aujourd'hui : Grenade

Page 5:

Page 8 :

de la désintégration sociale! (Lire la suite page 12.)

et puissante.

Lire page 12 l'article de Bertrand LE GENDRE : LA PEUR DE L'ORDINATEUR »

et le reportage de Philippe BOGGIO.

## « LE DÉSAMOUR » PAR LA COMÉDIE DE CAEN

# Tout sur le couple

La Comédie de Caen présente du 16 au 20 avril à la Moison de la culture de Créteil, « le Désamour », scènes de vie, de mort et de ménage, autrement dit le couple, la solitude, la difficulté d'être, voste thème.

Les scènes d'approche, de feinte, de rupture, de violence, d'amertume sont articulées les unes aux autres selon le procédé déjà bien connu du collage. Ont prêté leur concours une trentoine d'auteurs roclites en tout cas. Michel Dubois, ordonnateur du spectacle, a voulu confronter des écritures : por exemple, un passage du « Médecin malgrá lui », dont les héros sont devenus des clochards beckettiens avec une scène de « Fin de

partie ». Mais d'abord à Caen, le spectacle commence dans le hall du théâtre municipal que Michel Dubois a voulu subvertir, détourner de sa fonction en y construisant toute une ville, à travers la-quelle le public subit un trojet.

Dans le hall, on se promène devant des vitrines où sont exposés des personnages répétant des gestes d'automates. Ensuite, ils disent des textes; l'homme qui se châtrait avec un couteau électrique est l'Elvire de Molière tandis que dans un vitrine en face, Dom Juan est cette femme caressée dans une baignoire par une compagne.

COLETTE GODARD. (Lire la suite page 21.)





FLAMMARION

Roman. 216 pages.

aveir renonce à la direction des ent des partis qui la temps encore en état de crise.

# Le malaise que nous partageons tous

Bretons ou e pieds-noirs ». Alsaciens ou immigrés.

Mais nous ne le savons pas. Atomisés comme nous le sommes, nous percevons un malaise que nous crovons personnel non partageable : les élites parisiennes déracinées se sentent coupables, les anciens d'outre-mer mal assimilés, les Bretons se croient perdus dans leurs presqu'iles, les immigrés se voient rejetés, les jeunes chômeurs s'estiment exclus de la société de travail et d'abondance. Malaise. Il existe peut-être bien un lien entre ces éléments. Tentons d'en esquisser

Depuis Aléria, les événements se succèdent avec une rigoureuse monotonie. Alternances d'explosions et de répressions. Répétition de deuils. Partout, parmi les gendarmes et C.R.S., ou parmi les militants. Villes mortes. Grèves générales. Occupation de mairies, d'administrations, de propriétés, lieux publics et privés confondus. La population corse ne comprend pas toujours les objectifs autonomistes, réformisclimat et constate que le gouvernement entreprend peu pour la Corse et ne se manifeste clairement que dans la répression. Cette répression atteint les familles, la communauté.

Dans ce tissu-là, même les parlementaires sont contraints de réagir. Ils se situent aux antipodes des autonomistes, par iacobinisme de gauche ou de droite. Mais ils disent au gouvernement leur désaccord. Els sentent bien, & trop l'approuver, qu'ils perdraient des voir. Pourquoi cette contestation, ces violences, ce climat? Plusieurs données convergent ici. fruits empoisonnés d'une politique viellotte. Ni la majorité actuelle, ni l'opposition, ni Georges Pompidou, ni le IVº République, ni la IIIº, ne particulièrement sables. Tous à la fois et toutes Républiques confondues ont parachevé en Corse l'œuvre de la Révolution française. Le pays est pauvre? Eh bien, nous accueillerons tous les Corses méritants, leur donnerons du travail, des possibilités d'ascension sociale. Et d'ailleurs, depuis deux cents ans, n'en ont-ils pas profité? Des douaniers aux inspar LUCIEN SFEZ (\*)

tituteurs, des préfets aux mi-

Sans doute, mais à quel prix pour la Corse ? Mépris pour sa culture et pour sa langue considérées comme inutiles. Parlez français, pensez français, c'est-à-dire « l'ede-Prance ». Politique de 1789 qui sacrifie tous les localismes sur l'autel de l'unité française. Mort des cultures, de richesses imperceptibles à la raison de nuances fines qui font mouche, fin des vies communautaires locales qui donneraient pourtant leur chaleur à la collectivité nationale, composée d'individus atomisės, devenue froide, anonyme,

abstraite. Cette politique-là revêt des aspects économiques : «Ls Corse est pauvre en son sol. Inutile d'exploiter. Ce ne serait pas rentable. Et d'ailleurs les Corses sont paresseux. Mieux vaut aider l'installation des « pieds-noirs ». Car le racisme accompagne toujours une politique dominatrice. Résultat : une population en diminution constante, des jeunes Corses qui ne peuvent rester ou revenir au pays faute d'emplois pour eu: (6 000 départs de Corse, 9000 arrivées d'a étrangers » chaque ennée). Comment retrouver le sol. l'enracinement

#### Une forme de colonialisme

Colonialisme pur et simple ? Ce serait vite pensé et dit. Les « pieds-noirs » ne sont pas installés en Corse comme ils l'étaient en Algéria Les Corses ne sont pas privés de l'accession à la fonction publique métropolitaine, tes ou radicaux. Mais elle est comme l'étaient la plupart des excédée par le pourrissement du Algériens. Ils ont largement profité de leur «exil » en métropole et dans les colonies.

> Sur un point important, cependant, l'attitude étatique s'apparente au colonialisme. Le refus de la culture corse et sa transformation en folklore commer-cial, le refoulement de la langue, la non-création d'emplois pour les jeunes qui voudraient bien continuer à vivre sur leur sol, relèvent du dédain, du racisme de la pensée rationaliste.

> Les Corses se sentent alors dépossédés de leurs origines. Et ce peuple arraché cherche ses visés : les agences bancaires, car elles ont pour but seulement la aux lendemains ; FR 3, qui ouvre neu ses micros aux autonomistes : la direction départementale de l'équipement, qui pratique une politique immobilière et touristique défavorable aux autochtones : la gendarmerie, qui réprime. Toutes ces cibles sont politiques. Les leaders sont partagés. Les une souhaitent l'autonomie et les réformes ; les autres, l'indé-

n'entendent toujours pas. Ils ne veulent écouter que la parole seche et dure de leurs raisons technocratiques.

dans la terre, la mer et le ciel

Toute revendication de dignité est aussitôt traduite en raison technocratique : des mesures économiques, des sortes de plan Constantine, qui échouent toujours, faute de mobilisation populaire. A la mémoire, l'administration répond par l'argent. Tandis que l'opinion française, déjà lasse, admettrait la séces-sion (43 % des Français, disent les sondages).

Or l'indépendance ne serait pas la solution. Les Corses, dans leur plus grande majorité, se sentent Corses et Français, Deux affirmations d'Identité qui seraient compatibles sans les excès centralisateurs de la raison technocratique, qui préfère l'uniforme à la diversité.

réponses. Dans telle « nuit bleue » Alors, pourquoi pas une région d'Ajaccio, seize attentats. Sont autonome, à l'italienne, prenant pour exemple (et non pour morentabilité: des commerces De nouvelles élites verraient le d'« étrangers » à l'île; le rectorat ; jour. La culture et la langue d'une université toujours remise corses renaîtraient. L'université formerait sur le terrain les je prêts à rester au pays ou à y revenir. On faciliterait davantage les dessertes aériennes et maritimes avec la métropole. On aiderait les petits épargnants locaux à investir, on soutlendrait les jeunes agriculteurs. On créerait des emplois, préférentiellement pour les Corses, sans exclure les étrangers qui alment le pays, car pendance. Les pouvoirs centraux il conviendrait d'éviter toute

forme de racisme. On pourrait aussi développer des expériences économiques communautaires, fort utiles pour l'ensemble de la nation, et qu'il serait fécond

de généraliser en métropole. Déjà, de telles communantés existent. Ainsi d'une pompe à énergie solaire, à 5 kilomètres de Propriano, qui produit une eau d'irrigation et de consommation courante. Autour d'elle, demain, un hameau de trente familles peut y vivre. Ou encore une ferme marine, dans une des innombrables criques de l'île, où un cheptel marin peut proliférer, gérée par une coopérative de

Voilà deux exemples de subver-sion du vieux système. Pour la pompe solaire, remise en cause des latifundia désertées par leurs propriétaires, et enfin cultivées. Pour la ferme marine, contestation des compagnies de pêche et des poliueurs. Le « gouvernement de la Corse », cher à Rousseau, semble ici tracer les voies modestes de la démocratie. Contre lui : l'ensemble des raisonneurs. ceux de la vieille raison analytique, les politiciens de tout poil. M. Maurizio Valenzi, maire communiste de Naples, disait un jour : a Je ne comprends pas les camarades français. Ils pourraient revendiquer une autonomie relative de la Corse. Ils seraient suivis, connaîtraient la popularité\_\_ >

#### L'esquisse d'une nouvelle politique

ciens français ne comprennent pas encore. Aucum d'entre eux ne veut courir le risque de trabir la nation. Erreur historique : ils croient voir fédéralistes et chouans, alors que les « locaux » expriment seulement leur identité en péril. Les centralistes ne savent has encore s'appuver sur ment le combattre? Voilà, en tout cas, l'esquissa d'une nouvelle politique, à l'écoute du local spontané, chaleureux, intégré dans la République, et lui prêtant sa vie. A l'écoute de la parole vive des Corses et non-Corses que nous sommes.

(\*) Professeur à l'université de Paris-Dauphine.

## Ma raison, mes sentiments

par MARIE-CLAIRE SCAMARONI (\*)

A conjonction de la nature, de l'histoire et de la géographie a fini par rassembler la Corse et la France en un destin commun... et dans une attraction quast passionnelle qui n'en finit pas de les réunir, même dans les crises.

Puis les temps ont changé... Le monde aussi, dans la flambée de la civilisation industrielle et technocratique, capandant que la France, séparée de son empire, a dù se replier sur l'Hexagone. La Corse se découvre comme esseulée dans cet amoindrisement qui lui paraît la réduire mesure à nouveau à la servitude et à la grandeur de son insularité livrée, lui semble-t-il, sans protection à l'exploitation des marchands. La banque Saint-Georges comme aux plus beaux temps de Génes...

Elle se laisse acheter ses terres, envahlr par un tourisme déséquilibrant, dans des difficultés de llaison et de transports qui ne sont plus à la mesure de notre époque. Elle se sent déchirée par un monde inhumain qui broie les racines de chacun, qui

mer, l'air, le solell, l'âme, vou-lant ignorer qu'elle a peut-être aussi sa part de responsabilité aussi l'artisan de son destin pas les autres saulement.

g Monde

------

La

L'irritation s'infiltre, com dans un ménage fatiqué, dans tous les rapports avec le pays. revendications at de l'amertume accompagné de pleureuses voltées qui manient le plastic; comme si la violence étalt créstrice, et que la dignité se prouve dans les délits de droit commun. jusqu'à l'absurde, du euicide, peut-être, qui sait, dans la fascination du repli, du marginal, d'ailieurs, qui attendent l'heure de la curée, s'ingéniant à mettre seule la France en accusation. Fora Francesi I = (Français dehors !! entend-on dans le

tumulte des explosions, et vient aussi à la France la tentation de se prendre à ce jeu dangereux, masochiste... comme si on voulait se faire mal à soi-n On entend < Fora Corsica ! = (Corse dehors !).

#### Ressaisissens-pous!

Alions-nous nous laisser glisser dans le racisme, ce fascisme de notre époque, alors que, comme le dit Michelet. - nous sommes des êtres de même nature, étrangers au principe tatal de la race, qui tous travaillent ensemble par leur accord et par leur déseccord même à bâtir leur désacord politique, à constituer une nation ». Oui, une nation riche et forte de toutes les diversités qui la composent et concourent vent matière à s'épanouir aussi. mais où la loi consentie fibrement par tous est seule souveraine et applicable à tous, comme elle protèga chacun.

Sans la cohésion de la nation; nous serions très vite. les uns et les autres, la proie de plus puissants qui guettent notre dégradation et notre faiblesse, et récupérés par cestéodalités, sans noblesse, des temps modernes de Bruxelles et eurs du reste, qui convoitent les régions, les isolent, pour en exprimer le suc à leur profit, et qui asservissent et dégra-

On pourra toujours crier au voleur et au violeur devant ces monstres froids, Allons, ressaisissons-nous. Il en est temps encore. Tout peut recoms

en luttant ensemble. Nous avons chacun, France et Corse, la moltié de l'âme, la moitié de la solution. Il suffit

de reprendre en commun le nin déjà ouvert. Il faut réapprendre à regarder devant nous, en êtres responsables tout autant de nous que des autres, pour bâtir un avenir nouveau à la dimension de la passion de l'île de Corse et de la France, qui a sécrété, entretenu, la liberté et la tolérance. Il faut réapprendre à vivre ensemble sans acrimonie, sans

toujours mettre l'autre en accusation, en s'observant soi-même. Il faut éviter de compron davantage l'unité nationale. Elle est. par sa force, garante de nos libertés à tous et de l'indépendance de chacun. Elle seule peut faire respecter la nom même disparaîtralt dans les appropriations de nations plus liberté, identité ?

Il faut que la Corse reste inséparable de la France, ou alors recommencement pour notre fle toutes les exploitstions et les formes d'asservissements des elècles lointains, Cette union relève de la force des choses. Issue d'ancêtres corses, venus de la Méditerranée au hasard des âges et des invasions, i'al eu le privilège de naître française. Je le resteral, pour l'amour de la Corse aussi. Ma raison at mes centimente l

(\*) Vice-président du Cercle d'études et de recherches médi-terranéennes. Médaille de la Résistance.

#### UN LIVRE D'ALEXANDRE SANGUINETTI

# Un insulaire entre deux patries

par MAURICE DUVERGER

LEXANDRE SANGUINETTI A réunit un tempérament explosif, un robuste bon sens et quelques partis pris. La combinaison est rarement ennuveuse. Elle devient passionnante quand les partis pris sont contradictoires. L'auteur de la Lettre ouverte à mes compatriotes corses est déchiré entre deux amours : celui de la grande patrie et celui de la netite Le gaulliste a souvent manifesté le premier, en termes chaleureux percutants. Le descendant

d'Andrea Colonna Ceccaldi, qui fut compagnon de Paoli, exprime sujourd'hui le second avec la d'abord sa propre histoire et ceile de son île, qu'il découvre à huit ans, en quittant son Egypte natale pour le lycée de Bastia. travers la description de la vicille maison familiale au village de Vescovato et l'évocation des complexe d' « une des plus belles terres de l'homme, peut-être la plus belle sur un si petit espace».

Tour à tour phénicienne, grecque, romaine, vandale, byzantine, sarrazine, pisane, génoise, aragonaise, de nouveau génoise, puis française, anglaise, de nouveau française, elle n'a été indépendante que pendant quatorze ans, sous Pascal Paoli, de 1755 à 1769. Evincé par la France et réfugié à Londres, celui-ci se rallie ensuite à la Révolution de 1789 et accepte que la Corse devienne partie intégrante de la nation française, comme l'ont demandé ses députés à la Constituante. Président du conseil général, il se brouille avec la Convention montagnarde et appelle les Anglais. de 1794 à 1796, avant d'être chassés par nos soldats venant d'Italie.

devenue française par prédestination. Elle aurait pu tomber sous une autre allégeance, par exemple celle de l'Italie ou de la Grande-Bretagne. Mals elle se trouve rattachée à notre Hexagone depuis plus de deux siècles. Elle s'y rallie par le cœur depuis Napoléon I'r, et plus encore peutêtre depuis Napoléon III, qui a réparé les négligences de son en réalisant d'énormes travaux publics, notamment dans les communications et les ports. De son côté, la Troisième République a développé l'instruction, de sorte que l'île atteignait en 1914 le

Sa population a-t-elle doublé dans les cent vingt ans précédents, comme l'affirme Sanguinetti sans donner l'origine de la statistique, précision nécessaire dans une région où les recense-ments sont sujets à caution ? Celui de 1968 attribuait à la Corse deux cent soixante-neuf mille habitants, que des études de l'INSEE ont ramené à une fourchette comprise entre cent cinquante-quatre mille et cent quatre-vingt-dix mille.

plus fort pourcentage de bache-

liers par département.

N'insistons pas sur les conséquences électorales de ces diver-gences. Constatons seulement que l'émigration s'est développée en même temps que la croissance de la population et qu'un progrès économique tendant à l'abandon des cultures difficiles et pauvres d'un pays de montagne. Une sorte d'équilibre é'est alors établi, les insulaires colonisant l'administraplus encore celle de ses territoires d'outre-mer. Une fois à la retraite, ils revenaient dans leur petite patrie où existait une curieuse pyramide des âges creusée bages que la Corse n'est pas dans les générations intermé-

diatres avec seulement 28 % de

population active. La perte de l'empire a détruit le système, cependant que l'arrivée des pieds-noirs en Corse a suscité une agriculture moderne dans les plaines de l'est et donné aux autochtones l'impression d'être colonisés à leur tour. Le tourisme de masse n'a pas arrangé les choses en provoquant chaque été une invasion de « sauterelles septentrionales». De là vient le malaise actuel de l'île. qui a provoqué l'agitation dita

Alexandre Sanguinetti se montre féroce à l'égard des separatistes. « Ridicules », « bornés », « stupides », ils ont des « prétentions dérisoires » et font « une querelle médiocre » : « On n'est pas plus bête, » Ce n'est pas la France qu'ils refusent, mais le monde moderne. A vouloir un « Etat d'opérette », ils auraient les plus grandes chances de favoriser dans leur pays l'installation d'une base américaine et de « le transformer en quelque Monaco aggravé de Las Vegas n. Leurs actions sont a criminelles et enfantines à la fois ». Ils n'ont pas d'autres perspectives que revenir un jour sur leur aveuglement, a pour constituer en/in cette communauté unie que la

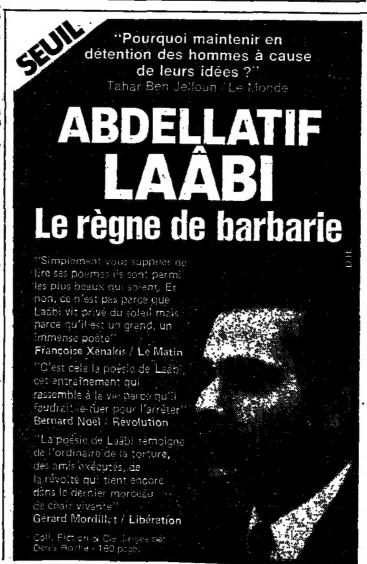
Corse n'a famais connue ». Les partisans de l'autonomie sont un peu mieux traités, bien qu'lls ne soient pas plus réalistes. Elle finit toujours par devenir l'antichambre d'u séparatisme. Elle en est plus ou moins le masque, actuellement. Elle demeure\_filusoire quand on n'a pas tion de la France continentale, et des ressources équivalentes à celle de l'ensemble auquel on appartient. Dire à la France : « Donnez-nous les moyens, nous les distribuerons nous-mêmes », cela n'est pas sérieux. Surtout quand on accuse en même temps les

élus de trahir leur mandat par fidélité à leurs clientèles propres. A quoi sert d'accuser le pouvoir central de ne pas veiller à la régularité des listes électorales ou des opérations de vote, quand les fraudes viennent de la « prodigieuse habileté » des Corses dans ce domaine? Qu'adviendrait-il avec une administration purement autochtone?

Ces rudes vérités sont bonnes à dire dans une époque où les revendications régionalistes indulgence. Le nationalisme est considéré aujourd'hui avec d'autant plus de faveur qu'il se limite à des unités plus exigues. Vilipendé s'il s'applique à la France. tionnaire, il devient légitime e progressiste quand il concerne les Bretons, les Basques, voire les Occitans On ne peut comprendre les séparatistes et les autonomistes corses si on ne les rapproche de ces homologues qui n'ont pas l'excuse d'être isolés par la mer, situation qui confère une indiscutable originalité.

La lettre ouverte d'Alexandre Sanguinetti risque de n'être pas comprise par ses destinataires parce qu'ils ne sont pas, comme son auteur, partagés entre la petite patrie et la grande. Ils se replient d'autant plus sur la première qu'on les a dépouillés de la seconde, grâce à un système d'enseignement aberrant qui négilge l'histoire nationale, autrefois source principale de la formation civique. Comment leur reprocher de se cantonner frileusement à leurs racines locales. quand on les a coupés de leurs racines françaises? Séparatisme et autonomisme sont des séquelles de cette amnésie collective.

\* Alexandre Bangulnetti : Lettre



Ma raison. mes senting

#### L'ONU proteste contre l'entrée de troupes israéliennes au Sud-Liban

Le porte-parole de l'armée israélienne a confirmé, mercredi 9 avril. la présence d'éléments armés israéliens au Sud-Liban, qui ont « pénétré au-delà de la frontière pour établir des positions de défense avancées » dans le but « d'empêcher le renou-

vellement d'éventuelles attaques des commandos palestiniens -L'ONU a adressé une protestation énergique auprès des autorités israéliennes contre ce qui est considéré comme « un fait nouveau très grave ». Le porte-parole de M. Waldheim aux Nations unies a indiqué que les motifs et les intentions évan-tuelles de l'action israélienne faisaient l'objet d'une étude de la part du sous-secrétaire général de l'ONU chargé plus particuliè-rement des opérations pour le maintien de la paix au Sud-Liban.

De notre correspondant

MM. CARTER ET SADATE RÉAF-FIRMENT LEUR DÉSIR DE VOIR ABOUTIR AVANT LE 26 MAI LA NÉGOCIATION SUR L'AUTO-NOMIE PALESTINIENNE.

Washington (A.P.P.). — Les présidents Carter et Sadate ont réaffirmé, mercredi 9 avril, que leur « objectif » était de parvenir à un accord sur l'autonomie pa-lestinienne avant le 26 mai pro-

Beyrouth. — L'incursion israélienne, limitée en effectifs (quatre cents soldats et trente-trois véhicules blindés) et en profondeur (à la limite de la frontière), intervenue mercraéli profondeur (à la limite de la synt], laisse perplexes les autorités de Beyrouth et les responsables de la FINUL.

Cette incursion est une riposte à l'opération palestinienne de Misgav-Am. Elle consiste, pour l'armée israélienne, à étendre son contrôle direct et indirect en territoire libanais en occupant une aone précédemment tenue par les milices chrétiennes alliées d'Israél tandis que celles-ci poussent plus avant leurs ligne: en essayant de s'emparer des promontoires situés jusque-là dans la zone de la FINUI, notamment les secteurs des contingents irlandais et nige-rian. Cette progression élargireit la ceinture de sécurité dont dis-posent les kibboutzim israéltens.

chain.

Un communiqué publié par la Maison Blanche, à l'issue de deux jours d'entretiens entre les deux chefs d'Etat, porte notainment :

« Les deux présidents ont réaffirmé que leur objectif était de tout faire pour obtenir un accord after le président Sadate et le premier ministre Begin, communiqué au président Carter au moment de la signature de leur traité de paix.

» Les deux dirigeants ont réaffirmé leur conviction que l'accord de Camp David et le traité de paix qui a suivi ont produit le premier pas tangible vers une paix réelle dans cette région troublée du monde, après des décennies de confitt.

MM. Carter et Sadate se sont d'autre part déclarés prêts à se poursuivre jusqu'à une conclude à une action israélienne de grande envergure ou vont-ils déboucher sur un nouveau modus viveuls au Sud-Liban, après qu'Israél aura encore grignoté les coile le le déterminer : mais il est clair que, s'il doit y avoir représilles israélienne à la prise d'otages de Misgay-Am, l'opération en cours ne fait qu'y preinder.

La ceinture de sécurité dont disposent les kibboutzim israélienne, du cours des deux journées prédant l'intervention israélienne, une épreuve de force avait oppose les «casque hleus» aux milicens chrétiens du commandent Saad Headdad. Ceini-ci a fait arrêter puis relâcher onse militaires des forces de l'ONU, le colonel néer-landais Van Genngten, a été blessé lorsque sa voiture a sauté sur une mine placée par des mili-des sur une placée par des militaires de l'ONU, le colonel néer-landais Van Genngten, a été blessé lorsque sa voiture a sauté sur une mine placée par des militaires de l'ONU, le colonel néer-landais Van Genngten, a été blessé lorsque sa voiture a sauté sur une mine placée par des militaires de l'ONU, le colonel néer-landais Van Genngten, a été de la prise des militaires de l'ONU, le colonel néer-landais Van Genngten, a été du l'Enter de partire de l'Enter du cade de militaires de l'Enter du cade de militaires de l'ONU, ul tentaient de provense de l'ONU, le colonel néer-landais Van Genngten, a

#### L'ACQUITTEMENT DE DEUX MAIRIES PALESTHRENS INFLIGE UN DÉSAVEU AU GOUVERNEMENT DE JÉRUSALEM

Jérusalem (A.P.P.). — La jus-tice israélienne a acquitté mer-credi 9 avril deux maires arabes l'avaient poussé à le juire ». accusés d'avoir brutalisé un poli- Les deux maires ont déclaré à cier israéllen. Un tribunal de l'A.F.P. : « Begin n'a pas réussi cier israéilen. Un tribunal de Jérusalem a entièrement réfuté les accusations portées contre MM. Karim Khalaf et Ibrahim Tawil, maires de Ramallah et d'El-Bireh, par ce policier, qui affirmait avoir été molesté par les deux personnalités arabes à l'entrée du tribunal de Jérusalem le 23 novembre 1978 quand, pour la première fois, une cour israélienne avait interdit la saisie de terres privées arabes à Beit-El, précisément près de Ramallah et d'El-Bireh, pour les besoins d'une colonie de peuplement juif.

Le juge, réfutant les arguments de l'accusation, a estimé que les inculpés ont pu être poussés par la foule qui voulait pénétrer dans la saile. Il a considéré que le policier, accompagné de gardes en le saile.

cier, accompagné de gardes en vernement civil, avait outrepassé ses droits les territo en voulant mettre les matres en de Gaza.

à nous déboulonner » (selon la loi en vigueur en Cisjordanie, tout maire faisant l'objet d'une condamnation en justice est auto-matiquement destitué). Leur avomatiquement destitué). Leur avo-cat israéilen a ajouté : « Le cou-vernement avait déjà montré ses intentions politiques en faisant ce procès huit mois après l'inci-dent incriminé. J'espère rue la justice israéilenne restera logique dans d'autres cas à venir. » Après deux interdictions judi-ciaires de saisir des terres arabes (à Beit-El et à Rilon-Moreh), puis l'acquittement du maire de Naplouse, M. Bassam Chakaa, accusé d'incitation au terrorisme, cette affaire inflige un nouveau

cette affaire inflige un nouveau désaveu aux autorités et au gou-vernement militaire israéllen dans les territoires de Cisjordanie et

## MILOVAN DJILAS Une guerre dans la guerre

La révolution de Tito 1941-1945

Préface de Kosta Christitch

ilovan Djilas a été l'un des chefs suprêmes du parti communiste yougoslave avant de devenir un opposant déclaré au régime qu'il avait contribué à édifier.

Dès 1941, le parti yougoslave déclenchait une insurrection armée contre l'occupant nazi pour établir,. au terme d'une effroyable guerre fratricide, le premier État communiste victorieux depuis la révolution bolchevique.

Récit tragique, violent, <u>Une guerre</u> dans la guerre décrit l'ensemble d'une révolution dont l'auteur a été un acteur considérable et un témoin capital.

77. 7**8**5



LAFFONT

## Les représailles après l'attaque du kibboutz de Misgay-Am Démarche des Neuf en faveur des otages de Téhéran Les Etats-Unis poursuivent leur offen-

sive diplomatique en direction des alliés pour obtenir de leur part un soutien plus pour obtenir de teur part un sontien placactif dans l'affaire des otages de Téhéran. M. Cyrus Vance avait convoqué, mercredi 9 avril, à Washington, les ambassadeurs ou les chargés d'affaires de vingt-quaire Etats, c'est-à-dire outre. les - alliés - proprement dits un certain nombre de paya dont les Américains souhaitent le concours. Cette réunion, à propos de laquelle le département d'Etat s'est refusé à tout commentaire officiel, a donné lieu à des informations contra dictoires. Selen l'agence Benter, M. Vance aurait demandé à ses interlocuteurs de rompre leurs relations

diplomatiques avec l'Iran. L'ambassadeur du Canada à Washington, M. Peter Towe, a, en revanche, indiqué à sa sortie du département d'Etat que les Etats-Unis n'avaient pas formulé une telle requête, mais avaient seulement fait part aux - pays amis et alliés - de l'impor-tance qu'ils attachent à leur soutien dans le conflit qui les oppose aux autorités de Téhéran.

L'ambassadeur de France, M. de Laboulaye, était présent à cette réunion. Il n'y a en jusqu'à présent aucune réaction officielle française aux sugarestions américaines. On confirme d'autre part à Paris que les Etats-Unis ont effectué, par

M. Hartman, une démarche auprès du Quai d'Orsay pour obtenir le soutien français, comme ils l'ont fait dans plusieurs antres pays européens. A Bonn, nn porte-parole du gouvernement a îndi-que que la R.F.A. adopterait une attitude d'ami et de partenaire des Etats-Uniset s'efforcerait d'agir selon ses moyens

en faveur de la libération des otages. Les Etats-Unis poussent leurs alliés à réagir rapidement. Certains observateurs en tirent la conclusion que l'option - militaire -, qui n'est désormais plus exclue à Washington, pourrait être choisie dans les prochains jours. On parle notamment d'un blocus des côtes iraniennes par la

#### La décision a été annoncée à Lisbonne en marge des travaux du Conseil de l'Europe

De notre correspondant

Lisbonne. — La discussion des problèmes relatifs à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, qui aura lieu à Madrid au mois de novembre prochain, et l'analyse des écarts actuallement existants entre les niveaux de développement économique, social et culturel des pays européens sont les thèmes essentiels de la soixante-sixième conférence du comité des ministres du Conseil de l'Europe, réunis à Lisbonne ce jeudi 10 avril. C'est en marge de ces travaux que, réunis à l'ambassade d'Italie, les Neuf ont annoncé leur démarche commune auprès de l'Iran dont l'attitude est s'inacceptable.

Selon M. Freitas do Amaral, sable de la diplomatie portugaise, vice-premier ministre et respon-l'organisation de la conférence

#### LES NEUF ET L'IRAN

(Suite de la première page.) s Les neuf ministres pres-crivent à leurs ambassadeurs d'effectuer une démarche immé-diats auprès du président de la République islamique d'Iran afin de demander la libération des otages et d'obtenir des autorités transennes des précisions et des assurances concernant la date et les modalités de cette libération. » Les neuf pays de la Commu-nauté européenne arrêteront en-suite leur position et définiront leur attitude en fonction de la réponse qu'ils obtiendront des autorités transennes, »

La rapidité de cette réaction européenne est de nature à satis-faire les Etats-Unis qui ont lancé, depuis les appels du président Johnny Carter à ses alliés pour qu'es s'associent aux sanctions, une vigoureuse offensive diplo-matione Toutafols Washington avait demandé à la Communauté de manifester la « solidarité » qui est proclamée par les Neuf de façon plus concrète, notamment en imposant à l'Iran un embargo commercial.

sur la sécurité et la coopération

en Europe présente des aspects « délicats », surtout à la suite de l'invasion soviétique de l'Aigha-nistan, Aussi a-t-il souhaité que



(Dessin de PLANTU.)

les ministres des affaires étran-gères des Etats membres du Conseil de l'Europe recherchent la Communauté apporte son soutien à l'action engagée par son gouvernement contre Piran. à Lisbonne une formule permettant de « concerter leurs positions » en vue de la réunion de 
Madrid, D'antres questions pourraient être également abordées, 
notamment le boycottage des 
Jeux olympiques de Moscou.

Les autorités portugaises soulignent la « valeur symbolique » 
de la tenue à Lisbonne de cette 
réunion du Conseil de l'Europe. 
« C'est un hommage à notre 
démocratie », a estimé M. Freitas 
do Amaral, qui a cependant préà Lisbonne une formule permet-Washington souhaite que l'Eu-rope des Neur décrète l'embargo sur ses exportations sur le marché iranien, à l'exception toutefois des biens de première nécessité (médicaments et pro-duits agricoles), conformément à la résolution présentée, le 13 jan-vier, au Conseil de sécurité des

do Amaral, qui a cependant pré-cisé: « Au Portugal, la consoli-dation de la démocratie a connu des difficultés accrues, car le contexte révolutionnaire : il a été conteste resolutionaire, à a été accompagné d'une décolonisation très complète; il a risqué de déboucher sur une autre dio-tature, mais de tendance contraire s. — J. R.

#### · LA TENSION ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

#### Téhéran fait état d'accrochages à la frontière

Des affrontements ont eu lieu à membres appréhendés, recevait des plusieurs reprises, mercredi 9 avril, armes, des munitions et de l'argent klennes. [aisant quinze blassés parm] les « gardiens de la révolution », à Qasr - E - Chirin (frontière entre les deux pays), a Indiqué l'agence Pars.

Selan l'agence de presse Iranienne, l'Irak a ouvert le feu à l'artillerle tourde sur les forces traniennes, qui ont immédiatement répliqué. Trois hélicoptères iraniens sont entrés en action, précise l'agence.

Pers signale d'autre part que deux hálicoptères irakiens ont violé l'espace sérien tranien pendant une heure, mercredi après-midi, et, selon le gouverneur de Dehloran (province de l'Ilam, à 400 kilomètres à l'ouest de Téhéran), un autre avion a survolé très brièvement la région.

Ces affrontements sur le terrain, qui demeurent pour l'instant limités sont accompagnés d'une violente guerre de propagande entre les deux régimes. Mercredi, l'imam Khomeiny a dénoncé dans un message au peuple iranien l'attitude du président irakien Saddam Husseln, affirmant que l'Irak s'était mis au service du « Grand Sultan » et que « le régime immonde du Bass sera jeté, comme le régime impérial de l'iran, dans le poubelle de l'histoire ».

A Bagdad, le président du tribuna de la révolution, M. Moslem Hadi a annoncé, pour sa part, la découverte d'un parti pro-iranien armé, le parti d'Al Daoua, qui couvreralt, selon iui, à la - destruction de l'ir - en ayant recours à des attentats, notamment contre des personnalités.

M. Hadi affirme que ce parti étair flé à des milieux tranjens - officiels et officieux, ainsi qu'aux Kurdes de la tendance Barzani et aux commu-

« de l'imam Khomeiny en personne : Le président du tribunal de la révolution a, par ailleurs, indiqué que plusieurs actes de sabotage ont été perpetrés dernièrement par des éléments de ce parti à Bagdad et à Bassorah. Il a notamment imputé é ce groupe une tentative de dynami tage d'un dépôt de miseiles dans la base navale de Bessorsh, sinal qu'un attentat à la grenade contre l'un des bătiments administratifs de la ville. Dans la capitale, a-t-il affi-mé « les crimineis ont tué une femme et blessé plusieurs entants en lançant une grenade dans le quartier Al-Saoura -. ils auraient également etiré des ratales en direction d'un

des calés de ce quartier ».

■ Le Pakistan a exprimé offi-ciellement, mercredi 9 avril, la crainte que la crise irano-améri-ciane ne dégénère en conflit entre les super-puissances à la suite de l'annonce des sanctions améri-ceines contre Tébésen. caines contre Téhéran.

Le chef de la diplomatie pakis

tanaise, M. Aga Shahi, a indiqué, dans une déclaration, que « le renjorcement massij des lorces des deux superpuissances dans la région a accru le risque de confrontation entre elles et confrontation en tre ettes et constitue un danger potentiel pour la paix du monde ». Officieusement, on regrette à Islamabad e qué la patience du président Carter ait pris fin » dans l'affaire des otages de Téhéran et que « des sanctions aient été imposèés » Le Pakistan, qui se veut l'ami des Américains, comme des Iraniens, souhaite que ces sanctions puissent être « repporsanctions puissent être e rapportées ». — (A.P.P.)

#### Washington avait demandé à la C.E.E. un embargo commercial De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — M. Enders, l'ambas-sadeur des Etats-Unis auprès de la C.E.E., a demandé, le 9 avril,

Nations unles et rejetée par le veto soviétique.

La Commission de Bruxelles est concernée par cette affaire à un double titre : d'une part, elle participe en qualité d'observateur aux réunions de copération politique des ministres des affaires. aux réunions de coopération poli-tique des ministres des affaires étrangères de la C.E.E., dont la prochaine session est prévue pour les 14 et 15 avril à Rome; de l'autre, en matière de politique commerciale, elle détient le pou-voir de gestion, comme c'est le cas pour la limitation des ventes de denrées all'unentaires à l'Indon-

cas pour la limitation des ventes de denrées alimentaires à l'Union soviétique.

A l'image de l'Assemblée européennes et du conseil des ministres de la C.E.E., qui ne sont jamais allés au-delà de la simple condamnation de l'action des étudiants de Téhéran, l'initiative des Etats-Unis gêne les mi lie ux communautaires

L'Iran continue, en particulier. L'Iran continue, en particulier, à bénéficier du système communautaire de préférence généralisée en sa qualité de pays en dévelopement. Même al les échanges commerciaux entre la C.E.E. et ce pays ont sensiblement fiéchi su cours de ces destinant de la contrat de contrat de la contrat de la contrat de contrat de la contrat de contrat de la contrat del contrat de la contrat del contrat de la contrat del contrat del contrat del contrat del contrat del contrat de la contrat d C.E.E. et ce pays ont sensiblement fléchi au cours de ces derniers mois, l'Iran reste un partenaire commercial important des Neuf. En 1978, le pétrole iraniem représentait 18,4 % (77,5 millions de tonnes) de l'approvisionnement extérieur de la Communauté ; en 1979 cette part est descendue à 6,5 % (30 millions de tonnes, dont un tiers acheté par l'Allemagne fédérale). Les exportations de la C.E.E. vers l'Iran, qui s'élevalent à 5,9 milliards d'ECU (1 ECU vaut 5,85 F) en 1978 pour tomber à environ 2 milliards en 1979, sont constituées à 90 % de produits manufacturés.

MARCEL SCOTTO.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Colombie

DE LEGERS PROGRES ont été réalisés lors de la douzième séance de négociations entre le gouvernement et les guéril-leros qui détiennent vingt personnes en otages dans l'am-bassade dominicaine de Bogota, a annoncé un communiqué presidentiel, le mercredi 9 avril C'est la première fois que le gouvernement fait étais de a progrès » dans les négo-ciations avec les guérilleros du M-19 qui occupent l'ambas-sade depuis quarante-trois jours. — (A.F.P.)

#### Comores

• M. OLIVIER STIRN, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, est arrivé mercredi 9 avril à Moroni pour une vi-9 avril à Moroni pour une vi-site de travail de deux jours aux Comores. Reçu dans l'après-midi par le président Ahmèd Abadallah, M. Stirn devait rencontrer ce jeudi le premier ministre, M. Salim Ben All, et avoir des entre-tiens avec le ministre des af-faires étrangères, M. Ali Mroudjae.

#### El Salvador

• QUATORZE PERSONNES ont QUATORZE PERSONNES ont été tuées, mercredi 9 avril, par des guérilleros, dans les envi-rons de Cojutépèque, à 38 ki-lomètres de San-Salvador. Selon l'armée, de nombreux guérilleros de l'organisation de gauche Forces populaires de libération (FPL), fortement armés, out pril part à ces armés, ont pri: part à ces affrontements. Cinq militants de la démocratic chrétienne, toujours selon l'armée, avaient été tuès la semaine dernière dans la même région,

#### Gvatemala

 Un projesseur auxiliaire de la jaculté de droit de l'université nationale, M. Johnny Dahin-ten, a été assassiné par des ten, a ete assassine par des inconnus, mercredi 9 avril à Gustemals, peu après les obsèques de M. Marco Antonio Urizar, l'étudiant tué mardi. M. Dahinten est le troisième fonctionnaire de l'université nationale assessiné en quinze jours. Au cours de la même période, quatre étudiants ont

nio Urizar, président de l'Association des étudiants en let-tres. Trois des meurires d'étu-diants ont été revendiqués par l'armée secrète anticommuniste (ESA). — (A.F.P.)

#### Libéria

• AMNESTY INTERNATIONAL a « déploré » mercredi à Lon-dres « la décision du gouver-nement du Libéria de mettre à prix les têtes de vingt per-sonnes soupçonnées d'appartenir à un parti d'opposition ». Selon l'organisation de défense seion l'organisation de détense des détenus politiques, « le ministre de la justice du pays a émis la semaine dernière des avis de recherche « mort ou vis » comportant les noms de dix-neuf hommes et d'une femme ». « Les récompenses pour leur capiurs ou leur assassinat pont de 1500 à 2500 dollars ». » prépise Amnesty. sussinat bont de 1500 à 2500 dollars a, précise Amnesty. L'organisation estime que « ces avis de recherche sont une notitation ouverte au meurtre politique ». — (A.F.P.)

#### Maroc

• SELON LE COMITE DE LUTTE CONTRE LA RE-PRESSION AU MAROC (14, rue de Nanteuil, 75015), un détenu est mort récemment à la prison de Taga. Il s'agit de M. Hadj Ben Oumlin, mem-hre de l'U.S.F.P., arrêté en janvier 1974, condamné en 1976 au procès de Fès à dix ans de prison après les événements du 3 mars 1973. Ancien mineur. Il nble qu'il soit mort de alli-

Le comité indique par ailleurs, que vingt-six prisonniers sahraouis, incarcérés à la pri-son de Meknès, ont été dispersés dans différentes prisons du Maroc. Six sont à Agadir, sept à Marakech, huit à Settat, dont une femme, et cinq à Rabat. Ils vont passer en jugement pour avoir « appelé jugement pour avoir « appelé à renverser le régime ». Enfin, d renderes le regime a kinfin, toujours selon le comité, trois prisonniers politiques de la prison de Meknès, qui ont été mis en liberté provisoire il y a une dizaine de jours, vont passer devant un tribunal militaire. Il s'agit de MM. Ben Seghir, Figha et Ghaza, inculpés de « port d'ormes illégal. pés de « port d'armes illégal visant à renverser le régime ».



# **AMÉRIQUES**

#### LA SITUATION DES CUBAINS RÉFUGIÉS A L'AMBASSADE DU PÉROU A LA HAVANE

# Les États-Unis étudieront les demandes d'émigration «cas par cas»

La situation des quelque dix mille réfugiés cubains entassés dans le parc de la chancellerie péruvienne à La Havane n'avait pas évolué ce jeudi 10 avril. Les réfugiés sont ravitaillés par les autorités cubaines, mais les conditions sanitaires empirent. Des camions ont déchargé

réfugiés pataugent littéralement dans leurs excréments. A Lima, les ministres des affaires étrangères des pays du Pacte andin out décidé d'accueillir une partie des réfu-giés cubains. La Colombie et l'Equateur

A Washington, le porte-parole du Département d'Etat a déclaré mercredi que les Etats-Unis soutiennent l'action collective des pays du Pacte andin. Washington ét u diera éventuellement « cas par cas » les demandes d'émigra-tion présentées par les réfugiés cubains de l'ambassade du Pérou.

# dépendance et

ont insisté sur les bonnes relations qu'ils

(Suite de la première page.)

Les Cubains ont dû si longtemps affronter l'hostilité permanente, et parfois armée, de leur ennemi principal, les Etats-Unis, à quel-ques encablures seulement de leur frontière. Les tentatives directes ou indirectes des Etats-Unis pour renverser par la force le régime castriste n'ont pas cessé pendant les quinze premières années. Pendant toute cette période, l'exode des Cubains hostiles au régime n'a sans doute pas cessé, mais la menace permanente des Etats-Unis a contribué également à sou-Unis a contribué également à souder les énergies et à rassembler
les courages. La normalisation
avec les Etats-Unis, bien plus
avancée qu'on ne l'imagine, a non
moins naturellement émoussé les
réflexes de solidarité. La venue à

longtemps subles.

Conscients de la montée du malaise, les dirigeants cubains ont multiplié depuis quelques mois les mises en garde et les autocritiques, tout en insistant davantage sur les éfaiblesses humaines que sur les failles structurelles du régime. Dans un discours récent qui n'a jamais été publié

#### « Le contexte international est terrible »

Le premier dirigeant cubain ne Pour sa seule consommation de dissimile pas son pessimisme dans ce texte, à usage restreint, dont il justifie la faible diffusion (à la différence de la plupart de ses discours, intégralement repro-

ses discours, intégralement reproduits par Grunma) par le fait que peu de personnes, même à Cuba, sont en état d'apprécier toutes les composantes d'une situation de sous-développement.
« Le contexte international est terrible, dit M. Fidel Castro. Et l'année 1979 a été exceptionnellement défavorable pour notre économie. » Aussi convient-il de « définir expetement l'annleur de nos nomie. I Aussi convient-il de a dé-jinir exactement l'ampleur de nos difficultés ». « Ne nous pavons pas de mots, affirme le leader cubain. Soyons réalistes, car les condi-tions dans le monde tel qu'il est sont épouvantables. La crise de l'énergie frappe durement toutes les nations en voie de développe-ment, et nous en faisons partie, bien que nos accords, très favora-bles, avec l'Union soviétique, nous bles, avec l'Union soviétique, nous mettent relativement à l'abri de

Certaines surprises. La dette extérieure des pays en voie de développement s'élève à quelque 350 miliards de dollars. dramatique». Cuba est touché « plus encore que les pays du tiers-monde qui disposent de res-sources pétrolières ». Cuba « ne bénéficie pas des crédits attribués par les organismes internationaux de financement ». Pour donner un eemple de cette dégradation des termes de l'échange qui affectent tous les pays en voie de développement, mais plus ende développement, mais plus en-core Cuba, M. Fidel Castro ex plique: «Il y a dix ans, une tone de sucre s'échangeait contre 6 ou 7 tonnes de pétrole. Aujour-d'hui, ils sont à parité. Le prix du pétrole a été multiplié par 14, celui du sucre seulement par 2. En outre, les pays pétroliers dé-posent leurs revenus dans les seuls pays capitalistes et dans aucun pays sous-développé. »

Cuba de dizaînes de milliers de touristes nord-américains et la retour dans les familles des exi-les cubains de la première heure à Miami ont contribué à exaspé-rer dans la population le désir d'échapper à des contraintes trop longtemps subtes.

pétrole, Cuba devrait normale-ment dépenser 3 milliards de dollars par an. Or sa production dollars par an. Or sa production de sucre, estimée en moyenne à 7 millions de tonnes, ne lui rapporterait au prix du marché mondial que 2 milliards de dollars. Ces chiffres sont au cœur de la crise économique cubaine.

Cuba, pays monoproducteur de sucre ? Cela a été très longtemps vrai. Ce l'est moins aujourd'hui. Aux deux autres ressources prin-

#### A CONTRE-COURANT

chose, quitter l'île an plus vite, îl y a au moins quelqu'un qui désirait se rendre à La Havane. destrait se renore à la havane. Un Noir américain, recherché, semble-t-II, par la police pour un délit de droit commun, a détourné, mercrafi 9 avril, un Boeing-727 de la compagnie American Airlines sur Cuba. Le pirate de l'air a été atrêté par les autorités cubaines et l'avion La Havane.

cipales: nickel, agrumes, il con-vient d'ajouter maintenant le tourisme (environ 100 millions de dollars de revenus en 1979), les dollars de revenus en 1979), les exportations de langoustes (150 millions de dollars). Le tabac, en revanche, est durement touché par une maladie « que l'on dit cyclique», mais M. Castro ne se berce pas d'illusions et dans ce domaine et semble redouter que la maladie « ne soit permanente ». Paradore dens l'illa de calèbres la maiadie d'he soit permanente s. Paradore dans l'île des célèbres puros: Cuba devra peut-être im-porter des cigares ! Le prix du nickel a certes

monté sur le marché internatio-nal d'environ 40 %. Mais l'indus-trie du nickel est grosse consomtrie du nickel est grosse consom-matrice d'énergie, donc de pé-trole. « Avec une production de 30 000 tonnes de nickel à 4500 dollars. Cuba pourrait gagner 145 millions de dollars. Mais les 600 000 tonnes de pétrole néces-saires à l'usine de nickel coûtent,

au prix de l'OPEP, quelque 150 millions de dollars.» milions de dollars, s
s C'est, depius vingt ans, la
tragédie de la révolution cubaine! e'écrie M. Fidel Castro.
Avec une différence : dans les
premières années, les niveaux de premières années, les niveaux de consommation étaient très bas. Il y avait moins de sept millions d'habitants à Cuba. Nous sommes aujourd'hui plus de dix millions et les dépenses sociales se sont multipliées : dans l'éducation, dans le système de santé. Des dépenses auxquelles il n'est pas question de renoncer. » pas question de renoncer. »
Autre ombre sur l'économie : le

manque de bois de construction.

échanges commerciaux entre l'U.R.S.S. et Cuba s'est élevé à 4.5 milliards de roubles. En fait, plus de 60 % du commerce exté-rieur de Cuba se fait avec l'Union soviétique. Dépendance excessive ou facteur de survie de l'écono-mie, donc du régime ? M. Fidel mie, donc du regime? M. Fidel Castro, conscient des risques et des menaces, penche plutôt pour le second terme de l'alternative. D'autant plus que les Soviétiques viennent de renouveler leurs promesses d'assistance « L'U.R.S.S., rappelle M. Castro, nous a toujours acheté notre sucre à un prix supérieur au cours mondial et elle nous a toujours vendu

à un prix supérieur au cours mon-dial et elle nous a toujours vendu le pétrole à un cours injérieur à celui des pays de l'OPEP.» En 1979, l'U.R.S. a vendu la tonne de pétrole à environ 70 pesos cubains, alors qu'elle en valait 200 sur le marché international. Moscou s'est engagé à fournir la totalité des besoins en pétrole de Cuba, de 1981 à 1985, c'est-à-dire Coba, de 1981 à 1985, c'est-à-dire 61 millions de tonnes (1). Ce qui implique une hausse de la consommation amuelle de 11 millions de tonnes en 1980 à 14 millions de tonnes en 1985. D'autre part, les Soviétiques ont promis de ne pas acheter de quantités supplémentaires de sucre afin de laisser disponibles sur le marché libre environ 17 millions de tonnes de sucre pendant les cinq années du plan prévu (2).

Mais si la streté des approvisionnements en énergie est garantée pour les cinq ans à venir, il reste que toutes les autres difficultés vont contraindre les dirigeants cubains à réduire leurs ambitions et à ramener le taux de croissance de 3 à 4 % au lieu de 6 ou 7 % envisagés. C'est donc

de 6 ou 7 % envisagés. C'est donc une récession relative, la pour-

## survie En 1979, Cuba comptait sur la livraison de 500 000 mètres cubes de bois de construction des pays du bloc socialiste. La moitié en-viron a été livrée. D'où un déficit important dans la construction des logements, des meubles, des emballages. « Out, l'année 1979 a été, pour toute une série de raisons, vraiment très difficile...»

raisons, vraiment très difficile... » Et M. Fidel Castro de proposer — avec ingénuité ? — que des bûcherons cubains se rendent en Sibérie couper du bois qui fait cruellement défaut à Cuba, puisque, dit-il, « les ressources d'un pays frère sont à la disposition de ses frères ». En revanche, le leader cubain se passerait volontiers des deux cent mille postes de télévision vendus chaque année à Cuba par les pays socialistes. Cuba en a déjà un millon deux cent mille, Mais « nous devons bien prendre aussi ce que les pays avec lesquels nous commerçons le plus sont disposés à nous vendre... ».

#### Le commerce avec l'U.R.S.S.

En 1979, le moutant total des suite des restrictions, du rationnement alimentaire, et par consé-quent l'aggravation d'un malaise social provoqué essentiellement par ces difficultés quotidiennes dont les Cubains moyens ne volent

dont les Cubains moyens ne voient pas la fin.

Si les « grandes conquêtes » de la révolution seront maintenues (système de santé exceptionnel, éducation : 95 % des enfants de six ans scolarisés; trois millions de Cubains à l'école ou à l'université), M. Fidel Castro annonce de la sueur, du sang et des larmes. A toms ceux oui se sentent fati-A tous ceux qui se sentent fati-gués et qu'il qualifie, un peu rapidement, de scontre-révolutionnaires » ou de simples « délin-quants », il promet des « prisons quants », il promet des aprisons
plus nombreuses» ou donne en
exemple l'esprit e qui anime les
combattants, les médecins, les
bâtisseurs qui sont en Afrique».
C'est un argument qui ne porte
guère si l'on en juge par l'épisode
de l'ambassade du Pèrou. Le délinquance, le marché noir, le laisesse elle feverisé per une huseur. ser-aller favorisé par une pureauser-aller favorisé par une bureau-cratie excessive et, inefficace, ont progressé. L'« homme nouveau », rèvé par « Che » Guevara n'a pas grandi à l'ombre de la révolution cubaine. Et la dépendance de plus en plus grande à l'égard de l'U.R.S.S. s'est accompagnée natu-rellement de la mise en place d'un système politique de plus en plus proche du modèle soviétique et de moins en moins supporté par les. Cubains.

#### MARCEL NIEDERGANG.

(1) Les Cubains réclamaien 63 millions de tonnes.

(2) Une maladie, la roullie, devasit contraindre à rempiacer certaines plantations de canne à sucre et à réduire une production de sucre estimée à 20 millions de tonnes d'ici à 1985.

#### Des gens de toutes conditions et de toutes classes

La Havane (A.F.P.). - Un véritable « mini-Cuba », réfractaire au régime de M. Fidel Castro, s'est constitué depuis dimanche è l'ambassade du Pérou, avec la présence dans le parc de cette mission diplomatique de quelque dix mille réfugiés, représentatifs de toutes les couches de la société

Alors que cette foule, entassée en plein soleil, a été qua-lifiée officiellement de groupe composé « dans son imme majorité » de « dělinquants, anti-sociaux, vagabonds, homosexuels, amateurs de jeu et de drogue », des témolgnages concordants démontrent la diversité de cet échantillonnage où Blancs, Noirs et métis sont mělés côte à côte.

D'humbles familles d'origine ouvrière, venues avec grandsparents at bébés, côtoient, épaule contre épaule, aussi bien des militaires de grade inférieur que des médecins, architectes, avocats on chauffeurs d'autobus Un paysan de la province de l'ouest de La Havane, où les informations sont parvenues avec retard, a même été aperçu samedi soir, déambulant, eon ballot sur l'épaule, suivi de sa femme et de ses enfants, dans le quartier de l'ambassade du Pérou. « Où est la chancellerle péruvienne ? », a-t-il demandé au garde d'une mission diplo-

Entre le retrait des gardes cubains de l'ambassade du Pérou, samedi matin, et le bouclage du quartier, dimanche, à l'aube, cet agriculteur, ainsi que ses compatriotes, ont cauté en l'espace de trente-huit heures, soit environ une personne toutes les quinze econdes, dans le parc de la mission diplomatique. Symbols de cette précipitation,

dizaines et des dizaines de véhicules - viellles eméricaines des années 50, amoureusement bricolées, voltures neuves d'origine soviétique, side-cars — ont été abandonnés autour de l'ambassade, clefs jetées à terre ou laissées sur le tableau de bord par leurs propriétaires pressés Ces véhicules ont été depuis ressemblés par les autorités sur

sonaidma any enab rios itemas

de kermesse populaire : des

NÉGRENA

ur parc de stationnement voisin. Un conducteur d'autobus aurait même abandonné à proximité ses passagers, avant de descen-dre en déclarant : « ici finit le voyage. >

L'arrivée des militaires en tenue dans le parc des réfuglés avait auscité des mouvements divers, certains redoutant l'infli-tration de personnes favorables au régime. Mais, pour éviter toute équivoque, ces militaires ont jeté à terre leur veste et leurs certes

Des personnes portant des noms célèbres figurent parmi communauté éclectique. Aux côtés d'anonymes petils artisans, manœuvres, soudeurs, on pouvait apercevoir, dès samedi matin, M. Jorge Narciso Matos, vingt-huit ans, neveu du commandant Huber Matos, libéré de prison en octobre demiar sprès avoir accompii à Cuba une peine de vingt ans pour opposition. M. Jorge Matos souhaite retrouver son père, Hugo, installé aux Etats-Unis. Un autre réfugié, fils d'un architecte, fait partie, lui aussi, de la foule des candidats au départ. Avant la fermeture de l'accès à l'ambassade péruvienne, son père était venu en vain devant les grilles le supplier de renoncer à son entreprise, tout comme l'ont fait beaucoup d'autres parents.

● Le problème des réjuglés en taxant trop simplement ces personnes d'a éléments antien taxant trop simplement ces personnes d'aéléments antisociaux », écrivait, mercredi, l'Unita, organe du parti communiste italien. « Difficile de liquider le problème par la phrase
méprisante : ce sont des antisociaux, écrivait le journal. Ils 
sont plus de sept mille et représentent certainement une partie 
seulement, la plus visible, d'un 
univers composite de personnes 
qui veulent quitter un pays se 
proposant de construire une nouvelle société. Les questions qui se 
posent sont nombreuses. Des événements de ce genre appellent un 
réczumen des schémas, modèles, 
jormes d'organisation et de gestion de l'économie, de la politique, 
de la physionomie de l'Etat, dans 
une phase ou chacun se trouve 
devant des problèmes inédits. 

» Ne serait-ce pas le moment 
pour tous de réfléchir sur ce que 
le socialisme peut apporter de 
plus, de différent, pour répondre 
aux projondes mutations sur la 
scène mondiale et dans la con-

science des peuples? Pour notre a quiconque, ces questions, nous nous les posons depuis long-temps. »

♠ Les Eiats-Unis entrepren-dront des manœuvres de grande envergure, baptisées Solid Shield 80, pendant trois semaines, à partr du 8 mai prochain, dans les Caralbes, annonce-t-on de source militaire à Washington, le mer-credi 9 avril. Ces manœuvres decredi 9 avril. Ces manœuvres de-vraient rassembler plus de vingt mille hommes, quarante-deux navires et trois cent cinquante avions, des trois armes, et affec-ter la base américaine de Guan-tanamo, à Cuba. Le département de la défense a indiqué que le gouvernement cubain avait été prévenu par les voies diplomati-ques normales. Ces exercices se-ront placés sous la direction du « groupe spécial » créé par le pré-sident Carter à la fin de l'année dernière après la découverte d'une brigade de combat soviétique à Cuba. — (A.F.P.)

# A ZED Tout, tout ou presque sur les

## DES PRIX CHARTERS SUR VOLS REGULIERS.

CORSEAR. 800 F	ATHÈNES A.R. 1300 F
NICEA.R. 680 F	LONDRES A.R. 450 F
GUADELOUPEA.R. 2670 F	TEL-AVIV A.R. 1900 F
MARTINIQUEA.R. 2670 F	PALMA
GUYANE	NEW YORK A.R. 2250 F
RÉUNIONA.R. 4140 F	MONTRÉAL A.R. 2250 F

Ces bas tarifs proposés malgré la hausse du prix du carburant s'expliquent par une diminution de l'espace réservé à chaque passager et par un service simplifié : remise de coffret-repas avant l'embarquement. Pour tous renseignements sur les périodes et conditions d'application de ces tarifs, consultez les agences Air France, votre Agent de voyages ou téléphonez au (1) 320,15,55.

Prix de base au départ de Paris. Supplément à certaines périodes de l'année. Vente et transport soumis à des conditions particulières. Sous réserve d'approbation gouvernementale.

# LES SYNTHETISEURS **DE MARTENOT**

synthétiseurs. Comment cela marche-t-il? Martenot l'éclaireur, l'IRCAM, le ZED, REDOLFI et tous les synthétiseurs domestiques du marché. Egalement Starshooter, le dico du rock, les cordes françaises du jazz, Aznavour et la sélection

commentéé des concerts à Paris



# PERMIT A LA HALLAND

Des gens de toutes condition et de toutes classes

feet to a line

the state of the state of the state of

Commence of the second

# EN ÉGRENANT LES PETITES ANTILLES

## VII. — Grenade : révolution et révélation

Darnière étape de son voyage antillais, Jean-Pierre Clerc aborde Grenade, l'île où M. Bishop a porté la jeunesse an pinacle. Une île où, une fois encore, et ici aussi, on parus depuis le 4 avril.)

Saint-George's. - « En arrière,

Saint-George's.— « En arrière, camarades! » La sentinelle paraît moins de dix-huit ans. L'âge tendre explique sans doute la nervosité du garçon.
Certes, l'objectif à garder est important : rien moins que l'entrée des bureaux où travaille le premier ministre! Vous pourriez vous décrisper un peu, jeune homme : M. Maurice Bishop n'est pas à Saint-George's aujour-d'hui... Le chauffeur de taxi, à notre droite, murmure : « C'est une honte! Ce gamin devrait être à l'école.» Scène de la vie révolutionnaire à Grenade...
Gauche contre droite? Progrès contre réaction? Démocratie cour fassiame? Un an après le coup d'Etat qui a renversé l'ancien premier ministre. M. Eric Gairy, il est encore blen tôt pour les hilans. Le Grenadin de la rue, pourtant, sait déjà une chose : le nouveau monvement Joyau — ainsi se nomme, par un jeu de mots intraduisfble de l'anglais jeuel, la formation procastriste de M. Bishop — a porté la jeunesse au pinacle. S'il a moins de, disons, trente-cinq ans, il s'en réjouit sans nuance, Sinon, son attitude peut varier de l'approbation prudente à l'hostilité pure et simple. Jamais l'approbation prudente à l'hosti-lité pure et s'imple. Jamais l'expression galvaudée de « classe d'age » n'aura paru si appro-

d'dge » n'aura paru si appro-priée.

La nouvelle équipe au pouvoir à Grenade — elle-même compo-sée de gens de trante à quarante-cinq ans — s'est-elle acquis les suffrages de la jeunesse par la démagogie? Nullement. Il s'agit d'une vrais rencontre entre une offre et une demande!

L'offre, c'est le programme de la «nouvelle gauche», qui four-



bit ses armes, à Sainte-Lucie, et Saint-Vincent, dans toutes les petites Antilles. La demande, c'est celle d'une jeunesse nombreuse, vacante, et parfaitement désespérée, qui compose l'essen-tiel de la toile de fond humaine de la région. Dans toutes les iles, les moins de vingt ans représentent plus de la moitié de la population. Au sortir de l'école, du collège, du lycée, les adolescents viennent en nombre grossir le contingent des chô-meurs ou des semi-olsifs — près de la moitié de la main-d'œuvre de la moitié de la main-d'œuvre virtuelle. Four compléter le tableau, un univers êtroit, une société close, figée, un monde où rien jamais n'arrive: à peine les nouvelles de l'extérieur, depuis que, voilà quelques lustres, l'Angleterre, après les Etats-Unis et la Cende p'est serpuis à l'émi le Canada, s'est fermée à l'émi-gration.

gration.

Dès lors que faire? Comment repousser les limites, abattre les cloisons, fracasser les portes? Sans espoir d'échapper aux contraintes, l'homme s'évade, classiquement, vers le haut. La prolifération, dans les Caralbes, de sectes, souvent liées à l'usage de la drogue, trouve là son explication. Ainsi, le phénomène culturel le plus notable de ces dernières années est sans doute le succès remporté auprès des jeunes Antillais anglophones par le crastafarianisme.

le «rastafarianisme».
«Rasta» n'est pas né d'hier.
Mais il a longtemps été une manifestation essentiellement jamaiquaine, avant d'assaimer dans
les petites Antilles. Dans son lieu
d'origine, il est aujourd'hui largement «récupèré» — en raison,
singulièrement, de la commercialisation et de la diffusion
mondiale du ragges, eurression le « rastafarianisme ». cialisation et de la diffusion mondiale du reggae, expression musicale avec laquelle le rasta-farianisme entretient des liens étroits. Mais il s'est répandu comme une trainée de poudre dans les mini-fitats anglophones de la Caraïbe, où il est à présent l'une des manifestations de la revendication d'authenticité de la feurresse.

S'il n'a pas « mordu » sur la S'il n's pas « mordu » sur la Martimique et la Guadeloupe, sans doute est-ce parce que son vénicule linguistique est l'angiais. Mals « Halti-la-franco-phone » commence à y exercer une fascination culturelle comparable à celle de la Jamaïque dans les petites Antilles anglaises : en particulier, le vandissant.

Alan, que dire de « rasta », qui ne trahisse pas l'ineffable? « Rasta. C'est les racines, la libération. C'est la jois, la confiance retrouvée. Rasta brise les chaîmes décille les yeux. Rasta, c'est ce qui fait que les « frères » se senient quelqu'un. Rasta, c'est l'anti-Babylone...» Même ponctuée de « yeah, man » (« écoute, mon vieux »), et de « incroyable, tu comprends », l'explication d'Alan, le rastoman de Saint-George « demeure nébuleuse !

Il ne porte pas les dread locks — ces mèches tressées devenues emblématiques des rastas au point qu'on les appelle, ici ou là, des dreads. Sa chevelure se dresse sur sa tête comme une crinière, ou une auréole de jala. Torse nu, vêtu seulement d'un blue jeans et d'impossibles croquenots, Alan a pourtant l'air d'un souverain. Juda le lionceau, avec ses « dents plus blanches que le lait », éclatant dans un visage ébène!

Il entrecoupe ses phrases de longs silences et de profondes goulées de cigarette. Parler le fatigue de toute façon. Alons expliquer « rasta » à un Blanc! Ce qui l'a mis en confiance, nous a-t-il dit, c'est de nous avoir vu cheminer sur une route de l'île. Il jure que c'est la première fois qu'il voit ça à Grenade, où les touristes ne marchent, d'ordinaire, que dans les rues de la capitale, tout en montagnes russes, et autour du bassin du port de carénage, à Saint-George's, « Incroyable, tu comprends...»

#### Marijuana oni, alcool non !

Alan fume la marijuana parce que, dit-il, « tout ce que la terre produit est bon ». Mais il ne boit pas d'alcool. C'est que, comme tous les rustamen, il at-tend le jour où il pourra retour-ner en Afrique « boire le vin de palme ».

palme s.
Y croit-il vraiment à ce « 78 Y croit-il vraiment à ce e retour en Afrique », mythe qui
porte à incandescence l'imagination des Brethren et Sistren
(frères et sœurs) rastas. Sans
doute non. Mais qu'importe, puisque l'objectif est, précisément,
d'abolir les frontières du réel par
les puissances de l'imaginaire.
Sait-il que Hallé Sélassié, l'empereur noir à qui la secte rastafarienne emprunta (tien à l'insu de l'Ethiopien 1) l'un de ses
noms (Ras Tafari), est mort depuis plusieurs années ? « Il est
ressuscité », répond-il sans broncher.
Le rastafarianisme, mouvement

cher.

Le rastafarianisme, mouvement millénariste, est né au début du siècle, lorsque le Jamalquain Marcus Garvey, se fondant sur un évangile apocryphe, découvrit que le Christ était noir, et que les Nègres étaient de vrais juits. De cette tentative pathétique de refonder la dignité de la race écrasée requit toute une mythorefonder la dignité de la race écrasée naquit toute une mythologie de l'a Afrique, nouvelle terre promise », où l'on vivrait « dans la félicité et l'abondance ». L'idée d'un « foyer noir » était, d'abord, très concrète. Des envoyés se rendirent, après la deuxième guerre mondiale en Ethiopie. On les reent pentiment, quis on les rerecut gentiment, puis on les re-mit sur le chemin de la Jamaique, les bras couverts de cadeaux. La « terre promise », dès lors, ressembla davantage à une sorte d'empyrée des valeurs de la « né-

gritude ».

D'un côté, le rastafarienisme comme refuge; de l'autre, le « pouvoir noir » comme combat : les idées de Garvey allaient, pile et face, exercer une influence énorme sur tout les « Noirs de l'Ouest », non seulement dans la

Carabe, mais aux Etats-Unis. Aujourd'hul, les rustamen se rassemblent fréquenument en pe-tites communautés qui, ici et la, font retour à la terre. Hormis l'usage de la ganja, ils vivent de façon très stricte — tant pour ce qui est de la nourriture que de la boisson ou des habitudes sexuelles. Vêtus sobrement, ils se refusent pourtant à porter des habits d'occasion, jugés im-purs. Les cheveux sont longs par référence, semble-t-il, à l'épisode biblique de Samson. Le « bon Livre », d'ailleurs, est comme Jah (Dieu) Lui-même, au centre de la vie des rastas.

#### Un prêté pour un rendu

A la Dominique, les dreads ont en les plus graves ennuis au milieu des années 70. Les autorités les accusaient, à tort ou à raison, des pires forfaits, vols, viols, meurtres même. Elles en étaient pratiquement arrivées à autoriser contre eux le tir à vue. Ce furent quelques années terribles. A présent, le monvement a perdu de son ampleur, et les officiels se montrent relativement plus se montrent relativement plus tolérants sur l'usage de la drogue. Il reste une centaine de dreads, dispersés sur quatre ou cinq communautés dans les sones les plus montueuses du pays.

A Sainte-Encie, une grande effervescence est perceptible dans la jeunesse, dont les rastas, cependant non violents, risquent de faire les frais. Comme partout, la police — interprête en cela de la population bien-pensante — trouve qu'ils font sales, com le leure chessure longs et que

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

leurs mœurs sont celles de congabonds ». Dans l'actuelle si-tuation politique incertaine que connaît l'île, les rastas sont inquiets : têtes de turcs idéales, et... enjeu de prix.

car, auprès de cette jeunesse dont les gouvernants, et leurs opposants, connaissent désormais le poids, les rastas jouissent d'un réel prestige. Leur colifure, leur vêtement, leur argot sont imités. Leur ascétisme, leur « quête du sens » en imposant à ceux-là même qui ont surtout retenu du rastafarianisme l'usage de la drogue. Se concilier les rustamen est entreprise malaisée, car ils flairent vite « Babylone », débusquent aisément « Sodome et Gomorrha », dans tout ce qui

touche au pouvoir; ils décou-vrent sans effort le bald head (le «chauve», l'anti-rasta) en tout politicien. Mais, en cas de succès, l'entreprise est rentable. M. Eric Gairy, renversé par le coup d'Etat du 11 mars 1979, n'avait apparemment pas compris cela: les membres de sa police secrète, les «mangoustes», ne s'amusalent-ils pas à... raser les dread locks?

Ce n'est pas la moins étonnante rénssite du Grenadin Maurice Bishop et de son mouvement marxiste que d'avoir rallié le rastafarianisme. Au point que deux cents de ces padifistes ont revêtu l'uniforme de la nouvelle armée révolutionnaire!

Tout n'a pas été sans malen-

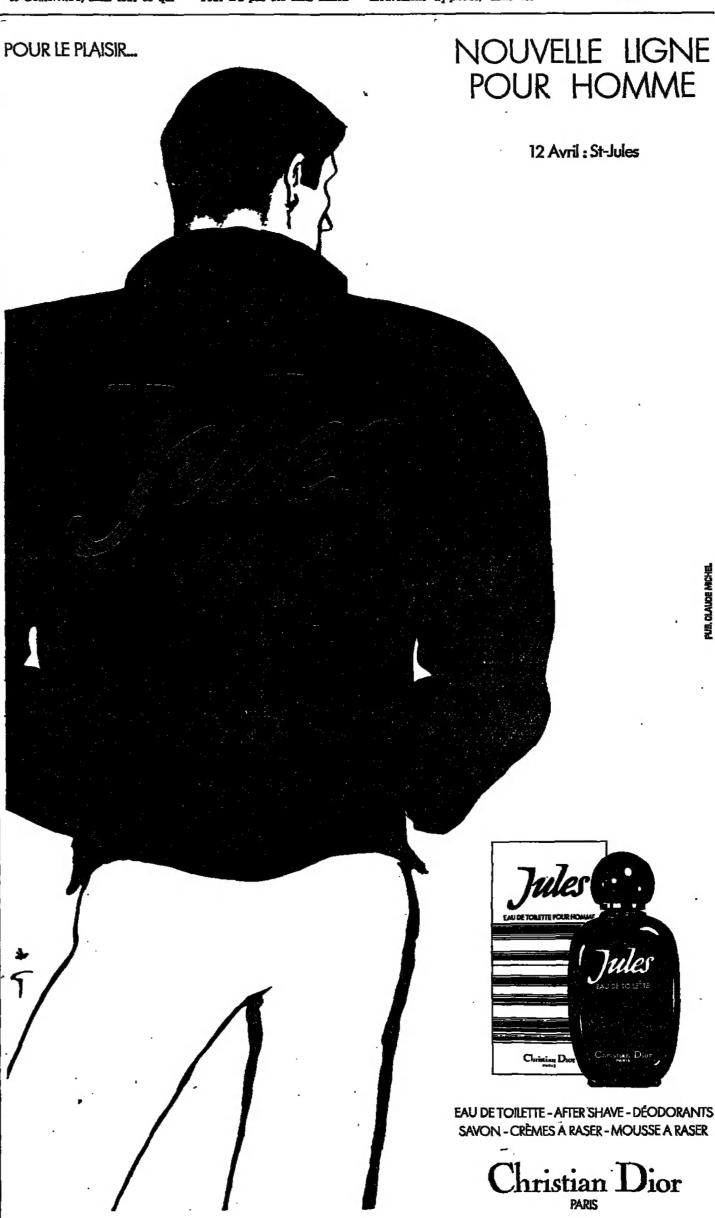
tendu, cependant, entre le nou-veau régime et les rasiamen. Ceux-ci pensalent, blen entendu, que le premier décret de M. Bis-hop serait pour légaliser la mari-juana, Avait-il, comme opposant, laisser planer un flou artistique sur le sujet ? Au pouvoir il fut clair : non l Un prêté pour un rendu : en

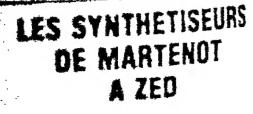
clair: non i
Un prêté pour un rendu: en
quête de moyen de « déstabiliser » M. Bishop, ses ennemis ont
fait « donner » les rastas. Une
lettre a été publiée dans la
presse, assurant que la nouvelle
armée populaire avait menace
des « frêres » dans les collines et
que les enfants des brethren et
des sistren n'étaient pas acceptés
dans les écoles. Des soldats ont
été lapidés à Saint-George's par
des chevelus...

des chevelus...

M. Bishop n'a pas pris la chose
à la légère. L'hebdomadaire du
mouvement a, publié, dans les

quelques jours, une contre-lettre, signée des rastas Kulu, Kali, Adras et quelques autres, dénonçant « Ras Naa, Ersio Jojo et nonçant a Ras Nna, Ersto Jojo et tous les frères du groupe réactionnaire pactisant avec Babylone, l'oppresseur euro-américain... ». Les auteurs assuraient que ales rastas soutiennent fermement... l'anti-Babylone: l'armée et le gouvernement révolutionnaire, et le socialisme mondial, Cuba et la Russie, qui combattent à nos côtés pour la libération de l'Afrique noire ». Au nom de Jah (a Que Son nom soit loué »). Kulu et ses frères assuraient que, pour eux. « les temps de la révolution » sont « les temps de la Révélation ». Acceptons-en l'augure, puisque cette forte image a toute chance d'être... inspirée.







mans et cloue au pilori la collu-sion sino-américaine contre la « révolution afghane ». Cepen-

a l'altance entre le faucon et le dragon » et. « le « partnership » entre l'impérialisme [amèricain] et l'hégémonisme [chinois]», qu'il ne cesse de vilipender.

Une « conférence scientifique »

Tout en exprimant le décir de Moscou de reprendre les négociations, la Pravda écrivait récemment : « La politique d'hegémonisme pratiquée par Pékin
dans l'arène internationale se
maniteste, avec une évidence
particulière, dans son orientation
antisoviétique, car l'U.R.S.S., le
système socialiste mondial, sont
les principaux obstacles à la réatisation de ses convoitises hége-

itsation de ses convoittses hége-monistes. L'antisométisme des dirigeants chinois ne se reflète pas seulement dans la propagande mais egalement dans les nom-breuses actions politiques qu'ils mènast de constitues les l'anni

menent de concert avec les forces

impérialistes. »
Les Soviétiques ont réuni à

Moscou à :a fin d'1 mois de mars,

une « conférence scientifique » de leurs principaux alliés socialistes a l'exception de la Roumaniei

qui a condamne « la politique des grands khans de la Chine a l'en-

contre des pays en voie de deve-loppement » et a appelé « toutes le, jorces progressuses à mainle-nir leur cohésion pour s'opposer aux projets de Pékin, à ses ten-

tatives d'aggraver la situation internationale, ce qui fait le jeu des milieux agressifs de l'impé-

peut s'agir que « d'une demi mesure tant que sera cachée l vérité sur le véritable inspirateur

pour la Chine ».
Une condamnation formelle du

maoisme en Chine (qui ne parait pas exclue à plus ou moins court terme), pourrait certes désamor-

terme), pourrait certes desamor-cer largement la querelle idéolo-gique entre les deux grands Etats communistes. Elle ne mettrait pas un terme à la collusion de leurs intérêts et ne marquerait donc pas

nécessairement l'amorce d'un

rapprochement diplomatique. Elle donneralt, tout au plus un argu-

ment supplémentaire aux Sovié-tiques, qui tiennent aux Occiden-taux un double discours dans

lequel ils les mettent en garde à la fois contre le danger chinois en ce qui concerne la stabilité inter-

nationale et contre un retourne ment d'alliance, toujours possible Dans les deux hypothèses, la

conclusion qui, selon les Soviéti-ques, devrait s'imposer est que les Occidentaux n'ont aucun intérêt à « jouer la carte chinoise ».

Huit personnes, torturées à mort, après avoir été accusées pendant la révolution culturelle

côtière du Fujian, ont été réhabi-litées, a indiqué, mercred: 9 avril un responsable de l'administra-

tion de cette province Celui-ci a également déclaré qu'au total trois cents personnes s'étaient vu reprocher à tort pendant cette période (1966-1976) d'avoir fait

de Taipeh et de Washington.

DANIEL VERNET.

Tout en exprimant le dezir de

Moscou — Le traité d'amitié, d'alliance et d'entraide signé pour trente ans en février 1950 par la Chine et l'URSS, vient à expi-ration le 11 avril. Conformément au texte, le gouvernement chinois a annonce, il y a un an, son intention de ne pas le proroger. Les relations entre les deux Etats vont donc se trouver, pour reprendre une expression de la Pravda.

« sans fondement urudique ».

C'est justement ce que Chinois et Soviètiques avalent voulu éviter, en entamant, à la fin de l'année des negociations.

née dernière, des negociations a pour la solution des questions en suspens ». En effet, tout en annouçant

En effet, tout en annoncant leur intention de ne pas proroger le tratté, les dirigeants chinois avaient proposé l'ouverture de pourpariers, abandonnant, par la même occasion les conditions préalables qu'ils avaient posées jusqu'alors (retrait des troupes contétures contesses contétures de la company de la confesse de la jusqu'ators (retrait des trotpes soviétiques des territoires contes-tées en Sibérie et de Mongolie, reconnaissance par Moscou du caractère injuste des « traités inègaux ») et qui avaient empe-ché le dialogue souhaité par les Sortiétiques

sovietiques.

Après plusieurs mois de conver-sations exploratoires, les deux parties s'étalent finalement mises d'accord pour que les pourparlers commencent en septembre à Mos-

La première série de négociations s'est achevée fin novem-bre après six seances plénières entre les délégations d'irigé es respectivement par de ux vice-ministres des affaires étrangères, MM. Illytchev et Wang Yuping. Les discussions devaient reprendre à Pékin au début de cette année, mais elles ont été suspen-

#### L'AMBASSADE SOVIÉTIQUE A PÉKIN CHANGE D'ADRESSE...

(De notre correspondant) Pékin. — L'ambassade d'U.R.S.S. à Pékin vient de changer d'adresse. Plus exactement, la rue où elle est située a été discrètement débaptisée et ne s'appelle plus « rue de l'antirévisionnisme ». arue de l'antirevisionnisme », nom qui lui avait été donné au début de la révolution culturelle et qui figurait encore ces derniers jours en lattres rouges sur jond blanc, à l'entrée de la voie conduisant à l'ambassade. La nouvelle adresse des dit soviétiques en République po-pulaire est désormais dénuée de toute connotation politi-que, car la rue a simplement retrouvé son ancien nom, dont le sens est essentielle-ment géographique et Peut approximativement se traapproximativement se tra-dzire par « vole da milieu, côté nord de la porte de la muraille septentrionale ». A l'heure où le Quotidien

du peuple fait son autocriti-que sur la manière dont il critiqua, dans les années 60. le a pseudo-communisme de Khrouchtchev a. la « rue de l'antirévisionnisme » apparaissait comme la survivance déplacée d'un autre âge On appréciera le sens de l'à-propos et la logique des services municipaux de la capitale qui sont intervenus pour remedier à cet anachronisme. L'ambassade de Chine Moscou est installée dans la a rue de l'amilié ». Est-ce en-core un anachronisme? - A. J.

De notre correspondant dues à la demande des Chinois, à la suite de l'intervention soviétique en Afghanistan. Malgré l'écheance du 11 avril.

il n'existe aucun signe d'une re-prise prochaine. Les négociations annuelles sur le protocole commercial n'ont pas encore com-mencé et les conversations frontalières, qui trainent en lon-gueur depuis plus de dix ans, sont au point mort. Sans doute M. Michel Kapitsa, directeur du département d'Extrème-Orient au ministère des affaires ètrangères et numéro deux de la délégation soviétique, s'est-il rendu récemment à Pékin, mais c'était à l'inment à Pêkin, mais c'était à l'invitation de l'ambassadeur soviétique pour une visite d'inspettion
qui ne sortait de la routine que
par le niveau élevé du voyageur.
M. Kapitsa a été reçu par son
homologue chinols, et il est probable qu'il a exprimé le souhait
de l'U.R.S.S. de reprendre les
négociations. négociations. La Pravda s. en tout cas, rendu

publique, au début de cette se-maine, la position du Kremlin : « Il est indispensable d'utiliser toutes les possibilités et tous les canaux pour entamer des entretiens constructifs afin de norma-liser les rapports sino-sovié-tiques (...). Ainsi la perspective des négociations dépend mainte-nant de la direction chinoise. » En manifestant une bonne vo-lonté qui a neu de chances aclonté, qui a peu de chances ac-tuellement d'avoir des sultes concrètes, l'U.R.S.S. rejette sur Pékin la responsabilité du vide juridique qui va s'établir. Mais l'intervention soviétique en Af-ghanistan a encore aggravé un différend qui n'est plus ni idéo-logique ni politique mais stratégique et qui met en jeu des inté-rêts nationaux l'ondamentalement opposés. Le « coup de Kaboul » a complique une negociation de la très complexe en ajoutant une nouvelle pomme de discorde,

#### Moscou espère une déclaration commune

Bien que les deux parties aient été d'une grande discrétion sur le contenu de la première série de négociations, on sait que la délè-gation soviétique a proposé la signature d'une « déclaration sur signature d'une declaration sur les principes des rapports entre l'U.R.S.S. et la République popu-laire de Chine», sur le modèle des textes signés avec la France et les Etats-Unis en 1971 et 1972. leur côté les Chinois ont sou-De leur cote, les Chinois ont sou-levé trois points : la réduction des troupes soviétiques le long de la frontière commune ; la fin du soutien de Moscou à la poli-tique « expansionniste » du Viet-nam en Asie ; le retrait des trou-nes soviétiques de Mongolle et nam en Asie; le retrait des trou-pes soviétiques de Mongolle et des territoires contestés de Sibé-rie que la Chine revendique. Sans en faire une condition préalable absolue, les Soviétiques estimaient que l'existence d'une déclaration que l'existence a une acciaration faciliterait la solution de ces pro-blèmes, tandis que, pour les Chi-nois, la solution des questions soulevées par eux était indispen-sable au rétablissement de rela-

L'intervention de l'URSS. en Arghanistan a ajouté un nouveau Arghanistan à ajoute un noveau chapitre aux revendications chi-noises, dans la mesure où Pékin considère que l'occupation de ce pys vise entre autres à consol der l'encerclement de la Chine par IU.R.S.S et par ses alliés. De leur côté, les Soviétiques dé-noncent la « main de Pékin » dans les activités des rebelles musul-

#### LA GUERRE CIVILE AU TCHAD

#### Certains réfugiés rentrent à N'Djamena en dépit de la poursuite des combats

N'Djamena — Le cessez-le-feu arraché à contrecœur au prési-dent Goukouni et à M. Bissène Habrie par le président du Togo, le général Eyadema, n'aura pas été plus respecté que les premiers. Le nombre d'obus tirés a été, en effet, mardi et mercredi, supérieur à celul des deux jours precédents où les combats avaient toutefois diminué d'intensité.

AFRIQUE

dant, si l'existence d'une fron-tière commune sino-afghane et la présence de la Chine dans la région ont bien déterminé en partie la décision des Soviétiques d'intervenir à Kaboui, leur action a accélère le rapprochement en-tre Weshington et Pèkin, qu'il agissait précisément de contra-rier. Dans une large mesure, le Kremlin a contribue à sceller Une chose est certaine: tout le monde veut la paix, mais pas à n'importe quel prix et surtout pas pour recommencer dans quelque temps. « Pendant qu'on y est, finissons-en », disent les compattants

battants. L'arrivée à N'Djamena, mardi 8 avril, de M. Edem Kodjo, secré-taire général de l'O.U.A. n'a impressionné personne. Seuls les observateurs togolais du cessezle-feu et deux officiers français, observateurs de la commission de contrôle, sont sur place. Les autres, c'est-à-dide les Camerou-nais, les Nigérians et les Libénais, les Nigérians et les Libé-riens, ne sont pas encore arrivés. Quant à la « force neutre pan-africaine » dont le prézident togo-lais doit discuter la composition avec M. Tolbert, président du L. ria, président en exercice de l. A. nul ne croit à son effi-

ca. le. L'expérience tentée par les Congolais, dont l'envoi avait été décidé après les accords de Lagos, renforce cette conviction. Les Congolais, qui, seuls, contraire-ment aux Guinéens et aux Béninois, avalent joue le jeu, n'ont en fait jamais rien pu faire et sont restés impuissants devant l'embrasement de la capitale

tchadienne.
L'impression qui prévant ici est que ni le président Goukouni ni M. Hissène Habré n'ont voulu apparaître comme responsables de la prolongation de la guerre, et De notre envoyée spéciale

qu'ils ont cédé, beaucoup plus facilement du côté de M. Hissène Habré que du président Goukouni. à la médiation courageuse du général Eyadema, mais sans aucune illusion sur l'avenir. On voit mai d'ailleurs, à écouter les invectives et les accusations des chefs des deux tendances, comment il pourrait en être autrement. Le fossé entre les deux anciens alliés du Nord paraît décidement hien difficile, sinon impossible, à combier. qu'ils ont cédé beaucoup plus

#### Des armes en abondance

N'Djamena n'est certes pas le Tchad, mais le symbole du pouvoir qui s'attache à la capitale est fondamental. Or, il faut bien le constater, après deux semaines de combats, aucune des deux tendances n'a pu militairement l'emporter sur l'autre. Le front n'a pratiquement pas bougé, et les mouvements de repli ou d'avance ne se chiffrent que par quelques centaines de mètres. La seule chose que l'un puisse dire seule chose que l'on puisse dire c'est qu'à aucun moment les armes et les munitions n'ont paru manquer, et des deux côtés cela ne semble pas être une préoccu-

pation majeure. Depuis quinze ans que l'on se bat au Tchad, beaucoup d'armes circulent et les combattants les récupèrent les uns sur les autres. Si la kalachnikov reste l'arme individuelle la plus couramment employée des deux côtés, des armes de tous pays et de toute nature ont été utilisées dans cette bataille.

D'autre part, le combat ne semble pas devoir cesser faute de combattants.

Dans chaque camp sont arrivés des renforts, et à en croire M. Brahim Youssouf, conseiller du président Goukouni les forces armées populaires n'auraient pas jeté dans la bataille plus de la moitié de leurs potentialités. Les éléments des zones du nord et du centre du pays n'auraient pas participé aux combats, Des ren-leurs neurondreient ésplement à lorts parviendraient également à M. Hissène Habré.

A quol auront servi les milliers de victimes de la bataille pour N'Djamens? Une évaluation un peu précise de leur nombre est difficile à faire, mais, compte tenu des admissions dans les dif-férents centres de soins, l'on peui estimer à près de trois mille le nombre des blessés et à près de mille celui des morts. Sans compmille celui des morts. Sans comp-ter les quatre-vingt mille réfugiés qui ont trouvé asile au Cameroun.

Ceux-ci, d'ailleurs, commencent à rentrer, au moins pour de brê-ves incursions, et la vie renaît un peu dans la ville africaine. Les un peu dans la ville africaine. Les petits commerçants, marchands de charbon, de bois ou porteurs d'eau, ont refait surface au point stratégique par lequel s'écoulait, depuis deux semaines, la colonne de réfugiés. Dans le centre de la ville africaine, non loin de la grande mosquée, le marché est de nouveau approvisionné, et l'on peut y trouver, bien qu'en quantité insuffisante, viande et légumes frais.

Les soldats français, eux. savent déjà qu'ils seront appelés à « désobuser » N'Djamena et à remettre en marche les principaux services publics de la ville. Ils en ont l'habitude et, sur ce point au moins, les deux camps sont d'accord, ils sont indispen-

FRANÇOISE CHIPAUX,

#### Algérie

## ruttsme s. Et ce n'est pas la remise en cause du maoîsme qu'a entreprise l'actuelle direction chinoise qui peut suffire à modèrer la polémique. Jusqu'à prèsent, les Soviéque. Jusqu'à présent, les Soviétiques ont totalement passé sous silence les articles de la presse Les étudiants de Kabylie entendent poursuivre leur action en faveur de la «reconnaissance de la culture berbère»

suence les articles de la presse chinoise qui contestent la validité des bases théoriques de la rupture idéologique avec Moscou ainsi que ceux donnant une nonvelle vision de l'U.R.S.S. consécutive à la tenue d'une conférence à Harbin en Mandchourie (le Monde du 5 avril). Du dernier piénum du comité central du P.C. chinois, ils n'ont retenu que la réhabilitarégnait, mercredi 9 avril, dans les rues de la petite cité kabyle qui fut. dans les années suivant immédiateils n'ont retenu que la réhabilita-tion de Liu Shaoqi. Celle-ci ne constitue pas à leurs yeux «un tournant serieux » de la politique Front des forces socialistes (F.F.S.) de M. Ait Ahmed. La révolte des maquisards refusant le pouvoir de intérieure chinoise, mais «un nouvel épisode des luttes des clans au sein du parti». Il ne M. Ben Bella et les orientations du F.L.N. appartient désormais à l'histoire. Les fusils de chasse ont retrouvé depuis longtemps leur vocation d'origine et ne menacent plus vertie sur le verticole inspiraleur et animaleur de la révolution culturelle, Mao Tse-toung. » Aller plus loin serait « l'unique garantie solide que seront révisés l'héritage de Mao et la politique intérieure et extérieure maoistes, néjastes pour la Ching.» que le gibier.

La petite ville, dont l'ancien nom de Michelet réapparaît au hasard des croisements sur quelques pla-ques de signalisation, s'allonge sur una crête à une cinquantaine de kilomètres de Tizi-Ouzou face au majestueux sommet encore poudré de neige de la chaîne du Djurdjura. En cet après - midi pluvieux et alors que des voiles de brouillard s'accrochent à la montagne, les passants frilausament serrés dans leur djellaba blanche, sont rares et tacitumes. Il faut longuement tourner en ville pour découvrir peu à peu les traces de la poussée de fièvre qui s'est manifestée brutalement deux jours auparavant.

Tout au long de la rue principale. sur près de 2 kilomètres, toutes les enseignes des magasins, panneaux de plastique blanc éclairés au néon, sont en miettes. Les caractère arabes ont voié en éclats sous l'impact de callloux vangeurs. Les inscriptions ornant les facades de 'assemblée populaire communale ont subi le même sort. Par endroits les murs sont décorés de placards irrégullers de peinture blanche frafche, masquant sans aucun doute des slogans. L'un d'entre eux a échappé au zèle des barbouilleurs. Tracé à ia bom! a la peinture bieue sur le mur d'enceinte de la daîra (souspréfecture). Il proclame : « Respect prur notre culture. . il s'anit bien sûr, ici, de la culture berbère. C'est pour la défendre et récla-

mer sa reconnaissance comme composante de la culture nationale que comple quelque sept cents élèves et les lycéens d'Aîn-el-Hammam ont - marché - lundi vers l'Arba-Aît-Ira-

De notre envoyé spécial then, ex - Fort-National, cité distante :: étudiants en lettres et en droit de direction de Tizi-Ouzou. Ces Jeunes, nous en avons rencontré devant la grille de leur établissement. []. porte le nom de Ben-Boutaid, l'un chefs historiques de la lutte pour l'indépendance, tombé au ma-

qui. D'emblée, nos interlocuteurs ont récusé toute violence : « Nous ne sommas pas les auteurs des dégâts, ont-ils dit. Nous avons été débordés par quelques éléments irresponsables. Nous voulons rester dans la légalité. Nous sommes aocialistes respectueux des institutions de notre pays, solidaires de ses options. Nous avons écrit eu président Chedii et aux autorités locales pour leur dire notre Ildélité au F.L.N. Mais nous voulons aussi notre droit. L'Algérie ististe doit respecter notre culture et notre langue. C'est pour cela que nous evons marché sur Ain-el-Hammam. Nous n'avons été arrêtés qu'à 300 mètres de la ville. On a discuté avec les gendarmes et puls nous

#### Un « comité anti-répression »

nes rentrés chez nous. =

Les cours ont repris au lycée Ben-Boulaid, comme d'ailleurs au C.E.M. volsin. Ils ont recommencé sussi, nous a-t-on dit, à Azazga et à L'Arba. Mais il suffisalt de voir les yeux brillants de certains jeunes et leur sourire narquois pour comprendre que le feu couve sous la cendre. Il pourrait d'autant plus se rallumer qu'à Tizi-Ouzou les étudiants ont décrété une grève - reconductible quotidiennement = et poursulvent avec vigueur feur mouvement pour la reconnaissance de la - culture berbère = et, de façon plus générale pour la «liberté d'expres-sion et d'information ». À l'entrée du campus d'Hasnaoua, en lisière de la ville, près de l'hôpital, une inscription à la crale sur un tableau vert amené d'une saile de cours proclame - université occupée -. Un piquet de grève filtre les visiteurs.

A quelques centaines de mêtres de là stationnent, sur les deux voies d'accès, quelques cars de policiers et des camions-cliernes équipés de lances à eau. Ces forces faissent passer les isolés ou les petits groupes, mais ont pour mission de barrer la route à d'éventuels cortèges de manifestants désireux de se rendre en ville Des brigades antiémeutes - combinaison bieus et casque à visière — stationnent aussi au cœur de la cité devant l'immeuble du parti F.L.N. et, un peu plus loin. la caseme de gendarmerle paraît regorger d'hommes et de matéries

Condamnés à l'isolement dans leur université encore en chantier grues géantes, buildozers et camions

sont à l'œuvre à proximité pour réali-· de science - les mille cinq cents leurs enseignants d'un - comité antirépression - chargé d'assurer la sécurité, de poursuivre l'action et de diffuser l'Information.. Ses membres tiennent à garder l'anonymat. Nous recevant dans une salle de cours ils lence. Proclamant leur « autonomie », ils refusent, disent-ils « l'amalgame feit par les autorités prétendant que notre action est inspirée de l'étranger. Nous ne sommes manipulés per rsonne. Nous refusons toute tutelle. On nous présente à dessein comme un mouvement « berbériste » ou séparatiste pour nous déconsidérer. En fait, ce qui inquiète les autorités, c'est notre revendication pour la liberté d'expression, d'opinion, de pensée et de conscience. Le beibère, dans ce cadre, n'est qu'un aspect de notre lutte ».

Les étudiants de Tizi-Ouzou ont saisi, nous ont-ils affirmé, la Ligue internationale des droits de l'homme et Amnesty International, et leur ont demandé d'intervenir en faveur de personnes récemment arrêtées pour leurs opinions, notamment un laborantin d'Azazga, M. About Arezki, et un technicien originaire de Beni-Douals, M. Chemine Mokrane,

A Alger, où la grève se poursuit à la faculté centrale, la journée de mercredì a été calme. Un millier d'étudiants environ se sont réunis pour un long meeting et ont décidé

Le mouvement qui, outre Alger et Tizi-Ouzou, aurait des sympathis au centre universitaire de Sétif, pourrait se poursuvire jusqu'à la réunion, au début du mois de mai, du comité central. Celui-ci doit, en effet, examiner, a reppelé mercredi matin El Moudiahid, la seconde phase du programme d'arabisation annoncé pa les autorités à l'issue de la précédente raunion du C.C. à la fin du mois de décembre dernier.

DANIEL JUNQUA



#### LES NON-ALIGNÉS ET LA CRISE AFGHANE

#### La visite en Inde du premier ministre vietnamien n'a pas permis d'éliminer des « divergences »

L'Inde et le Vietnam ne sont pas parvenus à adopter une attitude similaire à propos de l'Afghanistan. à l'occasion de la visite de M. Pham Van Dong à New-Delhi tona armees et des tentatives de direction qu'il y avait des points de directions que les rocts parties afghane ne reconnu qu'il y avait des « pornts de divergence » entre les posi-tions des deux pays sur la manière de désamorcer la crise. Selon des sources indiennes, les divergences porternient sur la date du retratt des troupes soviétiques souhaité par New-Delht. L'Inde estime que, rans envasement soviétique à cet sans engagement soviétique à cet égard, aucune initiative des pays non alignès pour tenter de trou-ver une solution à la crise afghane ne pourrait aboutir. M. Pham Van Dong a cependant indiqué que son pays soutenait pleinement l'initiative cubaine dans ce sens. Justifiant l'intervention soviétique en Afghanistan, le premier mi-nistre vietnamien a affirmé que a plusieurs influences étrangères (allusion à la Chine et aux Etats-Unis) minaient l'indépendance » de ce pays. « Les Etals-Unis, a-t-li ajouté, ont pris le prétexte de l'Afghanistan pour renforcer leurs visées impérialistes en Asie du

Mme Gandhi a, d'autre part, lance un appel aux puiss étrangères pour qu'elles n'inter-viennent pas dans les pays de l'Aste du Sud et du Sud-Est Dans un discours prononcé, mercredi 9 avril, au cours d'un déjeuner

ajouté que la crise afghane ne pouvait être réglée que par des n è g o ci at l'ons. Cependant, les conversations qu'a eues mardi à New-Delhi le ministre cubain des affaires étrangères, M. Almierca, avec les hauts responsables in-diens n'ont pas l'ait avancer les choses à ce sujet

D'autre part, M. Pham Van Dong a indiqué que l'Inde avait accepté de reconnaître le régime de Phnom-Penh sans poser de conditions préalables (telles que le retrait des forces vietnamiennes, a Lors de mes entretiens avec Mme Gandhi, il n'a été question à aucun moment de telles condi-tions », a-t-ll précisé.

■ La onzième réunion ordinaire des ministres des affaires étrangères de la conference islamique, qui devait se tenir à Islamabad la semaine prochaine et discuter, comme la session extraordinaire qui a eu lieu dans la meme ville fin janvier, de l'intervention soviétique en Afghanistan, a été reportée au mois de mai, proba-blement du 16 au 21, a-t-on appris de source officielle, le 9 avril, à Dacca Aucune raison **ELEMENTS** EN VRAI BOIS Avec nos ensembles (en latté) toutes les combinaisons sont possibles: rangement, armoires lits, bibliothèques droites ou décalées, secrétaires, aicôves. rain, loutes essence CAPELOU 37. AV. DE LA REPUBLIQUE E PARSS XI

Carles:

H. Carmenches and

mai le mois du voyage

# dies rentrent a l'Djamen de poursuite des combat

wife ententions page with and

promise seems the an author ber

Marie .

1 1 m

🛊 tuite 👟

See and the second

gradient and the second

Company of Spirit - " -

🖚 gu Skiri u isti. 1 1 m

Calleton ST

1 Legislander

12 Ac. 25 14

Company of the State of the Sta

Marie 1 1 10

water to the same of

A 12: 81

Magain.

. . .

المترجونة و

-> ...

## EUROPE

#### Espagne

#### M. Garaicoechea est élu président du gouvernement autonome basque

De notre correspondant-

Madrid — M. Carlos Garaicoechea, qui présidait déjà le Conseil général basque (gouvernement provisoire de la région), a été étu, le mercredi 9 avril, à Guernica, président du gouvernement autonome, le premier depuis la guerre civile. Il était le seul candidat. L'élection s'est faite avec une voix de différence : c'est la majorité dont dispose la formation dominante. le parti nationaliste basque, au sein de l'Assemblée législative qui s'est constituée le 31 mars.

L'Election s'est conseil de dispose de l'Assemblée législative qui s'est constituée le 31 mars.

L'Election s'est conseil de dispose et de Deusto. M. Garaicoechea est chef d'entreprise et avocat d'affaires. Il a présidé pendant dix ans la chambre de commerce et d'industrie

législative qui s'est constituée le 31 mara.

« Humülé devant Dieu, debout sur la terre basque avec le souvenir des ancèires sous l'arbre de Guernica, je jure de remplir fidèlement mon mandat. » Le serment qu'avait prononcé José Antonio Agurre, quand il avait été élu en 1936 à la tête du gouvernement d'Euskadi. M. Garal-cocchea l'a répété, sous le même arbre symbolique, aussitôt agrès son élection. Quarante-neuf des soixante membres du Parlement son élection. Quarante-neuf des soixante membres du Parlement étalent présents Les onze députés de la coalition indépendantiste Herri batasuna (Unité populaire) ont boycotté l'Assemblée, L'absence de la deuxième force politique de la région donne au P.N.V., avec ses vingt-cinq députés, une majorité automatique

#### Portugal

#### LES DIRIGEANTS DU PARTI DU PROLÉTARIAT SONT CONDAMNES A DE TRÈS LOURDES PEINES

(De notre correspondant.) . Lisbonne. — Le procès des dirigeants du Parti révolutionnaire
du prolétariat (P.R.P.) impliqués
dans des attentats terroristes
s'est achevé, à Lisbonne, le mercredi 9 avril. par des sentences
très sévères : quinze ans de prison
pour M. Carlos Antunes, onze ans
pour Mme Isabel do Carmo et
dix ans et demi pour Mme Fernanda Fraguas

nanda Fraguas
Selon l'accusation, le tribunal
a fait la preuve de tous les crimes
imputés à M. Carlos Antunes et imputes a la Carlos Antunes et à Mme do Carmo, celle-ci étant inculpée de complicité et de recel dans des hold-up. En ce qui concerne Mme Fraguas, l'accusa-tion, en revanche, s'était pronon-

tion, en revanche, s'était pronon-cée pour l'acquittement.

La défense conteste un verdict qui aurait été basé exclusivement sur de « l'ausses déclarations » d'un ancien membre du P.R.P. Le procès a été suivi par des juristes appartenant à des organisations internationales Ceux-ci ont à plu-steurs reprisse dénoncé des « tré-

#### Dans une question écrite

jeudi le président des Basques. Agé de quarante et un ans, formé dans un collège religieux de Pampelune dont il est originaire, diplomé en sciences économiques de l'université jésuite de Deusto. M. Garancoechea est chef d'entreprise et avocat d'affaires. Il a présidé pendant dix ans la chambre de commerce et d'industrie de Navarre. Président du partinationaliste basque depuis mars 1977, il avait succède, en juin 1979, à un socialiste, M. Ramon Rubial, à la tête du Conseil général basque, le gouvernement préautonomique formé un an et demi plus tôt.

M. Garairoechea est Navarrais: or, des quatre provinces tradi-

demi plus tôt.

M. Garairoechea est Navarrais:
or, des quatre provinces traditionnelles basques. la Navarre est
la seule qui n'appartienne pas à
la région autonome d'Euskadi.
Dans som discours mercredi
devant les députés le président a
estimé que l'intégration de la
Navarre devrait se faire par des
voies « démocratiques et rationnsiles ». Il s'est référé à une
négociation possible avec l'ETA
en disant qu'il faudrait consentir
un « effort himasque » pour
obtenir la réconciliation entre
tous les Basques. Il a affirmé
également que le gouvernement
autonome défendrait la liberté de
l'enseignement sans imposer di
une langue ni une autre (l'enskera ou le castilian) et lutterait
en faveur d'une université indépendante de « tout pouvoir extérieur au Pays basque».

« Nous - n'accepterons jamais
une structure politique suprunationale qui signifie l'anéantissement de nos instances nationncles basques », à-t-il déclaré,
Socialistes, centristes, nationalistes d'Euskadiko Eskerra (gauche basques », à-t-il déclaré,
Socialistes, centristes, nationalistes d'Euskadiko Eskerra (gauche basque), étalent contre la
candida-ure de M. Garaicoceches
parce que son parti entendait
gouverner seul. Les socialistes
l'ont accusé de n'avoir pas de
programme économique et social,
et les centristes lui ont reproché
de se déclarer solidaire à la fois
« des peuples d'Espagne et du
monde entier ».

CHARLES VANHECKE.

CHARLES VANHECKE.

#### Belgique

APRÈS LA DÉMISSION DE M. MARTENS

#### Plusieurs partis souhaitent constituer un gouvernement d'union nationale

De notre correspondant

Bruxelles. — Après avoir accepté, mercredi 9 avril, la démission du gouvernement, le roi a démandé à M. Martens d'expèdier les affaires courantes, et il 
à entamé dès l'après-midi ses consultations traditionnelles en recevant d'abord les présidents des deux assemblées et les présidents des deux assemblées et les présidents des partis politiques. Il s'est entretenu, notamment, avec le président des libéraux francophones, M. Jean Gol, qui, dans l'opposition, se félicite de la chute du cabinet, mais en termes modérés, manifestement pour ne pas compromettre les chances de constitution d'un gonvernement de large union nationale qui comprendrait les trois grandes formations traditionnelles fiamandes et wallonnes, les sociaux-chrétiens, les socialistes et les libéraux.

tiens, les socialistes et les libéraux.

Ce cabinet d'union nationale est souhaité non seulement par les ilbéraux, mais aussi par les sociaux - chrétiens flamands et wallons, M. Tindemans, président du C.V.P. et sans doute le premier responsable de la crise actuelle, a déciaré, mercredt, que la participation des libéraux contribuerait à la solution des problèmes économiques et sociaux. Son homologue francophone, M. Paul Vanden Boeynants, président du P.S.C., exprimait, de son côté, le vocu de voir la coalition actuelle élargie aux libéraux, afin de favoriser le projet de régionalisation. Contrairement à M. Tindemans, M. Vanden Boeynants ne croit pas à « une mine au réfrigérateur des problèmes communautaires ». Il rappelle i'insuecès de l'expérience de 1963. Toujours, dit-il en substance, les problèmes linguistiques « vous rattrapent au galop ».

Les socialistes depuis toujours allergiques aux libéraux, qu'ils jugent « réactionnaires » — et d'autant plus maintenant que le parti libéral est préside par M. Jean Gol, ancien socialiste et donc « renégat », — restent hostilles à l'union nationale sous cette for me, mais leur président. M. André Cooks, propose une concertation des présidents de tous les partis francophones dans l'optique d'une nouvelle stratégie.

SI VOUS MESUREZ 1m80

OÙ PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT

**IOHN RAPAL** 

Grandes tailles prêt-à-porter.

COSTUMES LÉGERS DEMI-SAISON VESTES SPORT,

BLAZERS BLOUSONS TOILE MODE RS TRENCHS ENSEMBLES SAHARIEN

BLOUSONS CUTR OU DAIM, EXCLUSIVITÉ

MAC DOUGLAS

PANTALONS LÉGERS, JEANS, VELOURS CHEMISES VILLE ET SPORT PULLS

Songe-t-il à la constitution d'un bloe francophone pour négocier avec les Flamands? Ce n'est pas excile, et M. Cools a déjà recuellli l'a d h è si o n enthousiaste de Mine Spaak, président du F.D.F. bruxellois, et de M. Mordant, qui préside le Rassemblement wallon. préside le Rassemblement wallon.

« Fint de reculer depant les diktats », a déclaré Mme Spaak, tandis que M. Mordant précisait :

« Les francophones de Bruxelles et les Wallons ne peuvent pas continuer à demander au C.V.P. l'autorisation d'exister. »

Alors que les grandes manceuvres politiques ont commencé, et que tous les partis cherchent

nœuvres politiques ont commence, et que tous les partis cherchent encore à éviter un retour aux urnes le premier ministre aortant s'efforce de colmater les brèches sur le plan économique et social. Les rumeurs de dévaluation se sont multipliées dans le courant de la journée de mercredi, le chômage est de plus en plus préoccupant, la situation budgétaire s'aggrave et le gouvernement ne peut plus qu'expédier les caffaires courantes ».

PIERRE DE VOS.

## DIPLOMATIE

#### M. CEAUSESCU FERA EN JUILLET UNE VISITE A PARIS

M. Nicolas Ceausescu, chef de l'Etat roumain et secrétaire général du parti communiste, fera une visite officielle en France, l'été prochain, à l'invitation de M. Giscard d'Estaing Cette visite, dont la date exacte n'est pas encore fixée, pourrait se situer en juillet. En effet, M. Giscard d'Estaing, dans le message de félicitations qu'il a adressé à M. Ceausescu à l'occasion de sa récente réélection à la vrésidence de la République de Roumanie, lui a fait part du plaisir qu'il aurait à le revoir à l'occasion de sa visite officielle en France, au mois de juillet de cette année ».

M. Giscard d'Estaing s'était rendu en Roumanie en mars 1979.

La Roumanie est, d'autre part, le cette pare de la cette de la communie en mars 1979. M. Nicolas Ceausescu, chef de

La Roumanie est, d'autre part, le seul pays membre du pacte de Varsovie à avoir donné son avai au projet de conférence euro-péenne sur le désarmement pro-posé par la France, — conférence à laquelle elle voudrait cependant adjoindre un voiet nucléaire que

Paris ne souhaîte pas.
Plus récemment, Bucarest a im-plicitement désapprouvé l'inter-vention militaire soviétique en Afghanistan, que tous les antres membres du pacte de Varsovie ont au contraire approuvée.

#### Une secrétaire de l'otan Passe en allemagne de l'est

Mme I Verrept, secrétaire belge au secrétariat international de l'OTAN à Bruxelles, a demandé

belge au secrétariat international de l'OTAN à Bruxelles, a demandé sile à la R.D.A le 8 avril 1980, a révêté mercredi 9 avril 1'agence officielle est-allemande A.D.N.
Selon A.D.N., Mme Verrept a pris cette decision pour des motifs personnels de conscience après avoir reconnu le danger de la politique de l'OTAN au travers de centaines de plans secrets, dont elle a eu connaissance de par ses ionctions a. Parmi ces plans, se trouvent ceux concernant la modernisation des fusées nucléaires à moyenne portée de l'OTAN, precise A.D.N.
Il y a un au, Mme Ursel Lorenzen (R. F. A.), ex-assistante du directeur des opérations au quarter général de l'OTAN, était passée en R.D.A où elle vit depuis, après avoir pris la nationalité est-allemande.

A Bruxelles, un porte-parole de l'OTAN n'a pas commenté l'information de l'agence A.D.N. Il a simplement indiqué que Mme Verrept ne s'était pas présentée à son travail mardi et mercredi.—

(A.F.P.)

#### PETIT SECRET POUR FAIRE DE GROSSES ÉCONOMIES EN ACHETANT VOTRE MOQUETTE

- (Publicité) -

Il suffit de s'adresser à un soideur professionnel II pratique le curent court. Un exemple : la grande braderie qui ae déroule chez ARTIREC jusqu'a fin svrii Vous y rouverez 20 moquettes de grandes marques dégrifées à moins de 20 F le m2, soit 20 % moins de 30 F is m2. soit 20 % moins cher que les prix habiluels déjá soidés i Pourquol ces prix surprénants ? Tout aimplement parce qu'il s'agit d'une opération de déstockage des suites qui doit se poursulvre jusqu'à épuisement des stocks.

Dernière heure : 5 % de remise supplémentaire ARTIREC, 4, bd de la Bastille, Paris-12-, M° Qual de la Rapée. Tél. 340-72-72.



Bientôt 250 volumes dans la Petite Collection Maspero...

... et parmi les derniers parus

Heinrich Böll et Günter Wallraff Rapports

Domitila Si on me donne la parole...\*

CEDETIM L'impérialisme français \*\*

Ernest Mandel Trotsky

Augusto Boal Le théâtre de l'opprimé\*\*

Charles Darwin L'origine des espèces Texte intégral, 2 volumes doubles\*\*

Jean-Pierre Vernant Religions, histoires, raisons

Frank Tenaille Les 56 Afriques L'Afrique de A à Z 2 volumes doubles \*\*

Collectif I.C.E.M. (Pédagogie Freinet) **Perspectives** d'éducation populaire\*\*

Christian Baudelot et Roger Establet L'école primaire divise.

Louis Constant Mémoires de femmes, mémoire du peuple

Collectif La justice en Chine\*\*

A.Granou, Y. Baron, B. Billaudot Croissance et crise\*\*

Jules Chomé L'ascension de Mobutu\*\* Nouvelle édition maintenue en vente

Le volume simple: 15 F. Le volume double (\*\*):20 F.

Les prix indiqués sont seulement teux proliqués à notre librairie et à la librairie "La Découverte" 27 rue Soint-André-des-Arts 75005 Paris (ouverte jusqu'à 22 h 30).

Recevez notre bul retournant simple	ivres partisans" en
М	
Adresse	



DE PRISON

sieurs reprises dénoncé des « irré-gularités » commises en particu-lier pendant l'instruction

mission nationale de solidarité avec les prisonniers politiques antifascistes appelle à las mobili-sation des travailleurs » et exige l's application immédiate » de la loi d'amnistie votée par le Parlement, en 1979, et qui, selon cette organisation, devait entraîner la libération des militants du P.R.P. dėja condamnės — J. R.

#### M. MICHEL DEBRÉ SE PLAINT DES SERVICES D'INFORMATION DE LA C.E.E.

Dans une question écrite au ministre des affaires étrangères, M Michel Debré demande à propos de la Communauté euro-péenne « si, à la suite des mul-

pos de la Communauté européenne « si, à la suité des multiples incartades et de la francophobie maladire des services
d'information, il ne hit parait pas
urgent d'imposer à la Commission
une réduction et un meilleur
emploi de ses crédits, entin le
respect à la fois d'une conception
démocratique de l'information et
de l'indépendance des Etats qui
composent la Communauté ».

M. François-Poncet répond que
la Commission doit faire connaitre la politique de la Communauté par des brochures, des
ouvrages, des émissions. Il ajoute
« Il est à noter que 'ouie cette
production (...) est loufours disponsble en français et contribue
ainsi à la diffusion de notre langue. Cette politique d'information
est supervisée par le conseil des
Communautés dont un groupe de
iravail se réunit périodiquement
à cette jin ; celui-ci examine notamment le programme annuel de
la Commission et évoque tout probième spéculique relatif à son
exècution. Il est exact que les
services d'information de la Commission ont, en de rutes Décasions qui sont la conséquence
d'initiatives émanant de bureaux
de représentation dans les Etats
membres, publié des documents d'initiatives émanant de oureaux de représentation dans les Stats membres, publié des documents à caractère tendancieux à l'égard de notre pays : le gouvernement français a immédiatement saist la Commission et obtenu l'arrêt de la diffusion des documents inartminés et, chaque fois que nécessaire, leur retrait, voire leur destruction. truction. 3



1er au 31 mai 1 au 31 mai SUPER: APEX 1680 F is arrest on 30 jours à réservation 30 jours à réservation

Pour renseignements et documentation, consultez votre agent de voyages ou retournez cette annonce avec vos nom et adressa à ICELANDAIR 32, rue du 4 Septembre - 75002 Paris - Tél. 742.52.28.

**ICELANDAIR** 

réservation 30 jours à l'avance (en dehors de

Les municipalités d'union de la gauche que

le P.C.F. dirige depuis 1977 sont au nombre de seize parmi les villes de plus de trente mille habitants. Certaines d'entre elles sont des modèles d'entente entre les partis associés: c'est le cas de Béziers. D'autres connaissent une tension, qui ne va jamais jusqu'à la rup-ture. On y discerne les traits d'une politique du P.C.F., qui accorde assez peu de place à ses alliés, mais qui respecte les termes du contrat m u n i c l p a l. Aussi n'a-t-on observé, dans ces

villes, aucun retrait de délégation aux adjoints

Cette situation illustre également la politique du P.S., qui consiste, autant que faire se peut, à préserver les conditions de l'union.
Alors que le P.C.F., là où il est minoritaire,
nourrit les polémiques « à la base » contre la
gestion socialiste, le P.S. se borne à des mises en garde, qui sont allées, à La Ciotat (mais c'est un cas particulier) jusqu'au refus de partager la responsabilité des décisions prises,

mais qui ne se traduisent pas par un refus de voter le budget communal. Saint-Etienne offre un exemple de cette tension contenue, qui ne gêne pas l'action de la municipalité, mais qui laisse augurer une campagne difficile si les prochaînes élections municipales ont lieu dans un climat semblable à calui qui caractérise actuellement les rela-tions entre le P.S. et le P.C.F.

# **SAINT-ÉTIENNE** : respecter le contrat

Saint-Etienne. — « Un événe-ment de portée nationale », c'est ainsi que M. Joseph Sanguedoice commentait, au soir du 20 mars 1977, la victoire de la lista de la commentation de la liste à direction communiste, qu'il conduisait, sur l'équipe du maire sortant, M. Michel Durafour, alors ministre délégué à l'économie et aux finances dans le gouverne-ment de M. Raymond Barre, après ment de M. Raymond Barre, après avoir été, pendant deux ans, ministre du travail dans celui de M. Jacques Chirac. Avec deux cent vingt et un mille habitants, au centre d'une agglomération qui en compte trois cent trentecinq mille, Saint-Etienne était, après Nantes, la plus importante des villes conquises par l'union de la gauche, et il ne faisalt pas de doute que ce scrutin avait une signification avant tout politique. Restait à savoir laquelle.

signification avant tout politique.
Restait à savoir laquelle.
Est-ce le « ministre du chômage » que les deux mille cinq cents électeurs (sur cent vingt et un mille inscrits), qui ont fait défaut à M. Durafour, avalent voulu sanctionner en donnant à la museum proteire out était. la gauche une victoire qui était, pour beaucoup, inattendue? Les pour beaucoup, inattendue? Les communistes en sont convaincus. L'ancien ministre, qui a quitté le gouvernement après les élections municipales et qui préside aujour-d'hui la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale, estime, au contraire, que c'est à son second portefeuille qu'il doit d'avoir perdu la mairie de Saint-Etlenne. « Il m'est revenu, dit-il, d'inaugurer l'application de la taxe projessionnelle et d'engager des poursuites contre les contre les après ses attaques contre les contrôleurs des impôts. > Les militants de l'organisation de M. Gérard Nicoud avalent décidé, en guise de représailles, de contester le ministre dans se ville. e Les voix qui m'avaient manqué en 1977 sont ensuite revenues à la majorité, qui a remporté toutes les élections de puis lors », constate M. Durafour.

es formatic étaient entrées à la mairie il y a trois ans sont, en effet, res-tées minoritaires à Saint-Etienne. M. Durafour (U.D.P.) et M. Lu-cien Neuwirth (R.P.R.), ont été réélus députés en mars 1978, et les listes P.S., P.C. et d'extrême gau-che n'ont totalisé que 45.65 % des volx à l'élection européenne de juin 1979, infirmant les indi-cations données par les élections cantonales du mois de mars pré-cédent, qui s'étalent traduites par une progression de la gauche et, principalement, du P.C.F. Est-ce elle-même minoritaire dans la population? M. Sanguedolce ne le pense pas. « J'ai battu Dura-jour en 1977 parce qu'il était ministre du travail, dit-il. Je le battrai en 1983 parce que c'était un mauvais gestionnaire. »

Les exemples de cette mauvaise gestion abondent, selon M. Sanguedolce. « Nous apons trouvé une situation pourrie, dit-il, deux sociétés d'économie mixte, la SEMASET et la CIVSE (1), étaient dans une situation l'inan-cière extrémement pérüleuse. » M. Bruno Veonin. socialiste, deuxième adjoint, est plus l'ordre dans une cestion un peu aventureuse », dit-il.
Une polémique avait éclaté, en juillet 1977, entre la nunicipalité et l'ancien maire : un adjoint

#### Le conflit de Châtenay-Malabry

#### LES MAIRES COMMUNISTES DES HAUTS-DE-SEINE PROTESTENT CONTRE L'ATTITUDE DE M. VONS (P.S.)

Les dix maires communistes qui de la gauche dans les Hauts-dedélégations des quatre adjoints communistes de Châtenay-Mala-bry (le Monde du 8 avril). Ile estiment que « l'union de la ges-tion municipale doit être préernée conformément aux engaajoutent-ils, nous exigeons l'an-nulation immédiate de cette grave mesure de division ». Les maires communistes font remarquer que, « à Châtillon-sous-Bapneux, les élus socialistes n'ont pas voté le budget », et que « aucuns mesure de rétorsion ne s'est appliquée à leur en-contre » As justifient l'attitude des élus communistes de Châte-

nay-Maisbry — qui avalent re-fuse le budget présenté par le maire socialiste. M. Jean Vons — par le fait que ce budget est en

angmentation de 26 % sur le pré-cédent

De notre envoyé spécial PATRICK JARREAU

communiste avait écrit, dans le bulietin municipai, que M. Dura-four avait laissé « la ville la plus endet tée de France». Ayant déposé une plainte en diffama-tion, M. Durafour a été débouté en novembre 1979. Il souligne en novembre 1979. Il souligne aujourd'hui que Saint-Etienne vient au quatrième rang des villes de la région Rhône-Alpes pour la dette par habitant, après notamment Grenoble, ville à direction socialiste, et Saint-Martin-d'Hères ville à direction communiste.

La municipalité de gauche se La municipalité de gauche se tient à une gestion prudente et ménage les contribuables. L'augmentation des ampôts locaux a été de 11.5% en 1980, contre une hausse annuelle moyenne de 21 % entre 1971 et 1977. Il est vrai que la précédente municipalité avait réalisé des investissements lourds, en matière d'urbansme notamen matière d'urbanisme notam-ment, ce qui fait dire à M. Durafour que l'équipe actuelle n'a aucun projet d'envergure — hor-mis celui d'un vélodrome, qui est 1 l'étude, — et qu'elle se contente d'inaugurer les siens. Les élus de gauche répondent qu'ils travall-lent à apporter aux Stéphanois les équipements négligés par leurs prédécesseurs, ou nécessaires pour corriger les orientations de leur politique municipale. Les partis associés sur la liste

d'union de la gauche avaient éla-boré un programme municipal de plusieurs centaines de pages, aussi précis qu'il pouvait l'être dans la lesure où ses rédacteurs ne dislesure où ses rédacteurs ne dis-posaient pas d'une connaissance des dossiers égale à celle de la municipalité en piace. Ce pro-gramme était conçu dans la pers-pective d'une victoire de la gau-che aux élections législatives. Sa mise en œuvre se heurte aujour-d'hui à des obstacles financiers la manque de ressources des - le manque de ressources des communes, toujours dénoncé par dictée par des choix contraires à ceux qui guident la municipalité. « Ainsi, dit M. Vennin, nous avons v té la construction d'un centre de santé de quartier, mais le dos-sier est ensablé dans la procédure administrative. Pourquo,? Parce qu'un tel centre va à l'encontre de la politique de santé du gou-vernement.

#### Des élus socialistes « en tutelle »

La municipalité doit donc affronter deux ordres de diffi-cultés : le pouvoir central hi est défavorable, et elle doit con-vaincre la population de la valeur de ses orientations. Deux méthodes s'opposent, celle du parti com-muniste, qui, avec vingt-trois conseillers sur quarante-quatre, dispose d'une majorité solide, et celle du parti socialiste, dont les quatorze conselliers n'ont qu'un pouvoir de décision très limité. « Nos deux formations politiques sont différentes, dit M. Sanguesont dissertes, dit M. Sanguedoice. Il est normal que ces disjèrences apparaisseni, mais elles
ne mettent pas en cause le sonotionnement de la municipalité
d'union. » M. Vennin ne voit pas
les choses avec la même bénignité. « Nos partenaires, dit-il
ont tendance à se comporter
comme si la municipalité était
communiste. » Il reproche au
maire de ne pas respecter les
délégations consiées aux adjoints
socialistes et de se montrer beaucoup plus pointilleux sur leurs
initiatives que sur celles des adjoints communistes. « Nous avons
l'impression d'être en tutelle », dit
M. Vennin, lui-même chargé de M. Vennin, lui-même chargé de la santé et des affaires sociales. Le maire conteste qu'il y ait une

différence de traitement entre les uns et les autres. « Les adjoints socialistes ont les mêmes res-ponsabilités que les communistes, dit-il. Ils rendent compte devant le conseil des adjoints. » M. San-guedolce ajoute: « De toute façon, chaque fois qu'il y a en des votes différenciés au conseil. les socialistes ont été isolés » L'entente des communistes et des deux petites formations asso-ciées au P.S. et au P.C.F. les radicaux et le P.S.U. semble en les électeurs de Châtenay-Mala-bry en 1977. C'est pourquot, radicaux de gauche (sur quatre) radicaux de gauche (sur quatre) qui avalent rejoint, en septembre 1978, la Fédération pour une démocratie radicale, animée par les amis de M. Robert Fabre, ont-ils pu conserver les délégations dont les socialistes avaient demandé qu'elles leur fussent retirées après ce « rapprochement avec la droite au plan national ». Les trois élus du PSII avaient Les trois élus du P.S.U. avaient estimé qu'il s'agissait là d'une « péripétie » De même, lorsque le conseil avait eu à se prononcer, au mois de novembre sui-vant, sur la titularisation du cons directeur de cabinet du maire, culti M. Michel Camy-Peyret, les radi-des

caux avaient voté avec les com-munistes. le P.S.U. s'abstenant, tandis que les socialistes se pro-nonçaient contre cette mesure, jugeant « plus que douteux » le recrutement d'un fonctionnaire sur des bases politiques.

sur des bases politiques.

Le rôle de M. Camy-Peyret, universitaire de vingt-cinq ans, venu de Paris en 1977, pour seconder le maire, a donné lleu à bien des soupçons. Pour M. Durafour, c'est clair : «Le P.C. a mis en place, pour diriger la ville, un appareil parisien, dont la fonction est d'assurer la mainmise politique el financière du parti sur une municipalité qu'il sait devoir perdre. » Au-delà de l'« anticommunisme pathologique » que M. Bruyère diagnostique chez l'ancien maire, M. Sanguedolce précise : « Durafour avait trois Parisiens; j'en ai un. Du chaufeur à l'huissier, en passant par le secrétaire général, personne n'a été changé lors de l'artipée de la le secrétaire général, personne n'a été changé lors de l'arrivée de la nouvelle municipalité. » Et M. Vennin Indique pour sa part : « L'accord entre nos formations prévoyait que le groupe communiste et le groupe socialiste disposercient chacun de trois permanents, les deux autres groupes en ayant chacun un. L'accord a été respecté. » Quant à l'« exploitation » de la ville, dénoncée par M. Durafour, l'adjoint socialiste déclare : « A ma connaissance, le seul contrat passé avec un bureau d'études dépendant du P.C. l'a été avec l'Orgeco, pour une étude d'un coût de 100 600 francs. »

#### Une bonne image auprès de la population

M. Vennin critique, en revan-che, le fait que e le P.C. s'installe dans les cadres de gestion tels qu'ils existent et fait fonctionner les rouges de la municipalité au profit de l'appresellement de l'appresellement profit de l'appareil communiste ».
L'organigramme est resté inchangé et il est centralisé sur le cabinet du maire, qui fait preuve, à l'endroit du personnel communal (plus de trois mille personnes) d'une grande sollicitude, celle-ci s'appliquant également à l'embauche. Quel parti n'en fait autant ? M. Sanguedoice souligne, pour sa part, que la commission paritaire, qui associe le personnel et les responsables de la municipalité, se réunit quatre fois par an et que toutes les décisions qu'elle à prises jusqu'à présent l'ont été à l'unanimité des syndicats. ofit de l'apparell communiste ».

Les socialistes regrettent que le P.C. applique un mode de gea-tion très classique, qui laisse peu de place à l'initiative des admi-nistrés et à la démocratie locale. Ils souhaiteraient que les comités de guartier aient que les comités de guartier sient que les comités nistrés et à la démocratie locale. Ils souhaiteraient que les comités de quartier aient un rôle plus actif. Leur désaccord avec les communistes sur ces problèmes a cristallisé autour de la question du bulletin municipal, Vivre à Saint-Etienne, dont la rédaction et la gestion, selon les socialistes, « manquent de plurulisme », ce qui les a amenés à se retirer de la commission qui en est chargée. « Les socialistes veulent matiriser la réalisation du bulletin, mais il n'en est pas question, elle revient au maire, déclare M. Sanguedolce. D'allieurs, c'est régié, ils ont repris leur place à la commission » « Faux, réplique M. Vennin, rien n'est régié. Le maire serait bien en peine de vous prouver le désignation du président de l'association qui gère la maison de la culture. Celie-ci ayant été réalisée aux seuls frais de la ville, du temps de M. Durafour, elle dépend entièrement de la municipalité. Les élus de gauche ont fait en sorte d'en « démocratiser » la gestion, en que the municipante. Les eius de gauche ont fait en sorte d'en e démocratiser. » la gestion en ouvrant son conseil d'administration aux associations et aux syndicats. Les socialistes estiment
que cette démarche doit aboutir
positorement à ce que la président logiquement à ce que le président soit élu par le conseil d'adminissoit elu par le conseil d'adminis-tration. Ce n'est pas l'avis de M. Sanguedolce. « C'est la ville qui paie, dit-il. Celui-ci qui paie doit avoir possibilité de regard au plus hauf niveau. Le président doit donc être le maire. » Il estime d'autre part que les inestime, d'autre part, que les in-quiétudes des socialistes quant à la désignation du directeur de la maison de la culture sont préma-turées. L'actuel directeur est en

place pour trois ans encore, et il est, dit le maire, e libre de fatre ce qu'il veui ». Les socialistes critiquent également la répartition des subven-tions, au budget de 1980, entre les amicales laïques et les autres as-sociations de quartier, les premières étant souvent animées par des militants communistes. Il s'agit de vingt-trois bâtiments publics. consacrés aux activités socioculturelles et disposant d'une salle

n'avaient reçu aucune aide depuis une vingtaine d'années, dit M. Sanguedoice, et les bâtiments s'étaient dégradés. » Le maire estime que les centres sociaux, avec lesquels les socialistes souhai-tent que soit maintenu un équi-libre dans les subventions, se libre dans les subventions, se trouvent dans une situation dif-férente. Employant un personnel rétribué, au contraire des ami-cales laiques, fondées sur le bé-névolat, les centres sociaux souf-frent du « désengagement » de l'Etat et se tournent vers la municipalité pour qu'elle pourvole à leurs besoins.

Ce problème a été jugé suffi-samment grave par les socialistes pour que, le 26 février, lors du vote du budget primitif, M. Ven-nin fasse précéder l'approbation des conseillers socialistes d'une mise en garde à l'adresse des communistes. Après avoir évoqué les désaccords qui opposent les deux groupes au sein de la muni-cipalité le chef de file des socia-listes a dénoncé la distinction faite par le P.C.F. entre sa poli-tique vis-à-vis du P.S. au niveau national et la préservation de l'union de la gauche au niveau local. « Les atteintes à la démo-cratie interne de notre conseil (...) se situent, à nos yeux, dans la Ce problème a été jugé suffise situent, à nos yeux, dans la lignée de cette conduite agressive lignée de ceite conduite agressive ou méprisante, qui désunit les forces populaires, décourage les militants et fuit le jeu de la droite au pouvoir, a-t-il dit. Lorsque noits tirerons le bilan de notre gestion commune, ces choses-là pèseront lourd dans notre capacité et notre volonté de renouveler une alliance politique, dont l'aspect local n'a de réalité que dans un contexte politique national.

Socialistes et communistes s'accordent, cependant, pour affirmer
que l'image de la municipalité
dans la population est bonne.
«La municipalité passe bien », dit
M. Bruyère, premier secrétaire de
la fédération communiste de la Loire. M. Michel Debout, premier iste, emploie la fédération socia-liste, emploie la même formule, et M. Vennin explique : « Les conseillers sont tous des militants. Ils vont sur le terrain, ils écoutent les associations. Cela permet une gestion fine et attentive, et la population stéphanoise le percoit. M. Vennin souligne, d'autre 
part, que « sur les douze ou quinze 
cents questions trutées chaque cents questions tratees chaque année par le conseil des adjoints, qui se réunit une jois par semaine, il y en a peut-être une trentaine qui soulèvent une difficulté entre les communistes et nous». Esti-mant que la gauche a dil sa vic-toire, en 1977, à la dynamique de l'union, les socialistes c'efforment l'union, les socialistes s'efforcent d'en préserver les conditions et évitent les éclats Attitude timo-rée? « Il n'y a pas eu de pro-blèmes tels qu'il nous faille rompre l'accord municipal », dé-clare M. Debout. « Nous respectons le contrat municipal », dit, en écho. M. Bruvère.

(1) BEMASET : Société d'économis mixte d'aménagement de Saint-Etienne : CIVSE : Compagne immo-billère de la ville de Saint-Etienne

1977, premier tour, inser. 120,581; suff. expr. : 74,970. Un. g. (M. Sanguedolce, P.C.), 33,279; maj. (M. Durafour, rad., maire sortant), 32 265; U.J.P.-Mouv. des dém. (M. Fournier, U.J.P.), £158; ext. 2. (M. Durnj., L.C.R.), 2.368. Second tour, insc. : 120.911 ; suffr. expr. : 54.719. Un. g., 43.600, 45 élus ; Nouveau conseil : 22 P.C. 15 P.S. 5 rad. g., 3 P.S.U. (actuellement : 23 P.C., 14 P.S., 4 rad. g., 3 P.S.U.).

Sortants : 18 mod., 16 C.D.S., 3 div.

Prochain article :

BÉZIERS, LE MAIRE A FAIT CHROULER LE BALLON



51, Av. Motto Playant 75815 PARIS FREUM DES BALLES - Mironn 1 - Porto Bargar

#### **POISSY**: le P.S. dénonce la « gestion solitaire » du maire

La municipalité d'union de la gauche élue à Poissy (Yvelines) la création d'un syndicat interen 1977 fonctionne dans un cilen 1977 fonctionne dans un climat de discorde. Le maire, M. Jean
Tricart, communiste, ancien
député, conduit sa mairie avec
autorité. Le climat, très tendu
en coulisse dès les premiers mois,
se détériore maintenant au grand
jour, et les séances publiques du
consell sont souvent houleuses.
On comptait, à l'origine, treize
conseillers communistes, treize
socialistes, un radical de gauche
et quatre e divers gauche » (deux
personnalités locales choisies par
le parti communiste, deux autres
par le parti socialiste). L'adjoint
radical de gauche, M. Yvon Bertrand, faisait donc la décision.
Sur les deux sympathisants socialistes, l'un est passé dans le camp
du P.C. et le second, M. JeanFrançois Berthe, a préféré domner sa démission après « de trop ner sa démission après « de trop grandes désillusions ».

Le parti communiste est, de surcroît, renforcé par la rivalité qui oppose les élus socialistes partisans de M. Mitterrand et ceux qui se réclament de M. Rocard, rivalité qui revêt une certaine importance dans la principale ville de la circonscription de M. Michel Rocard.

Parmi les motifs de querelle

M. Michel Kocard.

Parmi les motifs de querelle
entre les élus socialistes et communistes, on relève : la gratuité
des livres scolaires pour les élèves de l'enseignement privé (le

gestion de Poissy et des deux communes communistes volsines, Achères et Carrières-sous-Poissy (le P.S. est farouchement contre, mais l'ordinateur vient d'être loué à la SOGIR, une sodété contrôlée par le P.C.), et la politique d'information municipale.

Avant les élections législatives de 1978, les élus communistes avalent rédigé seuls un numéro du bulletin municipal qui vantait les mérites de M. Tricart, rival de M. Rocard. Dernièrement, le parti socia-liste a publié un tract dénonçant « la gestion solitaire » du maire. Celui-ci, redoutant d'être mis en minorité en raison de l'absence de plusieurs élus communistes, avait préféré annuler in extremis, le 30 janvier, une réunion publi-que du consell municipal.

DAMIEN RÉGIS.

1977, premier tour : inscr., 20 061; suffr. expr., 13 546; Un. g. (M. Tricart, P.C.), 5 855; maj. (M. Pinel, R.P.R., maire sortant), 5 622; écol. (M. Poil), 2369. Second tour : inser., 20 817; suffr. expr., 14 638; Un. g., 7548, 31 dius;

Nouveau consell : 13 P.C., 13 P.S.,

#### LA CIOTAT : le P.C. gouverne seul

De notre correspondant

agricelle. — A La Ciotat, une c fausse liste » d'union de la gauche avait été élue, en mars 1977, au premier tour, sous la direction de M. Georges Romand (P.C.). Quatorze « socialistes unitaires », qui avaient refusé de geffacer dayant le liste a sui le refus des socialistes unitaires », qui avaient refusé de geffacer dayant le liste a sui le refus des socialistes unitaires ». Marseille. - A La Ciotat une Ils ont cependant conservé leurs de s'effacer devant la liste e officielle » du PS., condulte par M. Charles Bonifay, vice-presi-dent du conseil général des Bouches-du-Rhône, et qui avaient pour cette raison, été exclus de leur parti, avaient fait liste com-mune avec quatorze communistes. auxquels s'ajoutaient trois « démocrates » (personnalités pro-ches du P.C.) sur la base d'un accord prévoyant de gérer en-semble la mairie.

En 1979, M. Romand, agé de soixante-douze ans, s'est démis de son poste de maire pour « naison de santé » et a été rem-placé par M. Louis Perrimond, premier adjoint (P.C.). On a dit, premier adjoint (P.C.). On a dit, alors, que la manœuvre avait été préparée de longue date, M. Romand, plus populaire à La Ciotat, servant de € locomotive » pour faire élire la liste et devant s'effacer ensuite pour laisser la place à M. Perrimond, qui n'avait jamens réussi à se faire élire sur son seul nom.

Les rapports n'ont cessé de se dégrader entre les partenaires jusqu'au 26 octobre 1979, où, au cours d'une séance du conseil municipal, les élus du groupe socialiste unitaire ont annoncé leur décision de se démettre de leurs délégations d'adjoints « pour protester-contre, les pressions bureaucratiques des élus du P.C.».

taires d'admettre que le président de la commission du personne dut rendre des comptes sur les embauches de femmes de service dans les écoles ; les élus du P.S. dans les écoles; les élus du P.S. estimaient que ce président devait avoir le pouvoir de décider seul. On le voit, le motif est plutôt minos. Pour les élus communistes et le maire, l'attitude des socialistes revient à dénoncer l'accord passé avant les élections, qui prévoyeit une gestion sur la base d'un programme communal avec des commissions dont les présidents appartiendraient à un

den te appartiendraient à un groupe et les vice-présidents à l'autre. Depuis lors, la tension demeure.

Avec ses seize élus sur trente et un (quatorze communistes plus deux « démocrates ») et deux ou trois e socialistes unitaires » qui, selon les cas, votent ou non avec lui, le P.C. gouverne seul à la mairie de La Ciotat.

JEAN CONTRUCCI.

1977, premier tour : inser., 19 209 ; suffr. expr. 14 281; Renouveau dém.
(N. Romand, P.C.), 7 189, 31 étus;
V.G.D. (M. Bonlizy, P.S.), 4 810;
maj. (M. Mucci, R.P.R.), 2 291.
Nouveau conseil : 14 P.C., 14 ex-

P.S., 3 dlv. g.
Sortants : 13 P.S., 5 s. étiq.,
3 ex-P.S., 3 P.C., 3 C.D.S. (M. Grafile,

UN DOSSIER COMPLET:

Qui sont les nouveaux Catalans? Leur vie? Leurs problèmes? avec notamment une interview de Antoni Gutirrez Diaz, secrétaire général du PSUC, un reportage dans les villes de Seu d'Urgell et

DANS CE MEME NUMERO :

- Mitterrand de Vienne à Saint-Domingue A propos de Locan
- Les primaires aux U.S.A. ; premier bilan Les fammes mises en équation à FR 3

AINSI QUE :

Pierre Bourgeade : feuilles volontes. Jean Radvanyi : problèmes en débat en U.R.S.S.

CHAQUE YENDREDI, LE NUMERO: 7 F EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS. Abonnement fondateur : I an 225 F au tieu de 290 F. Révolution, 15, rus Montmartre, 75001 Paris. C.C.P : Es volution 4260 51 E Paris.

to definite poursainent les

· ( 2 - 4-4-4-

the talk the talk the fact

- De grand arrest or . .

The strategy and states and a single

THE REPORT OF THE PARTY OF

# rcours

A STATE OF THE PARTY Per de

LA CHOTAT : IN P. C. Committee

Révolution

# Les députés poursuivent l'examen de la loi d'orientation agricole

Dans la discussion des articles, les députés repoussent un amen-dement de M. COINTAT (R.P.R.) dement de al. COINTAT (R.P.R.)
visant à supprimer l'article premier qui développe les objectifs
et les finalités de la politique
agricole. Par 282 voix contre 67
(le groupe socialiste ne prenant
pas part au vote), elle repousse
également un amendement de
M. BALMIGERE (P.C.) tendant
à supprimer dans cet stricle la

M. BALMIGERE (P.C.) tendant à supprimer dans cet article la référence aux « principes de la politique agricole commune ».

A l'article premier bls, qui concerne les composantes de la politique agricole, M. Cointat défend — sans succès — un amendement de suppression en expliquant que, dans les quatre premiers articles du projet, « ll n'y a pas une idée nouvelle qui ne soit déjà dans l'arsenal légis-latif ».

Sur proposition de M. STAST

latif ».

Sur proposition de M. STAST (U.D.F.), l'Assemblée adopte un amendement incluant dans les moyens de cette politique « la préservation du patrimoine national d'espèces végétales et de races animales donnettes et de contra de la contra del contra de la contra del la contra de la cont nal d'espèces végétales et de races animales domestiques » et, contre l'avis du ministre de l'agriculture, deux amendements de MM CLAUDE MICHEL et BESSON (P.S.), précisant et explicitant la part de la politique de la montagne et de la politique de la montagne et de la politique d'aménagement rural et d'action régionale dans l'ensemble de la politique agricole.

L'Assemblée supprime, sur proposition de M. Cointat, un article introduit par le Sénat demandant au gouvernement de faire prendre en compte les objectifs de la loi d'orientation dans les décisions communautaires.

décisions communautaires.

 LE CONSEIL D'ORIENTATION A l'article 2, qui concerne la création du Conseil d'orientation de la politique agricole et alimentaire, l'Assemblée adopte un amendement de M. CLAUDE MI-CHEL précisant que le Conseil est également consulté sur a la définition, par l'autorité administrative compétente, des règles de mise en marché et de commercialisation par produit ou groupe cialisation par produit ou groupe de produits, lorsqu'il n'existe pas

d'organisation économique ou interprojessionnelle dans le sec-teur considéré, ou lorsqu'elle n'ar-

M. BLANC (P.R.) SOUHAITE QUE LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT SOIT MIEUX EXPLIQUÉE

M. Raymond Barre a reçu mer-credi après-midi 9 avril à l'hôtel Matignon une délégation du bu-reau politique du parti républi-cain composée de MM. Jacques Blanc, secrétaire général, Marcel Lucotte et Jean-Claude Gaudin, secrétaires généraly adjoints qui Lucotte et Jean-Claude Gaudin, secrétaires généraux adjoints, qui ont souligné « la nécessité d'un supplément d'explication de l'action gouvernementale hors de toute agitation et en s'appuyant sur le bon sens ».

Au terme de cet échange de vues, M. Blanc a indiqué que le premier ministre avait « parfaitement compris le sens de cette démarche », mais répondu qu'il appartenait aussi « aux relais soutenant le gouvernement » de mieux expliquer la politique suivie par celui-cl. Le secrétaire général du P.R., qui estime que trois dossiers sont particulièrement mal perçus par l'opinion publique — la politique agricole, la politique du ministre de l'éducation et les problèmes relatifs de l'activation est les problèmes relatifs de l'estiment de l'externité activation est les problèmes relatifs de l'activation est les problèmes relatifs de cation et les problèmes relatifs à la Sécurité sociale. — a assuré M. Barre que, pour sa part, le parti républicain s'efforcera d'a inten-sifier » sa participation à ces « explications » qui ini paraissent

M. CHINAUD : le rôle du Parlement est incontestablement insuffisant.

M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée na-tionale, qui était, mercredi aurèsmidi 9 avril, l'invité de l'émission a Face au public s de France-Inter, a notamment déclaré, à propos du travail pariementaire: « Là où je trouve que le rôle du Parlement est incontestablement insuffisant — mais le Parlement y a sa part de responsabilité, lui aussi, — c'est dans son contrôle de l'action gouvernementale, du suivi de la mise en ceuvre des décrets d'application des textes législatifs que nous avons votés où quelquefois l'administration reprend, par la plume du décret, midi 9 avril, l'invité de l'émission

où quelquefois l'administration reprend, par la plume du décret, l'inverse du résultat politique obtenu par l'action parlementaire. Ceci n'est pas bon.

3 à cet épard, je crois qu'il appartient au gouvernement d'accepter que le Parlement puisse mieux contrôler son action, mieux suivre l'application des texies votés et, par-là même, qu'on recrée une possibilité d'équilibre entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif. Mais (...) le Parlement ne peut retrouver son rôle que si, dans la réalité des jaits, il ne siège pas deux jours par semaine et ce un mois sur potés et, par-là même, qu'on recrée une possibilité d'équilibre
entre le pouvoir législatif et le
pouvoir exécutif. Mais (...) le
Parlement ne peut retrouver son
l'ele, a estime, mercreéd, a Fortde-France: « L'ordre public s'obtjaits, il ne siège pas deux jours
par semaine et ce un mois sur
deux. C'est tout le problème du
ment, non par les forces de police
et la contrainte. a

Marcredl 9 avril, sous la présidence de M. Brocard (U.D.F.), l'Assemblée nationale poursuit, en seconde lecture, la discussion du projet de loi d'orientation agricole.

Dans la discussion des articles, et deputés repoussent un amendate de M. Andrewent de M.

En ce qui concerne les aides de l'Etat affectées à l'orientation des productions, sur proposition du rapporteur, M. CORNETTE (R.P.R.), et après une modifica-tion du gouvernement, il est pré-cisé que celles-ci « sont réservées, cisé que celles-ci « sont réservées, propressivement, aux producteurs ayant souscrit, à titre individuel ou collectif, des contrats de production, de collectes ou de mise en marché con form es à des contrats types définis par l'autorité administrative compétente après consultation du Conseil supérieur d'orientation de l'économie agricole et alimentaire ». En outre, les dispositions relatives aux contrats d'Intégration s'appliqueront quel que soit le statut juridique du co-contractant de l'agriculteur.

juridique du co-contractant de l'agriculteur.

L'Assemblée adopte un amendement de M. DE BRANCHE (U.D.F.) relatif à la garantie des créances des producteurs intégrés, et privant de la protection de la loi de 1964 sur les contrats d'intégration les agriculteurs concluant un contrat avec une coopérative, lorsque ce contrat porte clairement la marque de l'esprit coopératif.

ratif.

A l'article 3, qui prévoit la création d'un Fonds de promotion des produits agricoles, les députés adoptent un amendement de M. COINTAT précisant que ce Fonds a notamment pour but d'améliorer la balance des changes.

 LES ORGANISATIONS INTERPROFESSIONNELLES

En séance de nuit, l'Assemblée nationale examine l'article 4 qui prévoit une modification de la législation relative aux organisa-tions interprofessionnelles. Elle adopte un amendement de M. CORNETTE précisant les rela-tions out deurent exister entre adopte un amendement de M. CORNETTE précisant les relations qui devront exister entre les organisations régionales et l'organisation nationale correspondante. Après avoir repoussé un amendement de M. A. PETIT (UDF.), dont le but était de donner aux agrobiologistes la possibilité de disposer de filières alimentaires interprofessionneles distinctes, les députés adoptent un amendement de M. MAYOUD (UDF.), président de la commission spéciale, prévoyant une procédure qui permet à l'instance de conciliation d'intervenir en cas de problème posé à l'occasion du fonctionnement des interprofessions, ainsi qu'un amendement de M. DOUSSET (app. UDF.) limitant le délai dans lequel cette conciliation doit intervenir.

Sur proposition de M. Cornette, il est prévu, en cas d'échec de la conciliation, que les litiges seront déférés soit à l'arbitrage — l'arbitre statuant alors en dernier ressort — soit aux tribunaux de l'ordre judiciaire.

ciaire Par deux cent soixante-quatre voix contre deux cent onze, l'As-semblée repousse un amendement de M. CLAUDE MICHEL élargis-

de M. CLADUS MICHAU estaga-sant le prélèvement des cotisations interprofessionnelles sur les pro-duits importés à l'ensemble des productions soumises à cotisation, a de manière à établir les règles de la concurrence ». PRODUITS D'APPELLATION

Sur proposition de M. COR-NETTE, les députés adoptent ensuite un amendement sti-pulant que les structures représentatives des producteurs

La situation sociale en Martinique

« LA PRÉSENCE DES GENDARMES MOBILES A SUFFI A RÉTABLIR LE CALME » souligne M. Christian Bonnet

Soldigne M. Christian Bonnet
En réponse à une question d'actualité posée par M. Louis Odru, député communiste de la Seine-Saint-Denis, sur la situation sociale à la Martinique, M. Bonnet, ministre de l'intérieur, a affirmé mercredi 9 avril devant l'Assemblée nationale : «Il n'y a pas pour l'instant de mouvements sociaux graves à la Martinique; mais, ces derniers mois, celle-ci a été le théâtre de grèves longues et répétées qui, trop souvent, ont été accompagnées d'actes illégaux tels qu'occupations de locaux, tentatives de séquestration de cadres, blocage de Ford-de-France et destruction de matériel informatique. Ces atteintes à l'ordre public ont provoqué un sentiment d'insécurité qui, aussitôt, a été exploité par les extrémistes. Aussi était-il du devoir du gouvernement de réagir aux troubles et de rassurer la population. Il l'a fait sans se livrer à aucune action répressive et sans créer aucun incident : la seule présence des gendarmes mobiles a suffi à rétablir le calme. 3
Pour sa part, M. Bernard Pons,

Un amendement de M. BOYON (R.P.R.), precisant que les accords conclus dans le cadre d'une cords conclus dans le cadre d'une organisation interprofessionnelle de portée plus générale ne s'appliquent pas à ces producteurs, est adopté, ainsi qu'un amendement de M. CESAR (app. R.P.R.) excluant les appellations d'origine de la procédure des labels agricoles.

 DISPOSITIONS SOCIALES DISPOSITIONS SOCIALES

Dans le chapitre consacré aux dispositions sociales, l'Assemblée adopte plusieurs amendements qui ont pour effet de rétablir le texte que les députés ont adopté en première lecture, en ce qui concerne la définition d'un nouveau critère d'affiliation à la M.S.A. (Mutualité sociale a spricele)

sociale agricole).

Par 284 voix contre 202 sur 489 votanis et 486 suffrages exprimés, l'Assemblée décide de déclarer irrecevable un amendement du groupe socialiste visant à abroger l'institution d'un ticket modérateur d'ordre public, issu du décret en date du 15 janvier

Les députés décident ensuite de Les députés décident ensuite de rétablir des dispositions, supprimées par le Sénat, prévoyant que les terres incultes récupérables sont prises en considération pour la détermination de l'asslette des cottsations sociales que doivent acquitter les personnes relevant du régime agricole de protection sociale.

En ce qui emergne la réferme

En ce qui concerne la réforme et la revelorisation des retraites agricoles, l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement disposant que, à la fin de la période d'harmonisation du régime de

base agricole avec le régime géné-ral, un décret pourra instituer un régime facultatif d'assurance-vieillesse complémentaire. Sur proposition du rapporteur, l'exi-gence de quinze ans d'activité agricole pour l'allocation de vieil-lesse qui est attribuée sans condi-tion de ressources est rétablie. Est adopté un amendement du rap-

tion de ressources est rétablie. Est adopté un amendement du rapporteur supprimant une disposition, introduite par le Sénat et tendant à accorder, en zone de montagne, des droits spécifiques en matière de retraite forfaitaire aux pluri - actifs dont l'activité agricole est secondaire.

Sur proposition de M. Cointat, les députés adoptent un amendement précisant que le bénéfice de la loi de juillet 1977 tendant à l'abaissement de l'age de la retraite des déportés et des internés, est ouvert dans le cadre du régime social agricole, sans condition d'affiliation et de cotisations.

L'Assemblée adopte un amendement du rapporteur supprimant une disposition, introduite dans le

une disposition. Introduite dans le texte par le Sénat, qui prévoyait que les exploitations séparées de deux conjoints ne peuvent bénéficier d'un régime d'aide plus favorable que celui dont bénéficient les époux mettant en valeur une seule exploitation similaire. • LE PRIX DES TERRES

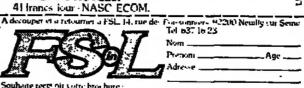
Pour les dispositions relatives au prix des terres, les députés suivent le rapporteur de la com-mission et décident de prendre en compte l'ensemble des valeurs vénales retenues pour les muta-tions à titre onéreux, mais aussi à titre graphité. En outra les inforà titre gratuit En outre, les infor-mations figurant au répertoire des valeurs des terres agricoles, qui sera établi dans chaque commune avant le 1ª janvier 1985, consti-tuent un élément d'appréciation du juge pour la fixation de la valeur des terres. La séance est levée, jeudi 10 avril, à 0 h. 20.

# I - SÉJOURS EN FAMILLE - JEUNES DE 14 A 20 ANS.

ÉTÉ : région de Boston, Washington, Houston, Denver, Floride, Los Angeles, San Francisco, Cours, activites, excursions, visites 2-VACANCES ET STAGES LINGUISTIQUES EN UNIVER-SITES AMERICAINES.

Pour Adultes Boston, New York, Berkeley et Miami, 3 - BONS D'HEBERGEMENT EN RÉSIDENCES UNIVERSI-TAIRES OU HOTELS.

Special Jeunes 10 - Study & Travel 20 - NASC ECOM 30



#### 2 SOIRÉES EXCEPTIONNELLES

A la mémoire des Combattants du Ghetto de Varsovie Organisées par la loge Hatikva du B'NAi B'RITH.

CENTRE RACHI, 30, bd de Port-Royal, 75005 PARIS. MARDI 15 AVRIL, à 20 h 30, projection du film

. NE LAISSONS PAS LES MORTS ENTERRER LES MORTS »

(Le 81° coup)

Jeudi 17 avril, à 20 h 30, soirée débat

« LE GHETTO DE VARSOVIE OU LA RÉSISTANCE D'UN PEUPLE FACE A SES BOURREAUX »

ovec P' GEORGES WELLERS, Historien MARTIN GRAY, Ecrivain
MICHEL CALEF, D' en philosophie, Historien
PATRICK GIRARD, Chercheur au C.N.R.S. CENTRE RACHI 30, benlevard du Port-Royal, 75005 PARIS

STANDARD VITRÉES

**GRANDE PROFONDEUR** 5 HAUTEURS: de 83 à 222 cm 4 LARGEURS: 64-78-94-126 cm 2 PROFONDEURS: 30 et 38 cm

COMMENT JUXTAPOSER

SANS ALICUNE FIXATION

ET SUPERPOSER

oins par

7 HAUTEURS:

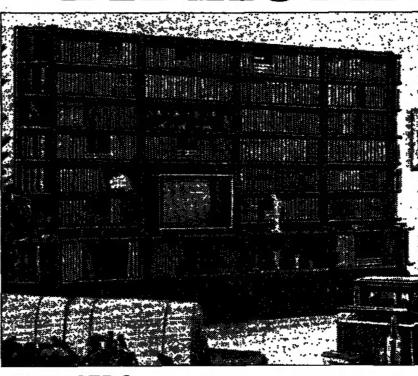
de 64 à 224 cm 4 LARGEURS:

64-78-94-126 cm

20 et 25cm

2 PROFONDEURS:

la maison des



STANDARDS JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES (vitrées ou non).

Etagères en multipli, côtés en aggloméré bois (panneaux de particules). Placage acajou traité ébénisterie, vernis cellulosique satiné, teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles. Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avec onglets, bords doucis.

L'ensemble "deux profondeurs" ci-dessus, est constitué par superposition et juxtaposition de 8 éléments encadrés de 1/4 de ronds à chaque extrémité. Hauteur de l'ensemble : 2,54 m, largeur : 4,20 m. Profondeurs utiles : bas 34 cm, haut 21 cm. Contenance totale : environ 770 volumes club + 160 gros volumes.

DU MEUBLE INDIVIDUEL AU GRAND ENSEMBLE

MODÈLES Juxtaposables RÉS Superposables Démontables COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE PAR SIMPLE POSE SANS AUCUNE FIXATION

Installez-vous, vous-même ultra rapidement... A DES PRIX IMBATTABLES!!!

-Visitez nos expositions-ventes:-Paris: 61, rue Froidevaux Paris 14°.

Aagasin ouvert le lundî de 14 h à 19 h et les autres jours même le samedi de 9 h à 19 h Ins interruption. Métro: Denfert-Rochereau - Gaâlé - Edgar-Quinet. Autobus: 28-38-58-68.

sans interrupation. Metro: Denterriconereals—Caute—Engar-states. Autotus: 20-30-20-00.

Bordeaux. 10. r. Bouffard. têl. 44.39.42° — Clermont-Ferrand. 22 r. G. Clermenceau, tél. 93.97.06° — Grenoble, 59. r. St-Laurent. tél. 42.55.75° — Lille, 88. r. Esquermoise, tél. 55.69.39° — Limoges, 57. r. Jules-Noriac, tél. 79.15.42° — Lyon, 9, r. de la République, tél. 28.38.51° — Marseille, 109. r. Paradis, tél. 37.50.54° — Montpellier, 8, r. Sérane, tél. 58.19.32° — Nantes, 16, r. Gambetta, tél. 75.59.35° — Nice, 8, r. de la Boucherie (Vieille-Ville), tél. 80.14.89° — Rennes, 18, quai E. Zola (près du Muséet, tél. 30.26.77° — Rouen, Front de Seine 2000, 43, r. des Charrettes, tél. 71.96.22° — Strasbourg, 11, av. Gal-de-Gaulle (Espianade), tél. 61.08.24° — Toulouse, 2/3, quai de la Daurade, tél. 21.09.71 — Tours, 5, r. H. Barbusse (près des Halles), tél. 61.03.28°.

ouvert tous les jours même le samedi (fermé le lundi matin - \* fermé le lundi) EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO-FACULTÉ DE RETOUR

BON POGREN GRATUIT

A retourner à: LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES, 75680 PARIS CEDEX 14

4

Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenar Lous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, bois et matériaux, teintes, contenances, prix, etc.) sur vos modéles:

I) STANDARDS, RUSTIGUES, STYLES et CONTEMPORAINS.

I) LIGNE OR, LIGNE NOIRE.

(cocher la case correspondant au catalogue que vous désirez recevoir.)

Code postal L Ville

PAR TÉLÉPHONE 320.73.33 24 H

sa confiance à M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire.

M. Alain Peyrel'itte est intervenu pour indiquer que la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris pourra ordonner, si elle juge nécessaire, un supplément d'information.

D'autre part, Me Francis Szpiner, avocat de Pierre de Varga, le 24 décembre 1976.

L'affaire de Broglie a été évoquée, mercredi 9 avril, à publices par - le Canard enchaîné ». Et il a ajouté qu'il gardait a adressé aux présidents des groupes parlementaires, une lettre leur demandant d'inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée natio-nale la procédure de mise en accusation devant la Haute Cour de justice. Cette démarche vise M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur lorsque Jean de Brogile a été assassiné

L'État-théâtre (Suite de la première page.)

de l'Elat qu'il convient de s'arrêter Pour constater que le doule est par-tout et qu'il n'est plus temps pour quiconque de se draper dans le manteau d'une vertu raplécée.

La police, principalement, que son silence à l'égard de ses chefs rend ou bien grotesque, ou bien, par abstention, complice passive d'un meurtre. Il ne faudrait pas que cela

devienne une habitude.
Grotesque, la police le serait de n'avoir réellement pas pris au sérieux les informations dont elle est d'ordinaire plus comptable et qui coincidalent ai blen, en l'occurrence, avez ce que l'on savait de la victime éventuelle. Les Renseignements généraux, juequ'à plus ample Informé, ne recrutent pes chez les débiles mantaux... Les dénégations de M. Bonnet sonnent, dans ces conditions, le creux, plus que tout autre chose.

Elles sonnent aussi, à bien écouter les paroles de l'actuel ministre de l'intérieur, la fin de la crédibilité des chefs de la police. Quol I On préparait le meurtre d'un ancien ministre et aucun de ces chefs n'auralt été en mesure de le savoir i De qui se moque-t-on ? Ou bien c'est vrai et de tels maîtres ne dirigent plus que sur le papier : la République n'a plus de police. Ou bien c'est faux, et... Ou blen c'ast faux.

Là est la ouestion. On ne sait que choisir qui serait moins déshonorant pour la police, pour ses chefs, pour leur ministre et pour l'Etat qu'ils

Ah, c'est vrai, il y a les déclarations de M. Jean Ducret, le directeur de la police judiciaire : . J'ai tout dit au juge d'instruction. = Et alors ? Pulsqu'il y a aussi les silences du juge répliquant (si furtivement) : « Je n'ai rien à dire. » Cette réserve, ce secret de l'ins-

truction dont se prévaut le magistrat, uralent-ils sesé à ce noini ques paroles décisives et incontestables sorties de se bouche avalent suffi à faire taire les rumeurs, à effacer le soupçun que l'on voit sourdre en tout lieu ? C'est trop de prudencec'est aujourd'hui trop de révérence consentie à la loi. Pour tirer son épingle du jeu, la justice n'aura pas trop de la subtilité qui est sa marque. Respectons les déclarations de M. Jean Ducret, que l'on sait à quatre mois de la retraîte, ainsi qu'il n'a pas manqué de la préciser alors qu'on ne l'en sollicitait pas. Le voilà, pour l'instant, promu bouc émissaire consentant. Mais, au-delà de lui fonctionnaire en sursis, — n'y a-t-li pas d'autra explication à fournir que cette affirmation triomphante des lacunes officielles ? Pulsque c'est. bien i: titulaire de la place Beauvau qui scande ces lacumes : • Ni le pré-tet de police, ni le directeur central

de la police judiciaire, ni le directeur général de la police nationale, ni la cabinet du ministre de l'intérieur

d'alors, ni le ministre tul-même n'ont

eu conneissance . Ides notes pu-On connaît ce vieux principe, venu du fond des êges et adopté par tous les pauples : « Nut ne paut (pour se tirer d' - affaire -) se prévaloir de sa propre faute. » Si l'Etat, par l'Inter-médiaire de son ministre de l'Intéexpédient, quelle est en réalité l'étendue des fautes officielles ? A défaut de savoir d'où vient, d'encore plus

PHILIPPE BOUCHER

« LA MORT DE CHARLES BIGNON EST PUREMENT ACCIDENTELLE » estime-t-on au palais de justice de Versailles

Aucune information n'a été ouverte par le parquet de Versailles après la mort de l'an-cien député R.P.R. de la Somme, M. Charles Bignon, cinquante-neuf ans, tué dans un accident de la route le 29 mars sur l'autoroute A 10, près d'Ablis (Yvelines). Après dix jours d'enquête effectuée par le peloton de gendarmerie de l'autoroute, le parquet a décidé de ne procéder à aucune inculpation, apprend-on de source judiciaire. « Il s'agit d'un accident de la circulation tout à fait banal et il n'y a aucun mystère autour des cir-constances de la mort de cet ancien parlementaire ». pré-

ancien parlementaire ». pre-cise-t-on au palais de justice. M. Charles Bignon, qui fut député gaulliste de la troisièmi circonscription de la Somme de 1968 à 1978, avait diné le vendredi soir 28 mars chez des amis à Oriéans. Il regagnait Paris au voient de sa volture avec. à ses côtés, une passagère, une femme d'une cinquantaine d'années, qui affirme être « une amie proche et de longue date », lorsqu'une affirme être « une amie proche et de longue date », lorsqu'une violente dispute les opposs. « l'at demandé à Charles Bignon de m'arrêter sur le bord de l'auto-

m'arrêter sur le bord de l'autoroute si la conversation devait se
poursuivre sur le même ton jusqu'à Paris », a indiqué la passagère aux gendarmes.

Des déclarations de la passagère et des constatations des
gendarmes, il ressort que la volture de M. Bignon était sirrêtée
sur la voie dite lente lorsqu'a
surgi un poids lourd danois. « Je
n'ai vu aucune lumière ni aucun
jeu devant moi, a dit le chauffeur.
Mon camion a percuté la voiture
et l'a trainée sur plusieurs dizaiet l'a trainée sur plusieurs disai-nes de mètres, puis le véhicule a pris feu. »

pris /eu. "
L'autopsie du corps de M. Bignon. entièrement carbonisé. n'a
pas permis d'apporter un quelconque élément. « Mais il ne peut
s'agir que d'un accident, et il est
inutile de chercher plus loin les
causes de la mort de l'ancien
député, même si celui-ci fut un
proche collaborateur du prince
Jean de Broglie », estime les
enquêteurs.

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## M. Bonnet: M. Ducret a pris ses responsabilités, je lui garde ma confiance

puté socialiste des Landes, a évoputé socialiste des Landes, a évo-qué l'affaire de Broglie, mercredi 9 avril à l'Assemblée nationale au cours de la séance consacrée aux questions d'actualité. Il a notamment déclaré à ce sujet : « On meuri beaucoup de puis quelque temps, brutalement et mystérieusement, mais l'opinion ne peut plus tolérer que notre vie publique prenne ces allures de mafia, de réglements de comples, de fur-west. »

de far-west. »
Lui répondant, M. BONNET. ministre de l'intérieur, a indi-qué : « Les informations qui parviennent chaque jour à la direc-tion de la police judiciaire sont nombreuses — parlois plusieurs cenlaines — et, avant d'entamer une action, celle-ci doil effectuer un tri en appréciant leur crédibi-lifé Le 141 curé 1926 et increeun tri en apprerant teur creator-lité. Le 1<sup>er</sup> avril 1976, un inspec-teur de police fit état, dans un rapport destiné au commissaire chef de la dizième brigade territoriale, d'une information fourne-par un indicaleur et annonçant, pour les jours suivants, l'émission massive de faux bons du Trésor pour plusieurs milliards. Des dispositions ont été immédiatement prises par l'office central pour la répression du /aux - monnayage pour pouvoir, le cas échéant, intervenir dans la region méditerraprimerie, des que des éléments plus concrets seraient portes à la connaissance de ses services. Aucune émission suspecte n'eut lieu. Six mois plus tard, le 27 septembre (1), le même inspecteur, sur la soi de renseignements sur la foi de renseignements émanant du même indicateur, transmit un nouveau rapport au commissaire chef de la dixième brigade territoriale: l'opération pouvait se déclencher d'un mo-ment à l'autre. L'indicateur pré-cisait que trois personnes étaient impliquées dans l'affaire: un restaurateur, M. de Varga, un député, M. Jean de Broglie, un expert financier. M. Ribemont. Il indiquait qu'ils étaient égaleent mêlés à des trafics de véhicules volés, d'or, de faux dollars

(1) En réalité, il s'agit du 24 sep-tembre aur la foi des documents publiés par le Canard enchaîné.

• M. Francis Szpiner, délen-seur de M. Pierre de Varga, vient d'adresser une lettre aux presi-dents des groupes parlementaires leur demandant d'inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée na-tionale la procédure de mise en accusation devant la Haute Cour de justice. Cette requête fait suite à la plainte pour violation du secret de l'instruction déposée le 18 décembre 1979, après la conférence de presse de MM Po-niatowski, Ducret et Ottavioli, le 29 decembre 1976. La Cour de cassation en a confié l'instruction cassation en a contie l'instruction e se qui a tribunal de Lyon, mais celle-ci ne concerne que les deux responsables de la police, car seule la Haute Cour de Justice peut être saisie du cas de M. Poniatowski. Pour cela, il faut d'autres, a

M. HENRI EMMANUELLI, dé- et de drogue ; il ajoutait, enfin, sceaux a îndiqué pour sa part : L'instruction de l'affaire de Bro-uté socialiste des Landes, a évo- que, à la suite d'une indélicalesse « Je ne peux répondre que dans glie entre dans celle deuxième ué l'affaire de Broglie, mercredi du député lors des affaires pré- la limite de mes attributions. phase : la cour d'appel de Paris

du depute lors des affaires pre-cédenies, celui-ci devait être exé-cuté par ses complices. » « Le chef de la dixième bri-gade territoriale, a sjouté M. Bon-net, transmit ce rapport à son directeur, M. Ducret, qui, esti-mant ces indications trop fan-taisités innes peu propriu de taisties, jugea peu opportun de les porter à la connaissance de la hiérarchie. La brigade financière fut cependant alertée, mais ses investigations ne confirmèrent nullement l'existence des trafics investigations de confirmèrent nulement l'existence des trafics évoqués. Après le meirtre « Jean de Broglie, le 24 décem-bre 1976, en compagnie de l'in-formateur, le commissaire se pré-senta le 26 janvier 1977 au cabinet du juge d'instruction. Ils l'informèrent alors verbalement de la totalité des renseignements journis par cet indicateur. Verba-lement, en ellet misou'une règle journis par cet indicateur. Verba-lement, en effet, puisqu'une règle de déontologie policière veut que l'identite d'un informateur soit toujours préservée. Il ne m'appar-tient pas de porter une apprécia-tion sur la suite de l'affaire, en raison du secret de l'instruction. En revanche fai le devoir, pour lever toute ambiguilé, de nriciser que les deux notes n'ayani été transmises ni à l'autorité administrative ni à l'autorité judiclaire, la première ne saurait être accusée d'avoir caché quelque chose à la seconde. M. Ducret a chose à la seconde. M. Ducret a pris ses responsabilités. Je lui garde ma confiance. Que celui qui ne s'est jamais trompé lui jette la première pierre! Après lui, j'atieste avec gravité et sur mon honneur que ni le préjet de police, ni le directeur central de la accion tedisione de la collecteur central de la accion tedisione de la collecteur d ace, m le directeur central de la police judiciaire, ni le directeur général de la police nationale, ni le cabinet du ministre de l'intér-rieur de l'époque, ni le ministre lui-même, n'ont eu connaissance de ces deux notes, et que toutes les instructions à ce propos sont totalement dénuées de fon-dement.

#### Une intervention de M. Peyrefille

M. Bonnet a ensuite — fait inhabituel — passé la parole à M. Peyrefitte. Le garde des

que le dixième au moins des députés signent la proposition de résolution.

● A l'émission « Face au public », sur France-Inter mercredi soir 9 avril, M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationsie, a déclaré à propos de l'affaire de Broglie : « Il a été député d'un groupe que je préside. Pour ma pari, il y a des grande: périodes sacrées dans la vie d'un homme jusques et » commis su mort. Et sucrees dans la vie d'un nomme jusques et y compris sa mort. Et c'est ce qui fait que je me suis rendu, parce que c'était un député du groupe, à ses obsèques. Sur le plan des responsabilités parlementaves qui surent les siennes, chacun sait que je sais partie de ceux qui ont évité qu'il en ait

sceaux à minique pour sa part .

« Je ne peux répondre que dans la limite de mes attributions. Pour dissiper certaines interprétations erronées, je crois utile de préciser que l'instruction d'une affaire criminelle se déroule en deux temps : le premier devant le deux temps : le premier acount le juge d'instruction, le second devant la chambre d'accusation de la cour d'appel. l'ajoute que le secret de l'instruction couvre ces deux phases et subsiste jusqu'à la cour d'assises, c'est-à-dire jusqu'à l'ouverture d'un débat public.

glie entre dans cette deuxième phase: la cour d'appel de Paris est maintenant saisie. Cette juriest maintenant saise. Cette fun-diction souveraine évoquera l'af-fairs le 23 avril prochain. Il lui appartiendra, si elle le juge néces-saire, au terme d'un débat contradictoire au cours duquel les aco-cats de toutes les parties se seront exprimés, de décider si un sup-plément d'information va ou non être demandé. Le secret de l'ins-truction m'interdit d'en dire descates. dapantage. p

#### Bizarre

M. 'fichel Poniatowski ignorait, Jusqu'à leur publication par le Canard enchaîné, l'existence de deux rapports de police sur un projet d'assassinat du prince Jean de Broglie, M. Christian Bonnet confirme. If jure, sur son honneur pour défendre ce'ul de son prédécesseur, qu'il sait que M. Ponlatowski ne savalt pas.

 Comment peut-il savoir que Ponia ne savait pas ? Il n'en sait tien. Cela me parait Impensable que Poniatowski ne l'ait pas su. . Les explications du ministre de l'intérieur n'ont pas convaincu M. Jean Falala. Pour le député R.P.R. de la Marne, l'affaire n'est pas plus claire sujourd'hui qu'hier. Il n'était pas le seul, mercredi, dans les couloirs de l'Assemblée nationale à faire part de sa perplexité, sitôt terminée la réponse de M. Bon-net à la question posée par M. Henri Emmanuelli (P.S., Landes). Communistes et socialistes continuent de s'interroger et M. Emmanuelli souhaite que ses amis relancent le ministre de l'intérieur et le garde des credi prochain. « Ils sont embarrassés », estime M. Pierre Joxe (P.S., Saone-et-Loire).

Bizarre -, dit M. Falala. - Curieux •, dit M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux, « curleux que Poniatowski qui prétendait s'occuper de tout n'all pas été au courant ». S'il avait été ministre au moment des faits. M. Hector Rolland (R.P.R., Allier) aurait sans la moindre hésitation · foutu è la porte tous les directaura + de la police.

En revanche, les explications du gouvernement ont paru vrai-semblables à M. Yves Guéna (R.P.R., Dordogne). C'est aussi l'avis de M. Antoine Rutenachi (R.P.R., Seine-Maritime) qui n'a pas de raison de mettre en doute - la parole de M. Bonnet dont l'engagement - solennel et

terme . I'a visiblement Impressionnė. - Bonnet, dit-II, n'a pas l'habitude de s'avancer à découvert. C'est un prudent. »

ce sens. De toute façon - l'opinion s'en liche », affirme M. Charles Millon (U.D.F., Ain). « Les gens s'en contrefichent », (U.D.F., Moselle), M. Millon tient réunion sur réunion dans sa circonscription et on ne lul a jamais posé la plus petite ques tion sur les - affaires -. ' '- opinion = en a vu d'autres et, pensent-lis, elle en entendra d'autres d'ici à l'élection présiden-

- C'est l'année des histoires à tiroirs. Ce tiroir-là refermé, on en ouvrira un autre -, estime M. Ferretti qui ne s'étonne pas que M Ponlatowski ait pu rester si longtemps dans l'Ignorance de rapports de police lugés par trop - lantaisistes -. - Des me naces, des informa lesquelles un déouté ve se faire flinguer, Il y en a tout le temps. compte... =

en a recu pas plus tard que la semaine dernière, en sa qualité de président de la commission des lois et de représentant du « pouvoir pourri ». Leur auteur, qui les lui a transmiser par l'intermédiaire de l'A.F.P. se réclame du groupe Action directe. La police en a tent compte puisqu'elle a mis à la disposition de l'ancien garde des de sa - protection rapprochée -Elle a même faît retarder, le 8 avril au soir, son arrivé. dans un grand hôtel parisien cù il a participé à un colloque, sur la foi d'informations qui, vérifications faites et précautions prises, se sont révélées fantaisistes...

Mexandre

Marie Property of

A service of principal of the service of the servic

to the Spiriterion of 17th the

the gradestand

The second of the second

#### **SCIENCES**

#### A Grenoble

#### LE PROFESSEUR SPRINGER **NOUVEAU DIRECTEUR**

DE L'INSTITUT LAUE-LANGEVIN

L'institut Max von Laue-Paul Langevin (ILL) de Grenoble vient de nommer son nouveau directeur : le professeur Tasso Springer, du Centre d'études nucléaires de Juelich (R.F.A.). Il succède, à compter du 1° avril, à un Britannique, M. John White, qui réintègre son poste à l'uni-versité d'Oxford. M. Springer assurera les fonctions de directeur de l'ILL jusqu'en octobre 1982 et sera assisté dans sa tâche par deux directeurs adjoints dont l'un, M. Brian Fender, est britannique, et l'autre, M. Jacques Joffrin. est français.

L'institut Max von Laue-Paul Langevin, que M. Springer est appelé à gèrer, exploite à Gre-noble un réacteur à haut flux de neutrons qui permet de mener des expériences de physique, de chimie et de biologie. Réalisé en coopération par les Français et les Allemands à l'origine, l'ILL est devenu un institut « trinational » depuis que la Grande-Bretagne a demande, en juillet 1974, à participer à ses activités.

#### Pour promouvoir le solaire l'AFEDES se fixe de nouveaux objectifs

L'association française pour l'étude et le développement des applications de l'énergie solaire (AFEDES), que la création, en février 1978, du commissariat à l'énergie solaire (COMES) avait reléguée dans l'ombre, cherche des voles nouvelles pour assurer sa mission. Sous l'impulsion de son nouveau président. M. Maurice Claverie (1), cette association de cinq cents membres regroude cinq cents membres regrou-pant des chercheurs, des indus-triels et des particuliers, ambi-tionne d'être désormals une sorte de société savante servant d'interiocuteur aux spécialistes.

Consciente du fait que l'existence du COMES et des services
qui tui sont attachés lui a fait
perdre à la fois son rôle de centre
d'information du public — pris
dans son sens le plus large — et
ses activités sur la normalisation
des mesures et des équipements
solaires, l'AFEDES se propose de
reprendre la publication des
cahiers spécialisés qui portent son
nom. Ses responsables espèrent en
faire une sorte « d'encyclopédie faire une sorte « d'encyclopédie pratique du solaire à l'usage d'un

public techniquement cultive ». Outre ses activités d'édition l'AFEDES souhaite se donner un rôle plus international en rapport avec la position de la France dans le solaire. A terme, cette volonté

pourrait se traduire par son adhé-sion à l'International So:ai sion à l'International Solar Energy Society et par un rapprochement avec les membres de la Coopération méditerranéenne pour l'énergie solaire (COMPLES)
Toutes actions que l'organisation de journées d'études (cinq on six par an), de symposiums à caractère scientifique et technique, la mise en place de relations avec les différentes associations règionales françaises et le lancement d'études spécifiques pour le compte du COMES, devralent renforcer.

(1) Directeur adjoint du Pro-gramme interdisciplinaire de re-cherche pour le développement de l'énergie solaire (Pirdes) su

● M. Patrick Allenet de Ribemont, qui a beneficie d'un non-lieu dans l'affaire de Broglie, « proteste de la manière la plus jerme coutre sa mise en cause dans cette regrettable affaire. » M. de Ribemont rappelle que a sur la foi de ses rapports de police, et avant toute enquête judicialit d'avait été mis en cause par le ministre de l'intérieur de l'époque. et ajoute que dès son interroga-toire au fond, par le juge d'ins-truction, il a été remis en liberté, sa bonne foi ayant été reconnue et qu'après plus de trois années d'information judiciaire il a bé-néficié d'un non-lieu » M. de Ri-bemont indique qu' « il n'a jamais participé, ni de près ni de loin, à quelque trafic que ce soit et qu'il n'a de liens avec le Prince Jean de Broglie que pour l'achat de la rôtisserie la Reine Pédauque.

LE MONDE met chaque jour à le disposition de ses letteurs des rubriques d'Annonces immedifières Yous y trausses peut-être LES BUREAUX que vous recherchez

#### **AUX SOLDEURS TERRIBLES**

1 tailleur femme + 1 chemisier pour ...... 299 F. 

Gliets à partir de 59 F. 7 et 9. Boulevard du Temple - 75003 Paris Téléphone : 887.86.58 Ouvert tous les jours sans interruption de 10 à 19 h. sauf dimanche et lundi

#### Faits et jugements

#### Un même auteur pour les triples meurtres de Béziers

#### et de Carqueiranne ?

L'expertise balistique effectuée par le professeur Guy Eyral, directeur de l'institut de médecine légale de Montpeiller, chargé de dire si les balles qui ont tué, le 18 janvier dernier, les trois victimes du triple assessinat de Carqueiranne (Var) avoué par losenh-Thomas Recro ont par Carqueiranne (Var) avoue par Joseph-Thomas Recco, ont pu être tirées par la même arme utilisée le 22 décembre 1979 pour le meurtre des trois causières du magasin Mammouth, de Béziers (Herault), aurait conclu à une similitude quasi totale entre les projectiles examines.

Les examens pratiques auraient permis de relever une cinquan-taine d'analogies entre les balles soumises à comparaison.

Cependant, si l'expertise proprement dite est terminée, M. Ey-rai n'a pas encore achevé la rédaction de son rapport, qu'il doit remettre le 21 avril à M. Yves Chevallier, juge d'ins-truction au tribunal de grande instance de Béziers,

Mort dun détenu à Châlonssur-Marie. — Dominique Re-gnault, âgé de vingt-deux ans, détenu au quartier de haute sé-curité de la maison d'arrêt de Châlons-sur-Marne, a été décou-vert mort dans sa cellule au matin

du mercredi 9 avril. Les pre-mières constatations font penser à un suicide. Cependant, une a un suicide. Cependant, une suicomation a été ouverte et une autopsie ordonnée. Dominique Regnault avait été condamné à onze ans de réclusion criminelle 25 mars dernier par la cour d'assises de la Marne, qui l'avait déclaré coupable de plusieurs vols à main armée.

● Un motard de l'escorte du roi du Maroc. M. Yvon Toulieron, appartenant à la compagnie républicaine de sécurité de Vélizy-Villacoublay (Yvelines), a été gravement blesse au cours d'une collision, mercredi 9 avril, à 12 h 30, près de Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne). Le cortège, en provenance de Retz-letège, en provenance de Betz-le-Château (Indre-et-Loire), se ren-dait à l'aéroport de Roissy-en-

Dans la même région, le Il mars, une voiture escortant les membres de la famille royale du Maroc avait percuté un véhicule venant en tens inverse. L'accident avait fait un mort et six blessés (le Monde du 5 avril).

• Incendies de forêts en Pronence. — Plusieurs incendies de forêts se sont déclarés en Pro-vence dans la journée du mervence dans la journée du mer-credi 9 avril. Le plus important, attisé par le mistral, a ravagé une douzaine d'hectares de rési-neux entre Alès et Bagnols (Gard) avant de pouvoir être circonscrit. Le feu a encore dé-truit une dizaine d'hectares près de Vaison - la - Romaine (Van-cluse).

LORIENTATION APRES LA CINQUIEM ET LA TROISIÈME

# de Broglie

L'Etat-theatre

#### «Le Canard enchaîné » demande une contre-expertise de ses machines à écrire

Toujours inculpés de recel de documents administratifs volés, MM. Roger Fressoz et Claude Angell, respectivement directeur et rédacteur en chef adjoint du Canard Enchaîné viennent de jaire demander par leur avocat. Me Roland Dumas, une contre-expertise des vingt et une machines à écrire dont dispose leur journal.

Cette demande fait suite à ne peuvent être retenus sans l'information ouverte après la nouvel examen.

Dans la note qu'ils ont adressée au juge d'instruction, ils sollicitent donc la désignation de trois Marcel Dassault.

Marcel Dassault.

Après l'Arrestation, le 10 octobre 1979, d'un ancien vacataire du ministère des finances.

M. Dominique Marie, trouvé en possession d'une liste dactylé-graphiée purtant des noms de personnalités, une première expertise ordonnée par le magistrat instructeur, M. Emile Cabié, et conflée au professeur Pierre-Fernand Ceccaldi, chef du service de l'identité judiciaire, avait conclu à une similitude entre cette liste et les particularités de frappe d'une machine à écrire de marque Olympia appartenant au Canard enchaîné.

Mais comme M. Maria, aujour-

Mais comme M. Maria, aujour-d'hui remis en liberté, a toujours affirmé n'avoir jamais rencontré les dirigeants du journal et que ces derniers soutiennent de la même façon n'avoir jamais été en relation avec lui, MM. Fressoz et Angeli estiment que les résultats de l'expertise des machines à écrire

#### USAGERS CONTRE S.N.C.F.: JUGEMENT LE 14 AVRIL

Le juge des référés devait examiner, le vendredi matin 7 mars,
la piainte déposée par deux mille
cinq cent quatre-vingt-un usagers
des transports en commun qui
réclament à la S.N.C.F. le remboursement de la fraction du
coupon de carte orange correspondant aux journées de grève
de janvier. La présidence du tribunal de grande instance de Parls
a décidé que la cause sera plaidée
devant une juridiction collégiale
et non pas devant un juge unique,
le lundi 14 avril.

« C'est reconnuitre l'importance

le lundi 14 avril.

« C'est reconnaître l'importance
de l'affaire qui pourrait faire
jurisprudence pour plusieurs centaines de milliers d'usagers, remarque, dans un communiqué, le
Comité d'usagers des transports
d'ile-de-France. C'est bien la première fois qu'un aussi grand nombre d'usagers des trans-ports réclament collectivement devant les tribunaux le rembour-sement d'un service payé et non

# Claude

Cela se passe gauxramana.

cadroit bien difficile d'accès, dans un local peu avenant, et il faut bien souvent appartents à tel ou tel groupement.

Ce nouveau mode de distribution était jusqu'à présent pratiquement inseissant dans le Prêt à Porter et encore plus dans la manage de vacanços et de loisirs. payer in jurt qui n'est pas greve par ses différents intermédiaires.

Avantage considérable, c'est en plein centre de Paris - 67, rue de la Verrerle, an métro HOTEL de VILLE entre le B.H.V. et le FORUM des HALLES.

Le local est sans vitrine. En dehors de sa fabrication CLAUDE ALENANDRE wend les meilleures marques aussi bien pour hommes que pour femmes, la discrétion du Bear ne portant pas préjudice aux détaillangs classiques.

Pour accéder il faut : obtenir du Comité d'Entreprise de la Société où l'on travaille un cachet auestant de sa qualité de salarié, ou bien justifier de l'exercice d'une

Le Monde DE

les erreurs à ne pas faire.

**L'ORIENTATION** 

APRÈS LA CINQUIÈME

ET LA TROISIÈME

NUMÉRO D'AVRIL

Deux étapes-clés à ne pas manquer. Comment se déterminer? La grande tromperie de l'enseignement technique court. A quinze ans, comment choisir.

Les options, les procédures, les voies de recours,

EN VENTE PARTOUT : 7 F - MENSUEL

Dans la note qu'ils ont adressée au juge d'instruction, ils sollicitent donc la désignation de trois nouveeux experts, dont un spécialiste de la marque « Olympia ». Ils soulaitent en outre que cette nouvelle expertise se déroule en leur présence et sous le contrôle d'un expert de leur choix.

Selon un jugement rendu à Lille

#### UN ARCHITECTE QUI NE PAIE PAS SA COTHSATION EST TOWNOURS INSCRIP

Il ne faut pas confondre liste et tableau. Pour avoir diffusé auprès d'éventuels clients (les villes et les administrations notamment) une liste d'architectes qui ressembleit trop au tableau officiel de l'ordre, le conseil régional du Nord vient de se faire rappeler... à l'ordre par le tribunal de grande instance de Lille.

Assigné en référé par un archi-Assigne en refere par un architecte volontairement « oublié »
sur cette liste parce qu'il n'était;
pas à jour de toutes ses cotisations, le conseil règional devra
diffuser une liste rectificative
sous quinzaine, avec une astreinte
de 500 F par jour de retard.

T'inhitente de 100 F par jour de retard.

de 500 F par jour de retard.

L'architecte récalcitrant,
M. Claude Guisiain, est membre
du Syndicat de l'architecture, qui
recommande à ses membres de
payer une cotisation minimale à
l'ordre, dont il conteste l'utilité.
Four construire, les architectes
sont tenus d'être inscrits au
tableau, et il est évident que
l'absence de leur nom sur une
telle liste est un préjudice à leur
activité. Le jugement de Lille
semble indiquer que le non-paiement de la cotisation ne peut
entraîner ce qui apparaît comme
une radiation.

La punition imaginée par le
conseil du Nord est considérée par
le tribunal comme une a vois de
fuit insusceptible de se ratiacher
à la mission de service public
dévolue au conseil régional pour
la tenue du tableau et comme un
trouble manifestement illicite
dans l'exercice de leur activité à
l'égard des professionnels volontairement omis a.

● Un journaliste de l'Agence de presse Libération (A.P.L.) — un hébdomadaire de Nantes — et neodomadaire de Nantes — et une jeune jemme domiciliée à Paris ont été gardés à vue dans les locaux de la brigade criminelle du quai des Orfèvres, le premier pendant quatre jours, et la seconde pendant cinq jours, à la suite de l'information ouverte la suite de l'information ouverte après l'arrestation d'un groupe soupconné d'appartenir à l'organisation Action directe. Tou s deux ont été remis en liberté mercredi soir 3 avril. Il leur était reproché d'avoir servi d'intermédiaire pour la location d'appartements ayant abrité des terroristes présumés L'APL. précise d'autre part que la police a procédé à une perquisition dans ses locaux et dénonce « la procédure d'exception employée sur une simple présomption sans que une simple présomption sans que puisse intervenir un avocai a. L'A.P.L. ajoute que « ces inter-entions policières servent à créer un climat d'intimidation » et pourraient a entrainer une assi-milation possible entre le terro-risme et leur journal qui peut être une presse différente a

#### LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

#### Quinze des inculpés du 2 avril sont maintenus au secret

Une quinzaine de personnes, parmi les dix-neuf terroristes Une quinzaine de personnes, parmi les dix-neuf terroristes présumés incuipés le 2 avril par M. Müchel Legrand, juge d'instruction à la Cour de sûreté de l'Etat (le Monde du 4 avril), ont été mises au seuret par ce magistrat lors de leur inculpation, en application de l'article 116 du code de procédure pénale qui prévoit, en son second alinéa (ordonnance du 23 décembre 1958): « Le juge d'instruction a le droit de préscrire l'interdiction de communiques pour une nouvelle période de dix jours. Il peut la renouveler, mais pour une nouvelle période de dix jours seulement. En aucun cas l'interdiction de communiques ne s'applique au conseil de l'incuipé. » M. Legrand estime que cette mesure est tout à fait indispensable, imposée par les nécessités de l'instruction, notamment pour les ressortissants italiens impliqués dans cette affaire. La première période de dix jours se termine samedi 12 avril.

L'avocat de Mille Oiga Girotto. Il me des inculpées M. Leap-Pierre

L'avocat de Mile Olga Girotto, l'une des inculpées, M° Jean-Pierre Mignard, s'étonne de l'emploi de Mignard, s'étoine de l'emploi de cette procédure exceptionnelle : « Même à la Cour de sûreté de l'Etat elle est rarement appliquée, indique-t-il. La difficulté que nous apons habituellement est d'obtenir que les détenus soient ensemble, alors qu'on préfère les isoler. Mais cela n'a rien à potrapec la mise au secret qui impli-

que des conditions carcérales du-res. Je sais que dans cette affaire trois personnes au moins sont détenues au quartier de sécurité renjorde de Fresnes, d'autres à

Certains avocats, bien qu'étant en relation avec les familles de quelques inculpès — qui n'ont pas encore pu communiquer avec eux — n'avaient toujours pas reçu, mercredi 9 avril, la lettre les dési-gnant comme défenseurs.

An moment de leur inculpation, Il semble que les intéressés n'aient pas demandé l'assistance immédiate d'un avocat sur le point prédis de leur mise en détention. Le délat maximal de cinq jours fixé pour l'audition des inculpés assistés d'un défenseur, qui peut déposer une demande de mise en liberté, ne leur a donc pas été appliqué.

Après leur arrestation, les 27 mars et 2 8 mars, les terroristes présumés sont restes six jours en garde à vue, comme le prévoit la procédure de la Cour de sîreté de l'Etat. Ils out ensuite été inculpés, le 2 avril : depuis on ne sait rien de quinze d'entre eux si ce n'est que la plupart ont désigné des avocats avec lesquels ils ne sont toujours pas en relation. Certains ne savent toujours pas qu'ils ont été choisis, d'autres ont reçu la lettre les désignant, le 3 ou le 9 avril seulement — Jo. S.

#### APRÈS L'ÉVACUATION DU CAMPUS DE GRENOBLE

#### Une procédure judiciaire est engagée à l'encontre de 138 personnes

De notre correspondant

Grenoble. — L'évacuation par la police, dans la nuit du 8 au 9 avril, des cent trente-huit étudiants qui occupaient depuis trois semaines le bâtiment administratif de l'université scientifique et médicale 'le Monde du 10 avril), et les menaces qui pèsent désormais sur les étudiants étrangers interpellés, puis conduits pour vérification d'identité à l'hôtel de police, risquent d'être, à l'issue des vacances universitaires de Pâques, un nouvel étément mobilisateur pour les trente mille étudiants grenoblois.

Dans un communiqué commun.

Dans un communiqué commun, le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) et nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) et l'union départementale C.F.D.T. estiment que « les autorités universitaires, loin de prendre sérieusement en considération la nature des revendications étudiantes, n'hésitent pas à prendre la responsabilité d'un fichage, voire d'expulsion d'étudiants étrangers ». Le parti communiste, pour sa part, demande que des garanties soient données afin qu'aucune sanction ne soit prise à l'encontre des étudiants interpellés.

aucun papier ont été relàchés.
Toutefois, les cent trente - huit
personnes interpellées ont fait
l'objet d'une procédure pour occupation de bâtiment administratif qui sera transmise au parquet. Le président de l'univer-sité scientifique et médic-le. M. Gabriel Cau, a déclaré qu'il

sité scientifique et médic-le.

M. Gabriel Cau, a déclaré qu'il ne déposeralt pas de plainte contre les étudiants qui occupaient le bâtiment administratif de son université.

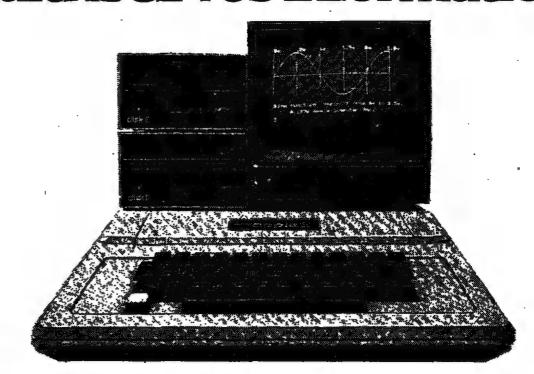
C'est la première fois que la police intervient sur le campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères pour faire évacuer des bâtiments occupés. Au cours d'une conférence de presse, M. Cau a expliqué que cette occupation empéchait, depuis trois semaines, toute surveillance du a patrimoine administratif, a toute « sauvegarde des dossiers à entreposer », qui se trouvaient ainsi menacés.

Le président de l'université scientifique et médicale a fait observer, en outre, que la police a pénétré sur le campus « dans des conditions tout à jait exceptionnelles, puisque cetui-ci est actuellement d'ans une période non universitaire ». Enfin, M. Cau a précisé: « Si Pon n'accepte pas les règles universitaires, alors universitaires, alors universitaire. »

CLAUDE FRANCILLON.

CLAUDE FRANCILLON.

# Patrons, maîtrisez vos informations



# apple II est le tableau de bord de votre entreprise.

Analyse des ventes, prévisions budgétaires, plans d'investissement, d'amortissement, simulations de marketing, optimisation de la gestion... ce ne sont que quelques-unes des possibilités d'un ordinateur portable pesant moins de cinq kilos, APPLE II, auxquelles s'ajoutent l'ensemble des fonctions comptables, de facturation et de tenue de stocks.

Né des extraordinaires progrès de la miniaturisation en électronique, APPLE II permet la mise en application de tout un système de programmes économétriques ("Econosys"), capables de rendre d'immenses services aux responsables d'une entreprise et à leurs collaborateurs. Ceux-ci l'utiliserontaisément car le maniement d'APPLE II est accessible à tous et ne nécessite aucune formation

spécialisée. Sa simplicité d'utilisation, l'étendue de ses champs d'application, sa robustesse et son prix ont déjà conquis plus de 100.000 utilisateurs dans le monde.

Pour mieux contrôler l'avenir de votre entreprise, sachez, vous aussi, utiliser toutes les ressources de la micro-informatique.

Conçu et fabriqué en Californie, APPLE II est distribué dans toute la France par un réseau de distribution qui vous apporte une assistance après vente rapide et efficace.



Importateur : SONOTEC 5, rue François Ponsard - 75016 PARIS 🔧

Liste des Dépositaires dans toute la France: Région Partisonne: CART ÉMPERT - ZA DES BÉTHUNES 6, rue de l'Équern 8.P. 446 95005 CERGY PONTOISE CX - ANGLADE 7, rue SLazare 75009 PARIS -- EM.F. 36, rue des voies du Bois 92700 COLOMBES - F.N.A.C. 136, rue de Rennes 75006 PARIS -- ELE 143, av. Feitx Faure 75015 PARIS -- INTERSOFT 58, rue Pierre Charron 75008 PARIS -- KA. 6, rue Darred 75015 PARIS -- INLD. 47, av. de la République 75011 PARIS -- MICRODATA INTERNATIONAL 26, rue de Condé 75006 PARIS -- FENTASONIC 5, rue Maurice Bourdet 75016 PARIS -- COMEXOR 81, rue de Romard Roussin 75015 PARIS -- HABOURD PARIS -- BUENT ROUGH FORMATIQUE 64, de Bournetichais 75001 PARIS -- Région Nord: L'EANORD 236, rue Schic-mort 59300 PARIS -- ROUGH FORMATIQUE 64, de Bournetichais 75001 PARIS -- Région Nord: L'EANORD 236, rue Schic-mort 59300 PARIS -- ROUGH FORMATIQUE 64, de Bournetichais 75001 PARIS -- Région Nord: L'EANORD 236, rue Schic-mort 59300 PARIS -- ROUGH PARIS -- ROUGH ROUGH PARIS -- REGION NORD: REGION PARIS -- ROUGH ROUGH PARIS -- ROU

Foits et jugements

## LES SABOTAGES CHEZ PHILIPS ET C.I.I.-HONEYWELL-BULL A TOULOUSE La revendication des attentats par Action directe paraît « fantaisiste » aux enquêteurs

Toulouse. - - Ca commence à bien faire avec Action directe! - Ce policier toulousain vient de s'énerver. C'est le premier. D'autres s'étaient contentés de reprendre d'un ton las leurs explications pour la dixième fois. Parce qu'en fait les enquêteurs de la

a N'importe qui a pu par télé-phone joindre l'AFP, quarante-huit heures après les faits et se faire passer pour un membre de cette organisation », note un policier du SRPJ. Le premier communiqué signé « Action diun sigle Action directe tracé sur le soi et les restes d'un cocktail Molotov placé dans une bouteille de bière de marque Kronenbourg. L'autre groupe ayant revendiqué le sabotage des installations de programmes de Philips Data System, le CLODO (Comité liquidant ou détournant les ordinateurs), a davantage de chances de se voir reconnaître la paternité de cet attentat. La direction de la société a, en effet, admis mercredi 9 avril que toutes les précisions apportées par le CLODO — la place de certains objets dans le bureau du directeur, ou l'intitulé de certains dospolicier du S.R.P.J. Le premier communiqué signé « Action directe des 37-28 mars », par référence à l'arrestation d'une vingtaine de personnes suspectées d'appartenir à ce groupe, ne contient, selon les policiers, aucune précision. Même l'indication concernent. L'éventuel travail tion concernant l'éventuel travail tion concernant l'éventuel travail informatique que la société Philips Data System pouvait effectuer pour le compte de la défense nationale n'était pas une information inconnue : dans son édition du lundi 7 avril, la Dépêche du Midi laissait déjà entendre que l'entreprise pouvait compter le ministère de la défense nationale parmi ses clients. teur, ou l'intitulé de certains dos-siers — étaient justes.

La peur de l'ordinateur

Les policiers touloussins esti-ment aussi que le second commu-niqué signé Action directe (A.D.) naque signe action directe (a.D.) est tout aussi suspect. Les enquê-teurs n'ont pas retrouvé dans les locaux visités les indices que les inconnus affirment y avoir laissés :

détracteurs, qui sont aussi —

ce n'est pas le moindre pare-

crainte n'est pas sans rappeler

celle de l'an mille qui tenailtait,

reconte-i-on à tort, les popu-

lations du dixième siècie, à ceci près que les risques que fait

courir aux habitants de le pla-

nète le grand ordinateur n'ont

Depuis que les pays dévelop-pés ont recours à l'informatique,

manquent pas de rappeler les espoirs qu'elle suscite et les

dangers qu'elle recèle. Au cours

société », M. Giscard d'Estaing

s'est félicité de l'existence de

novatrices », mala reconnaissalt

mations pouvait - soumettre les

hommes à des volontés occultes

C'était le 28 septembre. Quatre

ottre la dernière main à un

projet d'informatisation des

cartes d'identité des Français et

des titres de résidents étrangers. Les remous suscités par cette

entraprisa de fichage, mala-droite dans se présentation et

dangereuse dans see consé-

quences, n'ont pas lini de

s'apaiser, malgré les recuis suc-

dù renoncer à engranger dans

l'intérieur la plupart des don-

nées concernant les émiorés et

qui découvre aujourd'hui la

nécessité de faire approuver ce

ies à Toulouse. S'Il ve de

sol que rien ne permet d'attri-

buer à ces milliants les sabo-

tages en question. Il n'est pas

interdit de créditer leurs auteurs

du souci de réagir contre les

Cas axcès mobilisent autour-

d'hui les enseignants contre les

dengers - que certains ne

jugant pas écartés - du dossier

scolaire ; les travailleurs sociaux

contre le repérage des entants

et des familles à risques (projets GAMIN et AUDASS), et — on

l'a vu il y a quelques jours -

mois plus terd, on apprenait

de savoir et de contrôle ...

De notre envoyé spécial sureté urbaine ou du Service régional de la police judiciaire (S.R.P.J.) concernés à un titre ou à un autre par la recherche des auteurs du double sabotage d'instal-

lations informatiques commis ce week-

end à la société Philips Data System puis dans la nuit du 8 au 9 avril au siège toulousain de la C.I.I. Honeywell-Bull (« le Monde - du 10 avrill expriment un point de vue identique : la revendication de ces actions par des membres d'Action directe paraît fantaisiste. d'autres inconnus dérobent « le fichler des voleurs » d'un grand magasit. du centre de la ville — Printafix — et communique les fiches à la presse fle Monde du 20 février).

« Les sabotages chez Philips Data System et chez C.I.I.-Honeyvell-Bull procèdent apparemment des mêmes intentions », notent les policiers et les milieux proches des anarchistes toulousains. Sensible par tradition au « recul des libertés individuelles », le militantisme clandestin semble avoir let cerné sa cible : le fichage des citoyens et, au-delà, le cerveau manipulateur, l'ame du progrès moderne : l'ordinateur. Comme par le passé, l'anarchisme to u lo u s a în s'épanouit toujours à travers des courants et des groupuscules divers. Il agit toujours de manière décentralisée. Mais il pourrait cette fois avoir trouvé son inspiration. Les policiers, conscients de cette orientation nouvelle, étudient quelques dessiers oubliés concernant des attagues commises contra des

d'autres inconnus dérobent e k

ques dossiers oubliés concernant des attaques commises contre des

sociétés d'informatique ou des organismes privés et publics dis-posant de fichiers, comme cet attentat, le 34 novembre 1977, à l'ancien siège de Philips Data

PHILIPPE BOGGIO.

(Suite de la première page.)

Dans un monde où la violence

devient une nouvelle drogue, il est prudent de disperser le plus pos-sible les centres de décisions, les

nœuds de communications, les stocks de programmes. On a

faire. Sans doute, la grande peur

de l'ordinateur central a quelque

chose d'un peu naif dans un pays

qui n'est pas totalitaire. Mais la

conduire à des actions de désin-

tégration du système, aux consé

quences graves pour l'usager,

Le rapport Nors - Mine avait

déjà insisté sur le risque d'une

certaine forme de management moderne qui tend «à multiplier

les centres névralgiques dont la

mise hors de circuit paralyse une

organisation immense ».

« Small is beautiful », disait

R. Schumacher. La petite taille -

comme dans l'infanterie - est

aussi plus sûre. Le développement

des micro-processeurs permet d'éparpiller de plus en plus le

traitement des données. L'informatique sécrète elle-même ses

pas pour éviter tout danger : les

attentats de Toulouse sont là

pour le prouver. Paissent-ils an

moins servir de signal d'alarme

**HOMMES** 

**CHAUSSURES POUR PIEDS** 

**GRANDS OU LARGES** 

Un choix unique de chaussures du

38 aur 50 par demi-pointures, de la

6º à la 11º largeur.

PALAIS

**DE LA CHAUSSURE** 

39, av. de la République

75011 PARIS - Tel.: 357.45.92

Catalogue gratuit - Parking

Maitres LOUDMER et POULAIN HOTEL DES VENTES

78, rus du Faubourg-Saint-Honoré VENDREDI 11 AVRIL, à 16 heures

Expo.: Vendredi II syril, de 11 à 15 heures dans les Salous de l'Hôbel du Club Méditerranés, 58, boulevard Victor-Eugo, 92200 MEUILLY. Tél. 256-96-01 - Télex édisse F.

d'embreiles.
Vendred 11 svril,

78. rue du Feu

PIERRE DROUIN.

voire pour la nation.

épargnée.

giés dans le Sud-Ouest. a C'est olen une mess part-sienne », expliquent encore les policiers avec ironie. Toulouse, c'est vrai, ne croit pas détenir dans ses murs quelques « terro-ristes échappés ». Même l'atten-tat à l'explosif commis le 30 mars contre un commissariat du sud de la ville, signé par Action directe et dont la revendication n'a semble-t-il pas été contestée par la police parisieme, a été ici par la police parisienne, a ete ici jugé fort suspect. « C'est dans la tradition toulousaine de fatre sauter des commissariats dès qu'on arrête des militants à Paris », note M° Anne Daugé, du barreau de la ville. On relève une desti de la ville. On relève une Les policiers toulousains ne cachent pas leur surprise de voir la Cour de sûreté de l'Etat se saisir de l'information sur les détériorations de matériel. « Il semble y apoir eu une légère précipitation à Paris », note-t-on. Sans doute, croit-on dans la capitale à l'avistence d'une branche

demi-douzaine de cas semblables depuis quatre ans. Toulouse a toujours eu le sens du « plastic de solidarité ». Cette fois encore on a pu usurper l'identité d'un groupe malmené par la justice de l'Etat. La confusion, il est vrai, peut naître très aisement. Ville de forte tradition libertaire, très engagée dans le passé aux côtés des « a n a r s » espagnois, ville aussi de repos et de repli pour les militants recherchés à Madrid ou à Rome, Toulouse n'est jamais

l'ancien siège de Philips Data System.

Personne ne croit plus à Toulouse à l'existence d'une branche régionale d'Action directe. Mais le CLODO et ses frères existent bel et bien et ils sont partis en guerre contre les ordinateurs. Les policiers en sont à ce point persuadés qu'ils surveillent depuis le 8 mars le siège d'IB.M., seule société informatique jusqu'iel énargnée. ou à Rome, Toulouse n'est jamais très éloignée par l'esprit des actes commis au nom de l'anarchie. La ville rose constitue aussi une étape importante dans l'épopée d'Action directe. Certains mem-bres de cette organisation, comme Jean-Marc Rouillan, actuelle-ment en fuite, suspecté d'être l'un des auteurs de l'attentat récent au ministère de la coopérécent au ministère de la coopérécent au ministère de la coopé-ration, y ont vécu plusieurs an-nées. C'est à Toulouse qu'ont été fondés, en 1973, les GARI, l'une des deux composantes indirectes d'Action directe. C'est ici qu'ont été commis les attentats et quel-ques coups de force retentissants des GARI et, pour finir, qu'une disaine de militants clandestins ont été arrêtés en 1974 (le Monde du 1° avril). **UN SIGNAL D'ALARME** 

Depuis deux ou trois ans, on assiste à Toulouse à la percée d'« un courant inspiré de méthodes non violentes et plutôt drôles a, différent apparemment des méthodes d'action diserte. des memores d'action d'herce, comme l'explique un observateur de ce micro-milieu. Certains groupes de la ville s'intéressent de près à la recherche de fichiers: le 16 novembre 1979, un commando « police » dérobe « le dessir de l'illégres » derobe « le dessir de l'illégres » derobe » le production de l'illégres » de l' dossier de l'ilotage » dans un commissariat et rend public son contenu. Trois mois plus tard,

COMBATTANTS

· Les anciens internés du camp

de Gura sont invités à varticiper au congrès constitutif de l'Ami-cale qui se tiendra le 21 juin, à Gurs, dans la salle municipale. Les anciens de Gura et les fa-milles des disparus (combattants sprublicaire compale combattants familles des disparus (combattants sprublicaire compale combattants problèmes en compale combattants problèmes en compale combattants problèmes en compale combattants combattants en compale combattants problèmes en combattants problèmes en compale combattants problèmes en compale combattants problèmes en compale combattants problèmes en combattants problèmes en combattants problèmes en compale combattants problèmes en combattants problèmes en compale combattants problèmes en combat

républicains espagnols, volontaires des brigades internationales, im-émigrés antifascistes, patriotes et résistants français, juifs alle-mands de la région de Bade, juifs français et de diverses nationa-

lités) peuvent s'adresser au bu-reau provisoire de l'Amicale des anciens de Gurs, 14, rue du Maréchal-Joffre, 64000 Pau.

Burberrys

Blazer velours 936 F

Kilt pure laine 525 F

Chemister soie 390 F

8. bd Malesherbes

Paris 8º - 266.13.01

**ANCIENS** 

Paradoxalement, la France posvier 1978, une des législations que le stockage Illimité d'infordes libertés qui vérifie, comme pour les fichiers d'entreprises

à-dira de commun cartes d'identité des Français.

ellicacité que lui donne l'intor-matique n'obnubilent pas les d'un mois, la C.F.D.T. a organisé un colloque sur ce thème, la C.G.T. multiplié les mises en garde at les protestations, et l'on a vu resurgir l'hypoti jamais infirmée maigré les déné-gations officielles, de la conservation par la gendarmerie du il y a quatre mois était créé, à l'Initiative des militants de gauche et d'extrême gauche, un Gentre d'Information et d'initiatives sur l'informatique, dont le sigle (C.I.I.) rappelle, à dessein, cetul de l'une des sociétés

Résultat : l'enjeu du débat se déplace. C'est moins le risque, que rappelle Jacques Thibau dans la France colonisée, d'une domination industrielle et culturelie américalne qui est perçu, mie les dangere que ferait courir aux Français une société soument le chel de l'Etat, aux - volontés occultes de savoir et de contrôle ». Sur cele, li serait bon de rétiéchir afin de prévenir d'autres gestes irralsonnés et symboliques, comme ceux de

tale à l'existence d'une branche toulousaine d'Action directe ou à la possibilité qu'un groupe de militants oubliés par la rafle

Quelques heures après le un de nos lecteurs s'inquiétait d'une rumeur attribuant au ministère de l'intérieur la possibilité de conneître, grêce à ses ordinateurs, le montant du compte De telles rumeurs dénotent un iment d'inquiétude largement partagé. S'll est proba xagéré d'attribuer à cette crainte la cause directe des attentats de Toulouse, leurs auteurs n'ignoraient pas qu'elle donnerait leur geste une large publicité.

sède, avec la loi du 6 janles plus protectrices du monde. La créstion par la puissance est soumise à l'avis de la commission de l'informatique et non publiques, qu'il ne porte atteinte « ni à la vie privée ni aux ilbertés individuelles ou

 Un droit d'accès », c'estreconnu à tout citoyen, ainsi qu'un droit de rectification en cas d'erreur. Mais qui connaît cette loi ? Pas le simple citoyen auquel le grand ordinateur ins-pire une crainte légitime. Ni les s'lis la connaissent, c'est qu'ils ne croient pas à son efficacité, pas davantage qu'eux déclara-tions officielles dens ce sens. On mesure, an disant cela, la responsabilité de la commission qui doit bientôt se prononcer sur le projet d'automatisation des

Il existe des similitudes entre l'informatique et l'énergie nu-cléaire : mêmes craintes frationpament incontrôlé, même saut dens l'inconnu. Mais les manhestations du cap Sizun comme le Pionoff Informatique de Toulouse ne doivent pas tromper. Comme parte mains sur la nécessité de ce que le rapport Nora-Minc société - que sur la manière dont cette politique est conduite et expliquée : on ne ters croire à détenteurs de cartes d'identité passe par leur fichage.

BERTRAND LE SENDRE.

# CARNET

- Maryiène et Philippe DEBAUPTE SAINT PAUL sont heureuz d'annon-cer la naissance de leur fils.

Adrien, le 7 avril 1980, à Lille. 146, rue Bonte, 59130 Lembersant — Daniel at Julie-Ingrid HYMANS et Charles, out la joie d'annoncer la naissance de Georges,

le 31 mars. 235. avenus Louise, 1050 Bruxelles

Mariages - Ella SLUBICKI et André EXTERMANN heureux de faire part de leur lage en toute intimité le 11 avril

RAYMOND LANTIER

Mme Raymond Lantier, son épouse, la douleur de faire part du décès, urvenu le 3 avril 1980, dans ea uaire-vingt-quatorzième année, de

Raymond LANTIER,

membre de l'Institut,
conservateur en chef honoraira
des musées nationaux,
officier de la Légion d'honneur,
président honoraire
du Corpus Signerum Imperil
romani, Honorary Pellow de la Société des antiquaires

de Londres, membre de l'Institut archéologique allamand, membre de l'Académie des sciences

membre de l'Aradémie des sciences et littérature de Mayence, membre de l'Académie d'histoire de Madrid, membre de l'Académie des sciences de New-York, membre de l'Académie des sciences et belies-lettres de Dijon, ancien professeur à l'Ecole du Louvre. Les obséques ont eu lieu le 9 avril 1980, dans le cavean de famille, au Pin (Calvados), dans la plus stricte intimité.

8, ruis Armagis, 78100 Saint-Germsin-en-Lays.
[Né en 1885, Raymond Lautier s'est, au

78100 Saint-Germain-em-Laye.

[Né en 1886, Raymond Lantier s'est, au début de sa carrière, spécialisé dens l'archéologie préhistorique et romaine de l'Espagne, dont il est devenu un des maitres reconsus. Il a été ainsi un des premiers membres de l'Ecole des hantes études hispaniques de Madrid (1912-1914). Après la première guerre mondiale, il est nomme inspecteur des Antiquités et Arts de la Tunisie (1921-1926) et participe alors à l'exploration archéologique de ca pays. Revenu en France, il devient adjoint au conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, auqueil il succède par la suite (1926-1956). Outre plusieurs nuvragas qui ont longtemps fait autorité, il a participé à la « Revue archéologique» et a été rédacteur en chef de « Prénistoire ». Il avait été étu en 1946 membre de l'Academie des inscriptions et belles-lettres.]

— Nous apprenons le décès de Louis AURIOL, survenu le 7 avril 1980, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

INE le 23 septembre 1892, Louis Aurici fiait ancien étère de l'Ecole polytechnique. Ingénieur de la marine netionale (1918-1933), puls ingénieur en chef aux Etablissements Luchaire (1936-1940), dipartiteur des métatux non ferreux (1946-1948), directeur général de la société pour la fabrication des munitions d'artillerie (1948-1956), il avait terminé sa carrière comme président des Fonderies et Laminoirs d'Harfleur (1955-1958). Décoré de la croix de quierre 1914-1918. Louis Auriei la croix de quierre 1914-1918. Louis Auriei la croix de guerre 1914-1918, Louis Aurio Mait officier de la Légleo d'honseur.)

 Le pasteur et Mme Guy Bonnal,
M. et Mme Robert Bonnal,
Le professeur et Mme Joël Bonnal,
leurs enfants et petits-enfants,
ont le regret de faire part du
décès du docteur Gaston SONNAL,

chirurgien consultant des höpitaux de Marteille, officier de la Légion d'homeur, survenu le 23 mars 1980, dans sa quatre-vingt-dix-septième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'in-timité familiale. mite faminais. Hamasu de Varanges, 71540 Civry. 23 bis, rue A.-Dumas, 78360 Plaisir. 4182 Seny-Tinlot (Belgiqua).

- Mms Jacques Bonno, son

enfants, M. et Mme Michel Bonno et leurs

mfants,
Mile Colstie Laroye,
M. Yves Dubois,
M. Philippe Laroye,
sea frères, beaux-frères, belles-sœurs,
avveux et nièces,
Les familles Courtois, Dewames et Ses amis, ses collaborateurs, out la douleur de faire part de la perte qu'ils visunent d'éprouver en la personne de

Jacques BONNO,
décédé à Reims, le 7 avril 1980, dans
sa cinquante-deuxième abnés.
Les obséques saront ofichrées le
vandredi 11 avril, à 16 heures, en
l'église Saint-André à Reims, cû l'on
se réunira.

réunira. Cet avis tient lien de faire-part. 8. avenue de l'Europe, 51100 Reims. 19, rue Werlé, 51100 Reims.

— Mme Marguerite Broussaudier, Mms Jeanne Hercent, M. Hercent et leurs enfants, Mms Paule Pauconnier, M. Fau-connier et leurs enfants, Mme et M. Pierre Broussaudier et leurs enfants, Mine et M. Jean Broussaudier et nra enfanta, Mme Anne - Marie Candelier et i. Candeller, Mme et M. Jean-Paul Le Bail et

hans of art. Jean-Pall Le Bell et leurs enfants,
Mine Alice Botlean,
Mile J. Oliva,
Mile Lée Bichon,
Les familles Tardieu, Coquilland,
Lavergne, Audonnet, Landres, Boileau, Garoby, Legandre,
ont la douleur de faire part du
décès de

Sylvain, Jean-Baptiste BROUSSAUDIER, agrégé de lettres, ancien élève de l'École nosmale superisure, proviseur honorzire du lyoée Saint-Erupéry (Saint-Rephasi), chevalier des Palmes académ

décoré de la croix de guerre 1936-1945, du Mérite agricole et du Mérite aportif, survenu le 19 mars 1930, dans sa soixante-dix-septième année à Saint-

- Mime François Françon, Le docteur et Mime Jean Françon, et leurs enfants, Mile Antoinette Françon, Le professeur André Françon, Mile Marcolle Françon, ont le tristesse de faire part du décés du

ont is tristesse de faire part du décès du docteur François FRANÇON, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1912, membre correspondant de l'Académie nationale de médecine, survenu le 8 avril 1980, dans sa quatre-viagi-trainème année.
La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 12 avril 1980, à 10 h. 30, en l'égilse Notre-Dame d'Aix-les-Bains.

55, rue des Mathurins, 75002 Paris. 12, rue Albert-Ire, 73100 Aix-les-Bains.

- Clermont - Ferrand, Points - 1-M. et Mine Jean-Louis Prystman, leurs enfants et toute la famille, font part du décès du

docteur Edouard Klie FRYSZMAN,

survenu à Paris, le 30 mars 1980. Les obsèques ent su lisu à Vichy dans l'Intimité familiale. — M. et Mme Georges Hahn, Mile Andrée Pouget, M. et Mme René Pouget et leurs

M. St. Sussane Massacrier,
Mile Sussane Massacrier,
M. et Mme Cabriel Cayrel,
ont is douleur de faire part du
décès accidentei de

survenu le 4 avril 1980. Ses obsèques ont été célébrées le lundi de Pâques, en l'église des dominicains de Toulouse. 19, rue Gustave-Courbet, 31400 Toulouse.

— Philippe et Sergins Lobut, son fils et sa sœur, Et toute la famille, font part du décès de

survenu le 7 avril 1980.

eurs enfants, Monique Michel-Dansac, M. et Mms P. Michel-Dansac

leur fils, ont la douleur de faire part du décès de M. Laurent MICHEL - DANSAC.

survenu à Paris, le 6 svril 1980. La cérémonie religieuse a su lieu le 10 avril en la basilique métro-politaine Notre-Dame de Paris.

M. et Mme Yves Baron et leurs miants, M. Georges Hourdin, son frère, Ses cinquants-quairs arrière-petits-

Mme Louis POTIRON,

Ses obsèques ont en lieu en l'église Saint-Clément de Nantes, le marses oursques ont en lieu en l'église Seint-Clément de Nantes, le mar-credi 9 avril, à 14 heures. 38, rue Victor-Hugo, 28200 Brest. Impasse Pénaud. 52, rue de la Bastille, 44000 Nautes. 14, rue Malherbe, 44000 Nautes. 1, rue Oharles-Desvergne, Bellevue, 22190 Meudon.

Le docteur et Mme René-Jacques
Ravot,
Yves, Jérôme et Catherine Ravot,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Jacques RAVOT,
ingénieur LO.P.,
leur père et grand-père, le 26 mars
1980.
108, avenus Emile-Zoia, Paris (15°).

- Les enfants et toute la familie

Mme Godefroy WAPLER,
née Madeleine Imbert,
profondément touchée par les témolgnages de sympathie qu'ils ont reçus
depuis sa disparition, remercient
toutes les personnes qui se sont
ainsi associées à leur deuil.

Anniversaires . — Ce li avril 1980 est le septième anniversaire du décès de Aron LANGBORT,

Que caux qui l'ont connu alent

SCHWEPPES: doublement unique, SCHWEPPES Lemon,

FAMILIALE

Maison de confiance patentée ne s'occupant exclusivement que de MARIAGES LÉGAUX

La chentele la plus silecte de France V, toe Dophet - 75008 PARSS 4º étage - Téléphone 260.1L27 Mariana le Dispetito capat malgament sur renige pass

Elie Wiesel



LI PANION NELON SINGI

\*\* I \$\*\*! TO MAKE AND

THE ENGINE ME LINES

printer : marge if Ware'.

A Control Country

The second second

te Torque de parellegent. - M PROPERTY OF THE

The residence to proper with the

The state of the s -----

1000 THE THE BOOK IN

-

of Head to Personal I may the property of M RE Effentier y

-

# Monde DES LIVRES

# Élie Wiesel et la douleur juive

• Du communisme messianique à la persécution soviétique, l'histoire d'une grande dés-

T E judalsme, le communisme. De l'un à l'autre, une atti-rance. Les juifs furent nombreux dans les rangs communistes aux premiers jours. Tout se passe comme si deux messianismes se recouvraient L'un religieux aurait en se laici-sant conduit à l'autre, d'inspiration terrestre. Alors comment expliquer les purges dont furent viotimes des avant la guerre et plus systématiquement après, dans les sombres années 50, les fuifs d'Union soviétique?

Le nonveau roman d'Elie Wiemant la résondre. Un roman n'a pas à donner de réponse, mais à faire surgir des interrogations, des conflits tragiques par leur incohérence. Les raisons profondes sont laissées en suspens. Le lecteur peut conclure au dévoiement funeste d'une vocation ou être frappé par un destin bien plus fondamental : l'antisémitisme ne céderait devant rien, pas même devant la communion idéologique. Vous restez juif aux yeux des communistes, avant d'être communiste. Mais n'est-ce pas au fond cette permanence qu'Elle Wiesel revendique?

> Un tournant romanesque

Le roman conserve toutefois assez d'ambiguîté pour être un roman, et, il l'est de bien d'autres manières encore, opérant à ce titre un tournant dans l'œuvre de son anteur qui oscillait entre le témoignage autobiogra-phique (la Nutt, l'Aube, le Jour) et le lyrisme méditatif (le Men-diant de Jérusalem, prix Médicis, Célébration biblique, etc.).

Il est vrai que le destin personnel d'Elie Wiesel avait de quoi nourrir une création. Arra-

d'une bourgade de Transylvanie, Sighet, il connut à quinze ans l'enfer d'Auschwits où périrent sa mère et sa plus jeune sœur, puis celui de Buchenwald où son père, qu'il n'avait pas quitté. mourut sous ses yeux. Libéré de. ce dernier camo un mois avant dirigé sur la France avec un groupe d'orphelins juifs, rescad'adoption s'est faite à partir des traductions de ses livres, publiés chez nous en édition originale. Le fait est assez rare pour être rappelé.

Le Testament d'un poète juif assassiné, c'est l'irruption d'Elle Wiesel en plein romanesque. Le héros cette fois ne doit plus rien à l'auteur si ce n'est une enfance pieuse vécue dans les traditions bassidiques. Mais il a quelque



Dessin de Jean-Pierre CAGNAT.)

pés comme lui. C'est à cette circonstance fortuite que la langue française doit d'avoir gagné un écrivain de plus, qui s'est fait le héraut de la souffrance juive au vingtième siècle.

Parlant le yiddish de naissance, ayant acquis l'hébreu, fixé aux Etats-Unis dont il est devenu citoyen en 1963, Elie Wiesel a choisi d'écrire en français son premier livre, la Nuit, préfacé par François Mauriac, et il a continué depuis. La notoriété qu'il a acquise dans sa patrie

vingt ans de plus que lui, différence d'âge qui peut expliquer les différences de destin. Le poète Paltiel Kossover deviendra communiste, tentation qui n'a jamais effiguré Elie Wiesel Certes. comme son ami Ephraim, Paltiel croit ainsi hâter la venue du Messie, a Si Ephraim avait employé des thèses proprement marxistes, je bui aurais tourné le dos, dit-il. Mais piulot que de citer Engels, Plekhanov ou Lénine, 1 invoquati noire espérance messianique commune. Et je ne pouvais qu'approuver : il plaidait pour la fustice des victimes, la dianité des esclaves, »

tre lui et les siens. Parti pour l'Occident, Paltiel parcourra notre histoire à grandes enjambées au service d'une révolution dont l'Union soviétique lui paraît être la patrie, Cette révolution qui doit libérer, l'homme, donc le fuif. de l'horreur des fanatismes et des pogroms, il la servira à Berlin où, impuissant devant la trahison des masses, il assiste au triomphe du nazisme : en France sous le Front populaire, tandis que, dessillant les yeux de certains mais pas les siens, com-mencent les grands procès de Moscou; volontaire international, il la servira encore, sans en démordre, en Espagne.

Que restait-il de la Terre promise?

Les camps de concentration allemands ne se refermeront pas sur lui : avant la déclaration de guerre il a pu gagner l'URSS. Mais que reste-t-il de l'ancienne Terre promise dans ce pays, de-venu par le pacte germano-soviétique l'allié de Hitler ? Dans la stupeur, les juifs ont retrouvé leur peur ancestrale, à laquelle l'attaque allemande apporte comme un soulagement. Paltiel Kossover, en tant que brancardier, fossøyeur, participe à la guerre. Il en réchappe mais pour se retrouver sept ans plus tard dans les geôles soviétiques, accusé de mépriser l'homme par trop grand amour de l'humanité juive. Et dans sa prison il ré-dige ce « testament » qui est l'histoire d'une poignante et in-compréhensible désillusion.

Ce testament, un sténographe sans éclat, Zupanev l'a recueilli, et le transmet au fils de Paltiel, Grisha, né trois ans à peine avant l'internement et la secrète exécution de son père. Ce Grisha est muet, non pas de naissance mais parce qu'on a voulu le vider de sa mémoire. Zupanev et lui, intervenant à tour de rôle dans le roman, en coupent le déroulement linéaire et sont chargés de transposer l'histoire en littéra-

va-et-vient entre les époques. Vingt ans plus tard, en effet, Grisha a rejoint Israël où il transcrit de mémoire le rapport de Zupanev sur son père, mort martyr d'une cause qu'Elie el nous donne pour erronée : Paltiel se serait trompé de

Ainsi ce livre qui paraissait d'abord sans réponse trouve une solution religieuse. On ne peut nier que sa force tragique en solt affaiblie. De même qu'en atté-nue la dimension humaine un symbolisme qui mélange le ter-restre et le divin et fait surgir aux côtés de Paltiel Kossover, personnage bien inséré dans l'histoire, la mythique figure d'un prophète, d'un chercheur de Messie, qui apparaît, disparaît, chaque fois que Paltiel cherche le sens de son douloureux destin

Mêler l'historique et le mythologique, comme réussit à le faire un Michel Tournier, suppose un très fin doigté. Faute de quoi l'assomption de la réalité en mythe ne s'opère pas. Dans le cas d'Elle Wiesel, il reste un roman qui traverse notre histoire, témoigne de ses tragiques malentendus, mais qui ne possède ni la force d'impact ni la qualité littéraire de cette autre grande histoire d'une désillusion, sans prolongement métaphysique, qu'est le récent livre de Jorge Semprun Quel beau dimanche. Le Testament d'un poète juif assassiné peut en être rapproché. Mais chez Jorge Semprun nous voyons un communiste s'arracher au communisme, hors de toute malédiction et sans que pèse sur lui la faute d'avoir abandonné une religion pour une autre. Le message y gagne en valeur uni-

JACQUELINE PLATIER. LE TESTAMENT D'UN PORTE JOIF ASSASSINE, d'Elle Wiesel, Le Scull, 296 p., environ 50 F.

(Lire page 15 l'article de Jacques Cellard sur le roman de Reine Sübert : Il faut toujours quitter la Pologne, qui évoque le calvaire des juits dans ce pays, pendant la deuxième guerre mondiale.)

#### <Black bird > de Tony Cartano

## Gare à la folie d'écrire...

Noctogénaire finit ses jours au Bellevue Hospital de folle, sous le nom de Blackbird, professeur de pieno dans le Bronx. Mais les carnets qu'il remplit et qu'il laisse traîner à l'intention de son médecin, le docteur Clockwork, suggèrent qu'il aurait changé plusieurs fois d'identité et d'état.

il serait né peu avant le siècle, à Vienne, sous le nom de Huka. Son père, juit et boucher, aurait désiré qu'il observe sa religion et devienne commerçant. Lui aurait préfèré les lettres. Il serait tombé tuberculeux, et amoureux d'une petite Française venue écouter Freud à Vienne. Au vu de son premier manuscrit, un éditeur berlinois l'aurait attiré dans la capitale allemande, où il auralt fréquenté les cabarets des années folles, et leurs danseuses.

Il aurait séjourné à Paris dans un petit hôtel tenu par une nymphomane. Il aurait aimé une certaine Milena, mai-tresse d'un banquier et journaliste, qui mourrait déportée à

La mort de son père, assassiné par des nazis, lui auralt fait plutôt plaisir. Le docteur Clockwork en déduira qu'après avoir été Huka, auteur célèbre de l'Homme creux, Mort d'un désir, et avant de devenir Blackbird, petit musicien du Bronx, son client a pu ne faire qu'un avec le pianiste Antoine Chou-cas, engagé încognito dans les Brigades internationales après un parricide fameux...

#### par Bertrand Poirot-Delpech

ONTINUONS au conditionnel, pendant que nous y sommes.
Ce destin mangé aux mites et aux mythes aurait pu
nous captiver. Lieux, époques et réminiscences sont
chargés de romanesque. On repère avec émotion et amusement les allusions à la jeunesse de Kafka, la Vienne du temps
de Freud, le Berlin des cabarets, le Paris érotomane d'Henry Miller, les brigades de Malraux. Entre deux guerres, deux Europes, deux continents, deux identités : quel beau roman s'annonçait, sur l'ambiguité et l'impossible cohérence d'un homme, à l'image de son temps !

Au lieu d'exploiter ces ressources réafistes qu'il s'était lui-même ménagées en bon professionnel — il est l'auteur de cinq romans, dont le Conquistador (1973) et le Singe hurleur (1978), — Tony Cartano a préléré approfondir la folie du personnage principal, dans ce qu'elle a d'intemporel.

E crois qu'il a eu tort, parce que le cas clinique a blen moins d'intérêt que l'époque qui l'a causé en partie, et qu'il est traité sans vraisemblance.

Depuis plus de trente ans qu'il est interné, le malade est censé jouer à cache-cache avec le médecin, lequel tiendrait un journal passionné de ses investigations, et n'hésiterait pas à aller vérifier en Europe les dires de son patient. Cartano n'est pas seul à imaginer un médecin aussi zélé. Plusieurs romans sont bâtis, chaque année, sur l'hypothèse d'un bon docteur attaché aux moindres souvenirs du nerrateur. Je ne sais ce qu'en pensent les hommes de l'art, mais il est tentant de voir dans cette situation une transposition des rapports psychanalytiques, et non une vision plausible de ce qui se passe entre un psychiatre et un dément profond, parmi des

Blackbird ne se comporte d'aifieurs, ni ne s'exprime, comme un maiade justifiant trente ans d'asile. A part quelques textes où il se prend pour diverses espèces d'oiseaux, il manifeste seulement le nombrillisme banal de tout intellectuel sur un divan. Les préoccupations et le style du médecin ne se distinguent bientôt plus de ceux du héros, pour qui l'histoire et les autres, femmes comprises — et là réside peut-être son vrai mai, — comptent moins que son obsession d'écrire, fortement liée à sa manie de se masturber.

(Lite la suite page 15.)

Des nouvelles où il est question de fantômes et d'amour...

N s'en aerait douté, suriout après Shosha (1), roman des amours enfantines en Pologne : la grande « affaire » pour Isaac Bashevis Singer, reste celle du cœur. En témoignent ces nouvelles magnifiques. Nous voilà done partis pour un long voyage, depuis Paris d'après guerre, de-puis les lugubres banlieues ar-gentines jusqu'aux gratte-ciel new-yorkais, aux fragrances du printemps lishoète. Voyage dans le temps anssi car, derrière cet itinéraire, se dessine une géographie différente, la carte du Tendre du passé aux odeurs de café littéraire varsovien et du village juif rayé de l'atlas polonals.

Les compagnons du voyage nous sont familiers. Nous avons déjà rencontré, dans les écrits antérieurs du lauréat de l'Académie suédoise, ces intellectuels juifs en mal d'assimilation, ces rabbins un peu fous, ces scrciers, ces artisans et ces financiers, survivants d'un monde englouti. Qu'il s'agisse de Hanke, pâle fantôme amoureux qui surgit dans la pampa (Hanka) ou d'une femme de New-York possédée par un dibbouk (l'Admiratrice), qu'il soit question d'un homme qui partage le lit de deux superbes sœurs, reacapées de l'enfer hitlérien (Histoire de deux sours) ou de la famille marrane (2) qui héberge à Lisbonne le conteur (Shabbat au Portugal), tous ces personnages sont les détenteurs d'un héritage lourd mais précieux, celui d'un Dieu, d'un Livre d'une Loi. Les

(1) Stock, voir « le Monde des livres » du 13 avril 1979. (2) Marranes, juits fooriques convertis par contrainte mais fi-dales, secrétement, à leur religion initiale. Romains, l'Inquisition, les chambres à gaz, ne sont jamais per-

Depuis les Grecs et les troubadours jusqu'à Stendhal et Proust, l'amour du beau ou l'amour courtois, l'amour passion ou Pamour & cristallisation > a tonjours été une invention des Occidentanz, Blen sûr, il y a cu le roi Salomon et sa reine lointaine, exotique. Beaucoup plus tard, prisonniers des interdictions, obligés par le Loi aux rigueurs de l'endogamie, victimes d'une extermination sans précédent, comment réagirant les juits de Singer, les survivants, à l'emprise insidieuse de l'Eros?

Dans la Sorcière, Mark Meitels,

Polonais «israélite», ne croit qu'en des faits «scientifiques». Marié (mal), il est professeur dans un cours privé pour demoi-selles de la bonne société. Elles l'aiment, il ne les aime pas. Pourtant la passion de Bella, monstrueuse créature d'un bestiaire fellinien, dans sa violence, dans son animalité, permet à Mark d'éprouver la perception du sacré. Dans Sam Palka et David Vishkover, Sam Palka, petit emigré polonais, devient propriétaire cossu à New-York. Il est tout aussi mai marié que le héros précédent. L'inconfort se traduit par un dédoublement de sa personnalité : sous le nom de David Vishkover, il se fait passer pour un courtier miséreux et trouve la femme de sa vie dans un quartier de travailleurs immigrés, une juive de Pologne, belle et pieuse comme un ange du passé. lui dévoiler sa véritable identité, même quand sa mégère légitime disparatt. « Car, dit le héros, que deviendrait-elle si elle apprenait la vérilé? Au lieu d'être l'épouse de Palka, le riche, elle deviendra la veuve d'un pauvre courtier. »

EDGAR REICHMANN.

(Lire la suite page 16.)

# Le «prince» et son double

 Un portrait féroce sous la plume de Casa-

ASAMAYOR a imaginé que le chef de l'Etat écrivait au chef de la police. C'est une sorte de confession dédaigneuse: D'entrée, le « prince » marque ses distances avec son serviteur. S'il a donné suite au bizarre projet de lui écrire sans passer par « les voies officiel-les », c'est qu'il a « céde », naturellement, c à l'affectueus sollicitation de [ses] amis ». Mais que le chef de la police n'y voie pas l'aveu de quelque faiblesse ni la promesse de quel-que familiarité. « Ne vous y irompez pas, n'en prenez pas l'avantage, risible, de vous croire de mes relations. » Les

pas à la même espèce. L'un restera toujours prisonnier de sa condition e roturière ». L'autre est le bénéficiaire d'une préméditation de l'histoire. Sa naissance le destinait à gouverner les hommes, ainsi qu'à gérer les affaires. L'élite est son milieu naturel, comme le prouve cette manière de parier, que ses collaborateurs s'ef-forcent d'imiter. « L'étte, dit-il, c'est la catégorie des favoris, favoris de la fortune, ou de l'instruction, ou du tyran, et, bien souvent, des deux ou des trois à la jois. Vous n'en êtes pas. >

Le chef de l'Etat n'évoque pas sans réticence les besognes dont est chargé le chef de la police. Il aimerait mieux faire semblant de les ignorer. Mais, en écrivant ce texte insolite, il tient au moins pour quelqu'un sa € promesse d'étonner ». Et puis, le « prince » y trouve l'occasion de méditer sur l'ext de conduire une nation,

Casamayor dévoile, cruelle-

imaginaire. Quand on est force de « contrarier les citoyens », dit le chef de l'Etat, il faut eviter de c provoquer leurs actes s, et « provoquer [seule-ment] leurs protestations », car elles sont inoffensives. On peut même considérer qu'elles servent les intérêts du pouvoir, car elles soulagent les gens de leur colère, sans modifier leur sort. De plus, elles raffermissent la réputation libérale du régime qui les autorise... C'est la tyran-nie modérée, ou timorée, qui peut entraîner « une réaction violente ». « Les maîtres qui vont trop loin, mais sans aller assez loin a, courent à leur perte. Le pouvoir, s'il entend se maintenir, doit se montrer excessif, ou revêtir le masque de la tolé-rance. Le « prince » a pris le second parti.

un regret. « Vous pouvez demeurer conservateur sans voir enta-mer voire crédit. Je vous envie », écrit-il au chef de la police. Casamayor compose un portrait féroce du chef de l'Etat, dans cette confession fictive. Mais la peinture donne souvent une impression de vérité, notamment lorsque l'auteur fait dire à son personnage : c Je m'applique à pourrait passer pour mon opi-nion. » Le « prince » de Casamayor apparaît assez désabusé pour tenir ce propos déconcertant sur les mœurs politiques : a Comment espérer être crédible quand on ment visiblement, sinon parce que le climat de la société tout entière est un climat de mensonge qui est accepté par ious ? »

Nous entrons dans le vif du sujet quand le chef de l'Etat révèle, avec des mots prudents, les raisons qui lui ont fait écrire sa lettre. Il se défend d'être um homme sous influence s. « Yous n'observerez ment, la stratègie du libératisme pas chez moi, dit-il, ces réac-avancé, à travers cette lettre tions... qu'une sensibilité mal

contrôlée provoque chez contemporains affaiblis et sur-menés. » Cependant, il a ressenti les doutes de ses proches à l'égard du chef de la police Leurs craintes l'ont d'abord surpris. Ensuite, lorsqu'il s'interroge, il commence à les partager. Ce personnage inquiète, à cause de ses privilèges, et du caractère souvent secret de ses activités. Doit-on le considérer comme un rivel possible ? Jus-qu'où vont ses ambitions ? « Je ne pense pas, note le « prince », qu'un homme petit puisse nour-rir un grand dessein. Mais, quand je vois tant de grands hommes nourrir de tout petits desseins... je me demande si l'inverse n'est pas vrai. »

Le chef de l'Etat essale valnement de se rassurer : « Je! sais bien que vous ne faites pas politique... Mais je pourrais pous confier que, moi non plus, je n'en fais pas. Je gère, » L'inquiétude qu'il éprouve augmente peu à peu, malgré toutes les raisons qu'il se donne pour la dissiper. Mesurant sa dépen-dance à l'égard du chef de la police, il tente même de le séduire : « Supposons qu'un réaime autoritaire pous fascine... Laissez passer du temps et vous verrez les citoyens plus soumis encore que vous ne l'espérez. Chacun sa manière, Injormezvous de la misnne. »

Le « prince » finit par ressentir la peur vulgaire de n'importe quel citoyen devant un policier. Il se retrouve dans la situation d'un coupable qui avoue, et se libère, sous le regard de l'inquisiteur. Etonné, fasciné, le chef de l'Etat découvrira que c'est son ombre qu'il craint : il comprendra que c'est à son double, maléfique et noc-turne, qu'il a fait ces étranges confide

FRANÇOIS BOTT.

\* LE MAITRE ET SON DOUBLE. LETTRE AU CHEF DE LA POLICE, par Casamayor. Ed. Encre, 174 pages. Environ 42 frames.

Publions textes littéraires, d'histoire régionale et scienti-Renseignements et conseils sur **Editions HORYATH** 

42300 ROANNE.

ET POÈTES

PARAGRAPHES LITTERAIRES

ou en participation

**ECRIVAINS** 

FRANCIS RONSIN

## LA GREVE DES VENTRES

Propagande néo-malthusienne et baisse de la natalité en France 19° - 20° siècles

> Assez de chair à plaisir! de chair à travail! de chair à canon! Femmes, faisons la grève des mères! AFFICHE 1907

SERGE CHASSAGNE

# **OBERKAMPF**

Un entrepreneur capitaliste au Siècle des Lumières

L'irrésistible ascension sociale de l'homme qui inventa la toile de Jouy mais fut aussi, en France, 'le premier des "patrons"

#### AUBIER

## Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

sez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tal 887 08 21

Conditions fixées par contrat. Notre contret habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur

# **Anne Hébert** Héloïse "Ce court récit, magistralement mené jusqu'à son 'noir dénouement, trouble moins par son côté vampirique et sulfureux que par la fascination révulsée des terres res." Monique Pétillon / Le Monde "Avec cet air discret de ne pas y toucher, Anne Hébert sait nous mener, mine de rien, aux portes du cauchemar et de la mort.' Jérôme Garcin / Les Nouvelles littéraires

#### Un anti-roman

jeune d'un siècle

Sur la table de Flaubert, au Jour de sa mort, le 8 mai 1880, dans la chambre aux écritures de Croisset, à côté de l'encriercrapaud, les brouillons du dernier chapitre de Bouvard et Pécuchet, ou plutôt de ce qui devait clore, mais non conclure, la première partie de ce monument baroque médité pendant vingt ans à contretemps, à contrescience, à contre-roman par le génie pervers de l'homme-plume. La Société des études romantiques inaugurant l'année Flaubert au Collège de France, les 22 et 23 mars, par un hommage au plus « hénaurme », au plus irritant, au plus énigmatique, au plus actuel des écrits flaubertiens. « Le plus saisissant canular de notre littérature », disait Mairaux.

Roman inachevé donc, mais qui pourrait bien être « Interminable » puisqu'il se condamne à produire les matériaux de son récit, puis à reprendre le récit de ses matérisux. Et, parmi eux, le fameux Dictionnaire des idées reçues où la Bêtise parle seule, ou cette volx insidieuse du « on » social. L'ensemble du dispositif ressortit au « grotesque triste - dans lequel la différence s'abolit entre absolu =. Plusieurs communications ont mis en relief ces apories de l'œuvre et ces limites où le roman devient parodie de tous

## la vie littéraire

procédant par d' « étranges greffes » entre les discours et par « clichage » des savoirs. En byme sans doute, dans cette Babel d'ironie, l'inénarrable histoire du duc d'Angoulême. Certaines discussions portèrent justement sur le rapport ambigu à l'Histoire, qui conduit de Juillet, la révolution de 1848 at le 2 décembre, à faire aussi leur apprentissage conte philosophique, à la lumière de l'Educa-

- Autour de Bouvard et Pécuche! - : quelques exposés éclairaiem de biais le massif insolite, y faisant apparaître le constant projet du recours à l'illusion contre le faux, à l'art contre le réel et la feschante pesen teur des choses.

CLAUDE DUCHET.

#### Les héritiers de Freud

En 1939 déjá, Edouard Pichon, psychanalyste et grammairten, Ironisait dans la Revue de Lacan : « Il seratt, écrivait-il, de l'intérêt de tous les psychopathologistes qu'il se dégageât d'une certaine culrasse où son d'un largon de secte et d'une préciosité personnelle. Ses ouvrages en sont déparés. »

Ce texte, qui s'intitule : - La famille devant M Lacan -, est reproduit dans le der-

directeur. René Major. La fait sulvre d'une belle et vigoureuse défense de Lacan algnée Elisabeth Roudinesco. A juste titre, elle s'offusque des campagnes de presse ditigées contre la « personne » du célèbre analyste. La detnière en date l'aura particulièrement chagrinée : elle est parue dans Actuel (avril 1980) : Patrick Rambaud y rapporte tous les ragots qui circulent autour du maître. Si une légande dorée nimbe Freud, c'est, en revanche, une odeur de soutre qu'exhale le docteur Mabuse de la psychia-

Dans le même numéro de Contronistion (printemps 1980, Ed. Aubier-Montaigne) et qui décidément, est passionnent, on lire deux la psychanalyse : l'une de Melita Schmideberg, la propre fille de Mélanie Klein, l'autre de Serge Viderman qui écrit notar « La pusitionimité de la pensée psychane-lytique fait qu'elle tarde à renoncer aux ions rituelles qui la ressurent, sens yoir qu'elle est en voie d'embeu

A tous les lecteurs, enfin, qui ne sont pas du sérall et qui souhaitent misux connaître Freud et se postérité, on conseillera le dernier numéro du *Magazine littéraire* (avril 1980) intitulé : « Les héritiers de Freud ». Domi-rique Grisoni, Michel Contat, Christian Delacampagne, Catherine Clément, Jacques Nobécourt, François George et Pamela Tytell ont rassemble à leur intention un dossier aux incontestables vertus pédagogiques. - R. J.

## vient de paraître

LUCE AMY : l'Amour de Sren. -

Les souvenirs d'une femme, deconjugal. (Grasser, 158 p.) HENRI TROYAT: Vion. — Une hérorne de huit ans. « qui transforme en lumière tont le gris de l'existence ». Flammarion, 211 p.)

Contes GILBERT CESBRON: Leur pesant

contes sux « paresseux » et sux « flaneux». (Laffont, 213 p.)

Nouvelles

DIANE DE MARGENIE : Ailleurs es autrement. — Le charme et les pièges de l'imaginaire... (Flamma-rion, 203 p.)

Critique littéraire JEAN BLOT: Margacrae Yourcenar. - Sur les chemins divers de l'auteur des Souvenirs pieux... (Seghers, 181 p.)

Mémoires

JEAN DELAY: Avent Memoire IL. D'une minute à l'autre. - La suite de l'enquête que l'auteur a menée sur ses ancètres. Le deuxième liale insolite va jusqu'en 1736. (Gallimard, 312 p.)

**Biographies** 

ANNE CHISLOM: Nancy Canad. - Fortrait d'une Anglaise qui fut mèlée à la vie liméraire et poli-rique française et américaine dans première moirié du vingtième siècle et qui mourut à Paris en 1964. (Trad. de l'anglais par Jacqueline Huer et Jean-Pierre Corasso, Olivier Orban, 367 p.)

Ecrits intimes

SIMENON: le Prix d'un bomme. -Le quinzième volume du journal que l'auteur dicte su magnétophone. Les propos tenus par Si-menon du 5 au 17 décembre 1977 occupent tout le la Cité, 186 p.) at total le livre. (Presses de

Lettres étrangères

VASSILIS VASSILIROS : L'Eau de Kos. - Un avocat inventeur d'une « esta miracle » perturbe la vie de son pays. Par l'écrivain grec, né en 1934, ameur de Z. (Traduit par Françoise Huart.) Gallimard, - Du monde entier »,

GREGORIO MANZUR : Solstice is sagner. - Un coman sur l'Argentine intérieure. Par un écrivain, né en 1956, à Mendoza. Tradrit par Antoine Berman (Fayard, 240 p.)

**Psychanalyse** 

IMRE HERMANN : Parallelisme. - Une série de biographies psy-chanzlytiques (Darwin, Fechiner, Cantor...) rédigées par un disciple hongrois de S. Ferenczi (Trad. du hongrois par E. Fuzessery et N. Sels, Ed. Denoël, 310 p.)

Philosophie

LUDWIG WITTGENSTEIN : Grammaira philosophique. — Cas notes rédigées entre 1930 et 1933 constituent le commentaire du Tractatus logico - philosophicus. (Trad. de l'allemand ex présenté par Marie-Anne Lescourres. Ed. Gallimard, 494 p.)

MAURICE CLAVEL : Critique de Kans. - Le testament phile que de Maurice Clavel. (Avanspropos de 1-T. Dessori. Ed. Flam-marion, 646 p.)

Sciences humaines. GILBERT ROUGET : La Masique

et la transe. - Une théorie originale des relations de la musique et de la possession. (Préface de Michel Leiris. Edit. Gallunard,

MARSHALL SAHLINS : Critique de la sociobsologie. — Une réfurar'on vigoureuse des thèses d'Ed-ward O. Wilson, fondateut. (Trad. de l'anglas par J.-F. Roberts. Ed. Gallimard, 192 p.)

Du même auteur : As come des sociétés. — Une défense de l'interprétation symbolique de la culture contre les utilitarismes de toutes sortes. (Trad. de l'anglais par S. Fainzang. Edir. Gallimand, 302 p.)

Histoire

MAURICE DAUMAS : L'Archéologie sudustreelle en France. Les débuns français d'une nouvelle discipline historique. Après les pycamides et les temples grecs, les usines du dix-neuvième s'i è cl e deviennent l'objet d'une investiga-tion archéologique. (Robert Laffont, 460 p.)

MILOVAN DJILAS : Une guerra dans la guerra. La révolution de Tito (1941-1945). — Les mémoires d'un compagnon de Tito, aujourd'hui dissident et analyste critique du phénomène de la « nouvelle classe ». (Robert Latfont, 450 p.)

PIERRE BIARNES: l'Ajrique enz Africaiat. — Un livre pour essayer de comprendre l'évolution poli-tique des nations d'Afrique noire francophone, depuis leur indépendance. (Armand Colin, 480 p.) en poche

dignité du travail.

satisfaction du savoir-faire.

Lucas, Gamier-Flammarion).

Politique

ROLAND PASSEVANT: les Comreastistes au quotidien. — Les mi-listes communistes dépeints par un reporter de l'Humanité-Dimanche. (Grasset, 416 p.)

PASCAL MALLET : Le Québes pour enoi taire? - Avant le ndam de juin 1980 sur la souveraineré-association du Québec, un journaliste, installé depuis cinq ans au Canada et correspondant de l'A.F.P. à Montréal, étudis l'évolution de ce pays vers son indé-pendance et l'exemple neuf de représente cette révolution tranquille. (Grasset, 316 p.)
ROGER GODINO : Construire

l'imaginaira. — Sons ce beau tirre, es sur le son d'un récit d'avectures, Roger Godino mounte comment il a créé la station des Arcs, dans les Alpes. L'anteur nous fait également réfléchir sur les problèmes de l' « innovation » dans notre société. (Presses de la Cité/Solar, 191 p.)

ANDRE CHASTEL: Fluinge dons niques artistiques d'André Chastel,

publiées dans le Monde de 1950 à 1976. (Idées/Gallimard, 471 p.) Gastronomie

JEAN FERNIOT: Carnes de croite. --- Un écrivain et journaliste gasracoute son « tour France . (Laftont, 275 p.)

Un classique de la littérature populaire

TRAVAUX de Georges Navel, publié en 1945, demeure avec Parcours, du même auteur, un des classiques de la littérature populaire. A charait un les classiques de la littérature populaire.

du dix-neuvième alècle et la littérature ouvrière et paysanne

du vingtième siècle. Encore empreint des traditions du compa-

gnonnage et du grand esprit anarcho-syndicaliste et libertaire,

mais déjà imprégné et vantilé par le grand souffle venu de

la révolution d'Octobre dont l'auteur a, sans les partager long-

ta revolution d'Octobre voil l'autair a, auto au partir les effets sur ses compagnons de travail. C'est le livre-chamière entre une condition encore indi-

vidualiste du travail, même si elle était inhumaine, et la robo-

le style de Navel avec ceux de nos actuels contampteurs du travail (métro, boulot, dodo), post-imitateurs et déformateurs de Céline. Navel ne se croit pas obligé d'employer un langage

de travailleur, où l'on n'écrivait pas sur elle comme on vomit ou comme on crache, où on l'aimait, eans pour autant dissimuler — se dissimuler — ses misères et son exploitation, où il existalt une morale ouvrière, aussi exigeante, sinon plus,

que la morale courante, faite de dignité, de fierté, et de la

Mais il annonce également le temps de la révolte. Navel, ouvrier itinérant, passant de l'usine au terrassement et de

l'ateller aux champs, est à la recherche d'un équilibre de vie, d'une activité qui le satisfasse pleinement. Et cette plénitude, le traveil, même assumé totalement, ne la lui apporte pas.

Il set un esclave libre, qui choisit ses chaînes, ou en change.

Mais ce sont toujours des chaînes. Et la rançon de sa liberié, c'est la sollitude, une sollitude contre laquelle !! lu! faut mobiliser

- Travailler pour la société et non pour un parasite quel-

conque, ce m'aurait bien plu », leisse l-il un moment échapper.

Sersit-ce suffisant pour ampêcher l'homme seul conscient de se précerité comme l'est Navel d'être la prole de ses

\* TRAVAUX, de Georges Navel Folio, 250 pages. Environ 18 F.

• PARMI LES REEDITIONS: l'Empire des signes, de

Roland Barthes (- Champs -, Flammarion), les Mots dans la

peinture, de Michel Butor (- Champs -, Flammarion), l'Italie

de Mussolini, de Max Gallo (Marabout), le roman d'Antonine Maillet, Mariaagélas (Marabout), et le Théâtre, de Carlo Goldoni

(choix et préface de Nino Frank, notices et notes de Corinne

toutes sas forces de caractère et de afoldisme,

il est intéressant, à cet égard, de comparer les livres et

ent populaire ou populacier. Il n'avale pas les négation Il use d'un style classique, sans esbroute, mais d'une grande précision et justesse de termes, et qualité de sentiments. Navel est encore d'un temps où l'on ne méprisait pas sa condition

rature populaire. A cheval sur la littérature prolétarienne

## en bref

TROIS EDITIONS DE LA RELATION DE VOYAGE D'AL-VAE NUNEZ, CABEZA DE VACA, un conquistador qui, de 1527 à 1537, parcourut le sud de l'Améride son odyssée, en langue espa-gnole, en 1542, viennent de parai-tre en traduction française : l'une, préfacée par Tves Berger avec une traduction et des com-mentaires de Bernard Leafargnes et Jean-Marie Auxiens chez Actes Sud (collection a Espace-Temps s), l'autre présentée et annotée par Jean-Marie Saint-Lu, dans pas traduction de H. Ternaux-Com-pans an Mercure de France (collection e Le temps retrouvé s), la troisième, à partir de la même traduction (1837), préfacée, anno-tée et rerue par Patrick Menget, ches Fayard, dans la collection a La bibliothèque des voyageurs ».

• DANS LE CADRE DU DRUXIEME PESTIVAL DU CI-VEMA DU TIERS-MONDE, qui se tient au cinéma Olympic (Paris), jusqu'au 29 avril 1980, Gérard jusqu'an es avris 1300, benau de Cortanze — directear de la collection « Barroco » aux éditions Plantmarion — organisera un dé-bat le 27 avril à 21 h. 30, à l'issue de la projection du film tiré du roman de Mario de Andrade, « Macounaima », dont la traduc-tion française vient d'être publiés par les é d'itions Flammarion (voir « le Monde des livres » do 18 janvier 1980). Un débat réunira 18 janvier 1980). Un débat réunira G. Lapouge (écrivain et journa-liste), M. Carelle (écrivain brési-lien, directeur de la revue a Alphée a) et Jacques Thiériot (traducteur du roman de Mario de Andrade et adaptateur de la version théâtrale qui sera présen-tée cette année au Festival de Nancy). (Cinéma Olympie, 19, rue Boyer-Barret, Paris-14°, 542-67-42.)

LE COMITE INTERNATIONAL POUR LA LIBERATION D'ABDEL-LATIF LAABI renouvelle ses appels en faveur du poète marocaia (condamné à dix ans de prison en 1972), et en faveur d'un autre è crivain, Abraham Serfaty (condamné à vie en 1977). Un nonveau procès devait se tenir, en effet, le 10 avril au Maroc contre 19, rae Jacob, 75006 Paris).

• LUNEAU-ASCOT EDITEURS. - Une nouvelle maison d'édition; dirigée par Michel Luneau et Félix dirigée par Michel Luneau et Félix Ascot, vient de se créer à Paris. Son slège est situé 3, raz Ampère, dans le dix-septième arrondissement: Son dessein est de publier des ouvrages littéraires français ou en traduction, comma en témofguent les trois premiers livres qui viennent de sortir, roman, non-velles ou récit d'auteurs déjà comms : « A dos de Dieu », de Marcel Moreau ; « Fôpéra de Beancaire », de Jack Thiculoy, et « l'Arbre an féminiu», d'Embert « l'Arbre au féminin », d'Enbert Juin. Ultérieurement, cette mai-son publics: l'ensemble des Scrits

. O UN COLLOQUE SUR «L'AN-THROPOLOGIE EN FRANCE» :

ces deux hommes, e pour une affaire secondaire de fiagrant dé-lit (distribution de tracts, participation à manifestation, reconsti-tution de ligne dissorte) a. Le comité rappelle que Labbi « est comite rappette que Lanor e ese sujet à de très fraver malaises cardiaques » et que Serfaty est, lui aussi, e très affecté physique-ment ». (Adresse du comité Esprit,

LE PRIX DES ECRIVAINS

COMBATTANTS a été remis à Paul Guth pour son dernier ou-vrage « Mol. Joséphine, impéra-trice » paru chez Albin Michel,

• LE PRIX DU SUSPENSE FRANÇAIS a été attribué à Caro-line Camara pour sou premier romar a le Décoaseur » dans la toute jeune collection « Rugre-nage à dirigée par Alex Varoux aux éditions Jean Goujon.

tenait à Paris en avril 1977. Sons ce tière viennent d'être publiés, sau éditions du C.N.B.S. (370 p., 225 F), les communications et les débats des divers participants, dont G. Condominas, A. Busquière, M. Augé, M. Godelier, L. Ducrès, etc.

Tige, plan peuple i

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Martin B. Hally Ja The state of the s the section of the section THE PARTY COMMENTS AND THE THE COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. 

> MANAGE STREET THE ME BELL

沙事 医广桑基 富作 海州

OSEPH GIBERT XISIG

PROMOTIONNELS \$ 232

POSTATION USO CONTRACTOR (MAIN M.D. WHAT I ! Printer Commence Make the second The second

ميشيد الكام the contract of the second

Service of the service

M. A. Lie

Section 1

Programme of a

--

Switch and a

物 海绵之一种 大山山

Appellance of the second

Butter to be

Andrew Marie Company

Assertance of the second

Service Co.

The same

مِد المعطين

45000 sp-

4. 4. 1

AND THE PROPERTY OF

\* 化二十二

1 900 mm

-

water the second of the second Angelia Company Company Company

\* Marie ... ...

翼 保護 そうかいたいり

Arra garage

## « Pleure, mon peuple bien aimé »

juifs de Pologne 1935-1945.

Radom, à une centaine de kilomètres de Varsovie, est aujourd'hui une ville polonaise moyenne et banale d'une centaine de milliers d'ha-bitants. Il n'y a plus guère de juifs à Radom. Trente mille d'entre eux, à l'époque près de la moitié de la population de la ville, y furent massacrés en 1941-1942 par les nazis. A la libération, la communauté juive de Radom était réduite à trois cents personnes. Dans la volvodie même, près de quatre cent mille d'entre eux avaient été assas-

C'est à Radom, en 1918, que nait Hannah Rubin. Sa mère meurt en couches, presque aussi-tôt remplacée au foyer per tante Léa, et ses années d'enfance se passent dans un bonheur raisonnable, entre Menachem, son trère ainé, et Bolek Rowics, le garçon de feu et de charme qu'elle aime dès le premier jour

d'une passion exclusive. En dépit de la bonne volonté de quelques-uns, on ne fraternise pas entre juifs et Polonais : heureux encore al l'on peut s'ignorer et vivre entre soi. Le vieux maréchal Pilsudski s'est promis de ne faire des Polonais qu'un seul peuple, juifs compris, et sa mort (1935) marque le début des ennuis. Oh, pas bien gros : du petit pogrom tapageur, de la « ratonnade » d'étudiants. Mais les plus avisés savent déjà qu'il faut quitter la Pologne. Aux portes du pays, l'Alle-

#### **QUI EST** REINE SILBERT?

Reine Silbert est née en 1942, près de Paris, dans la « cacha: qui permit à ses parents d'échaptation. Son père était venu de Varsovie dès 1924, et sa mère, de Radom en 1936 (comm

Hennah dans le roman). Elle est l'auteur de deux romans - essais d'inspiration féministe: l'inexpérience (1967, R. Laifont), et les Simples Rencontres (1970- J.-C. Lattès), qui ont; dit-elle, - moyennement marché parce qu'ils venaient un peu

Elle a travaillé plus de eix ans à il faut toujours guitter la Pologne, accumulant les témoignages, les documents, les recoupant, les vérifiant, avant de les intégrer dans une intrigue simple et émouvante.

magne hitlérienne « combat la souillure raciale » et se prépare a la guerre. La police polonaise traque les jeunes communistes, le plus souvent juifs, dont le frère de Bolek, organisateur de grèves. Bolek lui-même est menacé. La veille de son départ pour les Etats-Unis, Hannah se donne à

Kile-même, à la fois désemps rée par le départ de Bolek et inquiète, profite d'un visa touristique (nous sommes en 1937, et c'est l'Exposition universelle de Paris) pour gagner la France, où l'attend un soupirant de son enfance, Yankel Jacoubovitch, qui a déjà, lui aussi, quitté la Pologne. Yankel n'est qu'un petit ouvrier à façon, pauvre, mais libre et à l'abri.

Les quelques heures que passe Hannah à Berlin, entre deux trains, hil valent une retrouvaille miraculeuse. Bolek! Bolek devenu le très Américain Bart Rawson, journaliste déjà connu, en poste à Berlin pour une chaîne de radio des Etats-Unis; en fait, occupé surtout à donner aux quelques juifs qui peuvent encore en profiter les moyens de gagner

Le calvaire des core temps. Yankel n'est pour elle qu'une façon d'oublier, de faire une fin, un ami et un mari attentif, rien de plus. Elle refusera cependant de partir pour les Etats-Unis et d'y devenir Mme Rawson. Elle a donné sa promesse à Yankal; et puis quoi! il faut bien que le roman

#### Hannah Jacoubovitch

terroriste

Une rencontre aussi : celle de Manfred von Aulsbach, un jeune diplomate allemand, modérément nazi, qui rejoint son poste à Paris. Là-bas, tout se passe plutôt bien d'abord. C'est la misè-. re, mais la misère chaleureuse et sereine des foyers juifs de Paris. Les Français, ceux du moins que côtole Hannah, ne sont pas positivement racistes. Pour eux, un pauvre ouvrier juif est ouvrier et pauvre, d'abord. Et Hannah est si touchante dans son apprentissage du français et de la France !

Yankel, kri, a signé son engagement au 2° régiment de mar-che des volontaires étrangers. Mais baste! il n'y aura pas la guerre i Et les premiers mois de la « drôle de guerre » égratignent à peine l'inlassable optimisme de ces déracinés, qui sont à cent lieues d'imaginer jusqu'où va déjà, et moins encore jusqu'où ira,

la c solution finale » des nazis. Passage Sainte-Avoye, Hannah ne vit plus guère que pour Célia, « leur » fille, celle de deux ou trois nuits de Berlin près de Bolek-Rawson. Mais Yankel tombe au combat. Veuve, Hannah se laisse bientôt enrôler dans un groupe de « terroristes apatrides »; autrement dit, de résis-tants juifs. Désormais, elle ne vit plus que pour cette guerre, leur guerre : la guerre des juifs, a dit Bolek.

Repérée, elle se fera sauver de justesse, et en payant de sa per-sonne, par Manfred von Aulsbach que fascine sa beauté. Grâce à lui, elle passe au Portugal, et de là à Londres pour rejoindre les Polonais libres. Célia, elle, a été sauvée, de justesse aussi, par le bon seus et le courage d'une vendeuse de boulangerie de la rue Rambuteau, Sylvette, amie et compagne des mauvais jours d'Hannah. De Provence, où l'a emmenée Sylvette, Bolek-Rawson pourra la faire passer aux Etats-

Comment ne pas deviner qu'à Londres, Hannah retrouvers, enfin et pour toujours, son beau, son héroique Bolek? Et que. devenue Mme Rawson, elle coulera, la guerre finie, des jours presque heureux entre l'homme de sa vie et leur fille ?

Presque. Il n'y a pas de jour tout à fait heureux pour les quelques survivants d'un peuple assassiné. Oui, il fallait quitter la Pologne.

Tel est, dans son mouvement essentiel, le très beau livre de Reine Silbert. Historiquement, c'est un document un peu complaisant peut-être pour les Français. Non, hélas, les julis de France persécutés n'ont pas toujours et par tous été entourés de cette sympathie active que décrit Reine Silbert.

Mais quelle chaleur, quelle douceur, quelle forte émotion baignent tout le livre i Il est écrit sans adresse ni maladresse : simplement, intelligemment, sans effets, tant le sujet, visiblement, a porté l'auteur. Qu'il présente de surcroît le profil caractéristi-que du best-seller, qu'il mérite de devenir un « Pleure, mon peuple bien-aime » des juifs de Pologne, qui s'en plaindra ?

\* IL PAUT TOUJOURS QUITTER LA POLOGNE, ramen de Reine Silbert. 371 p. Olivier Orban éditeur. Environ 59 F.

JACQUES CELLARD.

#### Gare à la folie d'écrire...

(Suite de la page 13.)

A foile, et la folie d'écrire, reviennent dans quantité de romans, depuis presque une génération. Le thème méritera d'être retenu comme un signe des temps. Mais non comme un heureux ressort littéraire. La remarque ne vise pas seulement Cartano, et c'est pourquoi elle vaut qu'on s'y

La démence est le type du faux bon sujet. Il faut être Dostolevski pour triompher de ses écueils. Faute de réalité vérifiable, le lecteur devient exigeant sur la qualité du délire au cosur duquel on l'installe. A tortiori, si le malade se dit écrivain de qualité. Ce sont des choses qu'il ne suffit pas d'affirmer. Cela se prouve. Un paragraphe d'Artaud, et nous vollà dans la douleur, insupportablement. S'il s'agit d'ajouter aux innombrables essais ou fictions tournant autour du besoin irrépressible d'écrire pour défier la mort, etc..., ce n'est pas

OGIQUEMENT, Il appartiendrait aux directeurs ilttéraires des maisons d'édition de mettre les auteurs en garde contre ces dangers et d'améliorer leur travall.

Car tout ne relève pas du jugement subjectif, en littérature. Sauf pour quelques génies per siècle, qui peuvent se permettre de tout réinventer, il existe des règles de métier, comme dans tout artisanat. Les auteurs de théâtre le savent, eux que le contact tangible avec le public — et son éventuel ennui — rend plus modestes. Giraudoux ne pensait pas déchoir en suivant les leçons de Jouvet.

Mala tout se passe comme si les écrivains d'aujourd'hui croyalent pouvoir se passer de conseil, et comme si les éditeurs avalent renoncé à leur en donner, publiant sans trop y regarder, à la façon dont on prend un ticket de loteria. Mieux épaulé, Cartano aurait pu réussir un livre passionnant. En tout cas, il n'aurait pas écrit (page 249) : « L'hébétude de mon âme s'est trouvée lancée aux trousses d'invectives multicolores », nl. à deux reprises « aie » au subjonctif à la place de « al » indicatif (pages 208 et 258).

Avant de se donner à lire, qu'on prenne la pelne de se relire i Le public, au moins lui, a droit à cet égard. Et l'avenir de la « chose écrite » est à ce prix.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

naturel, la paix se fonde sur le péril accepté, comme la joie sur

le sentiment tragique de la fuga-

cité des êtres. Ainsi l'inspiration de Jean Mambrino, si elle peut

être dite religieuse, l'est à sa source même : dans ce consen-

tement profond à ce qui est

dans l'abandon de tout l'être à

une creation qui comprend gussi

l'absence, et l'attente sans ré-

A l'orés de la neige

rien ne vient

du rien

adoration.

Te suffise

— qu'une brise.

qui te protège.

que tu abrites.

L'attente est visite

la pensée de la neige

Bleu comme l'aube, l'Oiseau

Cœur est le chant d'une

★ a L'Oiseau-Cour a, de Jean Mambrino, Stock, 328 pages. Envi-ron 65 F.

JOSANE DURANTEAU.

ponse promise.

\* BLACKBIRD, de Tony Cartano, Buchet-Chastel, 334 pages,

#### poésie

### Entre la paix et l'absence

La paix éblouie et tremblante de Jean Mambrino.

E dernier recueil de Jean Mambrino, l'Oiseau - Cœur, paraît précédé, dans le même volume, des rééditions de Clairière et de Sainte Lumière, deux titres devenus introuvables. Cette initiative permet su lecteur d'accompagner le poète sur un parcours de plusieurs années, et de sentir l'élan de son inspiration, cette montée de joie qui porte toute son œuvre et l'exhausse vers une paix ébloule et tremblante.

> Les pelouses recueillent braises et pierreries de la pluis si petite

Atles et jeuilles palpitent dans l'aube aussi ronde qu'une goutte de pluie.

C'est dans l'humble merveille et le fugace instant que Jean Mambrino reconnaît toute la beauté du monde et le goût de l'éternité. Il faut des mois très simples à cette intuition suffocante où l'homme cesse d'être la mesure de toute chose et, par ce renoncement même, s'intègre à l'harmonie de l'être. Aussi peuton dire qu'il n'y a pas d' « états d'ame », chez Jean Mambrino : on chercherait en vain, dans son œuvre, ces intermittences du cœur, ces battements d'espoir et de mélancolie qui font la vie de la poésie romantique. Il regarde, il écoute, il respire, et le rose, l'oiseau, la neige, suffisent à l'irruption d'une émotion cosmique, où se révèle la plé-nitude de l'instant.

Dira-t-on qu'une influence joue sur une partie de son œuvre récente — l'influence du Hai Ku dont il est si proche parfois ! L'attention au présent est en effet chez lui centrale, comme ches tels poètes d'Extrême -Orient. Mais un tout autre souffle l'anime en de nombreux poèmes. Au-delà du ravissement de l'instant parfait, le jeu de l'infini et de l'inconnaissable s'y laisse apercevoir : nuit des mots peur de la pensée, abimes ou-verts, peut-être, loin du secre naif de la goutte de pluie et de l'aube, toutes de ux également rondes. Ces abimes, c'est sur eux que le poète prend appui :

Rien ne te protège de la nuit de la plaine sous la grêle des étoiles toi dont le front s'appuie contre l'inanité du vent. Inutile l'ombre de ce chêne au feuillage transparent comme un ciel sans lumière.

C'en est juit rien ne te protège ton peru est to pair.

JEAN HOUGRON

ROMAN

L'histoire d'un homme, Dreik, qui changea la face du monde. Est-ce un héros, une victime ou tout simplement un traître comme pense le plus grand nombre? Et d'abord, quel est ce secret dont il manquera mourir et l'espèce tout entière

à sa suite? Quant au Naguen, nous vous laissons le plaisir et la surprise de faire sa découverte.

Plon

# JEAN RASPAIL Bleu caraïbe et citrons verts

Mes demiers voyages aux Antilles

omancier-du <u>Camp des</u> Saints à Septentrion -, Jean Raspail est aussi voyageur. Le regard qu'il porte sur les pays qui le retiennent est aussi libre et aussi peu conformiste que l'esprit qui anime ses romans. Et l'écrivain - un écrivain de grande race - se manifeste avec autant d'éclat dans ses récits de voyage que dans ses œuvres d'imagination. Les lecteurs de Secouons le cocotier, véritable best-seller de la Caraībe, le savent bien. Bleu caraïbe et citrons verts est de la même veine. Ici l'intelligence et le plaisir de lire vous attendent à chaque page.





#### JOSEPH GIBERT PRIX PROMOTIONNELS

- LA PLÉIADE
- GUIDES BLEUS
- ASSIMIL \*\*nregistrements\*\*
- BANDES DESSINÉES DICTIONNAIRES
- LAROUSSE

26, BOULEVARD ST-MEHEL (64) MÉTRO ODEON-LUXEMBOURG (R.E.R.)

AUTOBUS : 21-27-38-58-63 - 81-82-84-85-86-87-89 Arrêts Cluny, Ecoles, Luxembourg

## lettres étrangères

## Ritsos ou la clairvoyance

• Quand l'image poél'inhumanité du monde.

soixante-dix ans. Yannis A Ritsos est toujours un des plus grands poètes vivants. Des plus actuels, aussi : il faut le lire et relire pour ne pas oublier le monde qui nous entoure, son existence autant que sa vraie nature. La publication de l'œuvre du poète chez Gallimard continue heurensement sans heurts : à peine a-t-on pu lire le recueil précédent qu'on tient en main un volume nouvesu, dans l'excellente traduction de Gérard Pierrat (le mot est d'ailleurs faible : un texte original).

Quatre parties composent l'ensemble : Chrysothémis, Phèdre, le Sondeur et le Heurioir. Si le dernier texte est une série de brèves « notations », les trois premiers, par contre, relèvent de la veine « rhétorique » de l'auteur. Dans le Sondeur, plusieurs voix se chevauchent, se complètent et se superposent, pour porter à des dimensions presque theatrales une réflexion imagée sur la vie. Dans Chrysothémis et Phèdre, le drame est réduit au récit d'un seul être : ce sont : les derniers des monologues dont la Maison morte, en 1962, ouvrait le cycle, et qui font revivre, sous une forme renouvelée, des personnages de la mythologie clas-

Le renouvellement, il est vrai engloutit la légende originelle presque sans résidu. Ritsos ne joue pas, comme d'autres, sur des analogies entre le passé et le présent, sur des échos qui remontent vers l'homme actuel des profondeurs de sa mémoire. me leçon, ici, à tirer de l'histoire : Chysothèmis, chez Ritsos, ne dit que l'éternelle

(Suite de la page 13.)

foi parfois joyeuse, parfois tra-gique et désespérée dans la vie.

Le récit le Fataliste en témoigne

admirablement. Sans doute, le

personnage principal. Benjamin.

scribonillard besogneux, avait

quelques idées bizarres sur la

théorie moderne du « temps

courbe ». Donc, fataliste, il pré-

tendait que ce qui est advenu se

répète dans l'éternité. C'est pour-

quoi, lorsque la jolie fille, riche

et intelligente, dont il est amou-

reux sans espoir, lui propose de

se coucher sur les rails, au risque

de sa vie, il accepte, à condition

qu'il puisse l'épouser s'il sort de

l'épreuve vivant. Narquoise, la

jeune fille accepte le défi. Ils se

La chute de ces contes pour

l'acceptation de la mort

marieront et autont quatre en-

adultes n'est pas toujours un happy end doux amer. Il y a

sereine mais non résignée. Dans Amour tardif, le richissime octo-

génaire Harry Bendiner vit re-

tiré et maussade à Miami. Il rencontre sa volsina de palier, une

Il se dégage de ces textes une

n'est qu'une incarnation exem-plaire de la présence tyrannique du désir. Le poète lui-même, au soir de sa vie d'homme — pour-tant riche en expérience, — n'a

aucune sagesse à nous trans-

mettre : « Toujours ce même

désit/ ce même pêchê inaccom-

Bien que l'a innocence pre-

- soit partie, l'homme, au terme

de son existence, reste toujours

veuve, sa cadette de trente ans.

en tombe follement amoureux,

et, miracle, cet amour, pas sénlle

pour un sou, se trouve entière-

leur premier déjeuner commun,

moment unique de magie, il re-

çoit d'elle quelques mots qui

expriment tout : « ... Je dois aller

là où est mon mari... Récites le

kaddish 13) pour moi. J'intercé-

deraj pour vous là où je vais.»

Dans ces textes de passion,

mais aussi d'ironie, le sacré se

mêle au profane à chaque instant. Leur lecture, qui ravit de par le

bonheur de la traduction, permet

de mieux comprendre la pensée

de Singer lorsqu'il écrit : « En

rèves, la mort n'existe pas.»

littérature, comme dans nos

EDGAR REICHMANN.

- comme on peut voir,

101 B.

La passion selon Singer

mière »

la «table rase» des origines. La seule richesse qu'il puisse leguer aux autres c'est, en fait, sa capacité d'étonnement : « Oui, je ne suis pas rassasiée. Je m'oublie par/ois en regardant un nuage au couchant (\_.).'; il m'arrache à mon air grave, bien que je sente/l'approche de la nuit derrière tous ses éclats...

Cette « amnésie » elle-même, il est vrai n'est bas sans rapports avec l'expérience : Ritsos, de toute évidence, parle également en militant « repenti » -sans rien désavouer — en celui qui, après avoir « épousé » le marxisme officiel, en vient à penser que « La seule injustice, c'est la vie elle-même» (Phèdrel. N'empèche que sa poésie, moins réductible qu'une autre à une anecdote, est aussi et surtout un discours « méthaphysique a La question du sens des choses y est certes posée, tout d'abord, à travers son mouvement même au niveau concret du langage et de la forme. Bien entendu, certaines formulations directes peuvent être plus fortes que telles images, trop ciselées un hermétisme trop complaisant comme celui de certains poèmes courts. - peut s'avérer décevant à côté d'un simple détail empirique. La plupart du temps, cependant, l'image de Ritsos est eclairante dans la mesure même où elle est opaque.

S'inventant elles-memes, fragment par fragment, comme un rêve diurne sur la réalité, les « histoires » racontées par ses poèmes ne colmatent par les brèches de celle-ci ; elles ne \* Dessin de Berenice CLEEVE. font que reconstituer le réel, dans tout ce qu'il a de concret, à un autre niveau conservant non seulement son énigme mais auszi son étrangeté. Leur fluidité ne comble pas la distance entre les phénomènes ; leur éclairage « méditerranéen », le clarté presque coupante de leur langage font plutôt apparaître toute chose comme « complètement dissociée de l'atmosphère, de toute cause, scindée, seule, disparate, sans suite, sans conséquence, sans rapport s. Renoncant à son rôle habituel, celui de nous rendre le monde familier, l'image poétique, ici, met au contraire en valeur son inhumanité. Cruelle, parfois à la limite du supportable, sa lumière

glacée n'en est pas moins celle PETR

★ CHRYSOTHEMIS, PREDRE suivi de LE SONDRUR, LE HEUR-TOIR, de Yannis Ritsos, poèmes traduits du gree par Gérard Plerrat, Galtimard, du monde entier, 287 p.,

de la lucidité.



Le grand déséquilibre planétaire de 1982-1983

Le Monde

Service des Aboumenaents 5, rue des Italieus 25427 PARIS – CEDEX 69 C.C.P. Paris 4267-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

\* PASSIONS, d'Isaac Bashevis Singer, nonvelles tradultes de l'an-glais par Marie-Pierre Bay et Jac-queline Chnéour, Stock, col. « Nou-veau cabinet cosmopolite », dirigée par André Bay, avec note de l'au-teur et glossaire, 308 pages. Envi-ron 54 F. par André BARBAULT, ce mois-ci daes LE MONDE INCONNU. En vente chez vetre deschand de l'autraniz. Ressaignements : (3) Prière en langue araméonne récitée aussi par les orphelins qui expriment leur confiance et leur soumission à la volonté divine. marchand de journaux. Renseignements 56 bis rue du Louvre 75002 Paris



Lichtenberg, rationaliste et « douteur ».

C. LICHTENBERG est méconnu en France. Mal-gre André Breton, qui révėla son humour caustique ; malgrė Marthe Robert, qui, en 1947, publia une traduction de ses Aphorismes au Club français du livre. Son nom n'évoque guère que le fameux « couteau sans lame auguel manaue le manche » encore que, comme le note Marthe Robert, la paternité de cet objet insolite ne lui soit pas toujours attribuée sans hésitation...

Souvent comparé à Chamfort, dont il fut contemporain, Georg Christoph Lichtenberg (1742-1799) passa l'essentiel de sa vie à Göttingen, où il enseignait la physique expérimentale ; on lui doit notamment la découverte de figures électriques qui portent son nom. Ce savant, à la curiosité universelle et à l'esprit libre. jetait dans ses cahiers, dans ses « Sudelbücher » (livres-broulllard), comme il les appelait, ses pensées quotidiennes, ses expériences, ses méditations. A sa mort, son frère en assura la publication.

#### Contre la tyrannie intellectuelle

A les lire, Lichtenberg apparait essentiellement comme un « douteur »; on comprend qu'il ait séduit Schopenhauer, qui voyait en lui le penseur par excellence, autant que Nietzsche et Freud. Ce dernier le tenait pour son précurseur par l'intéret qu'il portait aux reves et à l'inconscient. Rebelle à toute forme de tyrannie intellectuelle. ce rationaliste — qui halssait. l'Eglise et les prêtres, mais admirait l'œuvre d'un mystique comme Jacob Böhme (1) — n'oubliaft lamais que même ches l'homme le plus évolué la raison reste impuissante pour l'essen-tiel, à abolir l'âge de pierre et à exorciser ses démons.

Dans l'excellente préface qu'elle donne à la réédition des Aphorismes de Lichtenberg, Marthe Robert rappelle que la vie de Lichtenberg ne fut pas toujours en accord avec idées : en même temps qu'il couvrait de sarcasmes les effusions des romantiques, il installait chez lui une fillette de douze ans - une petite marchande de fleurs ambulante - à laquelle il adressalt des lettres d'un lyrisme

Le refus de l'illusion de soi-même

Ce qui nous touche aujourd'hui encore chez Lichtenberg, c'est le refus exemplaire de l'illusion sur soi-même; il explore ses abimes intérieurs avec la même passion qu'il observe le monde physique. Sachant qu'il ne suffit pas de parler raison nour être une créeture raisonnable, « il tire les conséquences, écrit Marthe Roberi, de ce qu'il apprend en se contemplant dans son propre miroir, sans complaisance et sans morosité, apec une impassibilité imprégnée d'une bonne dose d'ironie. » Il nous enseigne deux choses essentielles, les seules sur lesquelles il ne transigea jamais : garder à notre esprit l'habitude du doute et à notre cœur celle de la tolérance. Plus une troisième, plus inaccessible encore : l'absence absolue d'opinion, condition indispensable à la paix de l'âme.

ROLAND JACCARD.

\* APHORISMES, de Georg Chris-toph Lichtenberg, trad. de l'alle-mand et préface par Marthe Ro-bert, Ed. Les Presses d'Aujourd'hui,

(1) Les Epitres théosophiques, de Jacob Böhme, viennent d'être édi-tés en français dans une traduction Bernard Gorcels aux éditions Rocher (28, rue Comte-FélixSur les traces de Stevenson

 Une vie d'aventure et de voyages, comme un roman.

ROBERT LOUIS STEVENon pense à l'Ile au trésor, aux aventures de David Belfour. sans oublier le fameux Docteur Jekyll, flanque de son alter ego. Mister Hyde ; inoublishles pages qui enchantèrent, et enchantent toujours, les longues soirées des amateurs d'aventures (1). Stevenson fut a ussl un voyageur mpénitent : ses Carnets en temoignent. Ce sont sur ces traces - là et surtout dans ce sillage, que nous entraîne Rodolphe Jacquette, l'auteur de Tustiala ou la vie aventureuse de R.-L. Ste-

Première photographie : à cinq ans, a au pays de courtepointe », nous découvrons un bambin ėmerveillė — parfois terrifiė par les histoires extraordinaires que lui raconte une nurse dévouée. A treize ans, le voici qui lance un modeste magazine où sont publiés de petits feuilletons écrits par l'écoller Stevenson. L'adolescence se déroule moins bien, en raison des conflits qui opposent le jeune homme à son père. Ce dernier souhaiterait voir son fils devenir ingénieur; Robert-Louis fait la sourde oreilie, puis, pour arranger les choses, condescend à décrocher

un diplome... d'avocat. La question familiale réglée, Stevenson décide de vivre un peu plus à sa guise. Cet esprit indépendant n'a nulle envie de rester moisir dans un bureau et encore moins dans une ville. En juillet 1876, avec un ami, il organise un périple en canoé sur les rivières et les canaux du Nord. Deux ans plus tard, seul cette fois, il effectue son fameux Voyage avec un ane dans les Cevennes. Ce ne sont pas de grandes expéditions, mais qu'importe, elles fournissent au jeune écrivain ample matière à récit. Après de nombreux aller et

retour effectués entre la France et l'Angleterre, Stevenson s'embarque pour les Etats-Unis. Il va y épouser une citoyenne américaine, Fanny Osbourne, qui louera dès lors un rôle important dans sa vie et son œuvre. A cette époque, l'Ecossais est estimé dans les milieux littéraires, cependant que le grand public l'ignore. Les choses vont changer avec la publication de l'He au trésor, un firmé par le titre suivant. Doc-teur Jekyll et Mister Hyde: c'est la gloire.

Pourtant, il reste une ombre au tableau. Depuis son plus jeune age, le romancier souffre de graves troubles pulmonaires qui, à plusieurs reprises, ont mis ses jours en danger. Un voyage dans les mers du Sud le tente. A l'utile, le besoin de se refaire une santé, il joindra l'agréable, la découverte de paysages exotiques. En juin 1888, il quitte San-Francisco à destination des terres du Pacifique. C'est un beau voyage, un grand voyage.

Six ans durant. Stevenson va explorer les îles Hawai, Marquises. Touamotou, etc., pour se fixer définitivement, malade encore. aux iles Samos. Victime d'une hémorragie cérébrale, il mourra dans cet archinel sans avolu revu sa chère Angleterre.

Rodolphe Jacquette nous raconte un homme genéreux, sensible, profondément humaniste, dont le vie tout entière sera consacrée aux voyages et à l'écriture. Pour un peu, on croirait lire un roman; le style de R. Jacquette y est pour quelque chose, plein de verve chaleureux. C'est un ami qu'il nous fait rencontrer, un ami qui méritait hien ce beau livre.

#### BERNARD GÉNIÈS.

\* TUSTTALA OU LA VIE AVEN-TURBUSE DE R.-L. STEVENSON, par Rodolphe Jacquette. Editions Seghers, 248 p., environ 66 P.

(1) Les principaux récits de R.-L. tevenson ont été réédités dans la

## correspondance

## Saint-Denis la Rouge

Nous avons reçu de M. Jean-Paul Brunet, professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Orléans, et auteur du ttors Saint-Denis la Rouge qu'Emma-nuel Todd a présenté dans le Monde des livres du 14 mars, la lettre suipante:

L'article d'Emmanuel Todd appellerait bien des remarques, mais je voudrais attirer l'attenmais je voudrais attirer l'atten-tion sur un seul point fonda-mental. On lit à la fin de cet article qu'entre 1930 et 1935, « la classe ouvrière parisienne et dionysienne découvre simultané-ment la discipline politique et la discipline sexuelle », car « an plus fort de la stalinisation de la région parisienne. s'effondre région parisienne, s'effondre dans la classe ouvrière le nombre des naissances illégitimes, hors marlage, signe certain d'une moralisation au sens bourgeois

L'idée est de prime abord séduisante, encore qu'un peu simple. Mais elle ne repose

- Je crois avoir montré clairement dans mon livre que la classe ouvrière avait rejeté la « stalinisation » (cf. l'effondrement des effectifs militants).

- Mais surtout, si l'on observe entre 1930 et 1935, une *légère* diminution du taux de nais-sances filégitimes dans la classe ouvrière, cette diminution se fait sentir à travers tout l'entresentir à travers tout l'entre-deux-guerres et apparaît plus prononcée encore dans la bour-geoisie (cf. quelques chiffres ci-dessous) : double raison de ne pas mettre cette « moralisation » au compte d'une éventuelle au compte d'une éventuelle « stalinisation ».

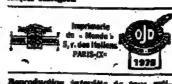
TAUX DE	FAIBSAN	CES IL	LEGITI	WES (e	a pour	centage)	_
	1938	1931	1932	1933		1935	1936
Saint-Denis Neufly-sur-Seine	15,9 14,1	14,2 13,0	15,2 11,5	15,5 8,9	15,6	14,7	16,5 6,5
(Source : 4nna an depuis 1889.)	udre sta	tistique	de la 1	oille de	Parts,	un volu	me p

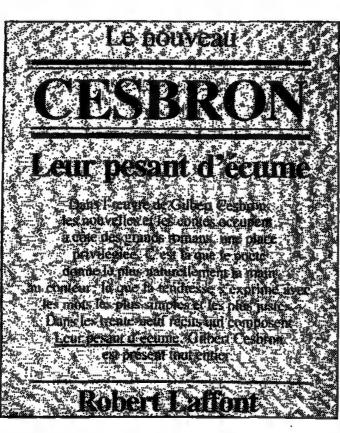
(Selon l'a Annuaire statistique de la ville de Paris » le nombre des naissances filégitimes à Saint-Denis combe de 252 en 1936 à 176 en 1935. La population de la ville étant à peu près stationnaire entre ces deux dates, ces chiffres représentent une chute de 32 % de la fécondité illégitime. Simultanément, le nombre des naissances légitimes tombe de 1329 à 886, soit une chate de 26 %. Jean-Paul Brunet, en faisant le rapport (constant du nombre des naissances illégitimes (qui chute) an nombre des naissances totales (qui chute) s'emploie à faire disparaître une mutation dés que d'une ampleur exceptionnelle.
Les chiffres concernant Neuilly ne sont pas représentatifs. Avant-guerre, les naissances n'étalent pas enregistrées au lieu de domicile de la mère mais au lieu de domicile de la mère mais au lieu de naissance de l'enfant (procédure modifiée au début des années 56). Neuilly, ville rempile de cimiques, sert à l'épo-que de lieu de maissance à des indjridus domiciliée dans l'ens région parisienne, comme en témoigne son taux de natalité anor-malement élevé : 19 pour mille habitants en 1935 contre 14 pour mille A Saint-Denis. - E. T.J

1980 : ANNÉE FLAUBERT AUX EDITIONS CE. CORLET -14110 CONDE - SUR - NOTREAU (16-31) 69-90-77

(16-31) 69-00-77
Denz ouvrages de Gilles HENRY:
-- al-histoire du monde, c'est une
farce, ou in vie de Gustave
Flaubert 2, 230 pages. Prir puble: 40 F.
-- « Promenades en Basse - Normandie avec un guide nommé.
Flaubert 2. Album 224 pages.
225 illustrations. Prix public:
76 F.

Edité par la S.A.P.L. le Monde.





TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 300 F 550 F 800 F 1050 F ETRANGER. L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 205 F 355 P 506 F 608 F · IL - SUISSE - TUNISIS 250 F 450 F 430 F 850 F Par voie aérienne, Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volsta) vota-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Pour en finir avec Changements d'adresse défichangements transmissed of ux semaines ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abounés sont invités à formuler leur domande une semaine su moins avant leur départ. le mur des lamentations "Rire à Jérusalem" Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Ephraim Kishon Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

صكذامن الأصل



Tourcenar. I segment Tamere

The state of the s

and the second

The same of the British and the same of the

The same of the same of the same of

LE MARK SERVE

F L'aide-l

# Sur les traces de Sieven,

correspondance

Saint-Denis la Rom



# L'aide-lecture.

#### Avec Tito. Contre Tito.

"Une guerre dans la guerre" La révolution de Tito (1941-1945) par Milovan Dillas.

Le 4 juillet 1941, les envahisseurs se sont partagé la Yougoslavie. Le Bacha va à la Hongrie, la Macédoine à la Bulgarie, la Slovénie à l'Allemagne, le Montenégro à l'Italie. La Serbie est rayée de la carte; son ethnie martyrisée est

De l'Etat yougoslave né au Jendemain de la Première Guerre mondiale, il ne reste rien sauf des ruines.

Alors, naît la volonté libératrice du parti communiste yougoslave. Il est convaincu d'être le seul à pouvoir regrouper toutes les résistances en une force commune qui devra lutter contre l'occupant et son collaborateur, l'ancien ordre établi.

Le premier intérêt de ce livre, c'est qu'il apporte une contribution historique de tout premier ordre sur un épisode de la guerre beaucoup trop méconnu. Le deuxième est dans sou auteur même, Milovan Djilas. Il a été le compagnon des premiers jours de Tito, frère dans la révolte. Avec lui, il s'est emparé du pouvoir à Belgrade au terme d'une effroyable guerre fratricide. En 1954, il abandonne ses privilèges, dénonce ce qu'il appelle "la vraie nature du communisme, nécessairement totalitaire, exclusif et isolé". Il choisit la prison.

Collection Notre époque?

#### Vécu. "La lecon d'imagination" Une femme au pays des mana-

par Florence Vidal. Un destin bourgeois tout tracé : Sciences-Po, un beau mariage, un foyer à tenir. Un réveil douloureux vers les trente ans, un divorce et l'entrée dans le monde du travail. Florence Vidal commence par la "pub", côte "créatif", puis après des stages aux sacro-saints USA, elle devient "psychologue en créativité". Elle plonge alors dans le monde des managers pour leur donner chaque iour et en direct une "lecon d'imagination". Aujourd'hui, elle raconte vingt ans dans les usines, les ateliers, chez les PDG, dans les affaires ou le business, dans l'enseignement à l'ENA. C'est drôle, parfois méchant, souvent tendre. C'est comme un portrait de "l'intérieur" de la société de consommation à la française. Avec, en

femme. Collection "Vecu".

plus, inattendu : le regard de la

#### Cri d'amour. "Moi Jirai à Dreux" par Françoise Renaudot.

Un jour votre enfant pait. Il est prématuré. En danger. On le sauve, cet enfant, votre enfant, pas celui des autres. A lors viennent des années d'angoisses, d'hôpitaux, d'opérations et d'espoirs ponctués par cette phrase: s'il vit\_

Rien de larmoyant dans ce récit, rien de ces sentiments convenus ou artificiellement racontés dont on se détourne comme du malheur des autres. Non, le talent de Françoise Renaudot(le mot est trivial devant un tel sujet), c'est qu'elle n'a peur ni des mots, ni des émo-









1. Marguerite Yourcenar 2. Tito pendant la guerre 3. Françoise Renaudot 4. Ivry Gitlis. 5. Jean Ferniot

tions ni des sentiments : elle écrit ce qu'elle vit et ce qu'elle éprouve, sans fard et sans fausse pudeur. Et cette autobiographie déchirante devient un grand livre d'amour et d'espoir.

#### Yourcenar. "Marguerite Yourcenar" par Jean Blot.

Marguerite Yourcenar parle de tout sauf d'elle-même, écrit Jean Blot. Même dans le "questionnaire de Proust" reproduit ici, la première "dame en vert" reste une énigme. Jean Blot va alors passer son œuvre au crible d'une analyse qui, à travers le texte, tente de retrouver l'écrivain et non "la femme qui porte maintenant son nom". II semble pourtant que cette femme lui inspire un respect tendre et dans son érudite lecture, il y a autre chose qu'un simple travail de bibliothécaire savant Non, il y a une admira-

presqu'amoureuse qui rend l'érudition simple et nous fait partager, s'il en est besoin, la passion.

Signalons la remise en vente par Robert Laffont de "Ce que savait Maisie" de Henry James, traduit par Marguerite Yourcenar. Evénement important quand on sait que pour Marguerite Yourcenar la traduction compte autant que l'écriture. Editions Seghers.

Fiction. "Les soldats de la mer" par Yves et Ada Remy.

La Fédération ? De quel pays s'agit-il? Où sommesnous? Quand sommes-nous? Quelle époque ? Quel monde ? Quels combats obligent les soldats à jouer aux héros? Celuilà à courir après son double ? Cet autre à vivre un passé de mort et de sang?

Guerre éternelle, monde,

époque où tous les mythes sont possibles, où chaque homme vit pleinement son destin.

Ce livre est comme l'épopée d'un monde ignoré et qui existe pourtant, quelque part entre le peuple de l'océan et les terres inconnues. Ou en nous, peutêtre ? La qualité du premier livre de cette nouvelle collection fait attendre les suivants avec impatience.

Collection \*Les fenêtres de la nuit". Editions Seghers.

#### Cesbron. "Leur pesant d'écume" par Gilbert Cesbron.

\*Oh, mes contes, disait Gilbert Cesbron, c'est pour les paresseux et les flâneurs!".

Si la paresse est la capacité de se mêler au cours des choses. et si flaner est l'art de s'abandonner aux choses du cœur, alors les trente-neuf histoires qui composent ce recueil sont pour les paresseux et les slaneurs.

Et pour ceux qui veulent retrouver la chaleur de cette grande voix.

#### Lyrique. "L'âme et la corde" par Ivry Gitlis.

Il y a eu les parents exilés. l'Ukraine, la Roumanie, la naissance à Haïfa, la musique, le premier violon à cinq ans, l'Europe, Paris, le Conservatoire, la rencontre avec Enesco, la "volonté de capter l'étincelle", la guerre, les concours, la musique toujours, mai 68...: monde et violon liés. Attachés ensemble en un chant unique qu'Ivry Gitlis nous raconte ici. Un destin où tout se mêle comme dans la vie. La force de cette biographie, c'est qu'elle est tendue, unique, émouvante et simple

comme la musique d'Ivry Gitlis.

Collection"A jeu découvert".

Découverte. "L'archéologie industrielle en France" par Maurice Daumas.

Le goût de l'archéologie industrielle arrive à peine dans l'opinion publique. On a vu pourtant l'intérêt grandissant avec lequel on commence a s'interroger sur ce qui est précisement notre passé industriel, de Viollet-le-Duc à Baltard, On ressent autant de curiosité devant une usine de 1860 abandonnée que devant les vestiges d'un atelier du Moyen Age.

L'intérêt de ce livre, c'est qu'il est déjà une "somme". Il fait le tour complet d'un savoir encore jeune. Mais la découverte de la richesse de notre patrimoine industriel reste le plus grand sujet d'étonnement. Et on se surprend à éprouver autant de plaisir devant cette "histoire d'usines" que devant les histoires de l'art.

Relié, Illustré de 294 documents in-texte.

Collection Les hommes et l'histoire".

#### Originel. "Et Dieu ressuscita à Dendérah"

par Albert Slosman.

L'Atlantide, civilisation aboutie, est emportée par un grand cataclysme. Au terme d'un long exode, les survivants\* s'installent dans une boucle fertile de l'Egypte, guidés par leurs grands prêtres. A Dendérah. Et là, renaît, presque dans l'ombre, une nouvelle civilisation.

Au-delà d'une nouvelle lecture des hiéroglyphes - elle s'oppose à celle de Champollion - Slosman analyse les traces de résurgence dans la culture égyptienne de cette civilisation de l'Atlantide. A la lumière de cette théorie, beaucoup d'interrogations disparaissent, en particulier celle sur la naissance d'une idée qui fera son chemin : le monothéisme. C'est l'élément central du livre. Il surprend, comme Siosman surprend par son érudition, étonne par sa précision,

C'est passionnant. \* Du même auteur "Le Grand Cataclysme" et "Les survivants de l'Atlantide".

Collection "Les portes de

#### Gourmand. "Carnet de croûte"

Le Tour de France d'un gastro-

par Jean Ferniot.

Jean Ferniot se proclame une "excellente mémoire gustative". Sûrement, mais nous proclamons, nous, son excellente capacité à transmettre les plaisirs du palais. De la saveuravant toute chose : ce pourrait être sa devise. Sur le bout de la langue, comme il connaît aussi la saveur des mots, il nous emporte de table lorraine en table gasconne, de pays picard en Roussillon, de Périgord en Angoumois. On se balade de turbot en bugne, de poularde en poisson. La France se livre à table, c'est là que Jean Ferniot l'a croquée, dans ses diversités, ses richesses, ses douceurs. On voudrait être son hôte, alors on se laisse entraîner.

ces livres sont en vente chez votre libraire.

Ces informations vous sont présentées par Robert Laffont.





#### essais

# L'Union soviétique analysée par Alain Besançon

 Des thèses naguère scandaleuses et passées à l'état de vulgate.

SS éléments divers que Desançon, Présent sovié-tique et passé russe, ont pa faire scandale, lors de leur parution première, quand ils furent d'abord publiés sous forme d'articles séparés, de préfaces ou de court traité ». Les thèses qui les caractérisent, et c'est le plus bel hommage qu'on puisse leur rendre, sont passées pourtant, dans bien des cas, en 1980, à l'état de vulgate : elles sont méditées par les personnes qui pen-sent, à défaut d'être acceptées par les personnes qui militent.

Le déchilfrement des structures soviétiques donne d'entrée de jeu toute sa valeur au primat de sur ce point les définitions essentielles. On croit, par le biais de la foi, à une religion révélée; on est convaincu rationnellement par la science : on adhère simplament, du bout des lèvres ou du fond des tripes, à l'idéologie. Sincère ou pas, peu importe : l'essentiel est qu'on accepte de parier le langage idéologique, meme quand il n'est guère convaincant. Il suffit que l'idéologie ait pris force de loi : dès lors, elle intimide les gouvernés ; elle engendre du pouvoir pur au profit des groupes dirigeants ; elle reçoit l'hommage de ceux qu'elle subjugue; ils acceptent en la parlant de « dire le contraire de ce qu'As pensent, en attendant de penser le contraire de ce qu'ils croient ». On peut s'assimiler l'idéologie par adhésion libre, ou la subir comme une sodomisation : de toute manière, une fois victorieuse, elle est là plantée comme une écharde dans le corps social qu'elle tétanise.

#### Foi ou cynisme?

Besançon à ses critiques, et même à ses proches. Les per-sonnes au courant admettent aujourd'hui que l'idéologie officielle des soviets donne du réel une image renversée ; ils savent qu'un kolkhoze n'est pas une vraie « ferme collective », il est simplement le symbole inefficace et lourd d'une ancienne expropriation paysanne, intervenue dans les années 30 : quant au printoute question de superpuissance militaire (incontestable) mise à part, il se traduit surtout, à Perm dre pendant quatre heures de queue pour acheter une botte de carottes. Dans ces conditions, faut - il admettre que les diri-geants de l'U.R.S.S. entretiennent avec l'idéologie qu'ils patronnent un rapport cynique? comme source inépuisable de puissance et de légitimité, mais sans y croire. Ou bien s'agit-il d'une croyance naive?

Besancon pense que si l'hypothèse cynique se vérifiait totalement, l'idéologie finirait par tomber en morceaux. On verrait vérité nue du pouvoir, basée sur la seule substance survivante. celle que concrétise le nationalisme grand-russe. On aboutirait, l'armée rouge aidant, à un natio-(hypothétique) sarait dangereuse pour le régime : il y perdrait les systèmes de pensée (communiste) qui le légitiment à la face du monde. Il est tellement plus courageux patriote lituanien en le traitant, Lénine en main, de « nationaliste bourgeois » qui s'oppose à « l'amitié des peuples ... Parions donc que la variante cynique ne se réalisera pas dans un avenir proche.

L'ouvrage offre aussi une analyse cyclique des réalités inté-rieures et extérieures de l'U.R.S.S. En politique intérieure, l'alternance oppose les périodes de NEP (« Nouvelle politique économique ») et celles de communisme de guerre. La NEP (1921) avait été promulguée par Lénine en vue de restaurer momentanément l'économie paysanne et privée : à défaut de cette restauration, la Russie, saignée par la guerre civile et par l'expérimentation utopique, allait sombrer

dans un incurable désastre. En général le mot NEP, à défaut d'un meilleur terme, symbolise pour Besançon les différentes époques au cours desquelles le pouvoir aoviétique tolère un certain développement de la « société civile »; ne seraitce que sous la forme de la corruption et du marché noir, qui tiennent lieu de commerce et de capitalisme efficaces; ne seraitce que sous la forme d'une science (physique, voire sociolo-gique) qui devient relativement indépendante du parti-Etat.

Même les années Brejnev, malgré leur rudesse interne, sont proches, de ce point de vue, d'une sorte de NEP : elles ne s'identifient point à l'atroce dureté du communisme de guerre. Celui-ci, par contre, a sévi en Russie de 1917 à 1920 ; ou, sous Staline, de 1939 à 1939 et de 1945 et 1953 : il représente un moment de l'histoire au cours de laquelle le pouvoir se lance à toute vapeur, et, s'il le faut, parmi des flots de sang et des années de goulag. dans la réorganisation utopique du corps social. A la limite, il peut s'agir de la révolution culturelie en Chine, et plus encore du Cambodge de Pol Pot L'utopie khmer rouge voulait tout changer, tout purifier : elle s'attaquait donc au fondement même de la société, y compris à sa substance familiale et biologique; ce qui à la longue menaçait de détruire l'utopie elle-même !

En politique extérieure, Besancon diagnostique les successions alternées des périodes de détente et de guerre froide. A ce propos, les Etats d'Occident, dans leurs relations avec l'U.R.S.S., achoppent sur un paradoxe : les phases de détente et de NEP (par exemple pendant les années 1960 et 1970) sont aussi celles au cours desquelles le régime de Moscou profite au maximum des succès qu'il accumule... grâce aux tolérances internes qu'il consent à la société civile, aux économistes, aux technocrates militaires, aux savants, etc. C'est en relaxant, décrispant, détendant que Brejnev a pu, au passage, acquérir le contrôle d'un certain nombre de pays en Afrique et en Asie. On voit que Besançon, avec ce are d'arguments, se situe tout à fait à l'opposé d'un homme qu'on « amolira » le Kremlin en faisant du commerce et des affaires avec les dirigeants

#### La préséance de l'U.R.S.S.

Les premiers chapitres du livre, relatifs à l'histoire russe, soulè-vent davantage de problèmes qu'ils n'en résolvent. L'Angleterre fut le premier des pays à réa-liser la révolution industrielle. Pourquoi ? Est-ce parce qu'elle avait du charbon, des protes tants, des colonies ? Ou tout cels à la fois? Les historiens en un autre ordre d'idées, la Russle a précédé bien d'autres nanisme.

Besançon tente d'expliquer cette préséance de l'U.R.S.S. par certaines arriérations d'autrefois: les tient pour spécifiques; elles concernent la noblesse l'Eglise, la paysannerie et l'Etat russes avant 191? Pourtant notre auteur admet volontiers, sur ce point, que la spécificité russe n'a guère de sens : le système bol-cheviste en effet s'est appliqué par la suite avec un égal succès quant à la pérennité du pouvoir, et avec un égal insuccès quant à la performance économique. dans des pays comme la Tchéco slovaquie, le Vletnam, Cuha La liste n'est pas close.

Le communisme a accumule de telles victoires depuis 1917 qu'on peut bien lui prédire (en extrapolant) une expansion plus vaste encore au prochain siècle On ne peut même pas absolument exclure que la France, à l'occasion d'une crise internationale qu'il est difficile de définir à l'avance, finisse par rejoindre, dans trente ou cinquante ans. le vaste bercail des pays du

« accialisme réel ». En lisant le livre de Besançon. on peut donc se donner l'immense plaisir intellectuel de se représenter à l'avance ce que serait une France définitivement communiste : 11 est agréable d'apprendre ainsi, en quelque quatre cents pages, à quelle sauce, eventuellement, on sera

E. LE ROY LADURIE

PRESENT SOVIETIQUE ET \* PKKSFNT SOVIETIQUE PT PASSE BUSSE, d'Alain Besancon Plurici, Le livre de poche, 350 pp

# Jean Ziegler, sociologue de l'espérance

≪ L A Politique, à quoi bon? ∍, • la vie? une cause perdue = : en cette fin de siècle désenchantée, où le désespoir, dans certains milieux, se porte comme la Légion d'honneur, le rouveau livre de Jean Ziegler est singu-lièrement tonifiant. Enfin un ntellectuel qui ne joue pas les Cassandre i Qui, au contraire, débusque — démasque — les prophètes de malheur. Qui croit dans l'efficacité d'un combat pour un monde plus luste. Et qui, toin de rendre les armes, s'en sert à bon escient - sans se tromper de cibie. On n'a pas tout soupçon (1); on n'oubliera pas davantage Retournez les

#### La violence du capital

Se présentant comme un manuel de sociologie d'opposition », cet ouvrage vient à point : il comble un vide théorique ; nullement déçu par l'histoire, et convaincu de la va idité de certains concepts majeurs de la problématique marxiste (allénation, exploitation, impérialiame), J. Ziegler fournit ici à ses compagnons de lutte - « les exploités - - e des armes utiles pour la compréhensi n de Dénonçant à juste titre les

faux - semblants du discours (1) Le Seuil, Paris, 1976,

c'est ce 'i reste quand on a solgneusement gommé les réféanalyses), il rappelle, au début de son ouvrage, que la socioou opprime ». Loin d'être neu-tre, elle participe (le plus mais elle peut aussi expliciter le non-dit du discours que la société tient sur elle-même, démonter les mécanismes par lesquela elle ae reproduit ou occulte la vérité de sa pratique

Bien mieux : par la savoir qu'elle constitue, elle contribue, éventuellement, à modifier une situation. Avant que Roger Bastide ne révèle les richesses africaines déportées en Amérique latine, ces sociétés relevaient médicale : leur pharmacopée passait pour une science des polsons, leurs rites, pour des transes hystériques ! Les travaux c3 R. Bastide n'ont évidemment pas sus, imé l'exploitation des Noirs brésiliens, mais, en modifiant la perception qu'ils avaient d'eux-mêmes, ils les ont aidés

A l'exemple de caux dont il se revendique l'héritier ou le compagnon (G. Politzer, C. souhaite - pouvoir contribuer d'une manière aussi efficace au progrès de la justice . Bon pédagogue. Il trouve dans l'histoire présente ample matière pour illustrer son propos ; quand il parle, la violence du capital,

rialisme cessent d'être des entités, ils prennent figure humaine — ou inhumaine. 🕒 violence du capital ? Ce sont (entre autres) ces quatorze millions d'enfants morts de faim ou de maiadie en 1979 - au moment mêms où les Nations unies célébraient l'Année inter-nationale de l'enfant. L' « aids » alimentaire au tiers - monds ? C'est Nestlé, qui, boycottant le régime d'Allende, double ses bénéfices sous Pinochet. La = conscience homogénéisée > (aliénée) ? Ce sont ces 75 % de bles de dire si les émission qu'ils regardent chaque jour sont « plutôt de gauche » ou

#### Pourquoi désespérer?

Exposant les - principes élémentaires d'une sociologie d'opposition -, c'est finalement un tableau du monde actuel que cel ouvrage présente. Mais - et c'est l'un des mérites de J. Ziegler, - ce tableau, si sombre soit-it, ne conduit pas au pessimisme : une sociolo d gauche ne peut être qu'une sociologie de l'espérance, à l'image même des combats qui, ici et là, se poursuivent.

J. Ziegler les évoque dans les demières pages de son livre :

viennent d'obtenir du patronet que les dispositions du nouveau contrat cotlectif s'appliquent dans toutes les entreprises - y compris dans les filiales du tiera-monde ; dans d'autres pays d'Europe, se constituent des fonds de solidarité pour venir en aide aux grévistes d'Amériqu latine ; au Japon, les employés de Nestié rafusant de produire davantage pour ne pas briser la grève de leura camarades

grage en France &

La fille alnee

en demonstration (miles announced annually service)

reflere des Marces des regre par gran

Oui, pourquoi désespérer ? La démission d'une grande partie de l'intelligentsia suropéenne (qui s'explique d'abord par le déclin des classes moyennes dont elle fait partie, quand elle s'imagine parler au nom du prolétariati ne doit pas cacher, comme l'arbre la forêt, les tuttes qui se déroulent ailleurs. J. Ziegler a raison de rappeler que « dans de nombreuses régions du monde, le combat n'a lamale cessé »; que « la révo-lution est à inventer »; que « les

reulent comprendre . le drame de notre temps », pulsse ce beau livre réveiller aussi les désespérés en chambre. Et les conva cra qu'il est grand temps de « retourner les tualis ».

MAURICE MASCHINO.

\* RETOURNEZ LES FUSILS! MANUBL DE SOCIOLO-GIE D'OPPOSITION, de Jean Ziegier, Le Seuil, 214 pages. Environ 54 P.

# La vision politique de Pierre Fougeyrollas

● L'interminable agonie du capitalisme.

OMME c'est réconfortant, per ces temps de gauche hon-teuse, un intellectuel qui ne craint pas de se réclamer du marxisme et à qui les mots « révo-Réconfortant et rafraîchissant.

L'année dernière Pierre Fougeyrollas nous avait livré ses réflexions sur l'état des sciences sociales Elargissant le propos de ses précédents ouvrages, il formulait une fragmentaires - qu'il juge incapables de s'ériger en sciences véritables et de fournir, à l'instar du marxisme, une méthode d'investigation des processus sociaux.

C'est à ces processus que Pierre un nouveau livre qui forme avec premier un ensemble salsis-

Dans le numéro d'avril du

magazine

littéraire

Dossier:

LES HÉRITIERS DE FREUD :

Adler, Jung, Ferenczi, Adorno, Groddeck, Rank,

Guattari, Lacan... le freudo-marxisme, la psychanalyse

Par Catherine CLEMENT, Michel COMTAT, René MAJOR, Jean-Paul DOLLÉ, Christian DELACAMPAGNE, François GEORGE, Jacques NOBECOURT, Dominique GRISONI, Pamela TYTELL, Gilbert DURAND, Rainer ROCHLITZ.

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE :

Grande-Bretagne : John Le Carré

Japon: Yukio Mishima

Les intellectuels russes de Herzen à Zinoviev

Numéro double, en vente en kiosque : 12,50 F

MAGAZINE LITTERAIRE, 40, r. des Saints-Pères, 75007 Paris - 544-14-51

américaine, l'antipsychiatrie...

Dans ce second ouvrage, l'auteur nous expose sa vision du monde actuel, depuis la genèse du système social dans lequel nous vivons jusqu'aux prodromes des bou

raccourcia historiques, analyses tiques, c'est à toute l'évolution du capitalisme et du socialisme qu'il e: au développement du mouvement ouvrier ; à l'apparition, à partir de naire mondial où viennent s'inscrire les processus de décolonisation et an place par les Etats canitalistes. face à la crise de 1929, de méca nismes d'intervention qui se sont maintenus depuis lors; au blocage des forces productives commun aux pays riches et aux pays peuvres,

tion ; à l'éclatement de la dernière crise, en 1972 donc avant l'augmentation du prix des hydrocarbures et par suite de la création pendant vingt ans de capitaux fic-tifs; à la complicité des auperdans leur lutte con

Comment se fait-il que, en dépit de l'ampleur de sa pensée et du rythme tonifiant de son écriture, ierre Fougeyrolles ne parvienne pas canona pas l'auteur aur ees partis pris ni sur la violence des condamgêne davantage, ce sont bien plu-lôt certaines des prémisses sur lesquelles repose cet ouvrage et certaines de a conclusiona qu'elles implique. Des prémisses qui sont des postulats, alors qu'on les présente comme des vérités d'évidence. Ainsi la thèse, qui n'est d'allieurs guère nouvelle, selon la-quelle le système capitaliste serait entré dans sa « crise finale » et son - agonie historique », Jugement abrupt, que l'on pourrait à la rid'un vosu, mais certes pas comme celle d'une réalité.

Quel parti pour la révolution permanente?

Quant aux conclusions de ce livre, alles présentent parfois de singu-lières contradictions. Comment Fougeyrolias peut-il concilier la vision il) ebnom ub a ll'up en y a de l'Aibigeois en lui) et son induigence inattendue envere certains aspects du Mai ? Certes, II juge avec la même sévérité les progressismes tiers-mondistes, craties libérales et les travailliemes réformistes, seuls is Comgrâce devant lui. Mais pourquoi réclame-t-il, au nom de la révolution prolétarienne, la destruction de l'Etat goviétique, alors qu'il semble épargner les Etats-Unis et la Chine populair: 7 Qu'est-ce qui vaut donc de faveur ? Seraient-lls, moins dantout cas une étrange conception de et de l'avenir du socialisme que celle qui aboutirait à en remettre le sort à un bipolarisme eino-américain.

Autre contradiction, plus gênante encore, dans l'appréciation que porte Fougeyrollas sur le rôle des source de toutes les vertus, comment se falt-it qu'elles ne fassent jamais saires pour contrôler efficacement les apparells qu'il leur arrive de mettre en place ? Comment leur faire confiance, pulsqu'elles sont si souvent flouées — c'est le constat même de l'auteur — après la victiganent. ?

Peut-être ast-e pour cela que Pierre Fougeyrollas conclut à la nécessité de créer un parti capable de diriger la révolution permanente qu'il préconise. Mais comment imaginer qu'un tel appareil puisse être différent de ceux qui l'ont précédé et ne pas devenir à son tour une bureaucratie de plus ? C'est en effet ce qui s'est toujours produit jusqu'à présent. A moins que ce parti ne soit d'un type nouveau et d'un modèle encore inconnu. Cela pourrait être l'objet d'un autre livre

On almeralt que Pierre Fougeyrollas, avec la rigueur qu'il met è analyser un monde dont il souhaite la destruction, nous propose sussi l'instrument qui permette d'en cons-YVES DELAHAYE

\* LES PROCESSUS BOCIAUX CONTEMPORAINS, de Pierre Fou-geyrollas, Payot, 320 pages, environ 73 F.

#### A LA DÉCOUVERTE DU POT-AUX-ROSES

Félix BENOIT

Il est devenu de la plus extrême banalité de dire que les proverbes, maximes, sentences, locutions et autres dictons sont l'expression du très fameux « bon sens populaire ». Par allieurs, chacun sait que, comme l'écrivait le regretté René Descartes, « le bon sens est la chose du monde la misux partagée ».

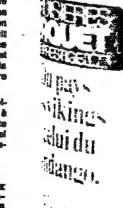
Des deux affirmations qui précèdent, on pourrait conclure que tout un chaoun n'ignore rien de l'origine et du sens profond d'expressions comme « se tamponner le coquillard », « défiler en rang d'oignons », « acheter chat en poche » et autres « Aire Charlemagne ».

Or, il n'en est rien. C'est de cette contradiction bien récile que nous tire Félix Banoit avec « A La Discouvant à DU POT-AUX-BOSES ». Classés par ganre (les belles — et vilaines — manières, les sentiments distingués, la santé, la gastronomie, le sexa, l'esprit satirique...), les proverbes et sentences qu'il nous propose at nous explique sériencement — mais non sans humour ; — nous font entrer dans ce monde du bon sens cô les choses les plus graves sont superhement tournées en farce et ch tout finit par des dictons.

EDITIONS SOLAR \_









· · · LE MONDE — Vendredi 11 avril 1980 — Page 19

# Le voyage en France de Jean-Paul II du 30 mai au 2 juin

logue de l'espérance Pour le sixième voyage depuis le début de son pontificat, Jean-Paul II a choisi de visiter la France du 30 mel au 2 juin prochains. Pour le pape, il s'agit d' - une courte visite pastorale, au cours de laquelle j'aurai dans le cœur et dans l'esprit les aspirations de tous les habitants de la chère et noble nation française, ainsi que les fins poursuivies par I'UNESCO, au siège de laquelle je me rendrai, le lundi 2 juin, pour y prendre la parole - (nos dernières éditions).

M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO, aurait invité plu-

général de l'UNESCO, aurait invité plu-

sieurs chefs d'Etat — notamment les rois
Baudouin de Belgique et Juan Carles d'Espagne — à venir à l'UNESCO à l'occasion
de la visite du pape.

C'est avec une grande joie que l'Eglise
de France accueille la nouvelle de cette
visite », a déclare le cardinal François
Marty Le programme du povere plant pag

Marty. Le programme du voyage n'est pas encore établi définitivement. L'arche-vêque de Paris a cependant déclaré à l'A.F.P. que deux choses sont sures : il y aura une messe solemelle à Notre-Dame et peut-être une veillée de jeunes — et une rencontre avec l'épiscopat français, avec tous les évêques, du moins ceux nisée au grand séminaire d'Issy-les-Moulineaux, dans la banlieue parisienne.

Il est également question d'une messe célébrée en plein air à Paris. Mais on ne sait encore où. Rien non plus n'est défini-tivement mis au point en ce qui concerne la visite du pape en province. On parle d'Ars, dans l'Ain, où saint Jean-Baptiste Marle Vianney exerça son ministère, et de Lisieux, ville où est morte sainte Thérèse-de l'Enfant-Jésus.

# La fille aînée de l'Église?

Lorsqu'il arrivera à Paris, à la fin du mois prochain, Jean-Paul II sera le premier pape régnant à visiter la France depuis cent soixante-seise ans : exactement, depuis le sacre de Napoléon I par Pie VII, le 2 décembre 1804. L'événement, qui se voulait un geste de réconciliation, marqua de fait, un des points les plus bas dans l'histoire des relations entre la France et le Saint-Siège.

bre 1804. L'événement, qui se vonlait un geste de réconciliation,
marqua, de fait, un des points les
plus bas dans l'histoire des relations entre la France et le SaintSiège.

Pie VI, prédécesseur immédiat
de Pie VII, était mort en exil à
Valence, dans la vallée du Rhône,
en 1799, à la suite de l'occupation
de Rome, l'année précédente, par
les troupes du Directoire. Majgré
le concordat, conclu en 1801, qui
rendait une existence légale au
catholicisme français, ainsi que la
présence de Pie VII à NotreDame — pour assister, impuissant, au couronnement de Napo-

#### Des relations particulièrement étroites

Si aucun pape, depuis lors, n's foulé le soi français — maigré le désir qu'en exprimèrent Pie XII, Jean XXIII, Paul VI et même les relations entre l'Eglise de l'Enfaillibilité pontificale, qui les relations entre l'Eglise de l'Infaillibilité pontificale, qui les relations entre l'Eglise de l'Infaillibilité pontificale, qui faisaient partie de l'offensive des ultramontains contre les gallicans.

S'ensuit une période d'ouverture sociale et de conservatisme doctrinal avec Léon XIII (1878-1903), auteur de l'encyclique Rerum nontrée parfois turbulente ou ingrate et si Rome s'est comportée plus en marâtre qu'en mère.

Avec le successeur de Pie VII.

Avec le successeur de Pie VII, Léon XII (1823-1829), pape de la Sainte Alliance, une période de tensions s'ouvre et couvre les pontificats de Pie VIII (1829-1830) et Grégoire XVI (1831-1846), qui ont condamné le catholicisme libéral défendu par Lamennais, et de Pie IX (1846-1878), pape de l'encyclique Ouanta cura, qui

S'ensuit une période d'ouverture sociale et de conservatisme doctrinal avec Léon XIII (1878-1903), auteur de l'encyclique Rerum nourum, charte chrétieune du travail; Pie X (1903-1914) qui, lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France, condamna le Sulon de Marc Sangnier, puis le modernisme; Benoît XV (1814-1922) qui œuvra pour rétablir la la Sainte Alliance, une période de tensions s'ouvre et couvre les pontificats de Pie VIII (1829-1830) paix; et Pie XI (1922-1939), qui et Grégoire XVI (1831-1846); qui protesta confire e nazisme et cont condamné le catholicisme de Pie IX (1846-1878), pape de l'encyclique Quanta cura, qui condamne le libéralisme, le raturalisme et le condamne le libéralisme, et du Syllabus erro-

#### Les papes « français »

Les liens entre l'Eglise de France et le Saint-Siège se res-serrent e ve e l'avènement de Distribution de l'avènement de Distribution de la France, qui était un hommage officiel au rôle joué par ce pays dans la serrent a vec l'avènement de Pie XII (1939-1958). Le cardinal lertoit, et l'1939-1958). Le cardinal lertoit, et l'1939-1958. Le

Thèrèse, et, sur le chemin du retour, à prononce un sermon à les Pères Congar, Chenu et de Lubac, Notre-Dame de Paris sur la vo-

tres-ouvriers. Dans cette dernière affaire, même l'intervention personnelle auprès du pape des cardinaux français se révèle vaine. Mgr Angelo Ronc a l'it, futur Jean XXIII (1958-1963), en revanche avait de la sympathie pour la vie religieuse en France, y ayant vécu, comme honce apostolique, pendant neuf ans. de 1944 à 1953. Nommé cardinal cette année-là c'est à Paris, au palais de l'Elysée, qu'il reçut la barrette rouge des mains du président Vincent Auriol. Devenu patriarche de Venise, le cardinal Roncalli a assisté à Lourdes, en 1957, aux cérémonies marquant le centenaire des appartitions de la Vierge. C'est peut-être Paul VI (1963-1978), toutefois, qui mérite le titre de pape le plus a français de l'histoire. Il était de formation et de culture françaises, ayant traduit en italien, lorsqu'il était aumônier national de la Fédération de la jeunesse universitaire catholique, Trois Rétormateurs, de Jacques Maritain, et la Religion personnelle, du Père Léones de Grandmaison. Il reçut au Vatican, à plusieurs reprises, son ami Jean Guitton. S'adressant aux évêques français, lors du concile Vatican II, il leur confis : « Les

évêques français, lors du concile Vatican II, il leur confia : « Les idées germées en France se répan-dent à travers toute la chrétienté, au point que l'un de nos lointains

a Les évêques de France, a ajouté le cardinal Marty, se réu-niront en assemblée plénière à l'occasion de cette visits. Nous lui dirons la vie de notre Eglise, les problèmes qui se posent... Il nous aidera à les comprendre, à les réaliser. » Lors de ses précédents voyages au Mexique, en Pologne, en Irlande, aux Etate-Unia, Jean-Paul II s'est adressé aux différents épiscopats nationaux pour évaluer leur action et tracer les orientations futures. En sera-t-il de même à Paris ? Le remplacement du cardinal

Le remplacement du cardinal Marty à la tête de l'archidiocèse doît intervenir prochainement, et les rapports que le pape a de-mandés sur la situation du catholicisme français — celui, que l'on dit sévère, du cardinal Bertoli,

se cuit le pain intellectuel de la schrétienté.

Jean-Paul I\* (26 août-39 septembre 1978) n'avait pas de lens particuliers avec la France. alors que le cardinal Karol Woityla qui est devenu Jean-Paul II le 16 octobre 1978, avait déjà visité la France trois fois. Simple prétre. l'abbé Wojtyla a passé. en 1947, un mois au séminaire polonais de Paris, et a eu à cette occasion des contacts avec la Mission de France. En 1965, alors qu'il était archevêque de Cracovie, il a célébré à Paray-le-Monial une cérémonie pour le bicentenaire du culte du Sacré-Cœur, avant de se rendre à la communauté occuménique de Taizé. Énfin, en juillet 1977, le cardinal Wojtyla a passé quelques jours à Paris, où il était l'hôte du cardinal Marty.

Interrogé sur la signification duvoyage de Jean-Paul II, l'archevêque de Paris a insisté sur le caractère pastorul » de la visite : a Pierre vient nous voir comme un pasteur, dit-il, qui vient nous conjirmer dans la foi et la communion, et aussi nous aider dans les réalités concrètes d'aujour-d'hui. » Les reations sont-elles tendues entre Paris et Rome ? Le cardinal a répondu: « Il n'y a pas tant de difficultés que cela. L'Eglise de France a des problèmes, mais to utes les Eglises en ont. »

#### Un nouveau journant '

gieuz de la capitale n'ont pas encore été enocyés à Romas.

« La fille ainée de l'Eglise n'est plus française, mals polonaise », a-t-on pu écrire récemment. Si le pape compare l'Eglise de France avec le « modèle polonais », il aura évidemment des surprises. En tout état de cause les relations privilégiées entre la France et le Saint-Siège semblent subir une éclipse, car l'influence française au Vatican est en balsse. La visite du pape marquera-t-elle un nouveau tournant dans une histoire déjà mouvementée?

ALAIN WOODROW.

ALAIN WOODROW.

■ Saint François d'Assise a été Jean-Paul II, a annonce, le di-

#### Victoire de Nantes sur Valence (2-1) en Coupe d'Europe

#### qui seront en mesure de se rendre à Un minimum d'avance pour un maximum d'occasions Raris. Cette rencontre pourrait être orga-

Les footballeurs de Nottingham Forest, détenteurs du trophée, et du Real Madrid ont pris une sérieuse option sur la qualification pour la finale de la Coupe des clubs champions européens, prévue

pour la finale de la Coupe des clubs champions européens, prévue le 28 mai à Madrid, en battant leurs adversaires respectifs de l'Ajax Amsterdam et de Hambourg par 2 buts à 0, mercredi 9 avril, à l'occasion des matches « aller ».

En Coupe des clubs vainqueurs de coupe, ce sont au contraire les visiteurs qui ont « a priori » réussi les meilleures opérations : la Juventus de Turin, qui a su résister à dix pendant une heure sur le terrain d'Arsenal (1 à 1) à Loudres, et Valence, qui a su exploiter sa seule occasion de but pour repartir de Nautes avec un handicap minimum (2 à 1). Enfin, dans la Coupe de l'UEFA, qui s'est transformée en demi-finale en une coupe de la R.F.A. qui s'est transformée en demi-finale en une coupe de la R.F.A., le Bayern de Munich a battu Francfort par 2 à 0, et Moenchengladbach, détenteur du trophée, a · limité les dégais - à Stuttgart

De notre envoyé spécial

deux buts marqués par l'Espagnol Arias contre son camp sur un tir d'Henri Michel et par Bruno Ba-ronchelli, un par mi-temps, ne donnent guère l'idée de la domina-tion nantaise et des franches pos-sibilités de prendre un plus net avantage sur le club espagnol, bousculé plus d'une heure durant. Fante de disposer d'une grande Faute de disposer d'une grande sécurité pour le match retour, qui aura lieu à Valence le 23 avril. les Nantais auront en tout cas fait la preuve qu'ils savent désormais monter suns complexe et sans se décourager à l'assaut des buts

adverses.
Tour à tour, Amisse, Baronchelli, Rampillon, Pécout. Enzo
Trossero et Touré ont eu d'autres
buts au bout du pied ou de la
tête, et quelquefois il s'en est
vraiment fallu d'un rien pour que
le score ne soit aggravé. Ainsi
lorsque Rampillon a tiré sur le
poteau ainsi lorsque Rampicelli. adverses. poteau, ainsi lorsque Baronchelli, complètement démarqué et à 5 complètement démarqué et à 5 mètres des buts, n'a pas eu le réflexe de tirer instantanément, ainsi dans les dernières secondes de jeu, lorsque Touré n'a pas su davantage saisir sa chance. En fait, l'impression générale, partagée par les Espagnols, était que Valence, compte tenu de la physionomie générale de la partie, avec deux buts à un, s'en sort fort bien.

avec deux buts à un, s'en sort fort bien.

Encore que l'on doive se garder de porter trop vite un jugement sur Valence en fonction de ce que le club éspagnol a montré le 9 avril, il semble que les Nantais, pourvu qu'ils jouent bien le coup au match retour, ont de bons atouts dans leur camp.

Force est de reconnaître que, aidés par le sort ou non, ils ont su y parvenir et qu'ils ont raison eux aussi de penser qu'ils sont dé sort mais hien placés pour prendre part à la finale de la Coupe des coupes contre Juventus ou Arsenal.

Avec en plus un avant de pointe

Aver en pius un avant de pointe aussi efficace que l'Argentin Mario Kempes, meilleur buteur de la coupe du monde, tout est effectivement possible pour Valence. Kempès en a fait la démonstration mercredi soir à Nanta en accréficant en but la dernière (le Monde du 11 mars).

et celui du nouveau nouce, le dimanche 6 avril, à Assise (Itale).

et celui du nouveau nouce, le dimanche 6 avril, à Assise (Itale).

le cardinal Silvio Oddi, légat pontifical pour la basilique de scint François. La bulle pontifical pour la basilique de scint François. La bulle pontifical pour la de la coupe du monde, tout est pontifical pour la basilique de scint François. La bulle pontifical pour la devant une Eglise qu'il cale, écrite en latin, porte la date de un nouvel archevêque de paris? Le cardinal Marty ne le pour Valence. Kempès en a fait la démonstration mercredi soir à la nouvembre 1979. Le document affirme que saint François a été proclamé patron de l'écoloment service en la fait la démonstration mercredi soir à la nature, a qu'il considérait comme un don merveilleux de son tir dévié dans la cage par le gardien nantais Bertrand De-

Nantes. — Le match aller des demi-finales de la Coupe des vainqueurs de coupe. disputé mercredi 9 avril à Nantes, et remporté par le Football Club de Nantes, aux dépens du Football Club de Valence, par deux buts à cupe française celui des occasions manquées. Les deux buts marqués par l'Espagnol d'attaquer, le rôle de celui ou de ceux qui auront la charge d'esmatch retour, ou il sere mis plus souvent à contribution par une équipe qui aura à cœur et besoin d'attaquer, le rôle de celui ou de ceux qui auront la charge d'essayer de le neutraliser ne sera pas facile.

C'est d'autant plus probable que

C'est d'autant plus probable que Mario Kempès malgré toutes ses qualités, n'a pas encore vraiment séduit le public valencien, qui lui reproche de ne pas être aussi brillant qu'avec l'Argentine en Coupe du monde. Le même grief est fait en Espagne à l'Allemand Rainer Bonhof, qui vient de Moenchengladbach et que l'on n'a guère vu à son avantage mercredi soir.

Moenchengiadoach et que l'on n'a guère vu à son avantage mercredi soir.

Classé quatrième du championnat espagnol, le F.C. Valence joue son va-tout en Coupe des coupes et c'est sur la motivation qui en découle que Di Stefano fonde l'essentiel de ses espoirs. Celui qui a été un technicien d'avant-garde et, avec Pelé, le plus habile joueur de tous les temps, cinq fois vainoueur de la Coupe d'Europe des clubs champions avec le Real Madrid, n'a pas pour le reste communiqué au F.C. Valence son sens inné du footbail moderne, fait de jeu total, de polyvalence et d'une égale capacité à attaquer comme à défendre. A travers les mots, et malgré la réserve qu'il s'impose, on sent ce que sont les regrets d'Alfredo Di Stefano de ne pas avoir fait école dans les clubs dont il s'est occupé Pour toutes ces raisons, la Coupe des coupes est aussi importante pour Di Stefano que pour ses joueurs et c'est une équipe déterminée à la diable que Nantes aura à affronter le 23 evril à Valence. Chacum en avait bien conscience mercredi soir.

FRANÇOIS JANIN.

TENNIS. — Six Prançais étaient engagés au tournoi de Johan-nesburg, doté de 75 000 dollars de prix. Trois d'entre eux ont réussi à passer le premier tour aux dépens de Sud-Africains: Patrice Dominates noi meeur de Patrice Dominguez, vainqueur de Byron Bertram, 7-6, 6-0; Patrick Proisy, qui a battu Schalk Van Der Merue, 2-6, 6-1, 6-4, et Dominique Bedel, qui a dominé André Zietsman, 6-3, 6-2. En revanche, Christophe Preyss a été battu par l'Argentin JoséLuis Clerc, 7-5, 6-4, Eric Deblicker s'est incliné devant l'Israélien Shlomo Glickstein, 6-3, 6-2, et Gilles Moretton a été éliminé par l'Américain Victor Amaya, 6-3, 6-3.

# CROISIERES PAQUET

#### Du pays des vikings à celui du Fandango.

Un fabuleux voyage à bord de Mermoz.

De la Mer du Nord à la Méditerranée, une croisiere pour découvrir : les. Shetland, les Féroé, l'Islande, l'Irlande, l'Espagne, le Portugal, Gibraltar et les Baléares : soleil de minuit, geysers, icebergs, oiseaux, volcans puis corri-das, moulins à vent, far-niente et soleil à volonté!

de 16 sa 31 sout « Islande, Irlande et Fandango» 16 jours à bord de Mermoz su départ de Calais tout compris à partir de 6500 F

#### Les premières réactions

Les cardinaux Roger Richegaray, archavêque de Marseille et président de la conférence épizcopale, et François Marty, archevêque de Paris : « L'évêque de Rome, successeur de Pierre, vient comme posteur de l'Eglise du Chrisi. Il est pour nous le garant de l'unité dans la foi, le témoin de l'Evaigile destiné à tous les peuples. Il vient aussi en serviteur de la dignité de l'homme. Ce sera, pour tous les catholiques jrançais, une immense joie de le recevoir à Paris. Cette visite est avant tout pastorale. >

avant tout pastorale. >

Le secrétariat de l'UNESCO:

« C'est la première fois dans
l'histoire de l'UNESCO que le
pape se rend au siège de l'organisation. L'action que celle-ci n'a
cessé de mener sur le plan mondial, depuis sa création, en 1946,
pour le maintien de la paix et le
respect des droits de l'homme
en resserrant la collaboration des
nations par l'éducation, la
science, la culture et l'information rejoini certaines des préoccupations majeures maîntes fots
exprimées par le Saint-Père. >

Elle communique publié par

Le premier ministre : a La France est heureuse d'accue "tr le pape Jean-Paul II, et f'espère que l'hommage qui lui sera remau témoignera du respect que les Français lui portent a, a déclaré, mercredi 9 avril, M. Raymond Barre en sortant de l'Elysée.

testante de France, a déclaré qu'il se réjouissais de la visite de Jean-Paul II en France.
Soull-nant cependant que certains propos tenus par le pape en Pologne n'étaient pas « dans l'axe cecuménique », il a indique qu'il avait « l'ardeni désir de poir proportage l'occuménique » et a qu'il avait à l'airent desse de tout progresser l'occuménisme » et a souhaité l'organisation d'une ren-contre entre catholiques, ortho-dorses, protestants et anglicans à l'UNESCO.

l'UNESCO.

Le secrétaire administratif
de la Libre Pensée, M. Maurice
Azoniay, enfin. s'est élevé contre
l'invitation adressée au pape par
le président Valéry Giscard
d'Estaing. Le président de la
République, a-t-il dit. « oublie
ceux qui ne croient pas et qui
croient à autre chose! ». La
France, a-t-il ajouté, est « un
Etat laique ».

La Libre Penseée envisage d'organiser une manifestation, soit

ganiser une manifestation, soit devant l'UNESCO, soit devant le manument à Emile Combes (qui proposa en 1905 la loi de sépara-tion des Eglises et de l'Etat).

Toutes les étapes du voyage de Jean-Paul II seront transmic. la République se réjouit d'accueillir en France Sa Sainteté
Jean-Paul II Cette visite, préche
's ect: uniqué répond à l'invitation qu'il avait faite au souverain pontife, lorsqu'il s'ét' 'u
à Rome au mois d'octobre 1978.

Le premier ministre : « La
France est heureuse d'accue''ir
le pape Jean-Paul II, et j'espère
que l'hommage qui lui sera renau
que l'hommage qui lui sera renau
que l'hommage qui lui sera renau
vêque de Paris.

que l'hommage qui lui sera renau témoignera du respect que les ATF1, la direction de l'informercredi 9 avril. M. Raymond Barre en sortant de l'Elysée.

Le pasteur Georges Richard déplacements du souverain pontific en lui socordant une attention toute particulière.

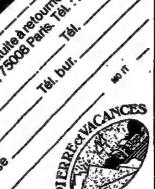
### **VOTRE RÉSIDENCE A TERRA-BELLA: 220.000 F**

A Porticcio, dans la baie d'Ajaccio, un village traditionnel avec piscine, tennis, restaurant, bar, boutiques, etc.

Des appartements-maisons avec vue sur la mer; terrasses et jardins.

Achat: deux pièces 4/5 personnes à partir de 220.000 F. (avec 11.000 F seulement à la réservation. Crédit important).

Location: une semaine à partir de 300 F (studio 2) personnes).



## INFORMATIONS «SERVICES»

#### - Tourisme —

#### Animaux en balade

Le transport des animaux familiers obeit à certaines règles, différentes selon que les bêtes voyagent en train, m avion, en hateau ou en voiture.

EN TRAIN. -- Les animaux transportés en cage ou, à défaut, ns un sac. Votre chien, s'il est de taille importante, pourra voyager avec vous à condition que vous pranlez toutes les préitions nécessaires à la tranvoyageurs, et que ces demiers n'expriment aucune opposition. L'animal doit, en principe, être

● EN AVION. - L'avion n'est pas interdit aux animaux, mals vous devez, avant de partir, prévenir le centre de réservation agnon avec vous. Les chats et les chiens de petite dimension sont admis à voyager en cabine à proximité de leur maître e'lls sont placés dans un sac ou un petit panier. Si vous posséil pourra aussi s'installer auprès de vous, sous réserve de l'ac-cord du commandant de bord.

Si votre chien est volumineux, il devra obligatoirement effectuer le voyage en soute, à l'intérieur d'une cage spécial

La plupart des animaux supevion : vous devrez donc penser à administrer un calmant au vôtre. En outre, certains pays exigent que les animaux soient vaccinés : acressez-vous à votre centre de réservation ou à un vétérinaire pour remplir cette

● EN BATEAU. - A bord des navires français, les conditions de transport des animaux dépendent de la compagnie maritime vous avez choisie et de

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 2648

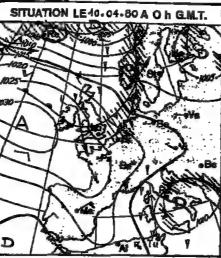
disposent généralement d'un chenil où les chiens de grande taille versée. Les bêtes de petite

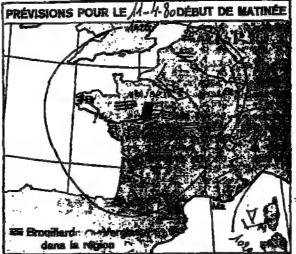
dans un pays dont les mesures sanitaires interdisent le débarpourrez emmener le vôtre, même s'il reste à bord pendant une escale. Pour que votre chien ou bateau, vous devez, de toute façon, fournir un certificat de bonne santé de moins de dix jours, et un certificat de vaccination antirabique de moins de

maux supportent blen les vovages en voiture. Certains gros chiens ont cependant besoin de lorsqu'ils effectuent un long périple. Le mieux est de placer votre animal à l'arrière du véfilun grillage ou à un filet. En cas ponsable, par l'assurance de l'automobilista fautif. Les éventuelles assurances souscrites en at chiens ne sont pas considérés

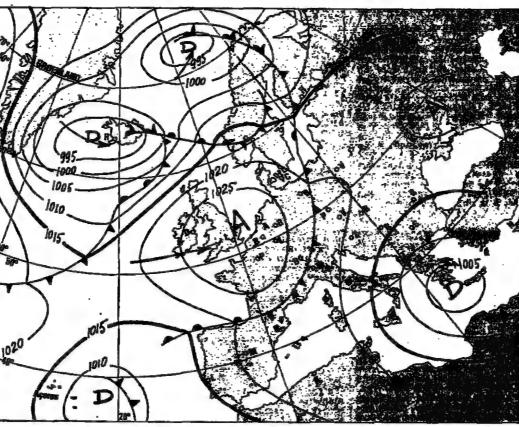
mentation et d'information de

#### MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 11 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibers (le mb vaut.environ % de mm)

Zone de pluie ou neige

▼Averses Corages ■ Brouillard ~ Verglas

COLLOQUES-

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

UNE SEMAINE DE LA PENSÉE

RATIONALISTE

Une Semaine de la pensée rationaliste se déroulera à Paris
(ultérieurement dans différentes
villes de province) du 21 au
25 avril. Les séances quotidiennes comporteront un exposé et
une discussion et auront lieu salle
de la Libre Pensée. 10, rue des
Fossés-Saint-Jacques, de 19 à 20
heures. Elles seront animées par
Jacqueline Marchand, agrégée,
seurétaire générale de l'Union rationaliste; Albert Beaugeon, président de l'Union des athées; Robert Dalian, secrétaire général du

sident de l'Union des athèes; Ro-bert Dallan, secrétaire général du comité de liaison de l'athéisme; Ernest Kahane, Albert Memmi et René Pommier, professeurs; René Lahrégère, directeur de la Raison; Roger Labrusse, prési-dent national de la Libre Pensée.

PUBLICATION JUDICIAPRE

Extratt des minutes du Greffe du tribunal de grande Instance de <u>Paris</u>

Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds 

France entre le jeudi 19 avril à 9 heure et le vendredi 11 avril à 24 heures:

Un anticyclone venant de l'Atlantique se décalera vers l'est et atteindra la France.

Vendredi 11 avril, sur la moitié noud du pays, des muages et quelques banes de broulliard au lever du jour seront suivis de périodes enso-leillées progressivement plus belles l'après-midi et le soir.

Dans la moitié sud, à l'exception de quelques ondées sur la Corse, le temps demeurera peu nuageux, mais la matinée sera fraiche, avec des selées aur l'Aquitains et le Massir

Verticalement

GUY BROUTY.

24 heures:

Un anticycione venant de l'Atlantique se décalera vers l'est et atieindra la France.

Vendredi 11 avril, sur la moitié nord du pays, des muages et quelques banes de brouillard au lever du jour seront suivis de périodes emacleillées progressivement plus bailes l'après-midi et le soir.

Dans la moitié sud, à l'exception de quelques ondées sur la Corse, le temps demeurera peu nugeux, mais la matimée sera fraiche, avec des guiées sur l'Aquitaine et le Massif Central, En général, les vents deviendront faibles et les températures maximales seront en hausse.

Le vendredi 10 avril, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1024 millibars, soit 768,1 millimètres de mercure.

et —1; Pointe-a-Pitre, 30 (max.).

Tampératures relevées à l'étrangar :
Algar, 12 et 2 degrés ; Amsterdam, 3
et 5; Athènes, 17 et 11 : Berlin, 6
et 1; Bonn, 8 et 3; Bruselles, 7
et 5; Le Caire, 25 et 13; Hes Canaries, 23 et 15; Copenhague, 8 et —2 :
Genéve, 8 et —1; Lisbonne, 21
et 10; Londres, 12 et 5; Madrid, 16
et 2; Moscou, 2 et 1; New-York, 13

#### JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel

du 10 avril 1980 :

Modifiant le décret du 13 juliet 1978 fixant certaines dispositions particulières applica-bles aux agents de bureau de la police nationale; • Relatif au statut particulier

de certains agents des services médicaux des établissements d'hospitalisation publics et de cer-tains établissements à caractère

social;
Modifiant le décret du
10 mars 1972 portant application
de l'article 18 du décret du
10 mars 1972 portant réforme du
régime des subventions d'investissement accordées par l'Etat;

 Relatifs au changement de dénomination de l'Ecole nationale des techniques industrielles et des mines de Douai et de l'Ecole des mines d'Alès.

PARIS EN VISITE ---

VENDREDI 11 AVRIL

«La Manufacture des Gobelins et ses atellers 14 h. 45, avenue des Gobelins, Mme Cuillier. «Manufacture de Sèvres», 15 h., vestibule du musée, Mme Bouquet des Chaux. «Saint-Séverin et Saint-Julien-le-Pauvre racontés aux jeunes 3, 15 h., devant l'église Saint-Séverin, Mme Hulot.

Mine Hulot.

cles automates de Jacques Damiota, 15 h., 12, rue du Centre à
Neuilly, Mine Legrégeois.

c Tapisseries du Musée du Louvre a,
15 h., porte des Antiquités égyptiennes, Mine Baint - Girons (Calase:
nationale des monuments historinues).

dent hational de la Libre Pensèe.

\* Entrée par abonnement, Pabonnement pour les cinq séances n'étant
que de 35 F — à adresser à l'ordre
de cla Voix des athées n, C.C.P. Paris 16 172 70 F (10, rue PierreBrossolette, \$1956 Grigny). On peut
joindre 15 F pour recevoir les trois
premiers numéros de ce measuel.
Le Comité de Baison de l'athéisme,
qui organise cette Semaina, assurera la « Tribune libre » de FR 3,
lundi prochain 14 avril, à 18 h. 55. quae).

« L'impressionnisme », 15 h., Musée du Jeu de paume (Arcus).

« L'art et le sport », 17 h., Centre culturei de Boulogne, 22, rue de la Belle-Feuille (Approche de l'art).

« La Sorbonne », 16 h., 46, rue Saint-Jacques (Connaissance d'Ici et d'Ailleurs).

« Le Marais », 15 h., 1, rue de Pourcy (M. de Le Roche).

« L'Edètei Lauzun », 16 h., 17, quai d'Anjou (Tourisme culturei).

BREF

#### FORMATION PERMANENTE

DÉCOUVERTE DE LA NATURE . La Maison de l'Isle-Adam organise un stape « nature » de découverie (en général des mercredis) et une soirée, entre la 23 avril et le de l'isle de Champagne à l'isle-Adam, à 30 kilomètres au nord de

\* Maison de l'Isle-Adam, pare Manchez, 95290 L'Isle - Adam, tél. 469-21-38.

UNIMATEURS DE CENTRES DE VACANCES. - L'Union frança des centres de vacances et de loisirs organise, durant l'année, rent au brevet d'aptitude de vacances et de loisirs (BAFA), réservées aux personnes agées de plus de dix-sept ans. Deur bonaux de leunes ».

★ U.P.C.V., 54, rue du Théâtre 75015 Paris, têl. 577-02-20.

#### LOISIRS

A CHEVAL EN FRANCE. - L'Assoclation nationale pour le tourisme équestre et l'équitation de loisirs (ANTE) vient de publier son guide « Tourisme équestre en France la régiomentation, les itinéraires de randonnée, des adresses pour les séjours, les manifestations. \* ANTE, 12, rue du ParcRoyal

PATINAGE. - Le CAPALS, association parisienne, organise à votre de la direction départementale de la jeunesse, des sports et des loisirs de Paris, un cours de patinage, tous les mercredis, de

usagers de la bicyclette (la de la municipalité de Saint-Etienne ville, alors que la « capitale du cycle » est parmi les grandes dernières en ce qui concerne les facilités (donc la sécurité) de circulation offerte aux cyclistes ».

★ 7, avenue de la Forêt-Noire, 67000 Strasbourg, têl. (83) 32-32-88

VIVRE A PARIS

PISCINES PLUS CHÈRES, - Les tartis des entrées individuelles dans les pacines gérées par la Ville de Parls passent à 5,50 F pour les pleins tartis, à 2,80 F pour les tartis réduits.

## VIE QUOTIDIENNE-

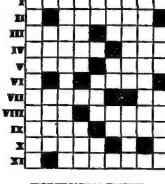
#### TOUTE PERSONNE PEUT OBTENIR LA COMMUNICATION INTEGRALE DE SON CASIER JUDICIAIRE

La Lettre de la chancellerie in-dique dans son numéro du 15 mars que, en vertu de la loi du 14 janvier 1980, toute personne qui le désire peut obtenir la communication intégrale de son qui le desire peut obtenir la communication intégrale de son casier fudiciaire. « Avant cette loi, précise le ministère de la justice, les particuliers ne pouvaient recevoir que le bulletin n° 3, bequel ne contient que l'és condamnations les plus gravés. Cette timitation était fusifiés par le fait que le bulletin n° 3 était en général demandé par lès employeurs. Or, 2 n'était pas opportun d'y laisser figurer des condamnations légères qui auraient pu être un obstacle à l'obtention d'un emploi, » « Désormais, ajoute le ministère, toute pérsonne peut demander au procureur de la République de son domicile — ou dit consul de France le plus proche si elle habite à l'étranger — la communication du rélevé intégral de son casier judiciaire. Cette communication est strictement personnelle et se fait dans les locurs du tribusel sons sus series pur sur le consul de son casier pudiciaire. Cette communication est strictement personnelle et se fait dans les locures du tribusel sons sus series des sur sur le communication est strictement personnelle et se fait dans les locures du tribusel sons sur le consultation est strictement personnelle et se fait dans les locures du tribusel sons sur le consultation est strictement personnelle et se fait dans les locures du tribusel sons est strictement personnelle et se fait dans les locures de la consultation est strictement personnelle et se fait dans les locures de la consultation est strictement personnelle et se fait dans les locures de la consultation est strictement personnelle et se fait dans les locures de la consultation est strictement personnelle et se fait dans les la consultations est strictement personnelle et se fait dans les la consultation est strictement personnelle et se fait dans les la consultations et se fait dans les la consultations est strictement personnelle et se fait dans les la consultations et se fait dans les la consultations et se fait dans les la consultations et la consultation est se fait dans les la consultations et la consultation est se fait dans le

as son caser funciaire. Cette communication est strictement personnelle et se fait dans les locaux du tribunal, mais aucuse copie n'est délivrés de jaçon à éviter des divalgations préjudiciables à l'intérêt de la personne concernée. " Les personnes qui le souhaitent peuvent néanmoins obtenir, comme par le passé, une copie du bulletin n° 3.

La Lettre de la chancellerie précise encore que « si l'intéressé conteste une mention jigurant sur le relevé intégral de son casier judiciaire, il doit en suisir le procureur de la République ».

« Le casier de police technique qui contient uniquement les condamnations à l'emprisonnement pour crime ou délit — peut être consulté dans les mêmes conditions. La demande doit égaloment être présentée au procureur de la République », conclui



I. Sont bons à lécher. — II. ne risque donc pas de heur-— III. Administré : Sèche, pour une réparation. — IV. Dans les Ardennes; Bâton pastoral. — V. Noire quand elle est profonde; Posé parlois par celui qui veut prendre un bouquin. — VI. Vieux jeu. — VII. Capitale pour un

DEMANDEURS D'EMPLOIS STAGE D'ALLEMAND
témunité par l'Est
8 SEMAINES
+ OPTION 4 SEMAINES ns une entrepr en Allemagne R.A.E.U.

Tel. 1 7 824-79-87

#### duché ; Ne fixe pas sur une iden-tité. — VIII. Prénom féminin ; Nom qu'on donne parfois à ce qui est piquant. — IX. Coule dans les Alpes autrichiennes; Qui peut présenter de grosses carpes. — X. Ville de Suisse. — XI. Fournit de l'huile.

#### VERTICALEMENT

1. Couverts de clous. — 2. Pas insensible; Il y en a cinq (sans compter le bon!). — 3. Capables de dévorer. — 4. Peut être un peu rouge quand il est fleuri; Comme l'œil quand on n'est pas touché. — 5. Pas annoncé; Vit en parasite quand il est rouge; Symbole pour un métal rare. — 6. Utile pour celui qui ne veut pas s'étendre; Note; Coule chez des voisins. — 7. Peuvent former des dépôts; Invoquée par celui qui dépôts ; Invoquée par celui qui voulait la moitié. — 8. Cultivées par ceux qui veulent faire du commerce. — 9. D'un auxiliaire ; Comme la peau quend on repart.

Solution du problème nº 2647 Horizontalement

I Marécages. — II. Acétylène. — III. Ro; Giane. — IV. Quignons. — V. Us; Ré. — VI. Etre; Zédé. — VII. Tiens; Sen. — VIII. Equité; Té. — IX. Suse; Lyot. — X. Rumeur. — XI. Osés; Eure.

1. Marquetés. — 2. Acoustiques. — 3. Ré; Reus. — 4. Et; Gre-niers. — 5. Cygne; St. — 6. Alló; Elme. — 7. Géantes; Yeu. — 8. Enns; Détour, — 9. See;



Au sommaire du prochain numéro :

#### DIVORCÉES ET HEUREUSES DE L'ÊTRE

Certaines femmes, après l'expérience du mariage choisissent de rester seules et paraissent bien s'en

par Liliane Delwasse

#### CATHERINE KAROLYI, LA COMTESSE ROUGE

Descendante de la haute aristocratie hongroise, et railiée au régime de Kadar, la comtesse Karolyi a traversé toutes les tempêtes de l'histoire d'Europe centrale,

Un entretien avec Gilbert Comte

### Tout sur les fours Pyrolair au 260.80.80

Dans ses 7 versions différentes, le four Pyrolair cuit plusieurs plats enemble "à la française" sans imprégnation d'odeurs et il se nettoie seul moins souvent que d'autres. Sachez pourquoi et com-ment en appelant directement Scholtès au 260.80.80, à Paris, tous les jours, sauf dimanche, de 8 à 20 heures.



Scholtes 4 & 5 fois moins de temps et d'énergie : le cuisine y pagne

INSTANCE DE PARIS

A l'audience publique du Tribunal de Grands Instance de Paris, 1% Chambre currentionnelle, en date du 26 mais 1979, le Tribunal a déclaré Claude ESTIER en tant qu'auteur principal, coupable du délit de diffamation publique envers particulier, Michel DERRÉ, en raison de l'article paru dans le numéro daté du jeudi 2 mars 1978 de e.Lé LETTRE DE L'UNITE a, infraction prévue et réprimée par les articles 28, al. 1 %, 32, al. 1 de la loi du 29 juillet 1881, a relaré Georges FILLIOUD, cité comme rédacteur en chef ; condamné le prévenu à 800 F d'auteude ; reçu la partie civile, Michel DEERE en se constitution et condamné le prévenu a 800 F d'auteude ; reçu la partie civile, Michel DEERE en se constitution et condamné le prévenu, par toutes voies de druit, à lui payer la somme de UN FRANC symbolique à titre de dominages et lubérés.

Décision confirmée par arrêt de la 11º Chambre de la Cour d'appel de Paris en dâte du 12 décembre 1979.

Mª Jean-Claude WOOG, avecat. le ministr

full sur le couple

di di consoil municipal de Lyen

#### THÉATRE

## Tout sur le couple

(Suite de la première page.)

Après quoi, les spectateurs et les spectatrices sont separés, pasdans des couloirs jalonnés de portes fermées, de bureoux vides d'où parviennent des fragments d'interviews. Toujours séparés par sexe, on se retrouve face à face, de chaque côté d'une rue dont le bitume movillé s'écaille. Là, se rejoignent et s'éloignent comme des joignent et s'éloignent comme des boules de mercure des personnages venus de chez Peter Handke (« la Femme gauchère »), Prévert (« Quai des brumes »), Gorki (« les Estivants »), B ti c h n e r (« Woyzeck »)... Cette partie se termine sur Brecht, « la Noce chez les petits-bourgeois », aut reprend les petits-bourgeois », qui reprend ailleurs, commençant la traisième

Spectateurs et spectatrices réunis, assis sur des gradins, suivent en voyeurs ce qui se passe dans les différentes pièces d'un immeuble. Dans la rue, se jouaient des vies qui se croisent. Cette fois, elles iont ancrées. Les textes vont de Michel Deutch (« l'Entraînement du champion »), à Maïakovsky (« les Bains » et la Correspondance), en passant par la Salamandre (« Attention ou travall ») et pour finir, les deux retraités de Loin d'Hagondange », de Wenzel, et leur existence entravée.

C'est un travail gigantesque qu'a accompli la Comédie de Caen tout entière : Michel Dubols, Daniel Besnehard, Michel Chaigneau et aussi Loius Taulelle et William-Underdown, les scénographes et les comédiens : Valia Boulay, Michel Chaigneau, Gérard Chaillou, Pierre Dias, Jean-Claude Frissung, Sylvie Herbert, Martine Laisné, Claudine Mavros, Claude Yersin. Ils sont neuf à interpréter des centaines de personnages, passant rapidement de l'un à l'autre, y entrant de plainpied sans avoir le temps de nuan-cer une approche, De plus, à de rares exceptions près, les carac-tères sont décalés de leurs éléments d'origine. Les distorsions imposées à Molière ne sont qu'un

réalisé avec soin et sensibilité, frôle cependant l'anthologie scolaire. En définitive, les implications d'un coilage ne sont pas plus vastes que lorsqu'il s'agit d'une histoire classique. Ce sont toujours les mêmes clichés qui reviennent dès que l'on parle de couple et de solitude, quel que soit le taient de celui qui parle. Le talent, il s'exprime dans ce qui entoure les clichés, dans la mantère de les faire décoller. Et ici, est donnée la matière brute des clichés, ils sont supposés se faire valoir, mais il arrive qu'ils se temissent les uns les autres. De plus, le procédé entraîne un déploiement de mise en scène. Michel Dubois expérimente à son tour le « trajet » dans un décor hyper-réaliste, pourquoi pas? Le sentiment de déjà-vu n'atteint que les privilégiés pou-vant se déplacer d'un théâtre à l'autre. Cependant, le fait même qu'il soit ressenti marque la limite d'une recherche, dont le but est de provoquer un rapport autre entre le texte et le public. Effectivement, le jeu de rapprochement et d'éloigne ment est plus aigu quand on voyage dans un décar. Mais l'éducation de l'œil tué la surprise, les codes s'apprennent vite, les habitudes s'installent et les conventions. Le collage, le trajet, répondent sons doute à un besoin, représentent certainement une étape positive. Mais seulement une étape. La question est à présent : où mêne-

COLETTE GODARD.

\* Créteil, Maison de la culture, 20 h. 30, du 16 au 20 avril. Le 19 et le 20 est organisé dans la ville un parcours auquel participeront les journalistes de la revue duirement — qui sort un numéro sur le couple — et les acteurs de la Comédie de Caen. Le parcours sera jelonné de « tables rondes », il y sera par 1 é d'amour, du l'amour, du désamour. — Renseignaments : 209-90-50.

#### «Home», de David Storey

L'un est assez tranchant, cherche l'obstacle. L'autre resterait plutôt dans les brumes. Ils ne paraissent pas intimes. Chacun parle pour sol. Cependant, il fai-Bientôt deux femmes, sur ces chaises de jardin, prendront leurs places. Elles aussi vont se dire des choses qu'elles ont et n'ont

des choses qu'elles ont et n'ont pas à se dire.

Ils sont les pensionnaires d'une maison de santé psychiatrique. L'auteur de Home, David Skorey, a, de ce sujet, une pratique prolongée ou une intuition sûre. Le dialogue qu'il écrit est juste. Il ne comprend aucune bêtise. Mot pour mot, malade ou pas, tout un chacun parle ainsi. C'est à des fissures transversales imperceptibles qu'il apparaît que ces fem-

fisaures transversales imperceptibles qu'il apparaît que ces femmes et ces hommes sont là sans doute pour longtemps. Car David Storey ne tombe pas dans les théories chie à la mode, dans le donquichottisme facile. Ces genslà vont rester internés tout simplement parce que personne, dehors, dans la vie, ne voudra d'eux. Ils compliqueralent trop la marche des événements dans une entreprise, un magasin, dans la rue. Ils provoqueralent trop de gêne. On ne les rassemble pas entre des murs dans le but de leur faire du bien, ui d'ailleura du mal. On les rassemble d'abord pour simplifier la vie d'autrui. Ce faisant, on leur fait effectivement un mal supplémentaire, auquel ils sont sensibles. Et qu'ils essaient d'atténuer, d'oublier un peu, en d'atténuer, d'oublier un peu, en ayant entre eux les conversations que ré-invente avec tact David

Par confrontation, l'écoute de Par confrontation, l'écoute de ces dialogues permet une saisie privilégiée des dialogues des personnes libres, c'est-à-dire : qui resteut en liberté On dirait qu'il y a, chez ces personnages de Storey, une application, un scrupule, et aussi une petite flèvre, à se saisir des choses, par les mots. Mais il est difficile de faire, chez eux, la part de ce qui est une intention plus ou moins accomplie

Deux hommes parient de choses et d'autres : les titres du journal, le froid qu'il fait, des histoires de écouté, ou un défi à l'égard des

écouté, ou un défi à l'égard des citoyens du dehors qui s'expriment sans chape sur le dos.

Quoi qu'il en soit, les personnages de cette pièce sont privés de tant de libertés essentielles, de tant d'actions vitales, que cet acte de parler, de parler entre eux, se pratique un petit peu comme un mystère, sous des apparences de banalité. On est prudents. Les mots tâtent, comme apparences de banalité. On est prudents. Les mots tâtent, comme des cannes d'aveugle. On a des moments de fanfaronnade. On a l'air de prospecter un paysage inconnu. On a l'air aussi de vérifier le terrain, de voir si des choses sont restées à leur place, et de se réclamer, parmi ces choses, une place à sol, que peutêtre l'on n'occupe plus, mals à laquelle, justement, on manque. Quand deux personnes parlent ensemble, elles s'écoutent l'ure l'autre très rarement. C'est vral « dans la vie », hors des hôpitaux. l'autre très rarement. C'est vrai « dans la vie », hors des hôpitaux, maigré qu'on en ait. Et c'est la mème chose à l'intérieur des hôpitaux, mais ià, cette loi de non-écoute crés une inquiétnde plus aiguë.

plus aiguë.

La traduction de Marguerite
Duras est exemplaire. Aucun effet
d'écriture. Une fabuleuse richesse
d'ondes, de sensation vive, de
respect ouvert, sous une ligne
entièrement simple. Ah! si Marguerite Duras avait le temps
de traduire Eschyle, Shakespeare,
Goethe, nous accéderions à ces
théâtres-là de plain-pied.

Home est sobrement mis en

Home est sobrement mis en scène par Max Naldini et joué comme il faut par Dominique Desroset, Elisabeth Lorca, Jean-Pierre Françon, Francis Lemonnier, Bruno Multon.

MICHEL COURNOT.

#### CINÉMA

#### «Yanks», de John Schlesinger

L'Histoire sentimentale

scénaristes avalent achevé d'explola deuxième guarre mondiale, mais voilà que John Schlesinger (Un dimanche comme les autres, Macapays d'origine, l'Angleterre, le séjour des soldats américains, en 1943, avant le débarquement. On pouvait aurtout se dire qu'il n'y avait peut-être plus ni plaisir ni aurprise à

Or, Yanks apporte l'un et l'autre, à condition, bien sûr, que l'on accepta de s'installer, pendant deux heures vinat. à l'intérieur d'un univers purement cinématographique, c'est-à-dira rêvé, dont la grand: qualité est de mettre en reliel, en couleurs, en images, un pan d'événe ments sur lequel on ne se possiti pas a priori beaucoup de questions. Dans les Européens, de James lvory, l'Europe débarquait avec sa frivolité ausel brillante qu'ancestrale dans le Nouveau Monde puritain. C'est la même confrontation ici. mals en sens inverse : les Amérianglais, et tenter d'imposer

Le scénario est simple, habituel : Schlesinger propose trois hommes et trois femmes, construit trois histoires d'amour qu'il montre en alternance dienne. Les hommes sont améri-cains, il y a un officier et deux soldats, dont un jeune gars de l'Arizona, Matt (Richard Gere, un peu lent, très

On pouvait penser que cinéastes et beau), qui est le héros principal. Les déclassent pas : Vanessa Redorave. société, joue du violoncelle el réconforte les blassès, fréquente l'officier, William Denave, Matt, Iul, alme Jean, la fille de l'épicier, dont le fiance,

L'accueil des Américains par les

Anglais est digne, peu chaleureux, parce que justement les maris, les fils, les frères, sont absents, et sont peut-être en train de mourir tandis que ceux-là dansent, boivent et manconfrontation collective avec autant de bonheur que les relations indivi lités, différentes, le racisme à l'intéindigne les Anglais, les vieilles dames britanniques (feurs cigarettes, leur les grands vélos noirs, tout un monde surgit, oal ou doutoureux. lateurs, avec una foula de person-

Pour le spectateur d'outre-Manche ou d'outre-Atlantique, il y a peut-être d'Epinal. Pour le public français. Yanks devrait être, ni plus ni moins,

CLAIRE DEVARRIEUX.

### Les projets du ministère

Nouveaux statuts, nouveaux lieux

Les quaire commissions (secteur privé, subventionné, audiovisnel, auteurs) réunies depuis décembre 1979 à l'instigation de M. Jean-pière Angrémy, directeur du Théâtre et des spectacles, ont terminé leurs travaux. Les résultats ne sont pas encore publiés, mais, d'ores et déjà, le ministère sait que, s'il voulait en tenir compte totalement, son budget des compagnies implanteurs pour le projet des compagnies implanteurs production. Il s'agit d'abord de trouver une formule moins contraignants que celle des centres dramatiques, mais qui assurerait faire publicurs honds et de T.P.L. de Jacques

avant.

Pour l'instant, il étudie les Action de Renata Scant, à Grenodalités d'une collaboration avec la télévision qui permettrait dans in but de diffusion de constituer ine sorte de vidéothèque dont les Crames, à Thionville, les Drapiers de Gaston Jung, à Strasbourg) des moyens et une stabilité sur plusieurs années. D'autre part, la préfi-

Le trente-cinquième Festival ie Lyon aura lieu du 10 au 30 juin. À cette occasion seront inaugurés e Théâtre de l'Ouest lyonnals et a Maison de la danse. L'auditorium Maurice-Ravel et l'Opéra abriteront les concerts et les spectacles de variétés. Le Théâtre comain de Fourvière accueillera les Ballets Russillo, Myriam Makeha, et une pièce de Shakespeare montée par Denis Llorca, canditat soutenu par la ville pour la direction du Centre dramatique-Fhéâtre du VIII°, avant que le ninistère de la culture et de la communication choisisse Jacques Weber.

Le Festival, municipal, est placé sous l'autorité de M° Joannès Ambre, adjoint aux affaires culturelles. En juin dernier, il avait enté d'organiser un concours de sevres connegules un s'est

inelles. En juin dernier, il avait ente d'organiser un concours les jeunes compagnies, qui s'est soldé par un échec notamment uprès du public, et qui na sera les renouvelé. Les difficultés, l'ailleurs, ne manquent pas au lonseil municipal, blen que son sudget culturel, soit des plus

Les choix du conseil municipal de Lyon

L'histoire d'une commission

Les onze membres ont pris leur ravail très au sérieux, ont soi-meusement étudié les activités et contre un transfert de celles des troupes, leurs réussites et eurs échecs. Ils ont pris leurs responsabilités en refusant le supondrage des subsides, en résiament une aide prioritaire efficace donc suffisants, nour celles gement des locaux elle dénonce

ement de ces nouveaux

pouvoir classer . hors commis-sion », avec une somme supérieure a 400 000 F. vingt-cing con guies — la commission d'aide a demandé le classement de cin-quante-huit compagnies. Les au-teurs également seront subvenseurs egalement seront subven-tionnés. Il s'agirait de publier des textes — Hachette et les Bditions Lattès sont intéressées — dont certains seraient accompagnés d'un « chèque-production », somme versée à l'auteur à partir du moment où sa plèce serait montés.

importants, et que ceini affecté aux compagnies s'élève à 2 300 000 francs. Trois salles sont en vote de réalisation, les travaux de réfection de l'Opéra et des Célestins sont à l'étude. Mais ceux de l'Eldorado — dirigé par Bruno Boeglin et siège du Novothéâtre — n'ont pas encore été examinés, « pour des ruisons étrangères à la volonté de la ville », déclare sans plus de précision le maire, M. Francisque Collomb. Or, parmi les compagnies lyonnaises, qui sont nombreuses et actives, le Novothéâtre domine par la personnalité de Bruno Boeglin et son expérience. Pourtant, sa subvention numicipale reste fixée à 200 000 francs versés en deux fois.

C'est cependant pour éviter ce genre d'absurditén que M. Joannès Ambre avait demandé la formation d'une commission consultative siègeant à la mairie, réunissant des journalistes de toutes tendances, et présidée par M. Michel Corvin, professeur à Lyon-II. L'idée-force de M. Jean-Pierre Angrémy est de financer des programmes plutôt que des hommes et des établissements. Mais ce sont les hommes qui déterminent les programmes, et ils ont besoin d'établissements pour les réaliser. La part de l'Etat dans le budget du Fonds de soutien doit être révisée en ce sens. Aide au « premier établissement », aide aux « nouveaux directeurs », qui peuvent être des hommes de recherche comme Daniel Mesguich et

esponsabilités en rerusant le aupondrage des subsides, en réslamant une alde prioritaire effiace, donc suffisante, pour celles 
qui font preuve de « qualité », 
nitière subjectif, mais les onze 
nembres de la commission ont 
ité acceptés pour leurs compéences. Ils ont déjà démissionné, 
ar le Ville n'a tenu au c un 
compte de leurs votes et de leurs 
iélibérations.

A particulièrement provoqué 
ieur irritation, le surt fait au 
Novothéâtre et à Ligeon-Ligeonnet, qui, malgré son talent à 
présent reconnu hors de Lyon, 
s'est vu aitribuer 50 000 F « spus 
condition ». Le commission pro-Le budget de la culture devrait 

ètre considérablement augmenté 
pour que, en 1981, priorité soit 
donnée à la création dans des 
conditions qui ne soient pas misérables. Il est probable que ce 
que M. Jean-Pierre Angrémy 
nomme les « associations-paravent » telle l'ATAC (Association 
technique d'action aulturelle) y 
laisseront une partie de leurs 
subventions ou tout au moins 
seront réorganisées. — C. G.

guration d'un centre dramatique d'Auvergne, dont la base serait Clermont-Ferrand, serait confiée à l'équipe Jean-Louis Hourdin, Jean-Paul Wenzel, Olivier Périer.

statuts est prioritaire, puisque M. Jean-Pierre Angrémy espère

e nouveaux directeurs », qui peuvent être des hommes de recherche comme Daniel Mesguich et Jean-Claude Fall, on se tenir davantage dans les normes commerciales comme Jacques Seller et Regis Santon. Mais c'est à eux de trouver leurs lieux d'action. Les anciens cinémas, les ateliers sont explorés minutieuserrent, rt si le Vieux-Colombier reste disponible, l'imbroglio juridique dans lequel ii est empêtre n'est pas encore résolu. La Ville de Paris est appelée à collaborer avec le ministère pour financer les aménagements néressaires ou l'achat des baux. Les négociations les plus engagées sont celles qui concernent l'Athènée pour Jean-Pierre Miquel (le Monds du 7 mars), et M. Jean-Pierre Angrémy pense toujours installer André-Louis Perinetti en septembre 1981 au Théâtre de Paris, bien que les Spectacles culturels de France, qui, avec Patrick Bourgeois et Gérard Chambis, ont pris une location-gérance d'un an, souhaitent acquérir les fonds. Quoi qu'il en soit, l'événement de la saison 1981-1983 sera Antoine Vites à Chaillot.

#### EXPOSITION

#### AU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

## Hartung, les taches et la forme

Kandinsky, il pense que l'expression

Dourreit se suffire à elle-même, sans

homme de Leipzig, qui veut être peintre, fait des teches sur des cherche. Quoi ? Il l'ignore. Mais aujourd'hui nous le savons. L'art abstrait était en train de naître. Il manière nouvelle de représenter, non aussi d'autres natures. Tandis que les peintres abstraits géométriques, tentant d'Intégrer le modernisme industriei dans la sensibilité artistique, Hartung, homme saul, peint sans l'intermédiaire des images la nature

ces années de formation, de 1920 à 1938, dans une exposition très soignée et accrochée evec une certaine ferveur pa. M. Berne-Johroy, qui voit en ce peintre le fondateur de l'art abstrell lyrique. Depuis que Cézanne a démontré la possibilité d'une organisation plastique dégagée de la figuration, l'abstraction est devenue la tentation de l'art moderne. Ainsi la célèbre série d'aquarelles abstraites de 1910-1911 de Kandinsky comme le précise M. Johannes Langner dans le numéro spécial de la Revue de l'art ¡') sur la pointure allemande, au tournant du siècle, cas «Impressions», loin d'être tout à lait abstraites, interprétent les rythmes internee d'un paysage en lignes et

L'originalité de Hartung est qu'il talt des taches apparemment sans rapport avec la réalité, et cependant destinées à rendre visibles la pensée, l'émotion, l'énergie... Mais elles n'étalent que balbutiements en 1922, l'année de la disparition de Rorschach, l'inventeur du - test des taches -, qui permet l'interprétation des pensées enlouies dans l'in-conscient. Les taches de l'artiste ressemblant cu leussment à celles du psychologue, mais ce que Hartung tente sans le savoir, c'est de tirer de ces formes informes qui viennent tortultement, puis volontairement, un langage plastique, reconnaissable et devait se clarifier que plus tard dans son asprit.

Dans sa jeunesse, Hertung, In-fluencé par Corinth, ne se sentalt proche des expressionnistes alleexpressionnistes, dit-il, pelgnalent leure sentiments avec force, mais dans le chaos des formes.

Le film cubain : Portrait de Teresa e, de Pastor Vega, a remporté le prix de la mailieure production latino-américaine de l'année an ringtième Festival international de Carthagène (Colombie).

Hartung, qui traversait alors une orise mystique. C'est donc sur ce sentiment religioux et dans una certaine Rembrandt son dessin renide et allusit, où l'expression déborde la stricta

non sane amertume — l'art peut aussi être affaire de croyance. La chapelle Le Musée d'art moderne de le procédait à une cartaine hygiène de Ville de Paris montre les œuvres de l'art : pour eux, Hartung introduisait dans cette abstraction une déviation romantique antimécanicienne, pour gnaient avec l'appui d'una position théorique. Lui, allait è tâtons, n'écoutant que son sentiment. Dans la présentation de peinture abstraite de la galerie Charpentier, on ne consentalt qu'è contre-cœur à le laisser exposer, et encore..., à part, dans un dessins, des pelntures, des dates couloir sans éciairage. Les enseigne-ments de Léger et de Lhote dans intitulée = impressions ». Mais, l'ateller desquels il va, des son arrivée en France en 1926, ne lui permettent pas de se révéler. Et. désirant mettre de l'ordre dans l'influx des taches, il regarde du côté de la section d'or pour composer sur des

> Mais il as perd dans un labyrinthe d'incertitudes. Il a reconté comment il e « un jour tout ébandonné pour reprendre ses dessins de 1922 », pour remonter à la source, sux taches informelles, et cette fois avec toute son expérience, sa volonté de clarté et de pureté plastique, sans références à la réalité, sinon à la village de Wilhelm Lefbl.

feuillas volantes. Il est trop pauvre pour avoir un ateller et achetei fait en ces années, il les réali partir de ses dessins e pour ne par toiles, en coplant même les accidents », selon le principe de la peinture gestuelle d'improvisation,

La painture d'action, l'action painting, vient plus tard après 1345. Les Américains sont les premiers à la nommer, à propos de Pollock et qui l'a inventée. Et c'est l'objet de cette exposition - dossler démontre, prenant appul sur des inquiète et noctume, la tente montés des tâches de Hartung.

#### JACQUES MICHEL

★ a Hartung, œuvres de 1928 à 1938 a su Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Exposition organisfe par M. Berne - Joffrey. Jusqu'au 31 septembre.



DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 YENDREDI 11 AVRIL

LUNDI 14 AVRIL (Exposition samedi 12)

S. 1 - Szion G... Tableaux, bibel., meubles anc. et style. Me Godeau, Solanet, Audap.
S. 2 - Apparells photographiques. Me Boisgirard, de Heeckbren.
S. 4 - Bibelots, bel ameublem.
Me Ader, Picard, Tajan.

S. 6 - Gravures, livres anc. et mod. Me Godeau, Solanet, Audap.
S. 17 - Objets d'art, mobilier.
Me Pescheteau, Pescheteau-Badin.
S. 19 - Objets d'art, mobilier.
Me Ader, Picard, Tajan.

MERCREDI 16 AVRIL (Exposition mardi 15)

Atel. Mme Toulouse. Bel ensemble d'ameublement principalement du XVIII°. Mª Ader, Picard, Tajan. MM. J.-P. Dillée, G. Lévy-Lacase.

S. 4 - Bib., mobil. M° la Blanc.

S. 16 - Seion Bâtonnier Toulouse.

Atel. Mme Toulouse. Bel ensemble d'ameublement et objets d'art.

M° Milion.

S. 13 - Bous meubles de style.

M° Gédeu, Solanat, Audap.

S. 17 - Bibel., meubles XIX°.

JEUDI 17 AVRIL (Exposition mercredi 16)

VENDREDI 18 AVRIL (Exposition jeudi 17)

8. 2 - Très important ensemble d'estampes de Marie Laurencin (2° vte). M° Ader, Picard, Tajan. Mile D. Rousseau.

histoire. Me Wapler.

S. 6 - Livres XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>
at XX<sup>e</sup>. Me le Blanc. M. Legueltel.
S. 7 - Tableaux, pierres de lare
S. 7 - Tableaux, pierres de lare
Paparadana.

Erudes ganoncant les ventes de la semaine

ADER. FICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 265-24-48.

BOISGIRARD DE HEECKEREN, 33, fg Montmartre (75009), 770-66-84.

DEURBIRGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68 770-15-53 - 523-17-33.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (auclennement RHEIDIS-LAURIN), 1, rue de Luie (75007), 250-34-11.

MILLON, 14, rus Drouot (75009), 770-00-45.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-83-38.

WAPLER, 16, place des Vosges (75004), 278-57-16.

S. 12 - Céramiques anc. Mª Lau- M. Nicoliler. rin, Guilloux, Buffetand, Tailleur.

A partir du 14 avril Le Restaurant PRUNIER «Madeleine» « Toute la Mer » sera ouvert tous les jours

Réservations, 260-36-04 9, rue Duphot, PARIS-1"

nouvelle version

VIRGINÍA WOOLF - 50° LES ATHEVAINS : UN SILENCE A SOI

Reprise exceptionnelle à partir du 11 Avril e Confession halstante où nous réapprenous superbement que l'écriture... naît du corps tout entier... — Les Nouvelles itté-

«Monique Fabre a tissé un texte original et authentique... qu'elle joue avec la fragilité et la force des génies qui meurent de luridité. » — Caroline de lucidité... > — ( Alexander, Paris-Hebdo.

a Bien ne vient rompre le sor-tilège très élaboré de ces propos... pour notre e a c h a n t e m a n t secret... » — Roger Maria, la Vis ouvrière.

e Evocation intelligente et sensible... Merveilleuse transpo-sition théâtrale. 2 — Aline Jauf-tret, France extholique. ARTISTIC-ATHEVAINS
45 bis, rue Richard-Lenoir
75011 PARIS
Tél. 272-26-77 ou 379-06-18 Tous les soirs è 20 h. 30 sauf mercredi et dimanche - Matinées samedi à 15 h., dimanche à 17 h.

#### **SPECTACLES**

## ·théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES
Sorano, Vinceanes (374-73-74),
18 h.: is Vie en plèces,
Palais des Arts (272-62-98),
20 h. 15: is Vingtième Age.
Centre d'art celtique (252-97-62),
20 h. 30: les Pauvres Gens.

#### Les salles subventionnées et municipales

Opéra, 19 h., 30; Fanst. Comédie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30: Tartuife. Chailled, Gémier (727-81-15), 20 h. 30: la Passion selon Piar Paole Pasois Pamion serva. link Odeon (325-70-32), 30 h. 30 : la Folla Odeou (225-70-32), 20 h. 30 : la Folle de Chaillot.

Petit T.E.P. (79f-86-06), 20 h. 30 : Et Jean-Paul Farré chante aussi.
Centre Fompidon (277-12-33), débat, 18 h. 30 : Quelle politique pour la langue française aujourd'hui?
Théâtre de la Ville (827-54-42), 16 h. 30 : Moche Exrat Kol Demama Dance Company; 26 h. 30 : Ls musique adouct les mœurs.
Carré Silvia Monfort (531-28-34), 20 h. : Moise.

#### Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 19 h.: Timo-leon one mach; 20 h. 30; Amélia; 23 h. 15: Mare Michel Georges. Antoine (208-77-71), 21 h.: Une case de vide. Artistic-Athevalus (272 - 26 - 77), 30 h. 30: Un silence à soi. Arts-Hébertot (387-2-23), 20 b. 45 : l'Ours; Ardéle ou la marguerite. Ateller (606-49-24), 31 h.: Audience

Ateller (806-49-24). M h.: Audience Vernissage.
Bouffes-du-Nord (239-34-50). 20 h. 30: En attendant Godot.
Carrefour de PEsprit (633-48-65), 20 h. 30: les Dilammes de la baiance.
Cartoucherie, Théâtre de la Tempête (328-36-36), 20 h.: Contes d'hiver. C om é d'ie des Champs - Elysées (723-37-31), 20 h. 45: J suis blen.
Dauron (251-69-14), 21 h.: l'Homme, la Bête et la Vertu.
Edonard-VII (742-57-49), 21 h.: la Plège. Edouard-VII (742-57-49), 21 h.; la Plège.
Essaion (278-46-42), 20 h. 30 : Joker Lady.
Forum des Halles (207-53-47), 18 h. 30:
Klown Compagnie; 20 h. 30:
Lewis et Alica.
Gaité-Montparnause (322-16-18), 22 h.: Le Père Noël est une ordure.

ordure. Galerie 55 (326-63-51), 21 h.: Une marionette, un mari-honnète. Gympase (246-79-79), 20 h. 30 :

l'Atelier.

Buchette (326-38-99), 20 h. 30; la Cantatrice chauve; la Legon.

Il Teatrine (322-28-92), 21 h. 1
l'Epouse prudente.

La Brayère (574-76-99), 21 h. : Un roi qu'a des malheurs.

Lucernaire (544-57-34), 21 h. : Alsin Aurenche; 22 h. 30: J.-L. Debstice.

— Théâtre noir. 18 h. 30: les les Inentandus; 20 h. 15: 1 Albert; 22 h. 15: Archéologie. — Théâtre rouge, 18 h. 30: les Viaages de Luith; 20 h. 30: Mort d'un oiseau de proie; 22 h. 15: Idée fixe.

II. 18 h. 30: Paritus français.

Madeleine (265-07-28), 30 h. 30: Tovaritch.

Marigny, salle Gabriel (225-20-74), Marigny, salle Gabriel (225-20-74).

ent (203-02-55), 20 h. 30: Is Mémoire. T. A. L. Théâtre d'essai (274-11-51), 20 h. 45 : le Journal d'un fou.

#### l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES =

Pour tous renseignements concernant

704.70.20 (lignes groupées) et 727,42,34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Jeudi 10 avril

Théatre 13 (226-47-47), 20 h. 45: Un tramway nommé Désir.
Théatre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45: 13 515 franca.
Théatre du Marais (276-03-53), 20 h. 30: les Amours de Don Perlimplin.
Théatre de Sparte (528-58-28), 19 h.: le Diable et le Bon Dien.
Théâtre 37 (528-29-98), 21 h.: la Poube. Poubs.
Théâtre Saint-Médard (331-44-84),
20 h. 30: Amour pour amour.
Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.;
Une chambre pour anfant sage.
Variétés (233-08-29), 20 h. 30; Je

#### Dans la région parisienne

d'enfants M. Druet. M. Druet.
Courbevole, Maison pour tous (333-63-52), 20 h. 30 : le Legs.
Vincennes, Fetit Scrano, 21 h.: Ped Pomme' Ad.
Vitry, Théstre J.-Vilar (680-85-80),

Bobino (322-74-84), 20 h. 45 : Compa-gnie A. Tahon. Fontaine (874-74-40), 21 h. : Jacques Doual. Galté - Montparnasse (322 - 16 - 18), 20 h. 30 : P. Font et P. Val. Marigny (256-04-41), 21 h. : Thierry Le Luron. Le Luron. Mathurins (265-90-00), 20 h. 45 : J.-M Caradec. Olympia (742-25-49), 21 h.: Charles Agnavour. Olympia (742-23-75), a. h.:
Aznavour.
Palais des sports (828-40-90), 21 h.:
Holiday on ice.
Porte-Saint-Martin (807-37-53), 21 h.:
la Grand Orchestre du Splendid.
Théâtre du Randlagh (288-64-44),
20 h. 30 : Ballet de TOpéra de
Paris (le Lac des cygnes).
Théâtre Noir (797-85-14), 20 h. 30:
Jacques Loubello et Jeanne Baezne.

#### Les concerts

Radio-France, studio 106, 18 h. 15:
English Chamber Music, direct,
D. Josefowitz (Mosart, Beilini,
Haydn), grand auditotium;
19 h.: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.
A. Savouret (C. Ives); studio 105,
20 h. 30: Quatuor de percussions
de Paris, Quintette à vent Taffanel (Chalov, Hubeau, Boussel).
Lucemaire, 19 h. 30: Micheline
C um an t (Piechowska, Marco,
Weber).
Cestre culturel canadien, 20 h. 30:
L. Daoust (Archer, Pépin, Jonos).

#### Jasz, pop, rock, folk. Caveau de la Huchette (326-65-05), 22 h.: Gérard Badini, Swing

22 h.: Gérard Badini, Swing Machine.
Chapelle des Lembards (236-65-11), 20 h. 30: Alvin, J.-L. Chautemps, J.-P. Mas, D. Bumair; 22 h. 45: El Grande Melso.
Dreber (233-48-44), 21 h.: Max Roach Quartet; 22 h. 30: R. Urtreger, A. Romano, J.-L. Chautemps.
Dunois (584-72-60), 30 h. 30: Groupe Lo. gettable.

Petit-Opportum (238-01-36), 22 h.:

Trio J. Vidal.

Riverbop (325-93-71), 21 h. 30: Trio
D. Lockwood, F. Couturier, J.-P.
Coles.

## cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits (00) aux moins de dix-huit ans

#### La cinémathèque

CHARLOT (784-24-24) 16 h. : Johan, de M. Stiller ; 18 h. Evadés de la nuit, de R. Rossellini; 23 h.: Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupeon. d'E. Patri); 20 h.: Inédits du Festival du cinéma

BRAUBOURG (278-35-57) Le cinéma muet : 15 h, : Anne Boleya, d'E. Lubisch : 17 h. : Fig Leauves (Sa Majesté la femme), de H. Hawks ; le grand décor à Hollywood : 19 h. : 10 Voleur de Bagdad,

#### Les exclusivités

ALEXANDRIE POURQUOI ? (Cypt., v.o.) | Studio Cujas, 5° (254-89-22), ALIEN (A. v.o.) (\*\*) : Kinopano-rama, 15\* (306-50-50) : Kinopano-rama, 15\* (306-50-50) : APOCALYFSE NOW (A. v.o.) (\*) : Balzac, 3\* (561-10-60) . AUBELIA STEINEZ (Fr.) : Le Seine, 3\* (325-93-98) : H. 5p. L'AVARE (Fr.) : Richelley, 2\* (233-

# V.O. : MARIGNAN - QUINTETTE V.F. : BALZAC - ABC - GAUMONT LES HALLES - CLICHY PATHÉ 7 PARNASSIENS - LA FAUYETTE - MADELEINE - GAUMONT GAMBETTA - CAMBRONNE - MULTICINE CHAMPIGNY - GAUMONT EVRY - AVIATIC Le Bourget - ULIS Orsay - STUDIO 78 Maisons-Laffitte

LE PRÉ, film itslian des frères Taviani. V.O.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-30-32); Racine, 6° (633-43-71); 14° Juillet-Par-nasse, 6° (328-58-60); Blarritz, 5° (723-68-23); 14 Juillet-Bastille, 11° (337-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° 14 Juillet-Beaugrenelle, 15-(575-79-79). LA DANSE AVEC L'AVEUGLE, LA DANSE AVEC L'AVEUGLE, film québécois de Morgane la Liberté et d'alain d'Aix, Saint-Séverin, 5° (354-50-91), jours pairs, E. Sp.
LE FILS PUNI, film français de Philippe Collin. Epéc de Bois, 5° (357-57-47).
CEIERE INCONNUE, film français de Moshe Mirahl. Gaumont - Les Halles, 1° (297-49-70); Berlits, 2° (742-80-33); Capri. 2° (508-11-69); Saint-Germain Studio, 5° (354-42-72); Montpernasse - 83, 6° (356-41-671); Conporte - 8° (356-41-671); Conpo Germain Studio, 5 (354-42-72);
Montparnage 83, 6 (544-14-72);
Concorde, 8 (356-92-84);
Germant-Convention,
13° (828-42-27); Clichy-Pathé,
13° (828-42-27); Clichy-Pathé,
13° (828-62-34).

MOMERTS DE LA VIE D'UNE
FERMIS (\*\*), film francoiaraélien de Michal Bat-Adam,
Palais des Arts, 3° (272-62-88);
Saint-Germain-Huchette, 5°
(833-87-89); Monte-Carlo, 8°
(225-89-83); Saint-Learne-Pasguler, 8° (327-35-43); Parnassiens, 14° (329-63-11).

LA VIE DE BELIAN, film anglais

18" (606-63-26). CENQ SOURCES (SOV., V.A.) : COS-

Les films nouveaux

#### RÉCITAL LE 15 AVRIL 1980 à 21 h. SALLE GAVEAU



Jean-Sébastien BACH Concerto Italien Quatre Duos Fantaisie Chromatique et Fugue Rosalyn Tureck, piano

DISQUE CBS 76899

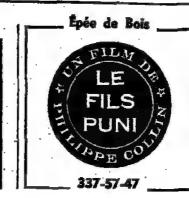




Paolo et Vittorio TAVIANI

Michele PLACIDO Saverio MARCONI Isabella RÖSSELLINI Giulio BRCGI





## **SPECTACLES**

STONES (A. v.o.): Vidéostone, 8: (325-50-34).

6 GUIGNOLO (F.): Gaumont-les Halles, 1st (297-58-70); Gaumont Richelteu, 2st (233-56-70); Baint-Germain Studio, 5st (325-31-98); Morrandie, 8st (358-19-68); Normandie, 8st (358-19-68); Normandie, 8st (358-41-15); St-Lamre Pasquier, 3st (358-43); Français, 9st (770-10-41); Nation, 12st (343-4-67); U.G.C. Garre de Lyon, 12st (343-4-67); U.G.C. Garre de Lyon, 12st (343-4-68); Gaumont-Stud, 1st (327-48-50); Montparnasse-Pathé, 1st (322-19-33); Blantenus-Montparnasse, 15st (544-25-62); Gatmont-Convention, 15st (328-43-37); Viocion-Higo, 18st (328-43-38); Viocion-Hig

(636-10-86).

HAIR (A.6 V.O.): Paleis des Arts, 3° (272-82-86).

I COMME ICARE (F.): Beisse, 8° (361-10-60): Espace-Cat'66, 14° (320-89-34): Bacurial, 13° (707-28-04).

DIAGES D'UN DOUX ETHNOCIDE (Can.): La Clef, 5° (337-90-90).

JOSEPH ET MARTE (F.): Saint-André-Ges-Arts, 6° (326-45-13). H. ep.

46-01).

LA MALADHE DE HANGOUEG (AIL, v.o.): Ciné-Seine, 9° (325-85-99).

MAMAN A CENT ANS (Exp., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-34-83).

MANHATTAN (A., v.o.): Studio Alpha, 5° (354-39-34); Paramount-Hysèes, 8° (353-49-34); Palais des Arts, 3° (272-28). v.f.: Paramount-Opèra, 9° (742-58-31); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

L'OBSCURTE (All, v.o.): Olympic-Saint-Germain, 9 (222-87-23); h. sp.
LES PETITES FUGUES (Smis.): Studio Cujas, 9 (334-89-22); Bapace-Gaité, 14° (320-99-34).
PIPICACADODO (L., v.o.): Studio de la Harpe, 8 (334-34-35).
PREMIER VOYAGE (Fr.): Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Parnassiens, 14° (329-83-11).
PSYCHOSE PHASE III (A., v.o.): U.G.C. Marboud, 8 (225-18-45).
V.F.: Caméo, 9 (246-68-44); Marséville, 9° (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (345-01-98); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (345-01-98); U.G.C. Gobelins, 13° (336-22-44); Müstral, 14° (539-52-43); Parnassiens, 14° (329-32-11); Images, 18° (322-47-90); Secrétan, 18° (206-71-33).
QUADEOPHENIA (Ang., v.o.) (\*\*): Paramount-Udéon, 9 (326-38-36); Publicis Matignon, 8° (359-43-36), V.F.: Paramount-Engles, 18° (359-36), V.F.: Paramount-Dpére, 9° (742-56-31); Paramount-Bontparnasse, 14° (329-30-10); Paramount-Oriéans, 14° (340-45-61); Convention St-Charles, 13° (579-33-00); Paramount-Montmartes, 18° (608-34-35).
RAS LE CEUR (Fr.) (\*): Paramount-Scotterial Argolium (140-18).

90-10).
RENCONTRE AVEC DES HOMMES
REMARQUABLES (Aug., v.o.):
Cluny-Palace, 5° (354-67-78).
REGARDE, ELLE A LES YEUX
GRANDE OUVERTS (Fr.): Maraia, ## (278-47-85).

LE BOI ET L'OISEAU (Fr.) : Gammont-les-Halles, 1" (297-49-70) : Hautefeuille, 4" (533-79-38) : Montparnause 83, 6" (544-14-27) : Pagode, 7" (705-12-15) : Colinée, 8" (359-39-46) ; Lumière, 9" (246-49-07) : P.L.M. 5t-Jacques, 14" (569-69-42).

Paramount-Opera, 9° (742-58-31);
Paramount-Galaxie, 13° (580-13-05);
Magio-Convention, 13° (528-28-54);
Paramount-Mailiot, 17° (528-28-34);
Clichy-Pathé, 13° (522-48-01); Les
Tourslies, 26° (638-51-98).
LE TAMEBOUR (Ail., v.o.): Bosil\*Mich.
5° (336-48-29).

LE TAMEBOUE (All., v.o.): Boul'Mich, 5° (354-46-20).
TENDER COMBAT (A., v.o.): Quintette. 5° (354-35-40): Marignan, 8° (359-92-21); Paruasiens, 14° (329-32-11). V.F.: Berlits, 2° (742-60-33); Cambronne, 15° (734-42-96).
TESE (FL-Erit., v. angl.): Studio Raspail, 14° (320-38-88).
LES TURLUPINS (Ft.): Publicis Champa-Siyaées, 3° (120-76-22).
VIVE LES FANTOMES (Tch. v.f.): Controscarpe, 5° (325-78-27) H. Sp., WOYZECK (All., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40): Forum-Cinéma, 1° (297-53-74).

CUNRASTES ET LITTERATURE
(Y.O.), Denfert, 14e (354-00-11) :
le Camion.
LES MAUDITS D'HOLL FWOOD
(Y.O.), Action République, 11e (805-51-53) : la Féline. Place à ux
jaunes.

S1-33): la Fálina Place aux jeunes.
FELLINI (v.o.), Saint-Lambert, 13° (533-91-88), en alternance: Fellini-Roma; Satyricon.
STUDIO GALANDE, 3° (354-72-71) (v.o.), 14 h.: Fellini-Roma; 16 h. 10: Portier de nuit; 18 h. 15: Amarcord; 20 h. 30: Salo; 22 h. 30: Rocky Houtor picture show.
STUDIO 22, 13° (508-31-07): Bastien.
ENFANCES (v.o.), Action La-Fayette, 3° (378-30-50): la Garçon aux cheveux verts.
CHARLIE CHAPLIN (v.o.), Studio Logos, 5° (334-26-42): les Tampa modernes.
MARX BEOTHERS (v.o.), Rickel-BCOles, 5° (323-72-07): les Marx au grand magasin.
WOODY ALLEN (v.o.), Cineche Saint-Germain, 8° (633-10-82), I: Annis Hall, II: Tout ce que vous verts et oujourn voulu savoir sur la seze.
ALEERT LAMORISSE, Palace Croir-

Les séances spéciales

LE COUP DE GRACE (All., v.o.):
Boul-Mich, 5 (334-48-29), 12 h.
BLUE COLLAR (A., v.o.): Olympic,
14 (542-57-42), 18 h. (af S., D.).
LES DESARBOIS DE L ' E L E V E
TOERLESS (All., v.o.): Olympic,
14 (542-57-42), 18 h. (af S., D.). L'EMPIRE DES SENS (Jap., V.O.) (\*\*): St-André-des-Arm, \* (326-48-18), 34 h. EN QUATRIEME VITESSE (A. v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 b. (af S. D.). FRITZ THE CAT (A. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). 12 h. et 26 h. LA GRANDE BOUFFR (Fr.-FL): Studio de l'Etolie, 17º (380-19-85), 22 h. 40. 29-46); Lumière, 9° (246-49-07); P.L.M. St.Jacquez, 14° (569-68-62).

\$access Gendarms (Pr.): Paramount-Marivanz, 2° (256-80-40); Paramount-Galaxie, 13° (550-18-05), Marignan, 9° (235-92-82). V.P.: Buchelieu, 2° (235-92-82). V.P.: Buchelieu, 2° (235-92-82). V.P.: Buchelieu, 2° (235-92-82). V.P.: Buchelieu, 2° (235-93-60); Montparasso-Pathé, 14° (332-19-23); Gaumont-Sud, 14° (323-68-09), 12 h. 15 (sr D.).

LES SEIGNEURS (A., v.A.): Marignan, 9° (327-84-50); Glichy - Pathé, 18° (322-68-01), 12 h. 15 (sr D.).

LES SEIGNEURS (A., v.A.): Marignan, 9° (222-68-01), 12 h. 30° (533-97-77), 10 h. BAROLD ST MAUDE (A. v.o.):
Luxembourg, & (832-97-77), 10 h.,
12 h. et 24 h.
HEUREUZ COMME UN BEES DANS
L'EAU (F.): La Clef. & (83790-90), 14 h.

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Madame auto ou la volan; au féminin. 19 h 10 Tirage du Loto. 19 h 20 Emissions régionales

22 h 30 Journal.
22 h 40 Cinéma: "Terreur dese la null".
Pilm américain de B. G. Hutton (1973), avec
B. Taylor, L. Harvey, B. Whitelew, B. Lang,
T. Britton, à Dean.
Une femme, après la mort trapique de son
mari, souffre de troubles psychiques. Elle
croft avoir vu commettre deux mentres
dans la maison voisine, meis la police ne
troube rien. Est-elle folls?
La réalisateur a cherché à faire frémir avec



de gros effets qui prêtent plutôt à rire. Blicabeth Taylor est mal employée.

Jeudi 10 Avril

#### DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres

19 h 45 Top club.
20 h Journal.
20 h 35 Cinéma : « Un baicon en forêl ».

Film français da M. Mitrani (1977), avec H. Balsam, A. Walle, Y. Alfonso, S. Martina, J. Villeret, J. Charby, B. Crommbey L. Vercelletto. P. Prantz.

D'octobre 1835 d mai 1946, dans la torêt de l'Ardenné à la frontière belge, un lieutenant et trois soldets françois attendent, dans un petit poste apanes, l'oliensine allemands, Admirable transposition du rêcit de Julen Gracq images impressionuistes d'une nature changeant au fil des saisons. Foids du temps et prescience de la mort.

23 h 16 Figaro-ci, Figaro-tà.

Michèle Pena. soprano colorature, interprète des curves de Rossini, Otienbach, Dailbes et J. Straum.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

Molécules : les microbes ont-fis des pattes ?

A l'écoute de la Tarre : les lies volnaniques françaises.

18 h 55 Tribune libre.

Les femmes et l'aventure, avec M. Rolland, guids de hunts moutagne.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

20 h 55 Descis polimé.

19 h 55 Dessin animé. L'ours Paddington.

nables ...

Plim Trancala de J.-P. Le Chancia (1997), avec J. Gabin, B. Biler, G. Esposito, B. Altariba, Bourril, S. Monfort, J. Urbain, S. Reggiani, L. Baroux. (Rediffusion.)

Deuxième partie. — En 1812, Jean Valjean, rentier à Paris, vit avec Cosette devenue joune fille. Celle-ci arme un étudiant pouvre, Marius; Thémardier et Javert retroupent Jean Valjean.

22 h 10 Journal.

#### FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Femilietom : e Les chardons du Baragan », d'après P. Istrati.
19 h. 39, Les progrès de la biologie et de la médecine : Les pounons face à l'anviron-

#### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 39, Concert: « Sérénade pour cordes » (Elgar), « Concerto pour hauthois » (Bellini), « Concerto pour cor » (Haydn), « Crisamiemi » (Puccini), « Symphomie en si bémoi » E 319 (Mocart), par l'English (Dramber Soloiste; 20 h., Les chants de la terte. 20 h. 36, Concert : « Edommage à Dürer » (Zbar), « Concerto pour violon et orchestre n° 2 » (Prokofter), « Noblissima visione » (Eindemith), par Porchestre National de Franca, dir. P Stoll, swes E. Pasquier, violon, 22 h. 39, Ouvert is nuit : Ecrits sur la musique de chambre; 35 h., Inédits et références : villa-Lobos, Grassters, Mozart; 1 h., Jazz Forum : Eurojazz Sh.

#### Vendredi 11 Avril

#### PREMJÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Réponse à tout. 12 h 30 Midi première.

13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales.

13 h 25 Emissions régionales.
13 h 50 Wickle le Viding.
Les trésors de l'île au volcan.
14 h 15 Croque vacances.
Joe chez les fourmis; 14 h 30, Bricolage;
14 h 33, Variétés; 14 h 40 Infos nature;
15 h, Le tour du monde des martonnettes;
15 h 5, Variétés; 15 h 10, Arago X 001;
18 h TFA.

18 h 55 C'est arrivé un jour.

Challot ».
En direct du Thââtre de l'Odéon,
Pièce de J. Girundoux, mise en scène
M. Fagadan, avec A. Ducaux, G. Casade
L. Conte, L. Delamare...
Pour les girolduciens nostolgiques.

l'entracte. 22 le 15 Théâtre : « la Folle de Challlot ». Douxième partie. 23 h 15 Journel et cinq jours en Bourse.

#### DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 5 Passez donc me volr. 12 h 30 Série : La part des ténèbres.

12 h 45 Journel. 13 h 35 Emissions régionales 13 h 50 Face à vous.

14 h Aujourd'hul madame. Les premières chances. Les premières chances. h Série : Vivre libre. Les mangeurs d'hommas de Merti.

16 h Quatre seisons.

Le Festival du film d'humour à Chamrousse,

17 h Le télévision des télépages

M. MARCHAIS

AUX - DOSSIERS

DEUX CHARGÉS

DE MISSION

17 h 20 Fenêtre sur... les potentats.

DE L'ÉCRAN - LE 29 AVRII

M. Georges Marchals partici-pera le 29 avril à des « Dossiers de l'écran » consacrès au congrès de Toura Le débat suivra un film de Jean Elleinstein et Yves Ciampi, le Grand Fossé, réalisé pour Antenne 2.

POUR LES RADIOS LOCALES

Deux chargés de mission

Deux chargés de mission responsables des stations expérimentales de radio locale viennent d'être nommés par Mme Jacqueline Baudrier, président-directeur général de Radio-France.

Il s'agit de M. Jean - Yves Le Huédé, qui aura la responsabilité des emissions qui seront lancées au mois de mai, dans la région lilloise, et de M. Daniel Hamelin pour le département de la Mayenne, oû « l'expérience », confiée à Radio-France en liaison avec FR 3, devrait débuter en juin. Rappelons que trois stations de ce genre doivent au total être mises en place.

M. Jean-Yves Le Huédé, après avoir été le correspondant de R.T.L. à Lille, est, actuellement, l'envoyè spécial de Radio-France pour le Nord-Pas-de-Calais, la Somme et l'Aisne.

M. Daniel Hamelin anime quo-

M. Daniel Hamelin anime quo tidiennement, de 11 heures à 12 heures, une émission sur

Réal. B. Gantillon. Avec C. Allégres, G. Bel-ler, A. Château. A. Lacombe... 20 h 35 Série : Médecine de mil. 21 h 35 Apostrophes.

Le pouvoir et le bonheur.
Avec Mmes E. Demey, Paul Reynaud, mon pére, I. Muret, Colbert, P. Vidal, la Leçon d'imagination, MM. P. Kast, le Bonheur ou le pouvoir, M. Valenal, Una mémoire locale ; Naples et son mairs.

22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club (cycle Godard) : « France tour

détour deux enfants ».

Un des meilleurs moments du feuilleton de Jeun-Lus Godard et Anno-Marie Miéville : Arnaud, le petit garçon, filmé en classe, sans commentaires.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 30 Pour les jeunes.

Douss pour l'aventure : Raid mote Caracas-Rio : Des livres pour tous : Maurice Sendak ;
Bricolopédie : le gardga.

18 h 55 Tribune Bore.

De la femme à l'homme, avec Romain Gary.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régio

L'ours Paddington.

20 h 30 V3 - Le nouveau vendredi ; De l'autre côté du Rio Granda. Reportage de G. Mury et P. Der 21 h 30 Vie et mort d'Untel.

h 30 Vie et mort d'umel.
D'après une nouvelle de S. Martel et P. Duprès; résissiton P. Vincent; avec J.-P.
Zehnacker, A. Doutey, M. Rayer, P. Kindt,
P. Peitlet, L. Langiey, P. Vandendriesche.
Un jour, un homme schète un litre, découvre
que les pages sont blanches, sauf celles de
la fin, qui le concernent d'un peu trop

29 h 25 Journal 22 h 45 Magazine : Thalassa.

#### FRANCE-CULTURE

mérovingienne (la monnaie st l'art); à 3 h. 32, La mémoire de l'instant.
3 h. 33, Schez au hesserd.
9 h. 7, Matinée des arts du spectacle.
10 h. 45, Le texte et la marge : « Si un président » de Motovitch.
11 h. 2, Les oubliés du patrimoine musical, de 1900 à 1850 (G. Onslow).
12 h. 5, Agora : « Métariorphoses de la civilisation », avec J. de Gravelaine,
12 h. 15, Paud-ama.
13 h. 30, Solistes : I. Kamiya, E. Saydam, plant.
14 h. 5, Ons : Ciochera..
14 h. 5, Un livre, des voir : « La jote souffrance», de Z. Oddenbourg (2º partie).
14 h. 47. Un nomme, une ville : Charles Fourier à Besançon.
15 h. 50, Contact.
16 h., Pouvoirs de la musique : Pable Casals.
18 h. 36, Fouliteton : « Les chardons du Baragan », d'après P. Istrail
19 h. 30, Lee grandes avennes de la schence moderne : Les provon est-il stable ?
20 h. « Le chant profond », avec J. Testos, F. Perrous et N. Coutousis.
21 h. 36, Black and blue : Carpaval en Hafti, avec C. Humblot, Musiques populaires, musiques de la rue, la chancon-pointe, is maringue, le cadence-ramps et la musique rave.
22 h. 38. Nuite magnétiques : les Poules.

#### 22 h. 39. Nuits magnétiques : les Poules.

#### FRANCE-MUSIQUE

h. Le matin des musiciens: l'Opéra du vingtième stècle : Besthoven, Puccini, Wagner, Verdi. Berg. Boules, Masson. Pousseur. Janacek, Bach. Koering.
 h. Musique de table : Musique de charme, Behoenberg : « la Nuit transfigurés »;
 h. 35, Jazz classique ; 13 h. Les collectionneurs ; 13 h. 30, France et Musique.

unuaquen : Les chants de la terre : 16 h. 36. Les enfants d'Orphée : 15 h. De l'Iriande su Languedor; 15 h. 45, Les cla-viers diversifiés de la famille Bach ; 16 h. 36, Musiques symphoniques : Liszt, Daniel-Lesur, Dvorak.

18 h. 2, Six-Huit : Jazz time (juaqu'à 18 h. 30) ; 19 h. 30, France et Musique.

25 h., Concours international de guitare. 20 h. Concert (cycle d'échanges france-alle-mands) « Taplois » (Sibelius), « Concerto pour piano n° 24 en ut mineur » K 491 (Mozart), « Symphonis n° 3 en ré mineur » (Bruckner), par le Nouvel Orchestre Phil-harmonique, dir. ; P. Berglund, avec P. Reach, piano.

22 h. 15. Ouvert is muit: Portrait par petites touches: sonates pour plano (Beckhoven); 23 h 5. Vicilies circa; cycle Cânstie Neveu (Sibelius, E. Strausa); 0 h. 5. Les scousti-ciens et le cinéma.

PRESSE

## TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 10 AVRIL — Mme Monique Pelletier, mi-nistre déléguée à la condition féminine, est l'invitée du journal d'Antenne 2 à 12 h. 45.

VENDREDI 11 AVRIL

- M. Jean Malaurie, directeur de recherches au C.N.R.S., participe au journal d'A 2, à 12 h. 45. | la nouvelle revue, tirée à soixante

## Voici la nouvelle collection des bijoux Italiens.



La Sicile le diamant de l'Italie

Demandez la brochure "Evasion" à votre agence de voyage on à CEVASION
5 bd des Capucines, 75002 Paris Tél. 266.46.50

● Un nouveau mensuel, « Afrique touristique » est mis en vente ce jeudi 10 avril, dans les kiosques au prix de 10 francs. Lancé par M. Simon Lubaki, ancien directeur des relations extérieures du bi-mensuel Afrique-Asie,

C.G.T., syndicat regroupant les cadres et techniciens de la C.G.T., a souligné dans un communiqué publié le 9 avril que le métier de journaiiste, comme la fonction de cadre, e se caractèrise par l'engagement de la responsabilité personnelle de celui qui l'exerce a Ce syndicat commente ainsi les critiques adressées au Matin de Paris par plusieurs organisations de la C.G.T. sur les récentes informations du quoti-dien concernant l'activité syndicale de M. Georges Marchais en 1955 (le Monde du 4 avril).

● La section du Nord du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège déclare que pour ce syndicat, a soucieux de son indépendance, il n'est pas question de metire son fichier à la disposition d'une organisation, quelle qu'elle soit à. La section estime aussi ne pas avoir été mise en cause par le quotidien Liberté, publié à Lille, qui accusait le syndicat d'avoir fourni son fichier à M. Claude Perdriel, directeur à M. Claude Perdriel, directeur de la publication et de la rédac-tion du Matin de Paris pour le lancement du futur quotidien le Matin du Nord (le Monde du



一番を立て はたい













-La ligne 57,00

14,00

39,00

39,00

39.00

niveau d'études supérieures en gestion.

l'élaboration et du contrôle des budgets annuels;
 la réalisation d'études économiques et financières |

- de grandes capacités d'initiative et de créativité ;

- la capacité de mener à terme des études concrètes

- une aptitude certaine aux contacts humains;

· l'amélioration des techniques et méthodes de gestion.

IL SERA RESPONSABLE DE :

une bonne maîtrise de l'anglais.

LABORATOIRE CENTRAL

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEURS Débutants

Grande École ou équivalent

Pour l'étude et la production de programmes en temps réel dans le cadre du développement d'un système de commutation téléphonique.

Pour des travaux de programmation dans le cadre d'une étude de nouvelles architectures

Nationalité française axigée.

Adr. C.V. et prétentions sous N° 52.957, à L.C.T., B.P. 40 - 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY,

Important Groupe Electronique Français

PAYS DE LOIRE

DEUX DESSINATEURS-

PROJETEURS NIVEAU V - 1

de formation B.T.S. Bureau d'Etudes, ils out acquis, après 5 sunées d'expérience, des connais-sances particulières en plastique et tôlerie fine appliquées aux matérieis électroniques.

Adresser C.V., photo et prétentions Nº 53.377 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01 qui transmetira.

emplois régionaux

La ligno T.C. 87,03

16,46 45,86 45,86

45.86

Une société d'équipements industriels en forte expansion

filiale d'un groupe international

recherche pour PARIS, son

Contrôleur de Gestion

90.000 F.±

Nous souhaitons intégrer à notre équipe de Direction Financière

un CADRE de 27 ans minimum, qui aura une expérience d'environ 4 ans en entreprise dans les domaines finance/comptabilité et un

CES DIFFERENTES INTERVENTIONS EXIGERONT DE LUI :

Adresser lettre manuscrite, C.V. et salaire actuel sous no 53320 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01,

qui transmettra.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Vous êtes demandent d'emploi ou vous bénéficiez en tant que salarié d'un congé-formation de 1 200 heures

l'Institut de Gestion Sociale vous propose 9 mois de préparation professionnelle et d'entraîne-

DIRECTION DE PERSONNEL

ET FORMATION

15 candidats seront selectionnés

DIRECTION D'UNITÉ

ET CONTROLE DE GESTION

10 candidats seront sélectionnés

Ces deux cycles, conçus en liaison avec des entreprises, alternent traveux d'étude et d'appli-cation. Certains enseignements sont communs.

Les dossiers de candidature doivent être demandés

Programme

Management avancé et gestion sociale

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

25, rue François-I\* - 75008 Paris

CANON PHOTO CINÉMA

LE COORDINATEUR

DE SES AGENCES APRÈS-VENTE

Le titulaire du poste rattaché immédiatement au directeur du département aura pour mission l'arti-culation des relations des agences avec le siège et ses différents services.

L'amélioration des procédures budgétaires, administratives et logistiques.
 L'animation et la gestion des ressources humaines constituées par le personnel des agences.
 L'implantation de nouvelles agences et laur

Homme de contact et de communication, 'très disponible, syant une boune maîtrise des processus physiques d'approvisionnement et des circuits administratifs, il devra mettre an place un véritable système de relations structurées et fluides contribuant à une gestion dynamique de l'appairable

Poste basé au siège de la direction S.A.V. impliquant de fréquents déplacements en province et à Paris.

30 ans minimum, formation et expérience axées sur les problèmes de gestion d'organisation. Une connaissance du secteur de l'après-vante constituerait un atout supplémentaire. Rémunération en fonction du profil du poste et de l'expérience.

Adr. lettre man., C.V. + photo à : Dir. du pers. Canon Photo Cinéma, 30, bousevard Vital-Bouhot, 92521 Neuilly-sur-Seine.

Société Internationale spécialisés

JEUNE INFORMATICIEN

pour supporter activités techniques et commerciales. La parsonne recherchée présenteza des connaissances en matière de hardware, de software, de réseaux et de langages évolués de programmation. Angleis courant.

Env. C.V. et prét. sous référ. nº T 019.175 h REGLE-PRESSE, 86 big. rue Régumur, 75002 Paris

dans les services de Téléco

ment aux fouctions de

Ils débuteront le 18 avril 1980.

en précisant l'orientation à :

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

PERCECEZ ENCUBREES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

11 38,80 9,48 29,40 29,40 29,40 38,00 8,00 25,00 25,00 25,00

91 - Essoure

ANTONY, apportungus 1972 ; 15 m2, 3 Piloss, 2 pertings. 201.000 F. Peschard : 666-00-27.

BOULDGNE

Dens immemble recent iout cactort, Teléphone, SOLEIL APPARTEMENTS 2 PIECES + GD STUDIO res-de-jerdin. TEL : 728-98-44.

BOULOGNE, face bole, immen-ble récent, 100 m2, 1 w étage : séjour double, 2 chembres evec terrasse, chembre service, per-king. Tél. GARBI : 557-22-88.

94

Yal-de-Harne

PARF VINCENTS

MAISON STYLE RUSTIQUE
excellent flat duplex 9d, 56jour,
cheminde, 2 chambres, tt cf.
20.000 F. MICOT. T. 364-827,

NOGENT, récent, beau stodio : 40 m2 hali, placards, grande cui-sine, tout confort, état parfeit, 245,000 F. Téléphone : 346-42-72.

CHATEAU VINCENNES
orks bois, boss 4 Pièces, entrée,
cuisine, wc. S. de B., chouflage
central, 630.000 F. — 345-82-72.

Province

COTE D'AZIR VAROISE

TOULON CAP-SRUN

\*\*PORT MEJEAN \*\*
To apper naturel de 2 hectures,
accès direct à la mer.
Rans. SOARECO, SP 994,
83400 HYERES - T. (94) 45-38-30
01 s/phace : 3016 ay. de la Résistance - 88100 T O U L O N,
Téléph. : (94) 41-31-14

HAUTE-SAVOIE
Le Prau-de-Lys (1.500 mètres
station sés-liver près des GETS
studios à partir de 100,000 l
avec 20.000 comptent + crédit
2 et 2 Pièces.

ERIGE-VENTE - B.P. 14,

34, route de Genève, 74240 GAILLARD. Téléphone i (50) 35-62-89.

Vends apportament à NICE, PS, 1001°Côntori, dans résidence ave-

150.000 F. T. (98) 61-77-25 H. R.

appartem.

achat

URGENT - RECHERCHE 4 à 7 Plàces, 8, 16°, 17°, rive gauche, Naulity. MICHEL et REYL : 265-78-05.

JEAN FEUILLADE, M, av. de La Motte-Picquet, 13º, 556-0-75, rech., Paris 15º et 7º, pour bons clients, appts tottes surfaces et. Immeebles. Palement comptant.

URGENT, rech. 3 on 4 Pièces, Paris ou Neully, polement comptent chez mon notaire, M. THOMINE: 260-64-71.

appartements

occupés

6LIGNANCOURT
15, rise Poulet, Irim. P. de T., tapis escal, heau 3 Pocs strue, cuila, wc., Possib. heins, accupé dame seule ágéa. Prix 180.000 F avec 36.000 F + crédit. Voir le propriétaire, vendradi, 14 à 16 h.

immeubles

ichète, urgence, imm. occupé (loi 1948) avec un appt libre Paris ou banlleue - 528-13-37

PAIE COMPTANT
Murs de boutiques libres ou
loudes PARIS - Tél.: 568-45-62

ACHTE PARIS
Immemble louis. Benne construction, de préférence pierre. Avec
travaux à réaliser : ravaiement, bolture, ascenseur, confi intérieur, etc. - Adresser proposition à : GIBOIRE, I, placa Général-Giraud, 35000 Rennes.

bureaux

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Importante Société d'Assurances atilisant gros système en cours d'évolution RECRUTE

POUR SON SERVICE DES ETUDES INFORMATIQUES A PARIS

## Analyste Programmeur

titulaire DUT Informatique, MIAGE, INSA etc... leune expérience souhaitée, mais non indispensable, Libéré obligations militaires, libre rapidement. Carrière d'avenir, situation stable, avantages sociaux, 5x8, restaurant d'entreprise, 13ème et primes diverses.

dresser CV, photo et prétentions sous réf. 7102 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettra

WABCO-WESTINGHOUSE Etablissements de SEVRAN RECHERCHE

ANALYSTE

SOCIETE D'EDITION

pour région Nord de Paris

Cadres économistes pr former association d'étud, pr création d'entrepr. Ecr. C.V. à Alex. B.P. 256. Paris 75827 cadex 17

INFORMATIS

Société d'engineering de SYSTEMES INFORMATIQUES ET DE TELEMATIQUE pour d'importants projets en temps réel. INGÉNIEURS LOGICIELS Waftrisant l'un des systèmes IOLAR-MITRA 15/125-PDP1 INGÉNIEURS SYSTÈMES

CII H.BULL 66 INGÉNIEURS MICROS Logiciel Intel 80/80-Motorola M. le Chef du Personnel, rue Daubenion, 5' - 327-99-22.

CONSOMMATEUR

CVINVITATION
Recherche Messieurs
utilisateurs de
RASOIRS MECANIQUES
at ayant une peau sensible
pour avis
nouveaux produits de rese
indemnité ou cadeau
en remerclement
de votre participation.
Appeter Claire PESSEL
au 233-37-59.

Urgent pour CLAMART postes stables DESSINATEURS

(niveau projeteu

recrétaires

traductions

SECRÉTAIRE Demande . TRADUCTION D'ARASE
Traducteur Indépendant STÉMODACTYLO effectue trad, techn. en arabe, composition et mise en pages, composition et mise en pages, réalisation publicitaire. Travali solgné et rapide. Tartis modér. Tr. b. réf. Téléph. : 780-88-79, ou écr. : HOSNI, 29, rue du Gi-Leclerc - 92270 Bgis-Colombes Envoyer C.V., photo et prétent., à REGIE-PRESSE no T 019204 M 85 bls, r. Résumur, 75002 Paris.

SOCIETE DE TRANSIT Proche banileue NORD STENODACTYLO
Billingue ANGLAIS
Envoyer C.V. et prétent. s réf. 8.871 à L.T.P., 11, boul. Bonne-Rouvelle, 75 PARIS CEDEX 02, qui trans demandes d'emploi

32 ans, ceilb., Roencle olf, dipl. notaire, cosmai gestion, rech. responsab. od di rection, même dans pays limitr Ecr. no 2158 a le Monde » Put 5, r. Italiens, 75027 Paris ced. 0 divers

Hime 50 ans, cadre, tr. sérieuse rétér., spécialisé gestion stoci firection dépôt et distribution L'Etat offre des emplois sta-bles, blen rémunérés, à toutes et tous avec ou sans diplômes. Pour les connaître, demandes une documentation gratuitle sur la revise FRANCE-CARRIERES (C 16) B.P. 402-09 Paris Pour connaître les emplois offerts Outre-Mer, Etranger (Canada, Australle, Afrique, Amériques, Europe), demandez ja revue spécialisée : MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon, Paris-le ech. region parisienne emp similaire toutes branches. T. CLEMENT - 986-61-56 Cadre super, petroller ficencie raisons economiques, 58 ans, 30 ans expér, ravitaillement de groupe international ch. situat. Ecr. no 2.150, « le Monde » P. 5, r. Italiens, 73427 Paris cad. 01

5, r. Italiens, 7427 Paris Cod. W ingérileur retrafité ellerte, tél. appart. centre Nice recherche emple GAROIEN non payé, belle résidence se-condaire avec parc, jardin, moyennant logement movement logement hors-vacances.
S'occupera travx' entretien maison et jardin. - Ecr. HAVAS 06011 NICE Cedex, Ref. 0197 Jeune fille cherche à garde enfairis, région indifférente. Disponible. Logée si possible Ecr. nº 6207, « le Monde » Pub 5, r. Hallens, 75427 Parts C. 68

MOQUETTE A SAISIR

Fure laine

File m2 T.T.C.

eau velours synthétique

20. File m2 T.T.C.

Tèlèph.: 658-81-12

automobiles

5 à 7 C.V. Particulier vend R5 T2 1975 70 000 km, 9 000 F. Tél.: après 19 h.: 554-49-69.

8 à 11 C.V.

box parking

PARKING CHAMPS-ÉLYSÉES 1 EMPLAGEMENTS

(voitures de 4 m. ou 4,5 m.)

ou tél. 252-82-15, poste 2288.

L'immobilier

appartements vente

PRES PLACE VACTORIES mm, cassé, 23 p. de car poutres appar, CALA H, LE CLAIR - 582-71-94

FUVISY, & 5 minutes pare, bri appartement, 3 Pièces, 30 mg, perforg. Teléphone : 98-28-16. 3º arrat. 32, RUE DES GRAVILLIERS, appart gd kuxa, exceptionnel : 100 m2, grenter perdu, cour, jer-din. S/pl. ce jr. de 15 à 19 k. Hauts-de-Seine

PRES PLACE DES VOSGES hôtel classé, 73 ar2, séjour chambre, grand standing. GARBI: 567-22-88.

5° arrdt

PROGRAMMER

PROGRAMMER

experimenté, niveau DUT, iamgage bobol (ANS), notions Fortreit appréciess. Congelésance
C.I.C.S. I.B.M. 379/139 st DOS
VS. Envoyer C.V. détaillé à 
Mane GRELE, rétrence 31.016,
B. P. n° 2. — 93270 SEVRAM. CHISTR Bel immeuble Tris grand TUDIO (poss, 2 p.), gde culs, 1 confort, 430.000 F - 734-34-17. Appt près CONTRESCARPE, Imm. P. de T., 3º étage, 5 Pcs, tt ct, 100 m2 : 1.100,000 francs et perking. Téléphone : 767-13-96.

DIRECTEUR 7° arrdt. ADMINISTRATIF ET FINANCIER ayant acquis expérience de la gestion moderne sous toutes ses formes, 62 m2 : 2 PIECES Travaux - 354-42-70

QUAI D'ORSAY pièces, 186 m2, 4º éta Jolie vue sur la Seine ECTITO SOUS IN Nº 53,564 à CONTESSE PUBLICITE, 20, IN l'Opéra, 75040 Paris Codes BOURDALS. - 766-51-32 EXCEPTIONNEL Plein sud

Importante entreprise rech. Cadre administratif H.E.C. tup de Co + DECS, expér Audit appréciée. - 297-47-85 225 m2 CHAMP-MARS
6 P. sur CHAMP-MARS
Exclusivité FRANK ARTHUR
Téléphone : 764-10-69 WABCO-WESTINGHOUSE 38, R. VANEAU GD STAND. du STUDIO au 4 P., GARAGES, Sur place 11 à 19 b. - 550-21-24. PROGRAMMEUR

SYSTEME

Inim. 8 ans exper. s/system
Connels. C.I.C.S. appr. Env. C.V.
Cottos. a Mane GRELE, ref. 51.015
B. P. 8° 2. — 93270 SEVRAN. 13° arrdt. SUPER ITALIE, séj. + 3 chtr., 121 m2, loggie 14 m2, parking, 13 standing, plocine, solarium, CALME : 840.000 F. - 525-54-22.

14° arrdt.

PARC MONTSOURIS

PAVILL 8 P., culs., balns.

Très rare
200.000 F + crédit - 805-58-70. 16° arrdt.

MARCHE DES NOTAIRES VILLE DE PARIS
Entre bouievard Suchet e
hamp de Courses d'Auteul
ans immenuble façade plerre
p. 57 m2; 3 p. 73 m2 e
4 m2; 5 p. 104 m2 ch., 15 m2
Notaire y BONNEL
TEL: 296-16-08.

QUAI LOUIS-BLERIOT extende de la Seine, jardin immeuble en pierre, 1930 BEAU DOUBLE LIVING 4 chbres 130 m2 rand confort, calms + cham-re de service. Px 1,280,000 F. LACHAL SII-SB-58.

Ds imm. stand. pierre de telle, asc., parking, bel appt 5 pièces + de 120 m2, hell, gd double séjour sur balcon, cuis. ciare, 3 chbres sur balco, belns, selle d'eau, w.c., sembreux rappus, cave + chbre service desservie per asc. - Prix 1.280.000 F, ACT 30, rue Anable-France LEVALLOIS - 737-15-85

MUETTE GRAND LIVING +2 CHAMBRES, put contort, immemble rices.
H. LE CLAIR - \$41.854

PORTE D'AUTEUR 5 PIECES 143 M2 cuisine bains PRIX 1.280.000 F dredi, sam, de 11 h à 17 55 BOUL MURAT ou TEL, 723-16-85

17° arrdt. WAGRAM BEAU petit 2 pièces refai URGENT 169,000 F. TEL. ; 325-75-42.

GD standing, 7 P., 220 m2, bel imm., 10,000 F le M2 - 222-07-61.

FACE MO SAINT-FARGEAU IMMEUBLE RECENT

78 - Yvelines ST-CYR-L'ÉCOLE

Fontenay-to-Pleary: 4/5 Pièces, 90 nt2, compr., entr., s4l. éble, 3 chbres, 5, de B., dressing, cave, perk. Prix: 330,000 F. . N. : 945-29-99.

'immobilier

hac attent m moubbee: Demande

-

741 53.M

THE PARTY OF THE P

rgien

14.17

. 17- \* - - -

W IESSELVE

. .

Z'SCARE

...

Demande **PAPER** 

Fried Links wall

为有数据 医血管多角性的

The same of the stage

Will Annie Well

OFFICIERS MIN

21 APPART, PARK FIR

-

A STATE OF THE STA

o PARIS /197 CUISINE. CHAM

17.: 330.000 F

Allege Com

Name :

int. - 3 371

arrondisses. ". 10 (W. 2 -0400 M

arrondise \*--- 1 PROS. ------

1 STI DIO

صكذامن الأصل

emploir internationaux

MGÉMEURS DE RÉSERVOIR GÉOLOGUES PÉTROLIERS **SPÉCIALISTES** 

DANS SIMULATION DE RÉSERVOIR

DeGolyer and MacNaughton, une société inter-nationale spécialisée dans le conseil pétroller, recherche ingénieurs de réservoir, géologues et spécialistes dans simulation de réservoir, diplômés d'une Grande Ecole et syant au moins cinq années d'expérience dans le domaine de « ré neering » ou de géologie du pétrole. aine de « réservoir engi-

Leur disponibilité personnelle doit leur permet-tre de se déplacer à Dallas, Texas, certains des frais de déplacement leur étant remboursés, où ils s'occuperont à la réalisation des tâches impor-tantes au sein du département international. Une connaissance d'anglais-français est indispensable et ils doivent être disposés à taire pariots des

Cas situations leur permettent d'obtenir une rémunération intéressante et les possibilités d'ave-nir dans la société sont très bonnes.

Les candidats intéressés pourront adresser leurs sumés, dont la discrétion leur est assurés, à :

Mr. Edward V. Corps

DeGolyer and MacNa 12B The Avenue pton NN5 7AN

ENS, CATHO, DU GABON et Français, envoyer C.V. : Sour ANTONIA, S.P. 1318 LIBREVILLE GABON

URGENT DEUG minimu

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

**BUREAU VERITAS** recherche pour PARIS

**INGENIEUR** ayant au moins une expérience de 5 ans

pour prendre responsabilité système et production IBM 370.
Connaissance exigée VM/CMS, DOS/VS, FORTRAN et PL/1.

Env. CV, photo et prétentions sous réf. nº 14 à

BUREAU VERITAS Direction du Personnel 31, rue Henri Rochefort 75821 PARIS CEDEX 17

pox-botking

À VENDRE 504 - 11 CV. inj. auto., toit ouvrant, ben état, Amée 1973. -- 7.000 F. Tél. : 741-18-79 -- Bur. 045-20-46,

occasions

vente

A VENDRE

Ecrire : Q.P.G. - C.P.A. 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN sous le n° 674,

divers 104 - 305 - 504 - 505 1980, peu route, paranties. Auto Parts (157 - 523-69-95. 63, rus Desnouettes, Paris-15

LANCIA BETA III DELTA 7-8 CV A 112 - 4 VERSIONS

20° arrdt.

5 PIECES 120 M2
grande cuisine équipée, 2 salles de bains, nombreux rangements, belous, chauffage centrei individuel. Px 690,000 F.
+ 29,000 F. parting.
LACHAL S.A. 591,59-56.

Particulier vend appt 30 m2, 4 p., tt cft, proximité : écoles, commerces et forêt. Px : 350,000 F. T. : 460-32-92.

A vdre. PARIS 11º
BD DE CHARONNE
local de bureaux pouvant éven
tuellement conven. à commerce
surface : 114 m2,
facade ; 11,77 m2 s/boslevard
prix : 50.000 F.
Téléph. ; H.B. au 95462-31

THE LA SMITE R WILL BURLER

PAGE SURVANIE

- 17 STI DIO

最低です

PROP. COMM. CAPITAUX

## L'immobilier

#### viagers

STE spécialiste VIAGERS F. (RUZ à rue La Bodie 26-19-08 Prix, indexation et gerantes Etude gratuite discrète

#### locations non meublées Offre

Paris

70, BD FLANDRIN, Immedia 1960 envir., gd 3 Pcss, ti conft, 5,800 F + charges. — 27478-47.

Immeuble Jamais habíté, duplex 65 m2, culsine équipee, bains, 2 w.c. : 3.000 F + charges; 2 Piécas, culsine équipee, bains : 2,000 F + charges, l'éléphone : 29-15-63 - Poste 286. Square des Arts-et-Métiers : magnifique appartem, 300 m2, luxe, posibilité profess., loyer intéressant. — 288-45-14, maijn.

Limite Neullly, récent, iucusux Studie 32 m² + Jardin privatit, cuis. équipée, téléph., parking, 1.890 F charg. compr. 621-18-80. CERSIEN Immeuble recent, exceptionnel TRES GD STUDIO 66 M2 2.300 F ch. comprises. 325-28-77

Région parisienne

locations non meublées Demande

39.00

16,46 45,86 45,86

Daris

261-53-88 Région parisienne

Etude cherche pour CADRES ; villas, pavil., tes bani. Loyers garentis 5.000 F. max. 283-57-82.

locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE

EMBASSY SERVICE recherche du studio au 6 Pièces, Paris, e rela, benilene ouest. Proprié taire direct. — Tél. : 265-67-77 OFFICE INTERNATIONAL

Bon Courbevole, Propriét. loue direct, & étg.. caline et neuf : 2 Poes, entr. + cuis. + 5 de 3 Impecçable. Balcon. Parking. Disponible imméd., 1.900 F. C.C.

Tél. : 574-16-60, pour R.-V.

#### fonds de commerce

#### Chamonix plein centre La Résidence LOUIS LACHENAL

Location de commerces tout s surfaces, i emplacement exceptionnel dans galerie commerciale : rez-de-chaussée de l'immeuble.

Renseignements et vente sur place 267, rue J. Vallot, Chamonix Tél. (50) 53.24.19

Chamonix - Documentation gratuite à P.1.1. Services 19, rue Lafayette, 75009 Paris - Tél. 280.40,14.

hôtels partic.

NEUILLY - BINEAU

AVEC JARDIN
Plein sud. Etal remarquabl
300 m2. Garage 2 voltures.
Claude ACHARD \$24-76-97

forêts

AUX PORTES

villas 100 km Paris EST - CHAMPAGNE im. autoroute 1 le PARIS.

BEL RÉSIDENCE XIXº S. 7 pcss ev 25 + mais, ann 5 p av. bris, bel. rec. 80 m2, chem booque Louis XIII, ber anglats, le tout refait en partait état. Perc boise, arbres continaires 13 000 °m2, bassins sources, ruisseau, serre et commans. Gé standing. Px. lustit. 1.720.000 F crédit 50 %. Tél.: 796-59-97

GRANDE FERME
- EN PIERRE
- En partie restaurée.
Px : 260.00 F - Crédit possible.
CATRY - Tél. ': (91) 54-72-93.

AVEYRON Près ST-AFFRIQUE de hami DEMEURE PAYSANNE comportant magnifique bergerle vocitée sous grange à ogives + habital. A aménager de 3 pces sur caves vocitées + go grenier. Px 150.00 F. Crédit possible. CATRY - Tél. (91) 54-72-93.

PRES CITE TEMPLIERE DE LA COUVERTOIRADE MAISON DANS HAMEAU

## maisons de campagne

Av. maison de campagne, style béarnais, construite 1969 (200 m3 environs en tout : étage surélevé, garage sous-sol, etc.) sur lisière, pourg bus commercants ; lardin gazonné fleur cidituré : 1.000 m2. Px 500.00 F 15t. (600 54-16-99 PTED DU VERCORS PROXIMITE VALENCE GRÂNDE FERME En partie restaurés.

DROME-SUD

GRIGNAN

AU PAYS DE Ame SEVIGNE, des truffes et du bon vin, à l'ombre du célèbre château : A VENDRE :

1) MAISON 7 PCes, avu, électr., conviendrant tous commerces. Px : 195.000 F.

2) MAISON 2 geles poes, poss. mezzanine, eau, électr., double w.-c. Px : 75.006 F.

3) MAISON ANCIENNE à restaurer, caves voltées, acmbr., possibilités, Px : 45.000 F.

CREDIT POSSIBLE CATRY - 74. (91) 54-92-93.

av. jardin, dépendances, cave aau, électr. Px 140.000 F. Crédit possible. CATRY au (91) 54-92-92 GORGES DE LA DOURBIE d'AIX-EN-PROVENCE
massif forestier, 230 ha chênes
pins, avec très belle vue sui
sainte-Victoire. Possib. d'uni
construction, Viabilité facile.
1800.000 F. MID D'AIGLE
Malson ds pelli village fortifi
vue spiendide du haut de
falaise. Habitable de suite
3 p. + grenier amênageah
Px.: 170.00 F, crédit possiói
CATRY - Téléph.: (91) 34-92-4

CATRY, Tél. 16 (94) 70-63-38

15 KM DU PUY-EN-VELAY
DANS HAMEAU TRES CALME
FERME TYPIQUE
Gros obuvre partait étal. Eau,
étecir Tr. belle vue. Expo Sud.
comprenant : 1) 1 maison hebitation, 2 poes habit. Cheminee
monumentale, avec cour et |din.
2) 1 Ecurie surmontée d'une
grange, 480 m² sur 2 plans.
3) 1 maison à aménager interiourement avec cour. 4) Bois
de pins non attenant de 1.700 m
Prix : 250.00 F le tout.
CATRY, tét. ce |r: (90) 74-11-59
|ours Sulv H R (66) 46-10-04 DROME-SUD

pavillons

JUVISY Beau

SOCIETE RECHERCHE TERRAIN A LOTTR
avec arrêté do lotissement
ance-Sud, Minimum 100 lots
ssibles, Ecr. Société CATRY,

terrains

# propriétés propriétés

A vendre tres belle affaire

20 km Cognac

In logis charentais (7 pièces) tr cft;

une maissa charentaise ten
retour d'équerre), grd séjour
45 m2, 5 chbres + locatux
commercianx comprenant t
magasin d'antiquites 100 m2 4
niv. de 60 m2, magasin contigu
de 35 h2 avec loggla, appt
rustique avec mezzantne: séjour, culs, s. de bas, 2 chbres.
Le bout sur terrain 5.000 m2 en
pelouse, jardins d'ornement, potage et fruitler.

Ecr. no 6209 « le Alonde » Pub.
5, m Italiens, 75427 Paris ced. 09 totalife ou depar, avengre totalife ou depar, ane grande maison bourgeoise 18 + perc, 25 ha bols, 25 ha verger irrigué pleine production (possibilité location pour verger). Ecrire ret, as T 67927 M Régie-Presse 85 bis, rue Reaumur. 7:002 Paris

Cantal, 25 km Aurillac, alt. 700, pet. hameau, belle maison régionale, gd confl, part. étal Rez-de-ch. sur caves, 5él. 24 m2, chem., salon, 2 chemes, toil., cuis., 2 u.-c. 1er : 4 chbres, toil., cuis., 2 u.-c. 1er : 4 chbres, 2 bns, w.-c., terras. s/jard. Vastes dép., grange, gar., 400.000 Fou maison seule 230.000. S'adr. Me Y. Ctarý, 15700 PLEAUX

#### domaines

VEND
DOMAINE AGRICOLE Sab HA
LIBRE TOURAINE
Terres dealnées Tartis 65 ha.
Rivières, Chosse.
HOUDIARD - B P. 83 LAVAL
Téleph.: (43) 56-61-60 hauteurs, proche centre ville imposante mais, maitre r.-de-ch. + 2 etages, 300 m2 habitables, belles sales reception 12 peces, tout confort, vue pieln sud, Jardin en terrasses.

Prix 1.550.000 F nivec 20 %.

AVIS 30, rue Nationale,

NIMES Achèterart vaste Domaine toise 250 km maximum Sud Paris. Ecrire : 200, 200 ORLET 136. av. Charles-de-Gaulle 92522 Neutily-sur-Seine

(16) 66-67-55-77 OH 274-24-45

- châteaux Château en Sologne, équipé pr loger et nourrir 100 personnes, entouré 25 ha forêt. 4.000.000 F. Les Grillons, 32, av. Dr.Gley-20°

### OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

APPART, PARIS (15°) |2) APPART, PARIS (14°) S Pees princ, cave, 1 ch. de sarv.
R.D. VICTOR, 49-51 et rue du
M. A. P. : R. DES PLANTES 21 bis. 1) 350,000 F - 2) 200,000 F

S'ad. Me BOISSEL, Avocat, 14, rue Sainte-Anne, a PARIS. T. : 281-01-09.

LE BLANC-MESNIL (93) 14 rue MISE A PRIX : 50.000 P.

Pour is rens. Me BUISSON, avoc. PONTOISE (95), T. 632-31-6

Veute sur saiste immobilière Mercredi 16 avril 1986, à 10 h. Pal, de Just. de VERSAILES, 3, pl. A.-Mignot EN UN SEUL LOT UN TERRAIN

sis à LA CELLE-SAINT-CLOUD (78) Sente des Petite-Bois - Lieu dit e Le Froid-Cul », d'une cœ 2000 m2 M. à P. : 350.000 F les rens. Etude Mª JEAN, avocat VERSAILLES, 4. pl. Gambetta. 81. 950-27-12. Grefte du Trib. de Gde Inst. de VERSAILLES.

Vte s/Sais. Pal. Just. Evry (91) Mardi 15 avril 1980, à 14 h. APPART à CHILLY-Mazarin (91)
DOMAINE DU CHATEAU
Avenue Mazarin sans n° et Rue Varte,
n° 5. 3 Pces, ceilier, parking.
MISE A PRIX 65.000 F
Consig. Pr., enchérir s'adr. pr rena.
Me DU CHALARD, (91) - 077-15-57

Vte Pal. Just. Evry (91) 22 avr. 14 " 2 PAVILIONS à MORANGIS (91) 6 et 8 bis, rue des Pinsons M. è Px 80.000 F - 50.000 F. 9 acres. S.C.P. FILUI GRIMAL Avocat.
T. 877-36-10 & Evry (91) 3, rue du
Village. S/place pr visiter.

150

do

£.

Vte s/Sais, Pal. Just. Bobigny 133) | Vte s/sais, Pal. Just. Pontoise (95) Cité Administ. 22 AVRII., 13 h. 30 | Pl. N.-Flamel, 24 avril 1980 à 14 h. PAVILLON D'HABITATION
PAVILLON à VILLERS-le-Bei (95)
FINANC-MESNIL (93) Corneille
Résidence les Rosse > 5 PIECES
Mise à Prix 28.000 F

Vts après Liquidation des Biens au Paluis de Justice de PARIS le JEUDI 24 AVRIL 1980, à 14 h. EN UN LOT

à PARIS (19<sup>e</sup>) CUISME, CHAMBRE, REMISE GUISME, CHAMBRE, REMISE
Lot nº 26 du règi. de copro. Au r.-d.-c.
une cuisine de 3.67 m². bāt. C.
Lot nº 21 du régi. de copro. R.-d.-ch.
une chambre de 12.20 m². Bāt. B.
aves accès par lot nº 25 et droit au
W.C. commun du r.-da.-ch.
Lot nº 28. Bātiment D r.-d.-ch. Bātiment à usage de remise occupés.

Mise à prix : 7.005 f.
S'adr. Me J. LYONNET D'! MOUTIER
Avt 182, r. de Rivoll. 260-20-49.
Me J.-M. GAENIER, syndic, 63, bd
Saint-Germain, Paris-5°. Au Greffe
des Criées du Trib. de Gde Instance
PARIS S/les lieux pr visiter.
Prêt pos. C.P.P et GRINDLAY'S
BANK S.A

Vente sur aasse immobilière Palais de Justice de BOBIONY Mardi 28 avril 1980, à 13 h 30 EN UN SEUL- LOT PAYHLLON à BLANG-MESMI

(Seins-Saint-Denis) 7. rue Mollère
Cont 406 m2 environ
Compr. r.-d.-ch. antrée, cuisine, saile
de séjour. 2 chambres, s. d. bus, W.C.
Ss-sol garage, buanderie.
MISE A PRIX : 98.900 F.
Pr ts rens. s'adr. à Mª J. SCHMIDT,
Avt. 17. rue Faraday, 227-71-10
es sur les tieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice de PARIS, le LUNDI 28 AVRIL 1980, à 14 b EN CINQ LOTS :

1", 2" et 3" lots - 3 STUDIOS

à PARIS (2° arrondissement) MISE A PRIX : 30.000 FRANCS chaque lot 4° lot - UN STUDIO

à PARIS (7° arrondissement)

5° lot - UN STUDIO

dépendant de l'immeuble sis 54, avenue des Gebelins,

à PARIS (13° artondissement)

TOTAL DES MISES A PRIX: 30.000 FRANCS
FOUR renseignements s'adresser à 1°7 M° P. REGMAULT, Avocat à PARIS.
43, rus de Courcelles, à PARIS-8°. 763-33-37 - 2°) M° WISLIN, Avocat au barman de Nanterra, 7, svenus de Madrid, à MEUILLY (92), 747-25-30 harman de Nanterra, 7, svenus de Madrid, à MEUILLY (92), 747-25-30 harman de Nanterra, 7, svenus de Madrid, à MEUILLY (92), 747-25-30 harman de Nanterra, 7, svenus de Madrid, à MEUILLY (92), 747-25-30 harman de Nanterra, 7, svenus de Madrid, à MEUILLY (92), 747-25-30 harman de Nanterra, 7, svenus de Madrid, à MEUILLY (92), 747-25-30 harman de Nanterra, 7, svenus de Madrid, à MEUILLY (92), 747-25-30 harman de Nanterra, 7, svenus de Madrid, à MEUILLY (92), 747-25-30 harman de Madrid, à MEUIL

et d'occupation - MISE & PRIX : 45.000 PRANCS

PAVILLON à SCEAUX (92) et jouissance TERRAIN DE 630

Mise à Prix: 800.000 F S'ad Me BOISSEL avoc. Paris

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice à Paris, le JEUDI 24 AVRIL 1980, à 14 heures

dans un immeuble 29, boulevard Voltaire,
au 3º étage, comprenant : antichambre, salon, salle à manger, bureau,
2 chambres, salle de bains, cuisine, cabinet de toilette, w.-c., formant
is lot nº 4 du règlement de copropriété et parties communes y afférentes;
OCCUPE Me BUISON, avoc. 032-31-62 is lot no 4 du réglement de copropriété et parties communes y afférentes; occurre sur le parties communes y afférentes; au sous-soi : 2 caves portant les numéros 8 et 7 du plan des caves; au sous-soi : 2 caves portant les numéros 8 et 7 du plan des caves; te : 2 chambres de de tiques portant les

MISE A PRIX: 160.000 Francs S'adresser à : 1) M° J. LYONNET DU MOUTIER, avocat. 182, rue de Rivoll, Paris (1°), tél. 280-20-49; 2) M° JARRY, avocat, 50, boulsvard Malesherbes, Paris (8°); 3) au greffe des Criées du Tribunal de Grande Instance de Paris, où le cahier des charges est déposé; 4) sur les lieux pour vialter, PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la GRINDLAY'S BANK S.A

#### LA VILLE DE PARIS

4 appartements et 1 chambre (dont 1 APPARTEMENT de 104 m² environ)

à PARIS, entre

le boulevard Suchet et le champ de courses d'Auteuil

le mardi 22 avril à 14 h 30 à la chambre des notaires de Paris Mª Mahot de la Quérantonnais, Bellangent, Lièvre, notaires 14, rue des Pyramides, Paris Jª - Tél. 268.31.12

VENTE après licitation au Palais de Justice de Nanter la mercredi 30 avril 1980, à 14 heures EN TREIZE LOTS

#### dépendant d'un immenble sis à BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

#### 2 LOCAUX COMMERCIAUX - 10 APPART. - 1 CHAMBRE

LUGAUA GUMMENGIAUA - IU AFFANI, - IUNAMONE

1er | of - IOC. COM. bout. arr.-b.
LABORAT, 1 ch. M. & P. 256.000 P.

2e | of - IOC. COM. bout. arr.-b.
LOGEM. MISE & PEIX 175.000 F.

3e | of - APPT. dp. entr. cuis. a
bns. w.-c. cave. M. & P. 250.500 P.

4e | of - APPT. ent. cuis. a
bns. w.-c. cave s.-sol. M. & P.

266.000 F. Libre de | oc. et d'occupat.

5e | of - APPT. ent. cuis. bendarle, w.c. déburas. Se étage.

10e | of - APPT. comp. 2p ét. g. cpt. 3p.

266.000 F. Libre de | oc. et d'occupat.

5e | of - APPT. ent. c. bs. c. déb.
w.c. i ch. 5e ét. mise à Prix:
175.000 F.

6e | of - APPT. 3e ét. g. cpt. 4 p.
déb., 3e, cave. M. & P.: 187.500 F.

7e | of - APPT. 3e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

11e | of - APPT. comp. 2 pees, ent.
cuis. collette, cave sous-sol.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

11e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 5e ét. g. cpt. 4 p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 6e p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 6e p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 6e p.
Mise à Prix: 98.500 Francs.

12e | of - APPT. 6e p.
Mise à Prix: 10e p.
Mise à Pr

Pour tous renseignements, s'adresser à : 1) M° André BOUTHINON, avocat, 50, rue de Silly, Boulogne-Billancourt (92), tél. 605-08-75; 2) M° Jean DEFOSSEZ, avocat à Paris, 116, boulevard Haussmann; 3) M° Dominique DOISE, avocat, 62, boulevard de Couresites; 4) à tous avocats postulant près Trib. de Gde Inst. de Nanterre, Paris, Bobigny Créteil; s/-ix pr visit.

Vente après Liquidation de Biens au Palois de Justice à PARIS Le JEUDI 24 AVEIL 1980, à 14 heures ENSEMBLE IMMOBILIER à ALFORTVILLE (94) RUE MARCEL-BOURDARIAS, NUMEROS 58-60 USAGE INDUSTRIEL et d'HABITATION

Contenance 1 106 mètres carrés

MISE A PRIX : 500.000 Francs
S'adresser à Maître BERNARD DE SARIAC, Avocat à PARIS, 70, avenue
Marceau, téléphone : 720-82-38 - Maître PERRARI, Syndic à PARIS
Prêt possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la GRINDLAY'S
BANK SA

VENTS sur conversion de saisie immobilière, au Palais de Justice de Paris, le LUNDI 28 AVRIL 1980, à 14 houres,

en 5 LOTS à PARIS (6°)

DANS UN IMMEUBLE RUE MONSIEUR-LE-PRINCE, N° 60

#### 5 APPARTEMENTS ET CAVES

1st LOT: APPARTEMENT, Bât. A. 4 étage, compr.: entrée, salle à manger, chambre et cuisine, lot no 10 du règlement de copropriété.

OCCUPE - MISE A PRIX : 40 600 FRANCS.

2º LOT: APPARTEMENT, Bât. A. 5 et 6º étages, compr.: séjour, chambre, cuisine et w.-c.; les 2 niveaux communiquant par escalier particulier; lot no 12 du règlement de copropriété. Une CAVE, sous-soi Bât. C, escalier D, lot no 211 du règlement de copropriète.

OCCUPE - MISE A PRIX : 40 600 FRANCS.

3º LOT: APPARTEMENT, Bât. B. 4º étage, compr.: entrée, salle à manger, salon, 2 chambres, cuisine et w.-c., lot no 115 du règlement de copropriété.

OCCUPE - MISE A PRIX : 50.000 FRANCS.

4º LOT: APPARTEMENT, Bât. B. 2º étage, compr.: entrèe, salle à manger, 2 chambres, cuisine et w.-c., lot no 107 du règlement de copropriété.

OCCUPE - MISE A PRIX : 50.000 FRANCS.

5º LOT: APPARTEMENT, Bât. B. 4º étage, compr.: entrèe, salle à manger, salon, 2 chambres, cuisine et w.-c., lot no 140 du règlement de copropriété.

OCCUPE - MISE A PRIX : 50.000 FRANCS.

5º LOT: APPARTEMENT, Bât. B. 4º étage, compr.: entrèe, salle à manger, salon, 2 chambres, cuisine et w.-c., lot no 118 du règlement de copropriété; une CAVE au sous-sol, Bât. B, lot no 121 du règlement de copropriété; une CAVE au sous-sol, Bât. B, lot no 121 du règlement de copropriété.

OCCUPE - MISE A PRIX : 50.000 FRANCS

5'ndresser à : M° J. LYONNET DU MOUTIER, avocat. 12. rue de Bivoil, Paris (1°); tél. 250-20-49 : M° J. SCHMIDT, avocat. 17. rue Faraday (1°); N° J.-M. GARNIER, syndie, 63, bd Saint-Germain, Paris (5°); au Greffe des Criées du Tribunal de Grande Instance de Paris, boulevard du Palala, où le cabiler des charges est déposé; sur les lieux pour visiter, PRET possible du CREDIT PONCIER DE FRANCE et de la GRINDLAYS BANK S.A.

VENTE sur licitation au Palais de Justice à Evry (Essonne), rue des Maxières, le Mardi 22 Avril 1680. à 14 heures,

#### **UN CHALET A PORNICHET (44)**

MISE A PRIX: 200.000 Francs Possibilité de baisse d'un quart et même d'un tiers.
Consignation indispensable pour enchérir,
Pour renseign. s'adresser à 11 Mc AEQUN et TRUXILLO, avocats associés,
51, rue Champiouis, Corbeil-Esconnes (91), tât 496-14-18; 2) S.C.P. ELLUI,
GRIMAL, avocats, 3, rue du Village. Evry (91), tât. 977-96-10; 31 au groffe
du Tribun. de Grande Instance d'Evry, où le cahier des charges est déposé.

Quartier Jas d'Aille - Contenance 5 454 mètres carrès

MISE A PRIX : 100.000 Francs Pour tous renseignements s'adresser à Maître BERNARD DE SARIAC, Avocat à PARIS, 70, avenue Marceau, téléphone : 720-82-38 - Maître WILLIAM THIELLAND, Avocat, 1, avenue Thiers, Grasse - Maître FERRARI, Syndic à PARIS, 85, rue de Rivoll. Prêt possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la GRINDLAYS

. 114

**ENVIRONNEMENT** 

#### Le préfet des Côtes-du-Nord a demandé l'envoi de deux nouvelles compagnies de militaires

Un nouvel effort de nettoyage sera néces-saire pour débarrasser la côte de Granit rose du pétrole du « Tanio » avant le 1<sup>es</sup> juin C'est ce qu'a constaté, mercredi 9 avril le préfet des Côtes-du-Nord, M. Jean-Pierre Foulquié, au P.C. Polmar de Saint-Brieux. Les multiples chantiers, comme la diversité de leurs activités, posent en effet un problème de coordination des moyens et de plein emploi des matériels. Deux nouvelles compagnies de militaires ont été

La colère des Trégorrois s'est manifestée mardi soir 8 avril au cours des réunions extraordinaires de conseils municipaux des communes affectées par la marée noire. A Perros-Guirec, le conseil municipal a décidé d'inviter les habitants à renvoyer leur carte d'électeur à l'Elysée.

Au cours d'une visite des chantiers, mer-credi matin le sous-préfet de Lamion, M. Le Coz. a été pris à partie par plusieurs jeunes gens. et sa voiture aspergée de pétrole. Vendredi 11 avril. le conseil général des Côtes-du-Nord se réunit en session extraordinaire sous la présidence de M. Charles Josse-lin (P.S.). Il entendra M' Hugio, son avocat dans le procès de l' « Amoco-Cadiz », et pluM. Aymar Achille-Fould, président de la mis-sion interministérielle de la mer et, à ce titre. responsable, par délégation du premier minis-tre, du dossier du - Tanio -, exposera le même jour aux élus bretons les mesures envisagées pour colmater les brèches de l'épave, et indi-quera quelles sociétés ont été choisies — et

vaux, vraisemblablement à partir du 20 avril.
Une délégation d'élus des Côtes-du-Nord et du Finistère sera reçue par le président de la République le 23 avril, a annoncé, jeudi, le porte-parole de l'Elysée, M. Jean-Marie Poirier. Cotte délégation devrait ensuite se rendre à l'hôtel Matignon pour une séance de travail à laquelle participeront les ministres concernés. A l'Assemblée nationale et au Sénat, le mercredi 8 avril, le gouvernement s'est longuement expliqué sur le nanfrage du pétrolier mal-gache le 7 mars et sur ses conséquences. Notons que M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, maire de Carnac, a déclaré en tant qu'élu breton : . Une certaine discrétion s'impose si l'on veut garantir à la Bretagne les conditions d'une saison d'été convenable pour elle-même et ses hôtes.

#### La France n'est pas hostile à l'établissement d'un fichier européen SUR l'état des pétroliers, indique M. Le Theule devant le Sénat

Le Sénat a largement débattu, mercredi 9 avril au cours de l'après-midi et en séance de nuit, de la pollution maritime et des conséquences du naufrage du pétroller Tanio. Premier orateur, M. LE "ORS (P.C. Hauts-desend), a notamment reproché au gouvernement de n'avoir pas gustreurs. Seinel, a notamment reproché au gouvernement de n'avoir pas auivi les conclusions de la commission d'enquête sénatoriale sur l'Amoco-Cadia. Son attitude à l'Amord-Catz. Sun assance a l'égard des assureurs lui paraît, d'autre part, « démissionnaire ». Le rôle de la Mission de la mer lui semble, enfin, nulle. « Lourds affirme-t-il, est la responsabilité de ceux qui ont refus la natio-nalisation des compagnies pétro-

M. MARCELLIN (R.L., Morbiban) demande où en sont les tra-vaux de colmatage de l'épave, et il hi est répondu aussitôt que le choix des entreprises sera fait le lendemain (10 avril) et que les travaux dureront de quaixe à six semaines. Il déplore que les préfets n'alent pas encore reçu d'ins-tructions pour consentir aux sinistrés les avances forfaitaires qui ont été annoncées L'ancien mi-nistre de l'intérieur poursuit : nistre de l'intérieur poursuit :
« Après le nautrage de l'AmocoCadia, des dispositions avaient été
prises pour le contrôle des Pétroliers remontant vers Rotterdam.
Ces contrôles sont-ils appliqués
également aux pétroliers descendant vers le golfe de Gascogne?
Je n'en suis pas sur i Ne faudraitil pas engager de nouvelles négociations à ce sujet avec l'organisation mondiale? »

M. CHANTY (R.P.R., LoireAtlantique) qualifie de « brico-

Atlantique) qualifie de « brico-lage » les mesures de sécurité et de police qui ont été prises après le naufrage de l'Amoro-Cadiz. « Le comble de cet échafaudage \* Le comote de cet schafaudage bricolé est le système des remor-queurs, loués à priz d'or pour deux d'entre eux avec des combi-naisons financières indignes d'un Etat comme la France, & des ar-Etal comme la France, à des ar-mateurs étrangers qui font la loi. Je dégage tout de suite, conclut-il, la responsabilité du ministère des transports et du ministère des armées, qui oni été mis hors de celle a / f a i r e, et je condamne avec la dernière des énergies l'incapacité de la Mission de la mer, qui porte toute la responsabilité. qui porte toute la responsaoune. Je demande la suppression de cet organisme totalement inutile et M. EDOUARD BONNEFOUS

De la C.F.D.T.: le sort des veuves et des orghelius de l'équipage. — L'Union fédérale maritires C.F.D.T. constait et dénonce dans un communiqué e la très giune incurie des pouvoirs publirs démontrée par la quasi-absence de mesures sérieuses et les déclarations contradictoires des responsables du gouvernement ».

\_a C.F.D.T. s'étonne e de ce qu'aucune autorits ne se soit exprimée sur les dispositions que complent prendre les sociétés pétrolières en ce qui concerne la prise en charge materielle des veuves et des orghelius des membres de l'equipage disparus dans le naufrage du « Tanio ».

Le CELIB: parler de colma-tage n'est pas sérieux.— « Il n'est pas sérieux de parler de colma-tage de l'épave du Tanto et de présenter cette technique comme une solution, même provisoire, a affirmé dans un communique le Comité d'études et de liaison des intérêts bretons (CELIB). En refusant d'entreprendre dès à présent le renflouzment de l'épave, alors que les conditions sont les plus favorables, le gouvernement accepte implicitement de cours le risque que les 1000 tonnés encore contenues dans le Tanlo se répandent dans le marie de la mer.

M. LOMBARD (Un. centr., Finistère) estime que le problème de la prévention, comme celui de la lutte contre la pollution reste c.itler. Les moyens humains et financiers pour les résoudre font defaut. « Le plan Polmar. conclutdefaut. «Le plan Polmar, conclut-il, signe des catastrophes urrivées, n'est pas précédé d'un plan e pré-"olmer ». De nouveaux matérieis, simples et efficaces, sont conçus, nais, faute d'argent, on en reste à m stade artisanal. Cependant, l'étranger suit de près ces tr. lux dont la France même semble se désuntéresser.

désintéresser. »
Pour M. NOE (P.S., Essonne) paralysés par les intérêts privés et il est grand temps de réegir. M. LE THEULE, ministre des transports. commence par faire le récit chronologique des événements qui ont précédé le naufrage du Tanio, puis qui ont conduit à la pollution du littoral. Il indique l'ampleur des moyens de lutte mis en caure et aborde Il indique l'ampleur des moyens de lutte mis en œuvre et aborde la question du sort de l'épave. L'Etat français sera remboursé car le Tanio était normalement assuré. Les personnes privées seront indemnisées « par des avances de l'Etai dans les melleurs délais et dans les conditions équivalentes à celles qui oni été retenues pour l'Amoco - Cadiz, c'est-à-dire notamment sur la base des déclarations fiscales. Des groupes de travail ad hoc sont d'ores et déjà constitués dans chaque département pour examichaque département pour exami-ner les dossiers en liaison avec les professions : celui des Côles-du-

Nord travaille déjà » Le ministre décrit ensuite la situation juridique (complexe) du Tanto et de sa cargaison. Il souligne : « Le pavillon malgache n'est pas un pavillon de complai-

#### Du ciment pour colmater les fissures

pour commaner les misures

M. Le Theule ajonte : « La
France est le seul pays du monde
occidental possédant des iriréts
maritimes importants à prendre
des initiatives et des positions
sans ambiguité, en dépit des réticences de plusieurs de nos partenaires suropéens. Nous poursuivons la lutte contre les navires
intérieurs aux normes. L'accord
de La Haye intervenu, en mars
1878 sur l'initiative de la France
entre huit pays riverains de la
mer du Nord est en voie d'extension à l'Irlands et à l'Italie.
(...) Nous achèverons en 1981 la
mise sur pied de notre réseau
de centres de surpeillance.
(...) Nous achèverons en 1980 l'ins-des navires préalablement à leur entrés au port, avec descriphon de l'état technique et des pièces de l'état technique et des pièces de sécutité. Le rassemblement de toutes ces informations sur les nauves dans un fichier unique, par exemple au niveau caropéen, vient naturellement à l'esprit Nous n'y sommes pas opposés et nous ferons bientôt des propositions à ce sujet à nos partenaires, à la suite de celles, récentes, du commissaire européen aux transports. B' Au terme de la séance de nuit, et répondant à de nouveaux ora-

teurs (MM PALMERO, Un cent., Alpes - Maritimes; LEMARIE, Un. cent., Côtes-du-Nord; PRIGENT, Un cent., Finistère; et YVON, Un cent., Morbihan), le ministre des transports e apporté la précision suivarte; et n'est pas normal qu'un ba te a u de 26 000 tonnes se casse brusquement, si déchainé? que soit la mer. Et de fait, la cassure n'a pas été aussi brusque qu'on le dit : elle a demandé, semble-t-fl, plus d'une heurs. Aussi faut-fl se demander que était l'état du tond du Tanio? Quand on a mis l'arrière en cale sèche, on a eu la surprise de découvrir du ciment colmatant des fissures dans certaines citernes. Quant aux conditions de chargement, elles sont discutées, le commandant ayant pèri dans le naufrage. Nous n'aurons de certitude à cet égard que grâce à l'examen des dossiers techniques.

## URBANISME

#### UN LIEU PERMANENT D'ANYMATION SERA GRÉÉ DANS LE CENTRE COMMERCIAL DE LA DÉFENSE

Carolyn Carlson va y ouvrir une école de danse

Le 17 mars 1981 ouvrire à la Dérense le centre commercir. Les Quatre Temps: 280 000 mètres carrés couverts, 6 300 places de carrés couverts, 6300 places de parking, 105000 mètres car: de surfaces commerciales (près de 65 % sont dèjà retenues). Un objectif : drainer la clientèle de tout - est parisien, de Saint-Dei sà Versailles. Ses prominurs ne manquent ni d'ambition ni de moyens. L'Etablissement public d'amènagement de la Défense (EPAD) aura consacré aux travaux près de 500 millions de francs. La société civile immobilière du centre, dont les actionnaires sont le Crédit lyonnais, la Caisse des dépôts et consignations, diverses soc. d'assurance et l'EPAD lui-mème, d'appensara en tout 750 millions; les commercints qui s'installeront commerciats qui s'installeront devront probabliment investir quelque 500 millions.

Le succès du forum des Halles peut leur donner à tous quelques espoirs. D'autant que Serete Amè-nag: --ont est response : de

l'opération dans le cœur du Paris historique, comme à la Défense, ce Manhattan - sur - Seine. Eile réutilise aux Quatre Temps les recettes qui lui ont si bien reussi au forum. Le centre de sera pas une simple surface de vente, mais une simple suriace de vente, mais un lieu permanent d'animation ; une patinoire, neuf salles de chéma, une quin...ine de . :lu-rants, un centre de jazz de 1000 mètres carrès, un thèâtre.

Mais la Défense n'est pas les Balles. Les promoteurs doivent let « frapper » plus fort. Ils ont offert 500 mètres carrès à Carolyn Carlson dont le groupe de recherches théâtrales de l'Opera de Paris ne disposera bientôt puis de lleu de répétitions. La danseuse pour ait a rapper le répétitions. La danseuse pour ait a rapper le répétitions de leu de répétitions de leu de répétitions. pourrait acquei l'e élèves et invi-tés à l'ombre des tours des le mois de septembre prochain. Déjà, eu mai, elle donnera un spectacle au milieu du chantier du futur centre commercial. La Défense ne sera plus alors simplement un espace pour dormir ou travailler, mais aussi un lieu de vie. — Th. B.

#### Le ministère de la justice est condamné par le Conseil d'État

Il avait fait construire illégalement 84 logements à Fleury-Mérogis (Essonne)

Personne n'est au-dessus des lois, et surtout pas le ministère chargé d'en surveiller l'application C'est en quelque sorte la leçon d'un arrêt que vient de prononcer le Consell d'Etat et qui he fait rien de moins que condamner le ministère de la

Tout commence il y a plus de dix ans. à Pleury-Mérogis (Essonne), lorsque l'administra-tion pénitentiaire décide d'instaltion pénitentiaire décide d'instal-ler quatre-vingt-quatre logements de fonction pour le personnel de l'immense prison qu'elle est en train d'édifier à proximité. Or, pour ce faire, elle a oublie a de demander un permis de cons-truire. La réaction du maire, M. Clavier (P.C.), ne se fait pas attendre. Ayant fait dresser cons-tat de l'irrégularité par la gen-darmerie, il oblige le préfet à délivrer le 17 janvier 1973 un

permis a posteriori. Mais, comme il ne parvient pas à obtenir le remboursement de 162 000 francs de taxes locales d'équipement dont un peu plus de 135 000 francs doit un peu plus de 135 000 francs doivent revenir directement à la commune, il entame une procédure devant le tribunal administratif de Versailles. Débouté le 7 décembre 1976, il engage un recours devant le Conseil d'Etat, qui lui a finalement donné gain de cause dans un arrêt rendu le 1st février 1980.

Ainsi, le ministère de la jus-tice est condamné à verser la taxe locale d'équipement plus une somme équivalente au titre de l'amende fiscale. À Fleurs-Mérogia, les élus ne cachent pas leur satisfaction, d'autant que cette ville de cinq mille habitants, spécifique, n'a jamais accepté le visinage « encombrant » de la prison. — S. B.

#### **TRANSPORTS**

#### Vives réactions au Sénat contre la prorogation de l'obligation des codes en ville

M. Le Theule, ministre des transports, inter-rogé au Sénat, mercre d'i 9 avril, par MM. Edouard Bonnefous (Gauche dém. Yve-

at Jean Cluzel (Un. centr., Allier) sur l'expérience des codes en ville, a nettement indiqué qu'il n'était pas question pour le gouvernement de revenir sur cette mesure. responsabilités sur les technocrates. Puis il souligne l'hostilité des
associations, et celle surtout des
maires des grandes villes, sans
distinction de tendance. « Laissez,
déclare - f - il, les automobilistes
jrançais responsables d'adapter
l'intensité de l'éclairage de leurs
vé hicules cust nécessités de la
sécurité et en jonction de l'heurs,
des conditions atmosphériques,
mais aussi de la qualité de l'éclairage urbain lorsqu'il s'agit de
conduite en ville. El, si vous voulez néanmoins imposer l'utilisation des codes en ville, alors,

Cinq mois d'application ne lui ont pas permis, at-il précisé, de faire des constatations concordantes. Les réactions des usagers sont très diverses selon les règions et les organismes consultés. Le ministre cite à ce sujet l'Academie de médecine, où a l'unanimité n'a pu se faire sur les solutions à préconiter ». Quant au reproche majeur qui est fait à la décision gouvernementale d'octobre 1979 : l'obligation par temps de pluie provoquerait une réduction de la visibilité, M. Le Theule lui oppose le fait que cette obligation est réglementaire depuis 1975. MM. Chirac et Lecanuet, qui en tant que maires de Paris et de Rouen, demandent l'abrogation de la mesure, ont été. tion de l'usage des codes en ville est dangereuse et coûteuse en carburant. Président de la com-mission des finances, il évalue ce coût à 2 milliards 700 millions de francs par an Huit cent mille litres d'essence de plus par jour rien que pour la région pari-M. BONNEFOUS conteste l'af-firmation du ministre sur la posi-sition de l'Académie de méde-cine: le 25 mars dernier, celle-ci a adopté à l'unanimité les conciu-sions du rapport du professeur Alexandre Monier. Le groupe de travail que ce physiologiste pré-sidait conclusit en déclarant « non souhaitable » le maintien de l'obligation des codes en ville comme étant cause de « troubles de la vue ». « Le danger de votre Paris et de Rouen, demandent l'abrogation de la mesure, ont été, souligne-t-ll. cosignataires du décret de 1975. « Les dispositions arrêtées en octobre n'innovaient donc pas. En outre, cette mesure s'inscrit dans l'action que conduisent les pouvoirs publics depuis une dizaine d'années afin de réduire le nombre et la gravité des accidents de la route. comme étant cause de « troubles de la vue ». « Le danger de votre décision, conclut M. Bonnefous (ancien ministre des transports), c'est son caractère obligatoire. Alors que vous parliez d'abord d'une espérience, je suis inquist de vous entendre proclamer l'espoir que tous les automobilistes se rangeront à votre sentiment. Cette obstination est une lourde erreur. » M JEAN CLUZEL n'est pas moins sévère. Il reproche au gou-vernement de se décharger de ses

des accidents de la route. s

a Jespère, conclut le ministre, que la totalité des automobilistes finiront par se résoudre à l'usage des codes, qui constituent l'une des composantes de la sécurité. Le gouvernement n'est pas disposé à reventr sur les mesures prises. Entétement ? Non : volonté d'inciter nos compatriotes au maximum de discipline pour lutter contre le fiéau des accidents de la route (...). Les feux de crousement sont l'une des composantes de la sécurité. Travailler aux progrès de la sécurité routière est un impératif; je vous ruppelle les chiffres : plus de douze mille morts, plusteurs centaines de millers de blessés. Nous ne pouvons nous satisfaire de ce bilan. Quelles seraient les réactions si, dans notre pays, oingtitud avons gros porteurs s'écrasaient chaque annés? >

M. EDOUARD BONNEFOUS reproche au gouvernement de n'avoir tena sucun compte de

d'autre part, la police n'a pas verbales contrevenants durant la période d'attente annnoncée par plus, des commentaires soldes de M. Le Theule. Le mouvement Autodéfense a notemment demandé que l'usage des codes en ville soit remdepuis le 15 octobre 1979, à la ntes. L'Association française des automobilistes a demandé l'abro-

Une bonne mesure mal préparée

lez néanmoins imposer l'utilisa-tion des codes en ville, diors, dégages d'abord les crédits néces-saires à la réalisation d'un éclai-rage urbain saisjaisant; après, il n'y aura plus de problèmes. D'ici là, que chaque automobiliste soit responsable d'a d a pter sa conduite, comme lui en jait l'obli-gation le code de la route: car là comme allieurs l'excès de régle-mentation nuit au bon exercice des responsabilités.

des responsabilités.»

Reprenant la parole, le ministre des transports précise que la mesure contestée conserve blen un caractère expérimental. Elle ne doit pas être, conclut-il, ressentie comme une brimade.

La décision de rendre obligatoire elle a pour origine la décision de obligatoire dans chaque pays d'Euhâtivement et sans informations préalables des usagers par le comité interministériel de la sécurité routière. Première conséquence de cetta hâte : les phares des automobilistes. mai réglés (dans une proportion qui sont à l'origine de la mauvaise visibilité constatée par les usagers

ministre des transporte, de prolon-

certaines municipalités et associa-

fione d'automobilistes, qui ont réagi,

Les municipalités n'ont, d'autre part, pas eu le temps de se pré-parer à l'application de cette mesure : l'éclairage de certaines villes laisse à désirer. Enfin, dans les grandes villes, où la circulation importante, l'usage des codes les jours de pluie éblouit et fatigue

Un certain nombre de municipalités et d'associations d'automobilietes ont vivement réagi à la décision du gouvernement - notamment MM. Lecanuet et Chirac. La mesure n'est appliquée qu'avec

contre l'usage des codes en ville. seralt appliqué à toute autre mesure. régularité de mêtre routière qui motive ses décisions (la contre l'alcoolémie, limitation de d'autant plus que le nombre des victimes de la route augmente dequis plusiaurs mols.

Paradoxe : alors que les automolistes reconnaissent dans leur majorité que les feux de position ne sont pas suffisante en ville. l'obligation de rouler en codes a catalysé leur agreselvité. Sans doute, une mellieure préparation - psychologique - et technique s'imposalt-elle, mais l'expérience des codes devrait être une les seuls responsables des accidents dérés comme des inconscients du volant qu'il faut systématiquement

MARIE-CHRISTINE RORERT

#### La grève du nettoiement dans le métro ● La R.A.T.P. ne veut pas < être l'arbitre du conflit >

Le gouvernement se montre intransigeant

interlocuteurs patronaux préteninterlocuteurs patronaux prétendent n'être que des s'intermè-diaires s, exige donc de pouvoir discuter avec la direction de la R.A.T.P Mais celle-ci estime qu'elle n'a pas à intervenir dana ce conflit. Au miero d'Europe 1, M. Jacques Deschamps, directeur général de la Régie, a dit le 10 avril : « Il s'aght d'un conflit entre employeur et employés de ontre employeur et employés de sociétés privées (...). Nous n'en sommes pas les arbitres s'Après avoir reconnu que la R.A.T.F. serait e concernée par les conséquences matérielles et financières cu'ours le réclement du confére qu'aura le règlement du conflit », il a confirmé : « Je ne peux pas garantir que les conditions du nettolement resteront les mêmes que maintenant s, alors que les grévistes demandent la garantie de leur emploi. Pour justifier sa position, il a rappelé que le coût

La grève des balayeurs du métro parisien se poursuivait jeudi 10 avril, après l'échec des négociations de la veille. La C.F.D.T. n'a pu se satisfaire de la proposition patronale de fixer à 2.50 F le niveau de la prime quotidienne (achuellement de 1 F) qui lors des précédentes rencontres, avait déjà été relevée, pour atteindre 2 F.

Côté employeurs, les responsables du syndicat de la manutention ferroviaire et des travaux de la Régie pour atteindre 2 F.

Côté employeurs, les responsables du syndicat de la manutention ferroviaire et des travaux des communiquer des informations sur leur position et les revendications des ouvriers,

La C.F.D.T., qui affirme que ses interiocuteurs patronaux prétendes transports a refusé que soient accordés aux grévistes « caricins

avantages consentis au personnel de la R.A.T.P.s.

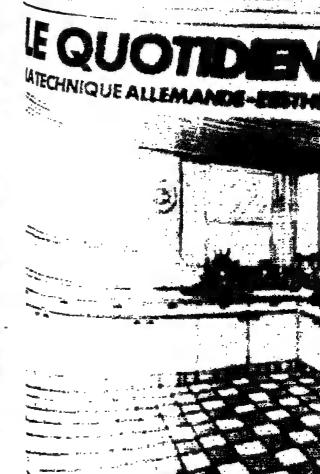
Sinon, a-t-il dit, il faudralt ou bien augmenter le coût des transports ou bien accroître les crédits accordés par l'Etat à la RATP. (...). Il faut en tout cas garantir, au besoin par poie d'au-torité, la possibilité de nettoyer

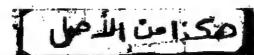
Air France emprunte: — Air France vient de signer avec un groupe de cinq banques un crédit de 32 millions de dollars (141 millions de france). Ce groupe, formé par le Crédit iyonnais, comprend, en outre, le Banque franco-allemande S.A., la Barelays Bank, le Crédit industriel et commercial, l'International Westminster Bank Limited. Ce crédit a été comenti pour une durée de dix aos.

s rines compensent a

the Addition of the Control of the C

BOATSHEE MENERA





Bar was the

A STATE OF THE STA

general constraints

44---

The same of

5.4

10 40 15

Garage Const

A service and the service of the ser

and the second second

100 TO 10

grage with the con-

Appropriate Control

1.00

See See See

Le Monde

# économie

SOCIAL

UN PREMIER BILAN DES NÉGOCIATIONS DANS LE SECTEUR PRIVÉ

## Les primes compensent parfois l'insuffisance des accords sur les salaires

Le CNPF, depuis plusieurs semaines, multiplie se professions de foi aparesantes. Le dialogue social reste une nécessité, dit-il, tout en étant incompatible avec la violence. Les entreprises ont besoin d'un syndicalisme responsable et réaliste, qui tienne compte des réalités internationales, vient encore de dire M. Ceyrac. Or si les contacts ne sont pas rompus entre les employeurs et les tra-vailleurs, les négociations demeurent très

souvent au point mort. En déclarant à l'antomne qu'une pause sociale était nécessaire, le C.N.P.F. enten-

Le CNPF, prépare un bilan des décisions intervenues dans de branches industrielles pendant le premier trimestre de 1980 dans le domaine des salaires. Pour les deux premiers mois le nombre des accords conclus est légèrement inférieur à celui des « recommandations » formulées par le patronat, les représentants des traveil.

dations » formulées par le patronat, les représentants des travailleurs ayant jugé insuffisantes les
propositions qui leur étatent
faites.

Les huit accords recensés concernent les compagnies d'assurances,
les armateurs, l'ameublement,
l'imprimerie, le pétrole, le bâtiment, la pharmacie et le textile.
D'une façon générale, ils ont été
paraphés par F.O., la C.F.T.C. et
la C.G.C. La C.G.T. n'en a
approuvé que deux : armateurs

la C.G.C. La C.G.T. n'en a approuve que deux : armateurs et pétrole. Ce qui était aussi le cas pour la C.F.D.T., qui, de plus, a donné sa signature dans les assurances.

Ces accords, dans l'ensemble, garantissent le pouvoir d'achat (avec référence à l'indice officiel des prix) pour 1980, selon les formules qui suivent le coût de la vie de plus ou moins près. L'autre

dait renvoyer au niveau des entreprises les améliorations susceptibles d'être réa-lisées selon les situations spécifiques. La plupart des employeurs en ont déduit qu'ils pouvaient fermer « le guichet des

réclamations ».

Mals le mécontentement des atellers et des bureaux ne peut être longtemps ignoré sans danger. Et la crispation des salariés s'accroît encore de la tension qui règne entre les syndicats (et parfois dans leurs propres rangel. A tout prendre, un 1º mai « unitaire » conviendrait peutêtre mieux au patronat, dans la mesure où il n'aurait plus devant lui des inter locuteurs que leurs divergences actuelles poussent à la surenchère on incitent au refus de contracter.

Un tel climat n'est évidemment pas favorable à la négociation sur l'aménagement de la durée du travail.

Le mouvement, dit-on, se prouve en marchant, mais les relations industrielles, dans le secteur privé, sont restées des plus statiques depuis le début de l'année. comme il apparait dans la récapitulation

(2 966 P mensuels) et les travail-

travail. Ici. l'employeur (R.E.R. à Saint-Ouen) paie la carte orange, là, il verse une prime de 65 francs à ceux qui font du secourisme, ailleurs, il relève la dotation au comité d'entreprise (Job), ou bien il augmente de 50 % l'indemnité de départ en retraite (transports urbains de Rouen). La révision des classifications, l'amélioration des bonifications d'ancienneté, elles aussi, permettent d'obtenir des avantages plus durables.

La réduction de la durée du travail sans perte de salaire se heurte toujours au barrage patronal. Cependant, dans les transports, la métallurgie, les papeteries, etc., il arrive que la semaine soit allégée d'une heure ou deux sans répercussion sur la feuille de pale. Ailleurs, les repos compensateurs sont mieux équilibrés, le travail en équipe est réduit de trente minutes, les femmes enceintes travaillent une heure de moins, une demi - jouinée est accordée pour le travail est don du sange, le travail est

minutes, les femmes enceintes travaillent une heure de moins, une demi - jouinée est accordée pour le « don du sang », le travail est supprimé le samedi. Le congé pour deuil familial est a 11 on g é. un a pont » supplémentaire est payé, un congé de fin de carrière peut être pris à six mois de la retraite avec rémunération à 70 %.

Des jours de congès supplémentaires permettent d'atteindre la cinquième semaine de vacances.

Les améliorations de conditions de travail apparaissent rarement. Toutefois, la C.G.T. cite une diminution de cadence de 10 % et la suspension de pénalisation pour fâche mal exécutée. Dans une autre entreprise, elle a obtenu l'amélioration de la mensualisation, avec une réduction du délai de « carence » en cas de maladie, le palement de stage de formation professionnelle.

Enfin, sur l'emploi, la C.G.T. marque aussi des points : amulation de licenciements (Kléber-Colombes - Hauts - de - Seine) et réduction de leur nombre (Perine-Guyot, Loir-et-Cher; S.A.C.M. à Roubaix), embauche chez I.F.P. à Asnières, aux Trois-Suisses à Roubaix; contrats temporaires transformés en intégrations, etc.

La C.F.D.T., de son côté, constate que, au sujet des rémunérations annuelles garanties, le nombre des accords est plus faible, car les patrons n'ont pas poursuivi les efforts enregistrés dans la période

les patrons n'ont pas poursuivi les efforts enregistres dans la période précédente. Néanmoins, les cédé-tistes ont signé un certain nom-bre de dispositions sur les bas salaires par secteur : matériel agricole et travaux publics, garage, meunerie, personnel de l'as-surance-chômage, sécurité sociale, bijouterie, jouet. Il y en a su aussi chez Dassault, Mavilor, Air-Equipement, etc.

Equipement, etc.

Le temps de la moisson des grandes conventions novatrices est passé. L'action revendicative, conjuguée avec l'imagination, permet de récolter quelques glanes, mais la pratique contractuelle, à laquelle chacun proclame son attachement, ne survivrait pas longtemps à ce régime.

JOANINE ROY.

#### PHILIPS VA SUPPRIMER 5 000 EMPLOIS EN EUROPE

Le marasme du marché de la télévision conleur, notamment en Europe, est directement responsable — du moins à en croire les diri-geants de la société — des mauvais geants de la societé — des mattrais résultais de l'exercice 1979 du groupe Philips. Le chiffre d'affaires n'a augmenté en volume que de 6 % et de 7 % en valeur pour atteindre 33,2 milliards de florins, soit un montant inférieur aux prévisions. Le bénéfice net a diminué : 619 mijlions de florins contre 707 millions

en 1978. Evoquant le problème de la concurrence japonalse dans le concurrence Japonalse dans le domaine de l'électronique grand public, M. Dekker, vice-président de Philips, a indiqué, le 3 avril à Paris, que son groupe était a favorable à une politique de libre-échange a. « Il est cependant regrettable, 2-t-il ajouté, que les Japonais un respectant pas les règles de réciprocité. C'est pourquoi il est urgent que des conversations solent éparafées dans ce seus et qu'elles de moites dans ce seus et qu'elles engagées dans ce sens et qu'elles le solent de gouvernement à gou-vernement ou entre la Comma nauté et le gouvernement Japonais, car, autrement, les industriels alppons ne réagiront pas. » En 1980, Philips va procéder à

une vaste réorganisation, notam-ment dans le secteur des tubes de ment dans le secteur des tubes de T.V. couleur et du grand public. Les umesures de rationalisation » de la production — enécessaires pour améliorer les résultats » — se

#### Assurance-maladie

#### REPRISE DES NÉGOCIATIONS AVEC UN SEUL DES SYNDICATS DE MÉDECINS

La Fédération des médecins de France (F.M.F.) et les trois France (F.M.F.) et les trois calsses d'assurance-maladie (salariès, exploitants agricoles, commerçants et artisans) ont repris, jeudi 10 avril, sans la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), les négociations pour l'élaboration d'une nouvelle convention.

Ces discussions avaient été suspendues, le 19 mars, à l'initiative des caisses, en raison de la décision de la C.S.M.F. d'appeler ses adhérents à dépasser les honoraires, bloqués depuis juillet 1979. Alors que la F.M.F. souhaitait une reprise rapide des pourparlers, les caisses avaient donné nu lers, les caisses avaient donné un délai de réflexion à la C.S.M.F. en exigeant cependant que la consigne dite du «tarif syndi-cal » soit rapportée.

Cette organisation maintenant à la fois son appel et son oppoà la fois son appel et son oppo-sition au projet de convention qui, selon eile, institue un double secteur médical (ceux qui respec-teralent les tarifs, ceux qui auraient la liberté de fiver leurs honoraires), les caisses ont déci-dé, mercredi 9 avril, de reprendre les négociations dès le 10 avec la seule F.M.F., syndicat mino-ritaire, le lieu des négociations demeurant secret pour éviter toute perturbation...

Une bonne mesure mol pa

s an Senat contre la protes

inction des codes en ville

## La progression du pouvoir d'achat étant nulle, il arrive, cependant, que les minima, compte tenu des acquis antérieurs, soient plus élevés que ceux figurant dans des accords approuvés par les syndicats. O'est le cas pour les employés de bahque vie de plus ou moins près. L'autre caractéristique porte sur le relève-ment des bas salaires, avec un A MARCILLY-EN-GAULT (LOIR-ET-CHER)

#### Les employées puisent dans leurs économies pour relancer une entreprise de confection

De notre correspondante

Blois — M. Claude Relinger ne ciement. Plus récemment, des dif-se doutait sûrement pas, quand il ficultés dans la livraison de la reprit avec son épouse le petit marchandise aux clients entrai-ateller de confection de huxe de ; nent des retards dans le paiement

de « cousette » après avoir été qui employée de maison, qui fermière, qui tout simplement mère de famille. Mais les diffi-cultés commencent. L'approvi-sionnement en tissus se fait dif-ficile et les aides attribuées dans ficile et les aides attribuées dans le cadre de création d'emplois en milieu rural sont refusées à l'entreprise... parce qu'elle a créé plus de dix postes! Dans le même temps, les « rescapées » de l'ancienne entreprise et quelques nouvelles se syndiquent et, maladroitement, prêtant quelque crédit à des bruits qui font état d'une fermeture prochaine de l'entreprise. meture prochaine de l'entreprise, freinent sensiblement le rythme de travail avec l'espoir de toucher

plancher mensuel, variable selon les branches : 2800 francs dans le pétrole, 2385 francs dans les assurances, 2300 francs dars

Le niveau le plus bas du barème théorique est donc parfois inférieur au SMIC, puisque depuis le 1<sup>er</sup> mars celui-ci est de 2 326 F par mois (18,32 F de l'heure) sur la base de quarante heures heb-domadaires. Une faible améliora-

tion du pouvoir d'achat n'est pré-vue que pour les rémunérations les plus modestes et pour quelques primes.

La marge est encore plus limitée dans les neuf recommandations patronales qui visent les banques, la chimie. l'édition, le ciment, le papier-carton, les textiles artificiels, le verre et le bâtiment (où des discussions patronales ont été prises sur les points restés en désaccord).

atelier de confection de luxe de marcilly-en-Gault, petite commune de sept cents habitants, en plein cœur de la Sologne, que son entreprise serait le cadre, trois ans plus tard, d'une expérience tout à fait étonnante de « participation ».

A la fin de 1976, en effet, tout va bien. La S.A.R.L. Acodso, constituée par M. Relinger, s'assure de plusieurs marchés auprès de grands couturiers parisiens et embauche une trentaine d'employées qui découvrent le mêtler de « cousette » après avoir été leurs économies pour créer une nouvelle entreprise. Une dizalne de femmes apportent de 2000 à 17000 francs. Avec quelques capitaux supplémentaires et l'accord du syndic, la S.A.R.L. peut redémarrer sur de nouvelles bases. marrer sur de nouvelles bases.
L'ancienne secrétaire se retrouve
à la tête de l'entreprise : M. Relinger devient chef du personnel
et son épouse technicienne.
Aux dernières nouvelles, le petit
atelier de Marcilly-en-Gault se
porte bien. Les carnets de commandes sont pleins et il est question d'embaucher deux nouvelles.

BÉATRICE HOUCHARD.

const, dans la mesure que voic

(2966 F mensuels) et les travailleurs de la chimie (2774 F).

Dans la métallurgie l'ULMM.

(Union des industries métallurgiques et minières) fait état de la
reconduction des accords sur la
rémunération annuelle garantie
conclus en 1980, soit près d'une
cinquantaine. Ils couvrent, indique-t-on de source patronale, un
million quatre cent mille salariés,
soit 70 % des effectifs de la métallurgie; ils avaient été signés dans
quarante-trois régions par F.O.,
dans vingt et une par la C.F.T.C.,
dans cinq par la C.F.D.T. et dans
une seule par la C.G.T.

L'ULMM. mentione un
second accord. Il porte sur trois
aspecta de la revalorisation du
travail manuel: garanties de fin
de carrière des ouvriers, création
de deux e échelons supplémèntaires » pour les techniciens d'atoliers et majoration des minima
hiérarchiques pour les ouvriers et
la D.G.T. ausun. De plüs, le
17 marà les cinq centrales et, le
C.N.F.F. ont signé un accord sur
le montant de l'indemnité horaire
minimale en cas de chômage partiel: 1270 francs au 1º exclore (y
compris l'aide publique).

A la O.G.T. tout en accusant
les patrons de bloquer ou de freiner les négociations, les dirigéants
méttent l'âccent sur les résultais
ponctuels, souvent appréciables,
acquis par l'action revendicative
dans les entreprises. Le bilan des
premiers mois de 1980 qui en a
été dressé montre que les élforts
ont porté, en priorité, sur le relèvement des salaires. Les furnules
sont variablès : majeration en
pourcentage, sugméntation fixée
en francs du salaire horaire, opération de « rattrapage » d'un
retard constaté indexation sur
l'indice officiel des prix parfois
majoré d'un certain pourcentage,
versement d'une p r'i me de vie
chère m en su el le (par exemple
40 francs) ou trimestrielle (par
exemple 185 francs).

L'éventail des primes

L'éventail des primes

mandes sont pleins et il est ques-tion d'embaucher deux nouvelles ouvrières, une coupeuse et une surjeteuse, pour lesquelles des offres d'emploi ont été lancées.

La revalorisation des primes ou

La revaiorisation des primes ou la création de nouvelle primes prend des aspects divers : qu'il s'agisse des versements de fin d'année, avec par exemple un a plancher », ou de ceux qui précédent les vacances. Leur montant est augmenté d'une somme fixe : 450 francs, 800 francs ou 1000 francs, les bases de calcul sont améliorées, la prime d'assiduité est incorporée, etc.

On trouve aussi, au tire de la « vie chère », des versements exceptionnels forfaltaires (600 francs ou 700 francs), ou des suppléments de 40 francs à

suppléments de 40 francs à 100 francs, etc.; d'autres pour les transports (90 francs), pour le travail de nuit (60 francs), et toute la palette des primes de panier, de salissures, de bieu de



#### RÉPUBLIQUE D'HAITI Secrétairerie d'État des Travaux Publics

**Transports et Communications** SERVICE DE CONSTRUCTION ET DE SUPERVISION

#### AVIS DE PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRISES PROJET DE DRAINAGE DES EAUX FLUVIALES . DE PORT-AU-PRINCE

Les entrepreneurs sont invités à soumettre leurs qualifications pour suireprendre les travaux nécessaires au programme de drainage à réaliser en 1980 à Port-au-Prince (HAITI). Les travaux de drainage de la ville de Port-au-Prince co en la réalisation de canatux, dalots et exutoires nécessaires cuation des eaux fluviales du centre ville en utilisant au m la main-d'œuvre nationale.

Il est prévu que ces travaux seront réalisés en 6 lots qui s'éche-ionneront sur trois ans environ. Chaque lot comporters environ le même type et le même volume de travaux que le lot numére 1 décrit ci-après.

Le programme 1980 prévoit le lancement de 2 lots. Le lot numéro 1 concerne le drainage du quartier Saint-Marin se décompose en 9 sous-lots de la façon suivante :

LOT	LONGUEUR ML	TYPE DEXECUTION	(LAR × HAUT.) METRES
1-1	1500	Terrassement of Dragage	50 × 4
1-2	450	Canal maconne	12 × 2.5
1-3	175	Dalot beton	8.4 × 2
1-4	175 460	Canal maconná	7,5 × 3
1-5	850	Canal maconné	5.5 × 2.5
1-6	700	Canal maconné	5 × 2
1-7	475	Dalot béton	2.5 × 2
1-R	520	Dalot béton	2,1 × 1,6
1-1 1-2 1-3 1-4 1-5 1-6 1-7 1-8	700	Dalot béton	2 × 1,8

Le délai d'exécution de chaque sous-lot du lot numéro 1 et du cumul de plusieurs lots est flué par antreprise à 6 mois.

Il est prévu que le lot numéro 1 soit iancé en appel d'offres début juin 1980, que l'ouverture des plis se fasse aux environs du 15 juillet 1980 et que les travaux commencent en septembre 1980.

Le projet étant partiellement financé par la Banque interaméricaine de développement (prêt B.LD. 564), seules les entreprises qui remplissent les conditions d'éligibilité de la B.LD. sont admises à participer à cet appel d'offres.

Pour le programme 1980, les entreprises intéresses sont invitées à adresser leur dossier de préqualification en trois examplaires (un original et deux copies) dans une enveloppe cachetée et scellée, au plus tard le 9 mai 1980 à midi, à l'adresse suivante:

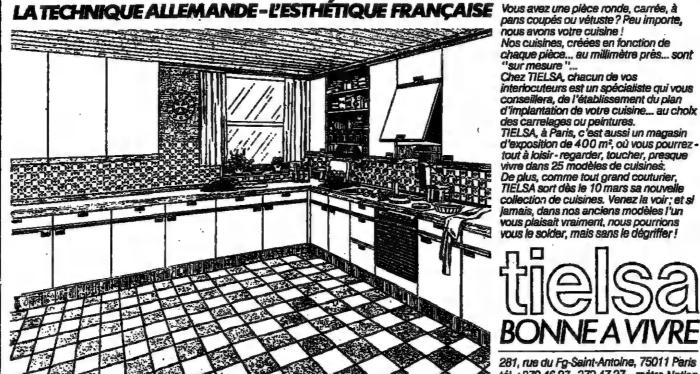
SECRETAIRERIE D'ETAT DES TRAVAUX PUBLICS TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS SERVICE DE CONSTRUCTION ET DE SUPERVISION PORT-AU-PRINCE (BAITI).

Les doculers de préqualification seront rédigés en langue française et devront apporter toutes informations sur l'entreprise, en particulier il est demandé aux entreprises de préciser et d'apporter les preuves de :

Nationalité, antécédent, statuts et membres,
 Capacité en matériel, moyens et personnel.
 Béférence et expérience de travaux similaires,
 Solvabilité financière.

Seules les entreprises préqualifiées seront invitées à participer a l'appel d'offres.

# LE QUOTIDIEN EST UN PLAISIR



jamais, dans nos anciens modèles l'un vous plaisait vraiment, nous pourrions vous le solder, mais sans le dégriffer!

281, rue du Fg-Saint-Antoine, 75011 Paris tél.: 372.46.27 - 372.47.27 métro Nation

## REPUBLIQUE ALGÉRIENHE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

> Direction de l'Infrastructure et de l'Équipement Universitaire

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

#### APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Avis d'Appel d'Offres International est lancé en vue de l'équi-pement de l'Institut des Sciences de la Terre de l'Université des Sciences et de la Technologie « Houard Boumediène ». Les dossiers de soumissions peuvent être retirés à compter de la date de parution du présent avis d'Appel d'Offres International au Ministère de l'Enseignement Supérieur a de la Recherche Scientifique Direction de l'Infrastructure et de l'Equipement Universitaire, 1, rue Bachir-Attar - Piace du 1°-Mai (Alger).

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être adressées sous double enveloppe cachetée au M.E.S.S..D.I.E.U., 1. rue Bachir-Attar - Piace du 1<sup>ez</sup>-Mai (Alger). L'enveloppe extérieure devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, la mention A.O.I. nº 96/80 s. S.D.M.C. 2, « Equipement de l'Institut des Sciences et de la Terre » — Soumission — ne pas ouvrir.

La date limite de dépût des offres est fixée à 45 jours à partir de la date de publication du présent avis.

## **AFFAIRES**

## La SANOFI cherche à s'assurer le contrôle de l'Institut Pasteur-Production

Le contrôle de l'Institut Pas-teur-Production (I.P.P.), jusqu'ici exercé à 66 % par l'Institut Pas-q'avoit jamais pu se materialiser

teur-Production (I.P.F.). jusqu'ici exercé à 66 par l'Institut Pasteur-Fondation (I.P.F.). pourrait, dans quelques semaines ou quelques mois, passer aux mains de la SANOFI (100 % Elf-Aquitaine). Des négociations ont, en effet, été entamées entre les dir de l'ante écoulée, la SANOFI (100 % Elf-Aquitaine). Des négociations ont, en effet, été entamées entre les dir de l'ante écoulée, la SANOFI étant devenue, après l'abrorption des l'I.P.F. et ceux de ce dernier groupe, déjà actionnaire à 34 % de l'I.P.F. en vue d'établir les conditions de l'I.P.F. en vue d'établir les conditions de l'I.P. en propriée de l'I.P. en pourrait intervenir. M. René Sautier, P.-D.G. de la SANOFI nous l'a officiellement confirmé.

Les deux parties n'auront donc pas attendu blen longtemps, après le mariage rate entre l'I.P.F. et l'Institut Mérieux, du groupe Rhône-Poulenc (le Monde du 2 avrill, pour reprendre langue. De fait, ce projet de rapprochement n'est pas nouveau. Il avait été sérieusement envisagé avant la troisième et ultime tentative été sérieusement envisagé avant la troisième et ultime tentative fâté flottait dans l'air depuis de surcroit, de lui donner la dimension voulue.

C'est chose faite depuis la fin de l'année écoulée, la SANOFI étant devenue, après l'abrorption des firmes Parcor et Labaz, le deuxi' ne groupe pharmaceutique l'angus avec un chiffre d'affaires de 1210 millions de francs dans cette seule branche industrielle.

Les négociations en cours déboucheront-elles cette fois sur un accord ? L'I.P.P. ne peut se dève-lopper seul dans la bio-industrie, secteur plein de promesses que les pouvoirs publics cherchent à promouvoir, il a bes o'i n pour cela d'un partenaire de poids.

Tout le monde est d'accord cur ce point. La renonciation de Mérieux et seule branche industrielle.

Les négociations en cours déboucheront-elles cette fois sur un accord ? L'I.P.P. a peut se deve-lopper seul dans la bio-industrie, secteur plein de promesses que les pouvoirs publics cherchent à l'année fou du deuxir par l'apropriée de l'année faut

#### La Sarthe a pris de l'avance dans l'industrie agro-alimentaire

De notre correspondant

Le Maris. - A l'heure du développement de l'agro-alimentaire. l'agriculture sarthoise s' - industrialise pour une production de - masse » que situent bien quelques chiffres gargantuesques.

En 1978, la Sarthe qui comptaît 508 000 têtes de bêtall dont 100 000 « laitières », 165 000 porcs et près de 6 millions de « volailles » (poules et lapins), a produit 4 538 000 hectolitres de lait, plus de 9 millions de douzaines d'œufs, 52 000 tonnes de viande nette bovine et cine... Une « matière première » dont l'abondance justifie la volonté alimentaire », dans ce département pourtant déjà bien pourvu avec ses « usines à rillettes » de la vallée de l'Huisne; ses usines à lait du Mans, du Lude et de Savigne l'Evêque; ses abattoirs industriele de Sablé, Bonnétable et Cherré, dans ce département où il apparaît

Au demeurant le fleuron de l'actuelle industrie agro-alimentaire sarl'usine de Cherré de la SOCOPA leader européen de la viande et 3 145 emplois à la cle! pour l'ensemble du groupe qui possède encore d'autres abattoirs à Gacé, dans l'Ome, et à Evron, en Mayenne. Sicin usine - pilote, c'est justement Cherré, à quelques kilomètres de La Ferté-Bernard, dans un site prédestiné : la vallée de l'Huisne = 200 gras páturages ».

Dans cette usine, le plus important complexe « viande » géré par la SOCOPA, 1 000 personnes sont 120 à l'abattage et 650 au conditionnement selon les plus récentes exigences de la commercialisation

#### Le steack haché

S'appuyant sur ce qui existait deen 1977 que le complexe de Cherré a été réassé à partir des demières techniques d'avant-garde en matière de préparation et de conditionnement de la viande avec pour objectif premier une hygiène rigoumarché européen. C'est ainsi que les lignes de « production » les plus industrialisées sont celles destionnement du steak haché, du plécé - surgelé, et à la mise sous vide : 25 bovins à l'heure maineretenus pour leur qualité de viande plus d'un millier de bovins la se

C'est un chiffre qui a conduit devant son importance, la SOCOPA à élargir le cercle de sa zone d'achet bien au-delà des frontières du département de la Sarthe pourtant riche en bovins de « viande », mais où les abattoirs se livrent à une dure concurrence aux achats. Les approvisionnements découlent de trois modes d'achats : contrats passés avec des groupements de producteurs : achats à la ferme ; et marchés fréquentés jusqu'à 300 kilomètres à la ronde par les prospecteurs-acheteurs de la SOCO-

Capable d'une production annuelle de 41 000 tonnes de viands nette, te complexe SOCOPA de Cherré détail ; 15 000 tonnes vont à la préparation de la viande PAD (- prêt à découper »); 5000 tonnes à la fabrication de la viande hachée réfrigérée ; 2500 tor hachée surgelée : 2 000 tormes enfin à la viande en portions em ephère conditionnée (UVC). Depuis ché de la viande de détail, un

Sous la marque accusait en 1978 un chiffre d'af-Un chiffre qui pèse de tout son poids sur l'agro-alim

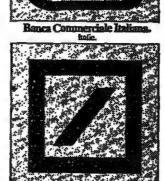
activités de la SOCOPA. JULES BREAU.

CELIBATAIRES

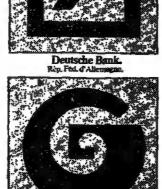
FAUT - N. VOUS ADRESSER UNE AGENCE MATRIMONIALE? hour a passionnante brochure illustrée gratuite. Il suffit d'en-royer vos nom, age et adresse au Centre familiai (N.E.), 43, rus Laf'''', 75009 Paris. Discrétion.

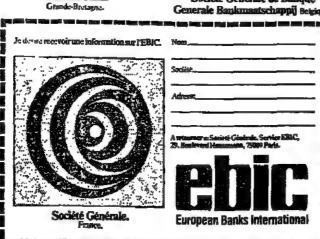
# Ebic: L'expérience conjuguée de sept grandes banques internationales Européennes.











Où que vous soyez et quel que soit votre problème financier, nous pouvons vous aider.

Nous mettons à votre service les moyens d'action et l'expérience de sept grandes banques indépendantes.

Au total: 10.000 agences, plus de 200.000 personnes et des bilans dépassant \$280 milliards.

Voilà pour l'Europe.

Mais nous avons aussi un réseau EBIC dans d'autres parties du monde:

Aux Etats-Unis, avec l'European American Bank.

En Asie, avec l'European Asian Bank implantée à Hong-Kong, en Indonésie, en Corée du Sud, en Malaisie, au Pakistan, à Singapour, en Thaïlande et aux Philippines.

Enfin, des services financiers spécialisés sont offerts par la Banque Européenne de Crédit à Bruxelles et par l'European Banking Company à Londres.

En France, la banque EBIC est la Société Générale. Interrogez-la.

Des moyens pour les affaires partout où il y a des affaires.



En Specie

and party party

La Sarthe a pris de l'arq me l'industrie agro-aliment

## ÉTRANGER

#### Le patronat reporte de quatre jours le lock-out de 750 000 ouvriers

En Suède

De notre correspondant

Stockholm. — Les négociations centrales sur les salaires d'un Stockholm. — Les négociations centrales sur les salaires d'un million quatre cent mille travalleurs du secteur privé n'ont pratiquement pas avancé d'un pas depuis cinq mois. La commission de concliation, désignée par le gouvernement, a seulement réussi, mercredi 9 avril, a éviter de justesse un conflit social d'envergure, le plus important dans l'histoire moderne de la Suède.

La Confédération du patronnet (SAS) a accepté de suspecte que

La Confédération du patronat (SAF) a accepté de surseoir au lock-out de sept cent tinquante mille ouvriers qui devait entrer en vigueur ce jeudi et durer une semaine. Les employeurs accordent un délat de quaire jours aux médiateurs pour lenter de trouver un terrain d'entente permettant une reprise des négociations.

Les Suédois sont attachés à la paix sociale et continuent de penser que la négociation est le meilleur moyen de résoudre les problèmes. Bien que l'attitude du patronat se soit nettement durctie — du moins en paroles — ces dernières années en raison des difficultés économiques, la décision des employeurs de reporter un lock-out qui aurait des effets sensibles dans les secteurs des transports et des services, montre que l'alle modèrée l'a emporté sur la phalange dure. En effet, la Confédération générale du travail (LO) avait rejeté, quelques heures plus tôt, la demande de la commission de médiation de suspendire la grève des heures supplémentaires qui est en vigueur depuis le 27 mars.

La centrale syndicale a incontestablement marqué un point de pendicular de confroncation. Cependant, LO avait reles à le politique de confrontation. Cependant, LO avait reles à les partenses alles de 11,3 %.

Four faciliter les discussions, le gouvernement a présenté, le 27 mars, une série de mesures; sociaux concluent des prix pouvernement de l'année, si les partenaires sociaux concluent des revonts annuels compris entre 40 000 et 80 000 couronnes (autant de francs français); blocage des loyers; versement d'une partie des bémédices des sociétés en 1980 à un fonds d'investissement industriel.

Ces propositions

gueur depuis le 27 mars.

La centrale syndicale a incontestablement marqué un point psychologique, et son dirigeant.

M. Gunnar Nilsson, était d'alleurs satisfait de ce pas en arrière de la SAF.

Fin février, le patronat avait hardiment préconisé la s'igne affor 2, subrement dit une reconduction en 1980 des dernières conventions collectives, ce qui, en pratique, correspondait à un « gel » des salaires. Il avait indiqué qu'il était inutile de discuter arrière de la SAF.

Fin février, le patronat avait hardiment préconisé la « ligne zéro », autrement dit une réconduction en 1980 des dernières conventions collectives, ce qui, en pratique, correspondait à un « gel » des salaires. Il avait indiqué qu'il était inutille de discuter si les syndicats continuaient à réclamer un relèvement des rémunérations. Queiques semaines plus tard, le dirigeant de la SAF, M. Curt Nicolin (qui est également directeur genéral de la compagnie de construction électrique ASEA), déclarait : « Il faut étre réalisité, Nous ne voulons pas contribuer à une nouvelle deléritorit de l'économie suèdoise. »

Ces propos audacieux, dans un passe ch la modération est des cadre des négociations qui pourait révendications de 5 % à 6 % les coux - cl estiment néanmoins qu'elles doivent être complétées salaires pour préserver le pouvoir d'achat des travailleurs, qui a laissé régulièrement depuis 1977.

Le patronat repond en mettant en avant les augmentations automatiques des charges soclales, en matiques des charges soclales, contribuer de une nouvelle deléroite de la SAF, que des augmentations des favailleurs qui a disposé des charges soclales, contribuer de une nouvelle deléroite des fravailleurs qui a saissé régulièrement depuis 1977.

Le patronat repond en mettant en avant les augmentations automatiques des charges soclales, contribuer de une nouvelle deléroite des fravailleurs, qui a chart des travailleurs qui a chart des cravailleurs qui a saigne pour préserver le pouvoir d'achat des travailleurs qui a chart des travailleurs qui a chart des cravailleurs qui a chart des travailleurs qui a chart des cravailleurs qui a chart des travailleurs qui a chart des

Ces propos audacieux, dans un pays où la modération est de mise, avaient inquiété plus d'un syndicaliste et surpris même

En Allemagne fédérale

#### La politique d'endettement suscite des critiques de l'opposition

#### Le prêt du Trésor américain est confirmé

Les chiffres le plus souvent cités sont 5 ou 6 milliards de deutschemarks, ce qui représente un pourcentage important — entre 20 et 25 % — du déficit attendu des finances publiques en 1980 : 24,2 milliards de deutschemarks. Des négociations s'ouvriralent bientôt avec le Koweit dans le même but.

Les emprunts contractés à l'étranger par la R.F.A. soulèvent des critiques dans les milieux confirmé que le Trésor américain politiques. Dans une question écrite, le groupe démocrate-chrétien et chrétien-social du Bundes-tag demande au gouvernement de préciser quel est le montant de ces crédits. Jusqu'à maintenant, un seul pays du Proche-Orient, l'Arabie Saoudite, souscrit des bons émis par l'Etat fédéral pour une somme totale, qu'on ne connaît pas (de même qu'on ignore le taux et la durée de l'opération).

Un porte-parole du ministère des finances a. par ailleurs, confirmé que le Trésor américain alleit prêter 1 milliard de deutschemarks à l'Etat fédéral selon des conditions qui ne sont pas non plus rendues publiques. Au cours des dernières Semaines, les autorités américaines ont été amenées à acheter des montants de deutschemarks à l'Etat fédéral pas non plus rendues publiques. Au cours des dernières Semaines, les autorités américaines ont été amenées à acheter des montants de deutschemarks à l'Etat fédéral pas non plus rendues publiques. Au cours des dernières Semaines, les autorités américaines ont été amenées à acheter des montants de deutschemarks à l'Etat fédéral pas non plus rendues publiques. Au cours des dernières Semaines, les autorités américaines ont été amenées à acheter des montants de deutschemarks à l'Etat fédéral pas non plus rendues publiques. Au cours des dernières Semaines, les autorités américaines ont été amenées à acheter des montants de deutschemarks à l'Etat fédéral pas non plus rendues publiques. In milleux de deutschemarks à l'Etat fédéral pas non plus rendues publiques. Au cours des dernières Semaines, les autorités américaines ont été amenées à acheter des montants de deutschemarks à l'Etat fédéral pas non plus rendues publiques. In mente de deutschemarks à l'Etat fédéral pas non plus rendues publiques. In manche des charges autorités américaines ont été amenées à acheter des montants de deutschemarks à l'Etat fédéral pas non plus rendues publiques deutschemarks à l'Etat fédéral pa es autorites americanes ont été
amenées à acheter des montants
importants de deutschemarks
pour freiner la hausse du dollar
sur le marché des changes.

Il n'empêche que ce prêt américain symbolise un retournement
complet de la stination nuisone.

ricain symbolise un retournement complet de la situation, puisque pendant plus de vingt ans, la R.F.A. n'a pratiquement jamais cessé d'acquérir des dollars immé-diatement places en bons d'Etat américains, contribuant ainsi à financer une part du déficit bud-gétaire des Etats-Unis.

● Le déficit de la balance ouest-allemande des paiements courants de la R.F.A. a régressé en février, se situant à 2,1 mil-liards de marks contre 2,4 mil-liards en janvier.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

366									
ts, Lis		COURS DU	.IOUR	UN	WOI\$	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
eu		+ 525 -	10801	Rep. + 0	otr Dép. —	Rep + o	s Dép —	Rep. + 0	o Dép. —
ir- les	\$ EU	3,6469	4,33 3,6568	- 235 - 125	- 210 - 84	- 460 - 218	- 420 - 163	-1010 - 350	- 935 - 242
ns	Yen (100).		2,7345	+ 63	- 10 + 84	+ 135	- 25 + 166	- 25 + 376	+ 19
de de	Florin F.B. (100).	2,1987 14,3500 1	2,1145 4,3900	+ 21 - 558	+ 41	+ 58 -1150	+ 85 929	+ 185 -2429	+ 240 1975
77.	L. (1 800).	4,9280	2,4451 4,9433 9,4518	+ 50 - 249 - 426	+ 122 155 348	+ 261 478 836	+ 299 - 348 - 786	+ 733 1154 1853	+ 823 960 1645

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

Toutefois, le pas en arrière des	
employeurs, qui renoncent provi-	DM 77/8 81/4   8 3/ 4 9 1/ 8  95/16 911/16  915/16 10 5/16
sofrement an lock-out semble	Und 11/0 01/1 0 3/ 7 3 A/ 0 33/10 311/10 3 L3/10 10 3/10
lement la « ligne zéro » et qu'ils	Florin 10 10 3/4 10 1/4 11 10 1/2 11 1/4 11 3/16 11 15/16 F.B. (106). 13 14 1/2 16 7/8 17 5/8 17 1/8 17 7/8 17 17 3/4
sont disposés à discuter. La	F.S 57/8 61/8 6 9/16 615/16 61/ 4 6 5/ 8 7 1/ 8 7 1/ 2
commission de médiation a main-	1. (1 202) 11 3/4 12 1/4 15 1/4 16 3/4 15 3/4 17 1/4 16 1/4 17 3/4
tenant quatre jours devant elle	16 1/4 17 1/4 17 2/ 8 18 1/ 8 17 9/16 18 3/16 17 1/ 2 18 3/16
pour trouver un terrain d'entente.	Fr. frame. 12 1/4 12 3/4 12 3/4 13 12 3/4 13 1/4 13 3/4 14
pour stouver un terrain d'entente,	
Sa tache sera particulièrement	Nous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire

Mous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piaca.

#### MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Direction des Constructions et de l'Équipement Scolaires SOUS-DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRE

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le présent Avis d'Appel d'Offres est lancé en vue d'assurer la fourniture de produits chimiques et verrerie destinée à équiper les établissements polytechniques expérimentaux de l'enseignement moyen relevant du Ministère de l'Education.

Date limite de réception des Offres :

Trente (30) jours fermes après la date de parution du présent s d'Appel d'Offres dans le quotidien.

Les offres devront être adressées au Ministère de l'Education — Direction des Constructions et de l'Equipament scolaires, — avenue de Pétin, El-Mouradia à Alger, sous pli recommandé cacheté ou remis directement à ce Service.

Toute documentation relative au prisant Appel d'Offres pourra être demandée ou retirée au Ministère de l'Education — Direction des Constructions et de l'Equipement scolaire, — avenue de Pakin, El-Mouradia à Alger.

L'enveloppe extérieure porters obligatoirement la mention APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL 89 - FOURNITURE DE PRODUITS CHIMIQUES ET VERRERIE » (NE PAS OUVRIR).

Délai de validité des offres : Truis (3) mois fermes après la date de clôture de réception

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Direction des Constructions et de l'Équipement Scolaires SOUS-DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRE

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le présent Avis d'Appel d'Offres est lancé en vue d'assurer l' fourniture de matériel de physique destiné à équiper les établisse ments polytechniques expérimentaux de l'enseignement moye relevant du Ministère de l'Education.

Date limite de réception des Offres : Avis d'appel d'Offres dans le quotidien.

Les offres devront être adressées au Ministère de l'Equipement colaires, — avenue de Pôxia, El-Mouradia à Alger, sous pli recommandé cacheté ou remis directément à ce Service.

Toute documentation relative au présent Appel d'Offres pourra être demandée ou retirée au Ministère de l'Education — Direction des Constructions et de l'Equipement scolaires, — avenue de Pékin, El-Mouradia à Alger.

L'enveloppe extérieure portera obligatoirement la mention a APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL 80 - FOURNITURE DE MATERIEL DE PHYSIQUE » (NE PAS OUVRUE).

Délai de validité des offres : Trois (3) mois fermes après la date de clôture de réception offres.

# Pour s'imposer, il faut se montrer très rapide



Aller vite, et dans le même temps être précis, vous font très rapidement acquérir une solide réputation.

Cest ce que CANON attend de son tout

dernier copieur, le NP 200. A la vitesse de 20 copies à la minute, le CANON NP 200 est l'appareil le plus rapide dans

sa catégorie. Et la sortie de la première copie ne demande que 8 secondes.

L'association d'un système à fibres optiques et d'un développement à sec par monocomposant



permet d'assurer une qualité exceptionnelle de la copie. Il suffit d'effleurer certaines touches sensitives du panneau de commande pour programmer

le nombre de copies désiré. Et si par hasard une anomalie de fonction-

nement intervient, il suffit de basculer la partie supérieure de l'appareil pour un accès immédiat.

#### «Ce n'est pas cela qu'on a voulu»

De notre correspondant

Rennes. — Missionnaire d'abord, humaniste ensuite, léchnicienne enfin, la JAC (Jeunesse agricole catholique) est devenue un objet d'études. C'est pour jeter un regard-bilan, et parfois critique, selon les expériences des anciens jacistes, que la station d'économie et de sociologie rurales de l'INRA (Institut national de recherches agronomiques) et l'INRA (Institut national de recherches agr

raviux.

Missionnaire, de 1929 à 1944,
puis humaniste, de 1944 à 1950,
et technicienne, de 1950 à 1961,
avant d'éclater dans un monde en mutation (en 1961, elle est devenue la branche rurale du M.R.J.C. — Mouvement rural de la jeunesse chrétienne), souvent en conflit avec la hiérarchie catholique, elle avec la nierarche catolique, elle a apporté, grâce à une nouvelle technique pédagogique, « Voir, juger, agir », d'abord l'espérance à ceux qui, jusqu'au début des années 50, avaient honte d'être paysan, puis le désir, une fois la fierté rétrouvée, de faire des choix volontes retres pars un dévelopment. volontaristes pour un développe-ment qu'elle voulait au service des

nommes.

Illustrée par trois études (1),
l'influence de la JAC se caractérise par « une révolution dans les
têtes », conduisant à une évolutétés, conquisant a une evolu-tion de la notion de travail « qui n'est plus le rachat du péché mais la manifestation concrète d'une liberté de transformation de la nature », poursulvant ainsi l'œuvre de création. Parmi les jeunes agriculteurs des années 50, les jacistes sont ceux qui ont

#### PLACEMENT DIAMANT OÙ STNFORMER?

Le Centre d'Information Union de Diataires, 17 rue St-Plorentin, 75008 Paris Tél. (1)260.36.32 — (24 lignes groupées), est ouvert au public du landi au vendredi inclus de 10 h à 19 h et le asmedi de 10 h

de M. Bernard Lambert, maancent leur jugement: «La JAC a aussi été un vecteur du développement de Pagriculture tel que voulu par le capitalisme. Il fallait dégager de la main-à œuvre et faire produire à bon marché. » Cantonnée dans une idéologie traditionnelle, particulièrement méfiante à l'égard des idées progressistes, la JAC a fourni bon nombre d'élus locaux, voire nationaux ou européens. Les facistes ont investi les postes de responsabilité dans le syndicalisme, la coopération et la politique. Si très peu de responsables professionnels s'étaient déplacés à Rennes, c'est sans doute parce qu'ils nes, c'est sans doute parce qu'ils redoutaient d'entendre cette petite phrase lancée par M. Joseph Guenanten, ancien responsable de dienamen, ancien responsable de la JAC: « Quand on voit l'agriculture d'aujourd'hui, on peut dire que ce n'est pas cela qu'on a voulu.» Il n'en reste pas moins un héritage commun que M. Paul Houée, directeur de la station d'économie et de sociologie en d'économie et de sociologie ru-rales de l'INRA, traduit par cette question : «La JAC ne seratt-elle pas l'incarnation sans cesse renouvelée et agissante de l'espérance de tout un peuple? »

#### CHRISTIAN TUAL

(1) L'Evolution agricole de la région d'Ancenis et la JAC, par Yves Lambert, chargé de recherches à l'INRA-Bennes : les Jacistes et la transformation des explotations agricoles dans le Mane-et-Loire, par Roger Le Guen, enseignant à l'ESA d'Anger : le Rôle social de la JAC dans la modernisation de l'agriculture française, par François Coison, assistant à l'INRA-Nantes.

#### A l'appel du Comité de Guéret

#### PLUSIEURS MILLIERS DE CULTIVATEURS MANIFESTENT A LIMOGES

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Limoges. — Répondant à l'appel du comité de Guéret plusieurs milliers d'agriculteurs venus de trois départements du Limousin et des départements limitrophes, se sont rassemblés, mercredi 9 avril, autour de la préfecture de la Haute-Vienne, bloquant la circulation pendant plusieurs heures. De nombreux élus parlementaires, conseillers généraux et maires ceints de leur écharpe tricolore, participaient à la manifestation prévue depuis plusieurs mois et qui avait recu le soutien, notamment, du P.S., du P.C.F. et de l'Association des maires et élus républicains de la Haute-Vienne.

Cette manifestation s'est dérou-Cette manifestation s'est derou-lée calmement jusqu'au début de l'après-midi, mais, vers 15 heures, les manifestants, qui avaient investi les abords de la préfec-ture, ont forcé les grilles, enfoncé une porte à l'aide d'un tracteur et lancé des bouteilles contre les vitres du bâtiment. Un cortège s'est heurté ensuite aux C.R.S. qui avait havai le houlevant Car. s'est heurté ensuite aux C.R.S. qui avait barré le boulevard Carnot. Il y eut des bousculades, des injures mais pas de véritable affrontement. Plusieurs journalistes ont été pris à partie par quelques manifestants qui les accusaient de collusion avec les services officiels. Les syndicats de journalistes C.F.D.T., Force ouvrière et S.N.J. ont déploré ces incidents.

Les manifestants réclamaient Les manifestants réclamaient, notamment, un redressement des prix de la viande (avec un minimum de 13 %), le contrôle strict des importations, la suppression de la taxe de coresponsabilité sur le lait et la mise en place d'un réglement communautaire sur le mouton a garantissant un prix correspondant au coût normal du mouton français ».

MARCEL SOULÉ.

#### **DES OUVRIERS AGRICOLES TURCS** RÉCLAMENT LA RÉGULARISATION

Dans le Loiref

DE LEUR SITUATION

(De notre correspondant.)

Oriéans. — A l'exemple de leur ompatriotes de Paris et de plusieur compatriotes de Paris et de plusieurs villes da province, une centaine de travailleurs tures, employés comme ouvriers agricoles dans la région de Châteauneuf-sur-Loire (Loiret), sont sortis de la clandestinité et ré-clament leur régularisation. La situation de ces bommes, sans titre de ar ni carte de travail, la piupart arrivés dans la région depuis plu-sieurs années, était connue de tous. Leur ardeur au travail en faissit des ouvriers très recherchés.

La C.F.D.T., qui a organisé une conférence de presse, mercredi 5 avril à Oriéana, en présence de quelques-uns de ces travalileurs, a demandé qu'une régularisation intervienne immédiatement. — R. G.

Le premier let concerne :

Le deuxième lot concerne :

et des stations de pompage.

# **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

### PETR FIGAZ

Le conseil d'administration de la banque Petrofigaz, réun! le 2 avril 1990 sous la présidence de M. Gilbert Trapanard, a arrêté les comptes de l'exercice 1979 qui seront soumis à l'approbation de la pro-chaine assemblée des actionnaires, le mercreti 31 mai 1980. L'exercice dégage un bénéfice net de 8 475 717 P. contre 5 308 054 P en 1978.

contre 5 308 054 F en 1978.

Le conseil proposers à l'assemblée la distribution d'un dividende de 22 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 11 F. soit un revenu global par action de 33 F. Le capital ayant été porté, le 1se février 1980, de 12 millions de francs à 15 millions de francs à 15 millions de francs par création de quarants mille actions jouissance 1se janvier 1978, le montant des dividendes distribués passers ainsi de 3 400 000 F pour l'exercice 1978, soit une augmentation de 46.56.

Par ailleurs le conseil proposers à

Par allieurs, le conseil proposera l'assemblée de nommer au post d'administrateur M. Jean de L. Motte de Broons de Vauvert, directeur général adjoint de la société.

#### MOJORETE (JOUETS)

L'examen des comptes de l'exercice 1979 font apparaître les éléments suivants :

Le chiffre d'affaires s'est élevé à 126,3 millions de france contre 100,4 millions de france en 1978, soit une progression de 25,7 %. Les exportations se sont accrues de 28,7 % et représentent près de 53 % des ventes Les investissements ont atteint 26.5 millions de frances (+ 70.2 %). Maigré un recours à l'emprunt en 1979 pour financer la troisième unité de production, le rapport dettes à long terme sur capitaux propres s'est amélioré (de 25,6 % en 1978 à 26,8 % en 1979).

Le bénéfice net est passé de 8.2 millions de francs en 1978 à 12,3 millions de francs en 1979, soit en progression de 48.4 % après des amortissements de 12.8 millions de francs contre 10,3 millions de francs l'an dernier.

Compte tenu de la provision nette pour investissement (1.42 million de franca incorporés aux capitaux). le bénéfice réel par action s'établit à 76.66 franca contra 55.13 franca au titre de l'exercice précédent (+40,7 %).

Avant répartition, le fonda de rou-lemant dont dispose la société s'élère à 11,5 millions de Crancs, en aug-mantation de 61,15 %.

Le forte augmentation des stocks (+ 54.5 %) répond à une politique interne qui tient compte de la hausse des prix des matières pramières plastiques et mêtal et de la nécessité de répondre rapidement à une demande commerciale de plus

Pour le premier trimestre 1980, la chiffre d'affaires s'élève à 345 mil-tions de francs (+ 22,5 %). Le chiffre d'affaires à l'exportation est de 19.8 millions de france. Il repré-sente 57,45 % du chiffre d'affaires total.

#### **BOURSE DU BRILLANT**

### MARCHÉ DU BRILLANT

Priz d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

| CARAT 10 AVRIL : 206 129 F T.T.C. + commission 4,90 %

M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, av. Montaigne - 75008 PARIS Tél.: 723-70-00.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

AVIS D'APPEL D'OFFRES

NATIONAL ET INTERNATIONAL

Travaux de rénovation

des ouvrages principaux du périmètre d'irrigation du Bas-Chéliff

Un avis d'appel d'offres à la concurrence set lancé pour des travaux de rénovation des ouvrages principaux du périmètre d'irri-gation du Bas-Chéliff. Les travaux sont subdivisés en deux lots principaux :

La réhabilitation des canaux principaux et des ponts-bâchés

La réhabilitation du barrage mobile de dérivation « Bou-Kader »

Les entreprises intéressées peuvent soumissionner pour l'un ou l'autre des deux lots ou pour l'ensemble.

Les entreprises sont également informées que les travaux sus-visés sont financés par un prêt de la Banque Mondiale au Gouverne-ment de l'Algéria pour la partie transférable du projet. Seules les entreprises des pays adhérant su système de la BIRD peuvent parti-ciper au concours.

Les dossiers de consultation peuvent être refirés auprès du Ministère de l'Hydraulique - Direction Générale de la Mise en Valeur

Le délai de dépôt des offres est fixé au jeudi 29 Mai 1980. Les soumissions porteront la mention « Travaux de Rénovation du Bas-Chériti », projet ALG 77-031 Elles seront accompagnées de pièces réglementaires d'ûment ramplies et de notices justifiant les qualifications et les antécédents de l'entreprise pour des travaux similaires.

	1977 (1) 1978	- 1979
A) Ventes hors taxes Pourcentage d'évolution sur l'exer-	1 458 507 1 610 3	23 -1 771 329
eice précédent B) Bénéfice brat (avant amortis-	+ 10,	4 + 10
sements et provisions)	301 109 / 258 33	34 327 787
En pourcentage des ventes  D) Bénéfice avant impêts (provisions pour investissements et parti-	20,6 . 16,1	
En pourcentage des ventes	190 845 141 2 13,1 8,8	9.5
D) Bénéfice net comptable En pourcentage des ventes	65 423 53 60 4,5 3,3	09 60 690 3,9

référence. (2) Après déductions notamment de provisions rélevant à 31,6 millions et concernant la filiale américaine; compte tenu entre sutres des difficultées rencontrées en 1978, notre activité à été fortement déficitaire aux États-Unia en 1979. Il y a lieu de rappeler que c'est seulement depuis septembre 1979 que nous fabriquons à Virginis Besob. Les prix de revient obtenus làbes permettent déjà à notre filiale américaine d'exporter en Amérique centrals et Amérique du Sud, ce qui devrait nous rapprocher progressivement d'une exploitation équilibrée.

Il sans proposé à l'assemblée générale ordinaire, convoquée le 31 mai prochain, la distribution d'un dividende de 4 france par action, auquel s'ajouters un avoir fiscal de 2 france. Ce dividende s'appliquers à un capital sensiblement égal à celui de 1978, le société n'ayant pas distribué d'actions gratuites en 1979.

Le conseil d'administration, réuni le 3 avril 1820, a arrêté les comptes do l'exercice cioc le 31 décembre 1975 qui seront soumis à l'assemblée 1975 qui seront soumis à l'assemblée 27 avril 1820, a arrêté les comptes do l'exercice les les décembre 1975 qui seront soumis à l'assemblée 1975 qui seront soumis à l'assemblée 27 avril 1980 à le seriation des actionnaires devant se tenir le 35 juin 1980 à par la proposa de 23.5 juin 1980 à par la provision proposalem de 33.1 % par rapport à l'exercice précédent. Il s'emband après réintégration, en profits sur exercices antérieurs, de la s'emband après réintégration, en profits sur exercices antérieurs, de la s'emband après réintégration de 122 2000 F), les amortissements de l'exercice pour 63 273 000 F et l'impôt sur les soulétés pour 10 250 800 F. La provision pour implantation à l'étranger ;

— 74 248 600 F apròvision pour dépréciation des útres prévision pour implantation à l'étranger ;

— 74 248 600 F pour l'exercice précédent. Il le bénéfice net de la godiété mère, contre 16 248 000 F un an plus tôt, soit une progretaion de 23.5 %. Outre compte una augmentation des ûtres es univeau du groupe (d'un montant identique), il prend en compte una augmentation des ûtres prévision pour dépréciation des ûtres au l'exercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercice pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices pour 63 273 000 F et l'impôt au sercices précédent l'exercices précédent l'exercices précédent l'exercices p

LES MARCHES

BOURSE DE PARIS

The second secon

1....

...

.

-5-

The To

.

## Banque ODIER BUNGENER COURVOISIER

Le conseil de la Banque Odier Bunganer Courvoisier O B C, réuni le 28 mars 1980, utilisant l'autorisation que lui avait accordée l'assemblée générale extraordinaire du 31 mars 1976, a décidé, sons réserve de l'accord des sutorités de trelle, de porter le 2a, ital de 30 millions à 40 millions de francs par souscription de cent mile actions nouvelles émises au nominal de 100 P, avec une prima d'émission de 206 P.

Cette opération, qui porterait les fonds propres de la Banque O B C de 58 millions à 28 millions de franca, permettrait à la Post-Och Kredithanken - PK Banken, à Backhoim, actuellement la plus importante banque commerciale de Segudinavie par le volume de ses dépôts et de ses crédits, de prendre une participation de 20 %

Le Compagnie générale des esux mainfiendrait en participation de 34 % en souscrivant à cette augmentation de capital. Simultanément, le capital serait porté de 40 millions à 60 millions de francs, par incorporation de réserves et élévation du nominal des actions de 100 P à 150 P.

Bappelons que l'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenne le 25 mars 1980, a approuvé les résultats de l'exercice 1978, dont le bénéfice s'élère à 7 143 628.52 P, et a décidé de distribuer un divi-dende global de 15,75 P, dont 5,25 F déjà payés au Trésur, contre un dividende global de 13,50 F l'année précédente.

#### THE BRITISH PETROLEUM COMPANY LIMITED

(per action ordinate de 25 pence nominal)
12 P 4410 P
17.5 P 6,359 P

Lors de la réunion du Conseil d'Administration de THE BRITISH PETROLEUM COMPANY LIMITED qui s'est tenue le 13 mars 1990, il a été décidé de proposer pour les actions ordinaires un dividende final de 12 pence lequel, ajouté au dividende intérimaire de 5,5 pence, aboutit à un total distribué de 17,5 pence (non compris le dividende spécial de 1,917 pence reporté dans les réserves en 1977 et varsé en août 1979).

Le total des dividendes distribués en 1978, soit 6,359 pance, correspondait an maximum autorisé par la législation britannique alors en vigueur.

Tous les dividendes versés ont été recalculés — pour tenir compte de la conversion et de la division intervenue le 5 octobre 1979 — sur la base de chacque des actions ordinaires anciennes de 1 livre de nominal en 4 actions ordinaires de 25 pence de nominal.

L'Assemblée Gérérale annuelle se tiendra le 8 mai 1980 et le dividende final, s'il est approuvé sera payé le 22 mai 1980. Les actions dont le transfert aura été enregistré avant le 3 avril 1980 auront droit à ce dividende.

#### Résultats du Groupe pour l'exercice clos le 31 décembre

(en millions de G.B.P.)		•.
	1979	1978
Chiffres d'affaires A déduire : droits de douanes et taxes sur le chiffre	22.705,70	17.559.80
d'affaires	4.462	3.281.80
Ventes nettes et autres produits d'exploitation	18.243,70 327,80	14,278 223,50
	18.571,50	14.501.50
Prais d'exploitation, y compris fret maritime, raffi- naga, febrication  Prais de distribution et de vente, frais administratife	11.290,40	9.802,50
et divers Dotation sux comptes d'amortissement et de pro-	1.749	1.408,50
Interets	764,40 404,80	595,30 470,50
	14.208,40	12,276,90
Bénéfice svant impôts	4.383,10 · 1.189	2.224,60 1.107,70
Bénéfice après impôts étrangers	8.174,10	1.116,90
Impôts tritanniques - Impôt sur les sociétés après dégrèvement final au titre des impôts étrangers - Impôts sur les revenus pétrollers	295 781,90	169 355,80
	1.076,90	524,80
Bénéfice après impôts Part des sotionnaires minoritaires	2.097,20 476,30	592,10 147,70
	1.620,90	444,40
Bénéfice net d'exploitation du groupe (dont maison mère seule 1.265,4 millions de livres) Bénéfice distribué sux actionnaires (non compris le	1.620,00	444,40
dividende spécial de 29,8 millions de livres)	274.30	97

#### - Résultats de l'exercice 1979 (non consolidés)

	1977 (1)	1978	
Pourcentage d'évolution sur l'exer-	1 458 507	1 610 323	-1 771 329
cice précèdent B) Bénéfice brat (avant amortis-		+ 10,4	+ 10
En pourcantage des ventes	301 109 / 20,6	258 534 . 16,1	327 787 18,5
pour investissements et parti-	190 845	141 322	168 708 (
En pourcentage des ventes  Bénéfice net comptable  En pourcentage des ventes	13,1 65 422 4.5	53 609 3.3	9,5 69 690 3,9
		-	. —

(1) L'année 1978 ayant été affectés par des événaments exceptionnels, nous avons repris les résultats à fin 1977 et à fin 1978 comme base de référence.

#### II. — Dividendes



#### (Publicité)

Délai de validité des offres :

#### REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Direction des Constructions et de l'Équipement Scalaires

SOUS-DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le présent Avis d'Appel d'Offres est lancé en vue d'assurer la fourniture de matériel de technologie destiné à équiper les établissements polytechniques expérimentaux de l'enseignement moyen relevant du Ministère de l'Education.

Date limite de réception des Offres : Trents (30) jours fermes après la date de parution du présent Avis d'Appel d'Offres dans le quotidien.

Les offres devront être adressées au Ministère de l'Education — Direction des Constructions et de l'Equipement scolaires, — avenue de Pétin, El-Mouradis à Alger, sous pli recommandé cacheté ou remis directement à ce Service.

Toute documentation relative au présent Appel d'Offres pourra être demandée ou retirée au Ministère de l'Education — Direction des Constructions et de l'Equipement scolaires, — avenue de Pékin, El-Mouradis à Alger.

L'enveloppe extérieure porters obligatoirement la mention & APPEL D'OFFRÉS INTERNATIONAL 30 -- MATERIEL DE TECENOLOGIE » (NE PAS OUVEIR).

Trois (3) mois fermes après la date de clôture de réception des offres,

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Direction de l'Infrastructure

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS A P 5 621 2 031 00,20

On Avis d'Appel d'Offres International est lancé en vue de l'équi-ment de l'Institut de Chimie de l'Université des Sciances et de technologie « Houari Bournediène ».

Les dossiars de soumissions peuvent être retirés à compter de la date de parution du présent avis d'Appel d'Offres International au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Solentifique Direction de l'Intrestructure et de l'Equipement Universitaire, I, rue Bachir-Attar - Place du 1<sup>sz</sup>-Mai (Alger).

Les offres scoompagnées des pièces réglementaires devront être, adressées sous double suveloppe cachetée au M.E.S.R.S.-D.L.R.U., 1, rue Eschir-Athar - Place du 1"-Mai (Alger). L'auveloppe extérieure devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Becherche Scienfifique, la mention A.O.I. n° 85/80 ¢ S.D.M.C. ». « Equipement Institut Chimis — Scumission — ne pas cuvrir.

La date limite de dépôt des offres est fixée à 45 jours à partir de la date de publication du présent avia.

et de l'Équipement Universitaire

## APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 05/80 & S.D.M.C. »

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pandant une période de 120 jours à compter de la date de clôture du présent Appel d'Offres.

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

VALEURS Cours Dernier

1m catégorie. | 9774 13 | 9238 51

Actions France. | 146 12 138 43 |
Actions Salee | 171 81 164 82 |
Aedificandi | 213 85 204 16 |
A.L.F. 5000 | 179 28 171 97 |
ALLT.O. | 287 11 274 83 |
ALLT.O. | 287 12 180 68 |
Amérique Gestion | 198 27 180 68

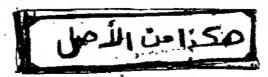
VALEURS Cours Dernier précéd. Cours

Trailor ...... 353 ... ... ... ... ... ... 55 ... 55 ...

At. Ct. Loire.... 15 20 13

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

110 ... 110 ... 425 ... 425 ... 183 ... 182 ... 25 80 25 80 28 10



Annews Obito Bullion Con

LES MARCHÉS FINANCIERS

10 AVRIL La hausse se poursuit dans un marché sans affaires

PARIS

Séance sans surprise, et sans affaires, jeudi à la Bourse de Paris. Sans surprise parce que Wall Street ayant monté mercrédi soir (voir ci-contre), le marché français a, comme de coutume récente, suivi une tendance identique ( 1878).

77 980 francs à 75 580 francs, puis pour une once). Seul le napoléon, toujours un peu en retard sur les mouvements internationaux, s'est permis une petite hausse de 0,90 franc à 680,90 francs, après un premier cours de 680,80 francs. Le fait vraiment marquant de cette fournée a été la nouvelle baisse du dollar (voir d'autre part).

LONDRES Calma et irrégulier Came et irregulier

Les valeurs industrielles poursuivent lentament leur progression de
la weille dans un Stock Exchange
très calme jeudi matin à Londres.
Les mines d'or s'effritent légèrement
avec le métal, tandle que British
Petroleum cède du terrain après la
publication de ses résultats (voir
ci-dessous).

crédi soir (voir ci-contre), le marché français a, comme de coulume récente, suivi une tendence identique (+ 0.5 % à l'indence de coulume récente, suivi une tendence identique (+ 0.5 % à l'indence de coulume récente, suivi une tendence identique (+ 0.5 % à l'indence de coulume récente, suivi une tendence identique (+ 0.5 % à l'indence de l'indivis, les opérateurs privée et les gestionnaires de contenient d'expédier les affaires courantes en prenant le minimum de l'espace en prenant le minimum de l'espace en prenant le minimum de l'espace et ventes a donc permet an les sechaires personne ne peut s'engager sur l'avenir, même proprès. Répartie dans l'otteration et se sechaire d'entre dans l'espace, l'espace de ventes a donc permet à plus d'evente de l'experce 1979 s'est sievé à la l'auxelle d'entre d'indività, la hausse a néanmoins été assez forte sur des valeurs sur trois d'enregiairer un progrès. Répartie dans l'experce 1979 s'est sievé à l'espace de ventes a donc permet dans l'experce 1979 s'est sievé à l'espace de couleurs comme Générale de fonderie. CEM, Générale d'Entreprises. Kieber, Elf-Aquitaine et B.C.T. (+ 4 á 5.5 %). Toute trace de baisse n'ayant cependant pas disparu, P. M. Labinal, Saumier-Duval et 1950 F. Bert B. L. E. d'indivitaire et B.C.T. (+ 4 á 5.5 %). Toute trace de baisse n'ayant cependant pas disparu, P. M. Labinal, Saumier-Duval et 1950 F. Bert B. L. E. dividende total de l'experce entre 1950 F. Le d'iridende gional jaune.

Foisant Pobjet de ventes bénéric net non consolidé, pour 1979 : 13.72 millions de france contre 1978 millions de

COURS DU DOLLAR A TOKYO

**NEW-YORK** Nouvelle et vive hausse Les compagnies pétrolières ont pris la têté du mouvement de hausse qui s'est poursulvi mercredi à Wall Street. Grâce à leur progression. l'indice Dow Jones a ajouté 10,92 points à ses gains précédents, avant de s'établir à 785,92.

Le volume des transactions, tout en augmentant légèrement, est resté assez malgre, 32 millions d'actions ayant été échangées contre 31,70 millions. Sur 1875 valeurs cotées au Big Board, 1147, ont monté et 269 ont reculé, le reste demeurant stable. été notamment encouragé par l'an-nomes de la baisse à 19.75 % (contre 20 %) du taux de base (prime rate) pratiquée par une petite banque, l'U.M.B. Bank, filials de la United Mizrabi. Le Big Board a voulu voir en l'occurrence, le premier signe tangible d'une d'ècru a des taux d'intérêts.

8.4 34 54 ... 56 1/8
48 3/4 49 3/8
55 5/8 57 3/8
38 1/4 38 3/4
48 1,2 49 ... 57 1/8
55 ... 57 1/8
55 ... 57 1/8
25 5/8 25 1/2
46 5/8 47 7/8
43 3/8 44 1/4
11 7/8
53 3/8 54 2/8
25 1/4 27 5/8
54 1/4 69 1/2
38 1/8 38 1/8
38 1/8 38 1/8
31 1/4 37 1/2
21 1/4 33 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/4 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 194 3/8
32 3/8 19

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 29 dec. 1978) g wall 8 sali Cle DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961) Indice général ..... 103,1 103,1

Taux du marché mopéraire

Natio-later . . . . Natio-Valeurs . . . 411 49 392 83 32, 05 306 49 9/4 18/4 1 dellar (en yeas) ... 260 76 249 84 BOURSE DE PARIS -10 AVRIL - COMPTANT VALEURS du nom. coupen VALEURS Cours Dernier VALEURS précéd. cours **VALEURS** | Second Process | Seco Emp. M. Eq.54 65 | 110 18 | 2 405 Emp. M. Eq.6% 65 | 166 88 | 2 618 Emp. M. Eq.6% 67 | 92 21 | 5 997 Emp. 7 % 1873 . 8378 . 7 738 Emp. 4,80 % 77 . 93 12 7 337 Emp. 3,80 % 78 . 82 78 7 223 VALEURS Cours Dernier précéd. cours Cal. France 3 % . 182 . 192 .. A G.F. (Ste Cent.) 750 . 750 . Ass. Gr. Paris-Vie 2008 . 2000 . 1876 - 1887 - 188 

Compte tens de la briévaté du délai qui usus est il complète dans nos demières éditions, des erran dans les cours. Elles sont corrigées des le lendemais	rs penvent partols figures TVT 🕰 🚾	CHÉ A TERM	La Chambra syndicale a décide, à titre experimental, de protonger, apres la cititure, se cutation des valeurs ayant été l'objet de transactions antre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour catte raison, sons ne passons plus garantir l'axactitade des deraiers cours de l'après-midi.
Compensation VALEURS Précéd, Premier Dernier Compt.	Compensation VALEURS Précéd. Premier Dernier Comst.	Compensation VALEURS Précéd. Premier cours Cours Cours	Compensation VALEURS Précéd. Premier cours cours cours sation VALEURS Précéd. Premier cours cours cours cours sation vALEURS précéd. Premier cours cou
1846	120	155	750
298 Cle Sanctire 288 289 50 297 . 243 70 338 C.S.E 331 335 333 331 335 (shij 33 18 335 336 332	615 . L'Oreai 621 628 629 625	795 Sager: 793 800 799 800 123 Saint-Eghala 131 131 50 131 50, 131 137 St-Lenis-B 137 50 136 136 134 33	COTE DES CHANGES   10085 des BILLETS   MARCHÉLIBRE DE L'OR
430 Comp Med. 419 425 . 425 408 160 Créd Geor. F (61 182 162 162	69 Mach Bult. 57 58 90 58 88 58 90 565 90 565 Mach. Phants 555 . 551 . 561 . 563	365 - Sattori 228 332 133 334 20 55 - Sattori 254 55 5 56 50 56 50 254 5 238 239 239 239 239 239 239 239 239 239 239	MARCHE OFFICIEL COURS COURS 10 4 Activit   Venta MONNAIES ET DEVISES COURS 10/4
216	40 Mar Wendel 32 . 38 40 35 40 28 46 49 Mar Ch. Ren 48 30 49 10 48 20 48 10 48 20 48 10 48 20 48 10 48 20 48	153	Etris-thus (5 1) 4 379

IDÉES

2. CORSE : « Ce malaise que sous rtageous tous », par Lucien Slez; « Ma ruson, mes senti-ments », par Marie-Claire Sca maroni ; un livre d'Alexandre Sanguinetti, analysé par Maurice

**ÉTRANGER** 3. Les ailiés des Etuts-Unis et les

ctions contre l'Iran. 4-5. AMERIQUES 6. ASIE 6. AFRIQUE

TCHAD : certains réfagiés rentrent à N'Djamena en dépit de la poursuite des combats. 7. EIRABE

ESPAGNE : M. Gargicoechea es

POLITIQUE

9. La loi d'arientation agricole à

SOCIETE

10. Les prolongements de l'affaire de

12. Les sabotages des centres d'in-

19. RELIGION : le voyage en France de Jean-Paul II, du 30 mai au - SPÓRTS

> LE MONDE DES LIVRES

13. Le fesilleton de Bertrund Poirot-Delpech : « Black Bird »,

Tony Cartano. - Elie Wiesel et la douleur juive, — La passion selon Singer.

- Casamoyor et le « prince ». 14. LA VIÉ LITTERAIRE 15. ROMAN : Reine Silbert et le calvaire des juifs de Pologne. 16. LETTRES ETRANGERES : Ritsus o

INFORMATIONS « SERVICES »

20. TOURISME : guinnaux en balade.

#### CULTURE

21. THEATRE : Home, de David Storey ; les projets da ministère — CINEMA : Yanks, de John Schle-

singer.

EXPOSITIONS : Hartung au Mu-sée d'art moderne de la Ville de

#### **EQUIPEMENT**

26. ENVIRONNEMENT : le préfet des Côtes-du-Nord a demandé l'envoi de deux nouvelles compo-

anies de militaires. TRANSPORTS : les codes es ville.

#### **ECONOMIE**

27. SOCIAL : la premier bilan des négociations dans le secteur

28. AFFAIRES : la Sarthe a pris de l'avance dons l'industrie agro-

29. ETRANGER 30. AGRICULTURE

> RADIO · TELEVISION (23) Annonces classées (24 et 25) ; Carnet (12); Journal official (20); Météorologie (20); Mota croisés (20) : Programmes spectacles (22 et 23); Bourse (31).



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER

chausseur pour homme à 30 m de la rue Tronchet

23, rue des Mathurins 8º - tál. 265.25.85

Le cendredi 18 avril 1980, de 11 h. à 13 h et de 15 h. à 17 h., au Centre Culturei de la Communauté française de Beigique à Paris, 127, rue Saint-Martin, Paris (4°). (tél. 271-25-18), l'Université de Liège (Beigique). organise un collòque au cours duquei seront débattus les divars problèmes que pose la reconstruction de l'Univer-sité de Liège dans un site boisé pose la reconstruction de l'Univer-sité de Liége dans un site boisé de 700 ha sis à 7 km du centre historique de l'aggiomération. Tous ceux qui portent intèrêt à l'évolution des villes et de leurs constructions un lesseritaires constructions. structions universitaires sont

ABCDEFG

**♦ POUR DES RAISONS TECHNIQUES >**

#### DANS LE MONDE L'Algérie a cessé de livrer du gaz à la France

L'Aigérie a cassé ses livraisons de gaz naturel à la France. Un fort ralentissement avait déjà été enregistré au début de mars, et depuis le 15, aucun méthanier en provenance des usines algériennes de liquéfaction n'a été accueilli dans les ports fran-çais. Cet arrêt des livraisons est confirmé par Gaz de France. A Alger, on l'explique par des difficultés techniques temporaires. Sans autres précisions.

Depuis plusieurs semaines, Gaz de 12,5 % des besoins français de gaz France et la Sonatrach discutent de la révision des prix du gaz. On sait qu'Alger réclame 6 dollars par million de B.T.U. (1) avec effet rétroactif au 1er janvier Or le prix pour le premier semestre, prévu par les contrats, et qui tient déjà compte des indexations rites lors de leur d'amière révision n'est que de 3 dollars.

L'Algérie avait formulé les mêmes revendications à la société américaine El Paso. Les nécociations entre les deux parties ont été susper El Paso refusant le prix de 6 dollars. L'Algérie a alors interrompu, volontairement, ses livralsons à la société américaine le 1ª avril (le Monde du 5 avril.

L'Algéria fournit actuellement

(1) British Thermal Unit.

#### lorsque l'entreprise nationale le décide, en contrepartie de tarifs olus avantageux. Les particuliers ne devraient pas être touchés, d'autant que l'hiver

avec 4,5 milliards de mètres cubes

par an. A terme, alle devrait livre

plus de 10 militards de mètres cubes

ation française de caz.

Pour faire face à cet arrêt des

a dû - couper les contrats interrup-

tibles », c'est-à-dire cesser de livrer

les entreprises qui ont accepté à

l'avance de ne plus recevoir de gaz

étant fini, la demande a sensiblement diminué. Toutefois, Indique-t-on au alège de G.D.F., Il sera nécessaire de retrouver un cythme normal de livraison à la fin de l'été. Faute de quoi ce serait la pénurie.

#### **NOUVELLES BRÈVES**

● M. Jean Charbonnei. délégué général du R.P.R. à l'action ouvrière et professionnelle (A.O.P.), a déclaré mercredi 9 avril à Toulouse

« Les gaullistes devront être très « Les gaulistes devront être très exigeants dans le débat qui va s'engager sur la participation dans quelques jours au Parlement. Ils ne peuvent assurément que se réjouir de voir leur grand dessein repris aujourd'hui par d'autres c'est le signe de la lécondité de leurs idées. Ils sont prêts à discuter des modalifés concrètes et des conditions d'application de des conditions d'application de leur projet. Mais ils ne pourront admettre que celui-ci soit rabaissé

M. René Touset, sénateur de l'Indre, président par intérim du groupe de la Gauche démocratique, nous précise que s'il a ac-cepté l'invitation à déjeuner du premier ministre (le Monde du premier ministre de Monde au 9 avril), « Il ne peut en aucun cas être considéré comme le président d'un groupe de la majorité, puisque le groupe de la 84 composé de sénateurs javorables à la majorité, comprend égale-

ment des sénaleurs appartenant à la formation des radicaux de gauche, qui reste dans l'opposition ».

■ Le bureau confédéral de la Le bureau confédéral de la C.G.T. apporte son soutien à la grève des enseignants les 24 et 25 avril prochains. Cette grève décidée par la FEN, le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (le Monde daté 6-7 avril) et cinq autres syndicats a pour objectif de s'opposer aux suppressions de classes et de nostes et de classes et de nostes et de classes. et de postes et d'obtenir des moyens supplémentaires pour la rentrée prochaine.

Trois types d'appareils favorisant la réparation des fractures en stimulant la croissance
du tissu osseux au moyen d'impulsions électriques vien nen i
d'être homologuès par le département américain des produits
allignations et observaceutiques alimentaires et pharmaceutiques (Food and Drug Administration) Utilisant les propriétés électromagnétiques connues dennis long. nir les mêmes pourcentages de réussite que les greffes osseuses.





Nicoll. La tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820



#### LE DOLLAR ENCORE EN RECUL : 4,33 FRANCS

En fin de matinée jendi, le dollar se trouvait encore en recui par rap-port à ses positions, pourtant déjà en forte baisse, de la veille. A Paris, il cotait 4,23 F; à Francfort. Larso DM, le deutschemark se raf-fermissant légèrement par rapport au franc (2,3975 F pour 1 DM). A Zurich, la devise américaine valait 1,7750 FS. A Londres, la livre est remontée à 2,19 dollars

A l'onverture, les conts s'étalent a rouvertet, tes cours personnel inscrits encore plus bas, s'établissant à Paris à 4.30 F. Le petit mouvement de reprise qui eut lieu ensuite était en général attribué au sentiment confirmé à 14 houres que le conseil de in Bundesbank, pourtant convoqué en réunion extraordinaire pour ce jeudi, ne déciderait pas de relever

Le vif repli do dollar Jeou.s mardi après-midi a certainement pour cause principale la petite baisse intervenue sur les taux d'intérêt américains (et donc sur le marché americains (et donc sur le marche de l'enrodollar), à quoi se sont ajontés les facteurs politiques rela-tifs au régain de tension entre Téhéran et Washington d'une part, et Téhéran et Bagdad de l'autre. Une petite banque, l'U.M.B. Bank (filiale d'une banque israélienne) a d'ailleurs ramené son e taux de base : de 20 % à 19.75 %. A Wash-ington, les milleus officiels se montrent e déçus, rapporte l'Agéfi, de v-ir le dollar aussi sensible » a une d'minution, même légère, de la tension sur les tans d'intérêt amé-

Sur le marche de l'or, on notait une égère baisse ; les premières transactions se faisalent, à Londres, sur la base d'un prix oscillan: entre 540 et 544 dollars l'once (contre un cours coté de 554 dollars a,vés-midi).

#### TISSUS "COUTURE LE CARAVANSÉRAIL FABULEUX DES SOIES

LA GRANDE PARADE DES IMPRIMÉS DE CHARME

LE NOUVEAU CLUB DES LAINAGES ORIGINAUX LE COIN DES TROUVAILLES ET DES BONNES AFFAIRES (depuis 10 F le mètre)

L'ELDORADO DES COTONS SUISSES, SATINS, VOILES, CREPONS, TOILES, ETC. LA FAMILUSE BOUTIQUE DES SOIERIES, DENTELLES, LAMÉS, TISSUS BRODES ET BROCHES

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

#### PARIS LONDRES BRIGHTON, CAMBRIDGE (668)

BERKELEY

(U.S.A.)
COURS SPÉCIAUX D'ANGLAIS endez notre documentati LANGUAGE STUDIES 350, rue St-Honoré, 75001 Paris Tél. : 260-53-70

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

apec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

à partir de 998 F dans un choix de 3.000 draperies Entrientien traditionnelle ROBES ET TAILLEURS SUR MESURE .

Prêt-d-porter Homme Boutique Femme

LEGRAND Tailleur

Sur les marchés des changes L'U.R.S.S. lance le vaisseau spatial habité

# Soyouz-35 en direction de Saliout-6

L'Union soviétique a lancé, mercredi 9 avril, à 15 h 38 (heure françaisel, un nouveau valsseau spatial habité, Soyouz-35. L'équi-page, composé du vétéran Valeri Bioumine, quarante ans, et d'un cosmonaute dont c'est le premier vol, Leonid Popov, trente-quatre ans., devrait, comme cela fut en général le cas, au cours des trente mois écoulés, rejoindre la station orbitale Saliout-6 dans les heures qui viennent et s'y arrimer.

ement de Soyouz-35 dans l'espace n'est pas une surprise. Désormais, salon un scénario bien réglé, on sait que, avant chaque voi habité les Soviétiques envoient un vaisseau-cargo Progress en direcvivres, combustibles, gaz, matériel, at qu'ils procèdent à des modifications de trajectoire de la station propres à faciliter les manœuvres de rendez-vous en orbite. C'est ainsi que Progress-8, lancé le 27 mars. s'es amarré quarante-hujt heures plus tard au collier arrière du Sa-tiont placé depuis sur une nouveile trajectoire dont les paramètres sont les sulvanta : apogée 360 kilomètres ; périgés 348 kilomètres : inclinaison 51.6 degrés : période 91.4 minutes. la routine, comme les missions qui ont précédé. Il est cecendant intéressant de constater que, huit mois seulement après son vol record dans Rioumine a été de nouveau mis à contribution.

En falt, nul mieux que lui, îngé-Sallout-6 pendant eix mois n'est capable de luger de l'état actuel des équipements de cette station qui est dans l'espace depuis le 29 septembre 1977. Le général Vladimir Chatalov, ancien cosmonaute, et respongable de la formation des équipages, a d'ailleurs déclaré à l'Agence Tass que le premier objectif de Rioumine et de Popov « serait d'évaluer l'état de la station et d'effectuer, si nécessaire, des travaux de aurvelliance

de Soyouz-32, composé de Viadimir eu pour première tâche de chan-ger des équipements défaillants câbles et systèmes d'étanchéité présentant une « usure sérieuse » - et de remplacer le tablesu de commande du système de navigation autonome (Delta) de la station. Cette de Sallout-8 que les Soviétiques déciderant de l'avenir de la mission,

Déjà, en février 1979, l'équipage

 à pouraulivre les expériences scientifiques et techniques, à étudier et à faire des recherches médicale et biologiques dans l'espace ».

permettent, d'entreprendre une mis sion de longue durée ? On peut en effet s'interroger sur l'aptitude de biable aventure. De tels vois, même si les Soviétiques déclarent avoir mis au point des programmes rapides de readsplation (un mois et demi) SIX conditions terrestres anche in long séjour en orbits, sont éprouvants physique quement tant il est difficile de vivre six mois coupés de l'extérieur el dizzines de mètres cubes. Dans ces conditions, les deux hommes de Soyouz-35 préparent - Ils Sellout-6 plimit un nouveau vol de longue d'u ré e, ou s'apprêtent - ils, au contraire, à l'eccomplir eux-mêmes ? Une chose est claire : les Sovié-

missions. Lors d'un passage à Paris, le cosmonaute Piotr Klimouk, sutre recordman de l'espace, avait déclaré que les responsables des programmes spatiaux soviétiques pensaient alle au-delà des cent solxante-quinze jours accomplis par Liekhov et Rioumine. « Ayec les données que nous avons recualifies, avait-il dit, nous savons que l'on peut rester en orbite plus de six mois, et il est probable que des vois d'un an ne sont pas à exclure », mais, avalt-il ajouté, « les records ne sont pas tout et il est essentiel pour nous de rentabltiser nos missions ». Nul doute que cet objectif a été atteint avec la station Saliout-6 qui, sur trente mole passés dans l'espace, a été habité près de quatorze mois, et a déjà hébergé, pendant des périodes plus ou moins longues, sept équipages

175 jours () heure 36 minutes passés en compagnie de Vladimir Liekhov.

#### Les réfugiés de l'Ogaden constituent une charge écrasante pour Mogadiscio

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — Une catastrophe de type cambodgien » menace les réfugiés de l'Ogaden : tel est le cri d'alarme que lancent les responsables des organisations hu-mainitaires chargées de l'assis-tance matérielle aux populations fuyant les combats qui dévastent cette province d'Ethiopie. Quod-diennement, deux mille cinq cents diennement deux mille cinq cents réfugits franchissent la frontière somalienne. Un million trois cent mille personnes ont été contraintes à l'exil. Six cent trente mille — soit environ la moitié — ont trouvé asile dans l'un des vingquatre camps de réfugiés. Les autres sont hébergés ches des parents ou parmi la population locale. Neuf réfugiés sur dix sont des femmes ou des enfants; les hommes sont morts ou poursuivent les combats sur leur terre natale.

C'est la pénurie alimentaire

vent les combats sur leur terre natale.

C'est la pénurie alimentaire, aggravée par la sécheresse, qui conduit les responsables des opérations de secours à insister sur la gravité de la situation dans les camps installés au nord-ouest de la Somalie. La ration individuelle quotidienne. déjà dérisoire — 75 granmes de riz ou de bié, — vient d'être réduite du tiers. Récemment, le camp d'Agabar, l'un des plus peuplés, fut totalement privé de nourrisure pendant trois jours. La mainutrition et son inévitable cortège d'épidémies — rougeole, diarrhée, typhoide et bilharziose — font des ravages parmi la population infantile. Quatre réfugiés sur cinq sont atteints de tuberculose. Aucun des vingt-quatre camps ne dispose de médicaments en quantité suffisante. Les réfugiés ont un besoin urgent d'eau potable. Dans certains camps, les puits sont à sec ; chacun n'a droit qu'à un demi-litre d'eau.

L'accueil et l'aide aux réfugiés d'Ogaden représentent pour le couvernement de Mogadiscio une d'Ogsden représentant pour le gouvernement de Mogadiscio une charge écrasante. « En Somalie,

un habitant sur quatre est un réjugié, remarque un fonction-naire des Nations unies. Imaginez les États-Unis avec 59 millions de réjugiés. » Selon un rapport de l'ONU, la Somalie a besoin, de l'ONU, la Somalie a besoin, pour que la iragédie soit évitée, d'une alde extérieure de 600 millions de francs. M. Kurt Waldheim et le haut-commissaire de l'ONU pour les réfugiés ont fait appel à la communauté internationale. Celle-ci s'est déjà engagée à fournir un tiers du tonnage de nourriture dont les réfugiés auront besoin en 1980. L'USAID. Is CEE, la Suède et le Programme alimentaire mondial figurent parmi les principaux donateurs. Une partie de l'assistance internationale risque l'assistance internationale risque pourtant d'arriver trop tard. La l'assistance internationale risque pourtant d'arriver trop tard. La distribution est coordonnée par le H.C.R. Ses dirigeants ont récemment attiré l'attention sur l'insuffisance de l'aide (le Monde daté 16-17 mars). L'UNICET, pour sa part, anime les services sanitaires et tente d'améliorer l'approvisionnement en eau.

Le problème des réfugiés est d'autant plus ardu que la poursuite des combats dans la province rebeile alimente sans cesse le flux des exilés. Selon l'ONU, les camps pourraient abriter i million de personnes à la fin de cette année Epaulée par mille conseillers soviétiques et dix-sept mille soldats cubains, l'armée éthiopienne tente de re-dre la province inhabitable, sans lésiner sur les moyens, tandis que, loin des villes, les guérilleros du Pront de libération de le Somalie de desert.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

JEAN-PIERRE LANGELLIER

daté 10 avril 1980 a été tiré à 542 578 exemplaires.



fente terroristes presumes affétés en Italia

igter of plaint de

's admonestation

· Angert

· fraft

. ....

DE4 61 - 19

--

" .A les grant,

P 4- 14 1...

. . 2 2 ....

21449

77. to 1

\*\*\* 4\*\*.

e met

BOUT

1

M 64 ... , tasi i i